

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

13 AOÛT 1991

PROJET DE LOI

**portant des dispositions
relatives aux centres publics
d'aide sociale**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il y a quatorze ans, la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale se présentait comme le point de départ d'un nouveau progrès social : l'octroi à toute personne du droit à l'aide sociale lui permettant de mener une vie conforme à la dignité humaine.

Certes, pour mettre en œuvre le droit à l'aide sociale, on a eu recours, d'un centre public d'aide sociale à un autre, à des moyens variés, différant en intensité, en forme et en efficacité; mais l'acquis est là : personne ne met en cause la mission fondamentale des centres publics d'aide sociale.

Aussi, le présent projet ne porte-t-il pas sur les principes de base de la loi organique des CPAS; il ne veut en particulier pas imposer de nouvelles missions aux centres.

Mais, à la lumière de l'expérience, il est apparu nécessaire :

- de préciser certaines dispositions qui ont soulevé dans la pratique des difficultés d'interprétation;
- d'adapter les dispositions de la loi organique à l'évolution d'autres législations comme en matière de réformes institutionnelles, ou de l'abaissement de la majorité;

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

13 AUGUSTUS 1991

WETSONTWERP

**houdende bepalingen betreffende
de openbare centra
voor maatschappelijk welzijn**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Veertien jaar geleden gaf de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn het startsignaal voor een nieuwe vorm van sociale vooruitgang : het toekennen aan iedere persoon van het recht op maatschappelijke dienstverlening die hem in de mogelijkheid moet stellen een leven te leiden dat beantwoordt aan de menselijke waardigheid.

De aangewende middelen om dit recht op maatschappelijke dienstverlening ten uitvoer te brengen verschillen van centrum tot centrum wat betreft zowel de vorm en de omvang als de doeltreffendheid; maar één zaak lijkt wel verworven : de essentiële opdracht van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt door niemand op de helling gezet.

Dit ontwerp slaat niet op de basisbeginselen van de organieke wet; het legt met name geen nieuwe opdrachten aan de OCMW's op.

Maar op grond van de opgedane ervaring, is het nodig gebleken :

- sommige bepalingen die aanleiding geven tot interpretatiemoeilijkheden nader te omschrijven;
- de bepalingen van de organieke wet aan te passen aan de evolutie van de wetgeving op andere terreinen, zoals de Staatshervorming of de verlaging van de meerderjarigheid;

— d'optimiser les relations entre les communes et les CPAS afin d'obtenir un équilibre entre d'une part la spécificité et le bon fonctionnement du CPAS et, d'autre part, la coordination nécessaire avec la commune et le contrôle financier des autorités communales;

— d'alléger le fonctionnement des CPAS, notamment en donnant à ceux-ci une plus grande autonomie et responsabilité dans la mise en œuvre de leurs missions;

— d'encourager le développement de certaines missions existantes, comme en matière de guidance socio-éducative, de mise au travail au sein du centre, et de formation professionnelle;

— de renforcer les droits du personnel du CPAS, spécialement en cas de mesures disciplinaires.

Le projet devenu la loi du 29 décembre 1988 avait déjà répondu à certaines de ces préoccupations, mais il visait uniquement les dispositions relatives aux élections du conseil de l'aide sociale et l'organisation d'une plus grande transparence de la gestion du centre.

Le projet actuel veut répondre de manière plus globale à certains souhaits émis par l'Union des Villes et Communes Belges, par les diverses catégories de membres du personnel des CPAS (entre autres les secrétaires, les receveurs et travailleurs sociaux), par certains responsables politiques et par des associations qui défendent les intérêts soit des CPAS, soit des plus défavorisés, auxquels s'adresse en priorité l'action des centres. On a également retenu de nombreuses modifications proposées par des membres du Parlement parmi lesquelles on citera, notamment, celles déposées par Monsieur le Député Hancke et consorts (350/1-1988), par Monsieur le Sénateur Arts (423-1 SE 1988) et par Monsieur le Sénateur Minet (312-1, SE 1988).

Les améliorations envisagées traversent l'ensemble de la loi et s'articulent en fait autour des chapitres importants de la loi organique.

Les précisions apportées à des dispositions qui ont soulevé dans la pratique des difficultés d'interprétation concernent notamment :

— le délai ultime d'installation du conseil de l'aide sociale, en cas de recours contre les élections;

— la désignation d'un vice-président par le bureau permanent;

— l'ordre de préséance pour la présidence du bureau permanent et des comités spéciaux;

— la représentation des minorités au sein du bureau permanent et des comités spéciaux;

— le délai de la convocation du conseil par le bourgmestre ou par un tiers des conseillers;

— le mode de scrutin;

— le délai ultime pour la décision à prendre en cas de pourvoi contre la décision de la députation permanente;

— de la relation OCMW-gemeente bij te stellen, ten einde een evenwicht te bereiken tussen enerzijds de specificiteit en de goede werking van het OCMW en anderzijds de noodzakelijke samenhang met de gemeente en de financiële controle door de gemeentelijke overheden;

— de werking van de OCMW's te verlichten, met name door toekenning van een grotere autonomie en verantwoordelijkheid in de uitvoering van hun opdrachten;

— sommige bestaande opdrachten te stimuleren zoals bijvoorbeeld op het vlak van de socio-educatieve begeleiding, van de tewerkstelling in het centrum, en van de beroepsopleiding;

— de rechten van het OCMW-personeel uit te breiden, vooral wat de tuchtmaatregelen betreft.

Het ontwerp dat kracht van wet verwierf op 29 december 1988 hield reeds rekening met een aantal van deze wensen, maar het sloeg alleen op de bepalingen betreffende de verkiezing van de raad voor maatschappelijk welzijn en op het invoeren van een meer doorzichtig beheer van het centrum.

Het huidige ontwerp tracht, op een globaler manier, tegemoet te komen aan bepaalde wensen van de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten, van verschillende categorieën personeelsleden van de OCMW's (onder meer de secretarissen, de ontvangers en de maatschappelijk werkers), van sommige beleidsverantwoordelijken, en van verenigingen die de belangen behartigen van de OCMW's of van de minstbesteden, die een prioritaire doelgroep van de OCMW's zijn. Er wordt ook rekening gehouden met de talrijke wijzigingen voorgesteld door verschillende parlementsleden; met name, door Volksvertegenwoordiger Hancke en consorten (350/1-1988), door Senator Arts (423-1 BZ 1988) en door Senator Minet (312-1 BZ 1988).

De vooropgestelde verbeteringen lopen doorheen de artikelen van de wet en spitsen zich toe op de belangrijke hoofdstukken van de organieke wet.

De verduidelijkingen aangebracht in de bepalingen die, in de praktijk, aanleiding gaven tot interpretatiemoeilijkheden, hebben in het bijzonder betrekking op :

— de uiteindelijke termijn voor de installatie van de raad voor maatschappelijk welzijn, in geval van beroep tegen de verkiezingen;

— de aanduiding van een ondervoorzitter voor het vast bureau;

— de rangorde van voorrang voor het voorzitterschap van het vast bureau en de bijzondere comités;

— de vertegenwoordiging van de minderheden in het vast bureau en de bijzondere comités;

— de termijn voor de oproeping van de raad door de burgemeester of door een derde van de raadsleden;

— de stemmingswijze;

— de maximum termijn voor de beslissing die moet worden genomen wanneer beroep wordt aangekend tegen de beslissing van de bestendige deputatie;

— la faculté de déroger au statut du personnel communal;

— l'affiliation de la personne aidée par le centre à un organisme assureur en assurance maladie-invalidité;

— la participation du centre à des sociétés publiques ou privées et à des associations intercommunales;

— la possibilité pour le centre de construire ou d'acheter des logements, non seulement pour des personnes âgées et des handicapés, mais aussi pour d'autres personnes qui ne parviennent pas à trouver un logement;

— le délai ultime de l'action du CPAS en recouvrement à l'égard des héritiers et légataires;

— l'étendue du droit de contrôle reconnu au membre délégué par le collège échevinal.

Les adaptations rendues nécessaires ou souhaitables par l'évolution d'autres branches du droit concernent notamment :

a) vu la fusion des communes :

— la suppression de la possibilité de créer des centres publics intercommunaux d'aide sociale (ce qui ne porte nullement préjudice à la possibilité pour plusieurs centres communaux de créer entre eux des associations pour la réalisation de certaines tâches particulières);

b) vu les réformes institutionnelles :

— l'incompatibilité intéressant les membres du conseil de l'aide sociale;

c) vu l'abaissement de la majorité :

— l'abaissement de l'âge d'éligibilité des membres du conseil de l'aide sociale;

d) vu le nouveau statut du milicien :

— la possibilité - et non plus l'obligation - de se faire remplacer par son suppléant;

e) vu les initiatives du Gouvernement concernant la politique de l'immigration :

— faciliter l'accès à certains emplois contractuels pour les étrangers.

L'amélioration de la cohérence avec la politique communale, plus particulièrement en matière de contrôle financier, est un objectif très important du présent projet de loi.

La loi organique du 8 juillet 1976 énonce, en ses deux premiers articles, la nature même du CPAS : chaque commune est desservie par un centre public d'aide sociale chargé d'accorder, à toute personne, le droit à l'aide sociale lui permettant de mener une vie conforme à la dignité humaine.

Le CPAS est un véritable service communal auquel une personnalité juridique distincte est octroyée parce qu'il est chargé de missions légales qui rendent indispensable sa spécificité.

— de la possibilité om af te wijken van het statuut van het gemeentepersoneel;

— de aansluiting door het centrum van de steun-trekker bij een verzekeringsinstelling in het kader van de ziekte- en invaliditeitsverzekering;

— de deelneming van het centrum aan openbare of private maatschappijen en aan intercommunale verenigingen;

— de mogelijkheid voor het centrum om woningen te bouwen of te kopen, niet alleen voor bejaarden en mindervaliden, maar ook voor andere personen die zelf op geen enkele wijze huisvesting vinden;

— de ultieme grens voor de verjaringstermijn van de terugvordering van het OCMW ten laste van de erfgenamen en legatarissen;

— de omvang van het controlerecht toegekend aan de afgevaardigde van het schepencollege.

De aanpassingen die noodzakelijk of wenselijk werden ten gevolge van de evolutie van andere taken van het recht hebben namelijk betrekking op :

a) gelet op de fusie van gemeenten :

— de afschaffing van de mogelijkheid tot oprichting van intercommunale centra voor maatschappelijk welzijn (hetgeen geen afbreuk doet aan de mogelijkheid voor de OCMW's om samen verenigingen op te richten voor het verrichten van welbepaalde taken);

b) gelet op de staatshervorming :

— de onverenigbaarheid wat betreft de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn;

c) gelet op de verlaging van de meerderjarigheid :

— de verlaging van de leeftijd voor de verkiezbaarheid van de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn;

d) gelet op het nieuwe statuut van de dienstplichtige :

— de mogelijkheid - en niet meer de verplichting - om zich te laten vervangen door zijn opvolger;

e) gelet op de initiatieven van de Regering op het vlak van het migrantenbeleid :

— de vergemakkelijking van de toegang tot sommige contractuele betrekkingen voor vreemdelingen.

De verbetering van de samenhang met het gemeentelijk beleid, meer bepaald inzake de financiële controle, is een zeer belangrijke doelstelling van dit wetsontwerp.

De organieke wet van 8 juli 1976 bepaalt in zijn eerste twee artikelen de aard zelf van het OCMW : elke gemeente wordt bediend door een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn met de opdracht aan elke persoon met recht op maatschappelijke dienstverlening te verzekeren teneinde eenieder in staat te stellen een leven te leiden dat beantwoordt aan de menselijke waardigheid.

Het OCMW is een echte gemeentelijke instelling waaraan een afzonderlijke rechtspersoonlijkheid werd toegekend aangezien het belast is met wettelijke opdrachten die zijn specificiteit noodzakelijk maken.

La cohérence entre la commune et son centre public d'aide sociale est essentielle pour les citoyens, pour la qualité des services offerts mais aussi pour la recherche des justes moyens consacrés aux CPAS. Elle ne peut être réellement atteinte que s'il existe un réel dialogue entre la commune et le CPAS qui est, en quelque sorte, le bras social de la commune, sans que soit niée la spécificité de sa mission qui implique notamment confidentialité, professionnalisme, pluralité. L'originalité de la mission du CPAS impose cette spécificité qui ne justifie toutefois pas des dérapages budgétaires non contrôlables par les autorités communales.

Le présent projet plaide donc pour le maintien de la spécificité du CPAS tout en octroyant des droits accrus aux autorités communales qui supportent la responsabilité financière de l'ensemble des actions menées par le CPAS. Le projet veut essentiellement organiser, de manière plus efficace, la « filiation » du CPAS, par rapport à l'institution communale notamment, pour mettre fin aux conflits persistants dans une extrême minorité de communes et pour accroître, ensemble, le poids de l'autonomie communale.

Le CPAS est d'ailleurs conscient de son appartenance à l'institution communale avec les limites à son action qui en résultent : limites géographiques, certes, mais limites légales et financières.

Ces limites sont d'ailleurs précisées et organisées par le législateur.

Aujourd'hui, les conflits subsistent essentiellement là où les pouvoirs locaux ne veillent pas à une application de ces diverses mesures en bon père de famille et de bonne foi. Les entités communales où subsistent des situations conflictuelles sont d'ailleurs heureusement réduites et constituent objectivement l'exception.

Les conflits n'existent de fait que dans un nombre limité de communes, mais là où ils existent, ils apparaissent insolubles, malgré la lourdeur et la multiplication de dispositions légales qui énoncent la tutelle administrative pesant sur les CPAS.

Le présent projet vise, dès lors, à améliorer les relations entre les communes et les CPAS en s'inspirant autant des pratiques administratives positives rencontrées sur le terrain que du constat des causes des situations conflictuelles persistantes.

Pour ce faire, le projet énonce essentiellement des mesures tendant à réaliser :

- l'accroissement du rôle du bourgmestre en tant qu'arbitre du contentieux local;
- le complément des règles de fonctionnement et de compétence de la concertation sur le plan local;
- le caractère bilatéral de la concertation et la sanction de l'absence de concertation;

De samenhang tussen de gemeente en haar OCMW is van belang voor de burgers, voor de kwaliteit van de geboden diensten maar ook voor het zoeken van de juiste middelen die besteed worden aan het OCMW. De samenhang kan evenwel slechts daadwerkelijk gerealiseerd worden wanneer er een lokale consensus bestaat over de rol en de opdracht van het OCMW dat in zekere zin de sociale vertakking is van de gemeente, zonder dat evenwel de specificiteit van zijn opdracht wordt ontkend hetgeen in het bijzonder een confidentiële, professionele en pluralistische benadering impliceert. De originaliteit van de OCMW-opdracht vereist deze specificiteit die nochtans niet rechtvaardigt dat budgettaire ontsporingen ontstaan zonder dat de gemeente kan ingrijpen.

Dit wetsontwerp gaat derhalve uit van het behoud van de specificiteit van het OCMW waarbij tegelijkertijd meer rechten worden toegekend aan de gemeentelijke overheid die de financiële verantwoordelijkheid draagt over het geheel van de acties van het OCMW. Het ontwerp wil op een meer doeltreffende wijze de betrokkenheid van het OCMW ten aanzien van de gemeentelijke instelling bewerkstelligen, in het bijzonder om een einde te stellen aan de conflicten die bestaan in een extreme minderheid van gemeenten en om gezamenlijk meer gewicht te geven aan de gemeentelijke autonomie.

Als gemeentelijke instelling is het OCMW zich logischerwijze bewust van de perken van zijn werking : beperkingen niet enkel op geografisch vlak maar evenzeer op wettelijk en financieel vlak.

Deze beperkingen zijn ten andere gepreciseerd en organiek ingebouwd door de wetgever.

Vandaag de dag blijven conflicten hoofdzakelijk bestaan daar waar de lokale overheden niet als een goed huisvader en te goeder trouw toezien op een naleving van deze verschillende maatregelen. De gemeenten met conflictuele toestanden vormen gelukkig, objectief bekeken, de uitzondering.

De conflicten bestaan inderdaad slechts in een beperkt aantal gemeenten, maar waar ze bestaan, schijnen ze onoplosbaar te zijn, ondanks het doorgedreven karakter en het grote aantal van de wettelijke bepalingen die het administratief toezicht over de OCMW's organiseren.

Dit ontwerp heeft derhalve tot doel om de betrekkingen tussen de gemeenten en de OCMW's te verbeteren evenzeer uitgaand van de positieve administratieve praktijken op het terrein als van de vastgestelde oorzaken van blijvende conflictsituaties.

Daartoe slaat het ontwerp hoofdzakelijk op maatregelen waardoor het mogelijk wordt :

- aan de burgemeester een grotere rol toe te bedelen als scheidsrechter in lokale geschillen;
- lokaal de regels voor de werking en de bevoegdheidsregeling van het overleg aan te vullen;
- het overleg een wederkerig karakter te geven en het gebrek aan overleg te sanctioneren;

-- l'allègement des tutelles spéciales portant sur les décisions des CPAS à l'instar des mesures récemment adoptées au niveau communal;

— la garantie de l'établissement du budget du CPAS.

Le projet s'inscrit ainsi pleinement dans le cadre de la Déclaration de gouvernement énonçant que le Gouvernement proposera une adaptation de la loi organique sur les CPAS en vue d'améliorer la cohérence avec la politique communale et plus particulièrement en matière de contrôle financier.

Le projet reflète un nouveau pacte à long terme entre les communes et les CPAS, pacte qui doit retrouver et garantir la confiance dans l'institution communale.

Celle-ci doit, dans sa globalité, permettre, en fonction des moyens financiers disponibles, la réalisation la plus adéquate du droit à l'aide sociale permettant à chacun de mener une vie conforme à la dignité humaine.

Un des éléments de ce « pacte » est l'allègement de la tutelle spéciale (avis, approbation et autorisation) qui mérite un bref commentaire.

En matière de tutelle, le maintien, sur les décisions très importantes du CPAS, de la tutelle spéciale d'avis, d'approbation ou d'autorisation, en particulier celle qui est exercée par les autorités communales, se justifie pleinement en raison de la responsabilité financière de la commune qui doit suppléer au manque de ressources du centre.

Ainsi, le cadre, les statuts administratif et péculaire et les mesures disciplinaires à l'égard du personnel, le recrutement contractuel, les règlements d'ordre intérieur, la création ou l'extension de services et d'établissements, le budget, les modifications et les comptes, les décisions en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique, ainsi que la participation d'un CPAS à une association, sont des décisions qui doivent rester soumises à la tutelle spéciale actuellement prévue.

Par contre, dans le contexte actuel de décentralisation et d'autonomie accrue des collectivités locales, la tutelle spéciale sur les autres décisions du centre ne se justifie plus. On constatera d'ailleurs qu'au niveau communal, la tutelle spéciale a déjà été fortement allégée par la loi du 3 décembre 1984 et que les Exécutifs tant de la Région wallonne que de la Région flamande, ont préparé des projets de décret réduisant encore cette tutelle.

Soulignons que des mesures de tutelle générale (suppression et annulation) pourront toujours être prises à l'égard des décisions du CPAS, à l'exception des décisions d'aide individuelle et de récupération. Le projet précise d'ailleurs que la tutelle générale ne s'applique pas seulement aux décisions du conseil, mais à toutes les décisions du centre.

— het bijzonder toezicht op de beslissingen van het OCMW te verlichten rekening houdend met wat op gemeentelijk vlak geldend is;

— zekerheid te verkrijgen met betrekking tot het opstellen van de begroting van het OCMW.

Het ontwerp sluit ten volle aan bij het Regeerakkoord waar gesteld wordt dat de Regering een aanpassing aan de organieke wet op de OCMW's zal voorstellen teneinde de samenhang met het gemeentelijk beleid te bevorderen en meer in het bijzonder op het vlak van de financiële controle.

Het ontwerp weerspiegelt een nieuw en langdurig pact tussen de gemeenten en de OCMW's, dat het mogelijk moet maken het vertrouwen in de gemeentelijke instelling te herstellen.

In haar globaliteit moet deze het mogelijk maken, binnen de beschikbare financiële middelen, op de meest gepaste wijze het recht op maatschappelijke dienstverlening te verwezenlijken en eenieder in de mogelijkheid te stellen een leven te leiden dat beantwoordt aan de menselijke waardigheid.

Een van de onderdelen van dit « pact » is de verlichting van het bijzonder toezicht (advies, goedkeuring en machtiging). Zij vergt als dusdanig enige commentaar.

Het behoud van dit bijzonder toezicht (advies, goedkeuring en machtiging) op de zeer belangrijke beslissingen van het OCMW is uitermate verantwoord, vooral in hoofde van de gemeentelijke overheid, gelet op de financiële verantwoordelijkheid van de gemeente die de tekorten van het centrum moet dekken.

Zo moet het huidig bijzonder toezicht behouden blijven op de personeelsformatie, het administratief en geldelijk statuut, de contractuele aanwerving, de tuchtmaatregelen ten aanzien van het personeel, de huishoudelijke reglementen, de oprichting of de uitbreiding van diensten en inrichtingen, de begroting, de wijzigingen en de rekeningen, de beslissingen inzake onteigeningen ten algemenen nutte, alsook de deelname van een OCMW aan een vereniging.

Maar in het raam van de huidige decentralisatie en autonomie van de lagere overheden, is het bijzonder toezicht op de andere beslissingen van het centrum niet langer verantwoord. Wij stellen trouwens vast dat, op gemeentelijk vlak, de wet van 3 december 1984 het bijzonder toezicht reeds in ruime mate heeft afgebouwd en dat de Executieven van het Vlaamse en van het Waalse Gewest ontwerpen van decreet hebben voorbereid, die dit toezicht verder beperken.

Maatregelen van algemeen toezicht (schorsing en vernietiging) kunnen altijd worden genomen ten aanzien van de beslissingen van het OCMW, behalve als het gaat om beslissingen in verband met individuele hulpverlening en verhaal. In het ontwerp wordt trouwens gepreciseerd dat het algemeen toezicht niet alleen slaat op de beslissingen van de raad, maar op alle beslissingen van het centrum.

En outre, le projet accroît dans sa globalité, la tutelle effective des autorités communales sur les décisions du CPAS. Ces autorités ont ainsi la garantie de pouvoir éviter tout dérapage budgétaire du CPAS.

Enfin, il est utile de souligner que chaque CPAS devra dorénavant disposer d'un bureau permanent, ce qui d'un point de vue démocratique, offre une garantie supplémentaire quant à la prise de décision du CPAS.

Mais l'allègement du fonctionnement des CPAS est également poursuivi par d'autres mesures, qui concernent notamment :

- la délégation de la signature du président et du secrétaire;
- le délai de la deuxième convocation du conseil en cas d'absence du quorum requis lors de sa première réunion;
- la faculté pour certains CPAS de nommer un receveur local au lieu d'un receveur régional;

— l'extension des fonctions pour lesquelles un intérimaire peut être engagé;

— le pouvoir du bourgmestre de passer les actes authentiques en matière d'expropriations, pour cause d'utilité publique;

— la possibilité de déléguer au bureau permanent des pouvoirs en matière de passation des marchés publics et la possibilité pour le bureau permanent d'agir en cas d'urgence;

— la faculté d'effectuer une dépense urgente non prévue au budget;

— l'introduction de la notion « enveloppe budgétaire » permettant des adaptations internes de crédits sans recourir à la longue procédure des modifications budgétaires;

— l'acquisition par le centre des biens mobiliers délaissés par des personnes décédées dans l'un de ses établissements;

— la faculté de renoncer à une inscription hypothécaire;

— le pouvoir du receveur de requérir la radiation ou la réduction d'une hypothèque;

— la simplification de l'interruption de certaines prescriptions;

— les conditions requises pour la constitution d'une association entre le CPAS et des organismes publics ou privés.

L'encouragement de certaines missions du CPAS vise essentiellement :

— la motivation et les données à mentionner obligatoirement dans les décisions en matière d'aide sociale;

— la faculté de lier l'aide sociale à la réalisation de certains engagements;

— la faculté d'employer une personne aidée dans d'autres cas que lorsqu'elle doit justifier d'une pério-

Bovendien verhoogt het ontwerp globaal het effectief toezicht van de gemeentelijke overheid op de beslissingen van het OCMW, zodat de gemeentelijke overheden de verzekering hebben dat zij kunnen ingrijpen tegen elke budgettaire ontsporing van het OCMW.

Tenslotte is het nuttig te vermelden dat het vast bureau voortaan verplicht wordt in elk OCMW, wat vanuit democratisch oogpunt een bijkomende garantie biedt inzake de besluitvorming in het OCMW.

De verlichting van de werking van de OCMW's wordt ook door toedoen van andere maatregelen nagestreefd, die met name betrekking hebben op :

— de overdracht van de handtekening van de voorzitter en de secretaris;

— de termijn voor de tweede bijeenroeping van de raad indien het vereiste quorum tijdens de eerste vergadering niet bereikt is;

— de mogelijkheid voor sommige OCMW's tot aanstelling van een plaatselijk ontvanger in plaats van een gewestelijk ontvanger;

— de uitbreiding van de functies waarvoor tijdelijk personeel kan worden aangeworven;

— de mogelijkheid voor de burgemeester om akten te verlijden wat betreft onteigeningen ten algemenen nutte;

— de mogelijkheid om bevoegdheden aan het vast bureau over te dragen inzake de toewijzing van openbare opdrachten, evenals de mogelijkheid voor het vast bureau om in dringende gevallen zelf uit eigen beweging op te treden;

— de mogelijkheid voor het centrum om dringende en onvoorziene uitgaven te doen;

— de invoering van het begrip « begrotingsenveloppe » waardoor interne aanpassingen van de kredieten mogelijk zijn zonder de tijdrovende procedure van de begrotingswijziging;

— de verwerving door het centrum van de roerende goederen achtergelaten door personen die overleden zijn in één van zijn inrichtingen;

— de mogelijkheid om afstand te doen van de inschrijving van een hypotheek;

— de mogelijkheid voor de ontvanger om de doorhaling of de vermindering van een hypotheek te vragen;

— de vereenvoudiging van de stuiting van sommige verjaringen;

— de voorwaarden voor de oprichting van een vereniging tussen het OCMW en private of openbare instellingen.

De stimulering van sommige opdrachten van het O.C.M.W. betreft vooral :

— de motivatie en de verplichte vermeldingen in de beslissingen inzake maatschappelijke dienstverlening;

— de mogelijkheid om maatschappelijke dienstverlening afhankelijk te maken van het nakomen van bepaalde verplichtingen;

— de mogelijkheid om een persoon aan wie hulp wordt geboden tewerk te stellen in andere gevallen

de de travail pour obtenir le bénéfice d'allocations sociales;

— la formation professionnelle, en lien avec le service régional compétent;

— le droit de la personne hébergée dans une institution du CPAS, à avoir un argent de poche.

Enfin, le renforcement des droits des membres du CPAS concerne essentiellement :

— la responsabilité du secrétaire;

— le statut du receveur local;

— l'éventail des mesures disciplinaires, leurs limites, la garantie des droits de la défense et la tutelle en la matière, assimilés autant que possible à la nouvelle réglementation pour le personnel communal, afin que ces deux groupes de membres du personnel soient soumis au même statut disciplinaire;

— le droit pour toute personne désignée par le président pour assurer la représentation du centre devant la chambre de recours, de se récuser s'il y a lieu.

Après avoir présenté l'objet du projet, il reste à préciser ce qu'il ne contient pas. L'unification éventuelle des instances de recours en matière de droit à l'aide sociale et de droit au minimum de moyens d'existence requiert de plus amples consultations; les diverses questions qui sont liées aux recours requièrent un examen approfondi et feront, le cas échéant, l'objet d'un projet de loi distinct. Dans l'attente, on prévoit cependant deux mesures urgentes qui doivent permettre d'accélérer et de faciliter le travail des chambres de recours.

Par les différentes modifications qui constituent le projet qui vous est aujourd'hui présenté, on veut, en fin de compte, en réduisant les obligations purement administratives, assurer un meilleur service à toute personne qui fait appel à l'intervention du centre public d'aide sociale.

L'avant-projet a été soumis à l'avis du Conseil supérieur de l'Aide sociale au sein duquel siègent tant des conseillers communaux que des membres des conseils de l'aide sociale, des secrétaires de CPAS et des travailleurs sociaux, de même que des experts et des membres des principales organisations du secteur social. Les Communautés sont représentées par un membre qui siège comme observateur.

En exécution de l'Accord de gouvernement, le projet a été soumis à une concertation avec les Communautés et les Régions.

Une large consultation de tous les intéressés a ainsi eu lieu; elle est garante de la nécessité et de l'utilité des modifications proposées de la loi organique.

dan wanneer de betrokkene het bewijs moet leveren van een tewerkstellingsperiode om het voordeel van sociale uitkeringen te kunnen genieten;

— de beroepsopleiding, in samenwerking met de bevoegde gewestelijke dienst;

— het recht van de persoon opgenomen in een instelling van het OCMW om een zakgeld te hebben.

Ten slotte betreft de uitbreiding van de rechten van het personeel van het OCMW vooral :

— de verantwoordelijkheid van de secretaris;

— het statuut van de lokale ontvanger;

— de lijst van tuchtmaatregelen, hun beperkingen, het waarborgen van de rechten van de verdediging en het toezicht ter zake, die maximaal zijn gelijkgesteld met de nieuwe regeling ter zake voor het gemeentepersoneel, zodat beide personeelsgroepen hetzelfde tuchtrechtelijk statuut genieten;

— het recht voor elke persoon aangeduid door de voorzitter om het centrum te vertegenwoordigen voor de beroepskamer om zich te verschonen indien daartoe grond bestaat.

Na deze voorstelling van de inhoud van het ontwerp moet er alleen nog worden aan toegevoegd wat het niet bevat. De mogelijke éénmaking van de beroepsinstanties aangaande het recht op maatschappelijke dienstverlening en het recht op het bestaansminimum vergt uitgebreidere besprekingen en raadplegingen; de verschillende vragen in verband met de beroepsprocedures vergen nader onderzoek en zullen desgevallend het voorwerp uitmaken van een afzonderlijk wetsontwerp. Maar in afwachting worden toch twee dringende maatregelen voorgesteld die de werkzaamheden van de beroepskamers sneller en vlotter zullen doen verlopen.

De verschillende wijzigingen die het project uitmaken die u vandaag wordt voorgelegd, beogen uiteindelijk een inkrimping van de louter administratieve taken, en van daar dan ook, een betere dienstverlening aan eenieder die een beroep doet op het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn.

Over het voorontwerp werd advies uitgebracht door de Hoge Raad voor Maatschappelijk Welzijn, waarin zowel gemeenteraadsleden als leden van de raden voor maatschappelijk welzijn zetelen, als OCMW-secretarissen en maatschappelijke werkers, evenals deskundigen en leden van de belangrijkste organisaties uit de welzijnssector. Ook de Gemeenschappen hebben een lid, dat zetelt als waarnemer.

In uitvoering van het Regeerakkoord werd eveneens overleg gepleegd met de Gemeenschappen en Gewesten.

Aldus vond een ruime raadpleging van de betrokkenen plaats, die garant staat voor de noodzaak en het nut van de voorgestelde wijzigingen van de organieke wet.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 1 à 4

La loi du 8 juillet 1976 prévoit en son article 3 la possibilité pour deux ou plusieurs communes limitrophes situées dans la même province et soumises au même régime linguistique de créer un seul centre public intercommunal d'aide sociale, au lieu qu'elles créent chacune un centre public communal d'aide sociale.

Cette disposition visait en réalité les très petites communes qui existaient encore au moment où a été votée la loi organique. La fusion des communes, qui est intervenue après l'adoption de cette loi, a rendue superflue la création de CPAS intercommunaux. Aucun n'a d'ailleurs été instauré depuis 1976.

Il est par conséquent proposé de supprimer la faculté de créer de tels centres. Ceci ne porte en rien préjudice à la possibilité, pour les centres existant dans chaque commune, de former entre eux, avec d'autres pouvoirs publics ou avec des personnes morales sans but lucratif, une association pour la réalisation d'une des tâches confiées aux centres, et ce conformément au chapitre XII de la loi (articles 118 à 135). Ceci ne porte pas non plus préjudice à la possibilité pour les centres de conclure avec les mêmes institutions, des conventions de collaboration, conformément à l'article 61 de la loi.

Outre les articles 3 à 5 de la loi, qui sont abrogés, il y a également lieu de modifier les dispositions qui font référence à l'existence de centres publics intercommunaux d'aide sociale. Il s'agit des articles 6, §§ 1, 2, 3 et 4, 11, 12, 18, alinéas 4 et 6, 20, alinéas 1 et 2, 21, alinéas 1 et 6, 22, alinéas 1 et 3, 26, § 1, alinéa 1 et § 3, 27, § 3, alinéa 1, 29, alinéa 3, 40, alinéas 2 et 3, 42, alinéa 5, 52, 58, 60, § 6, alinéa 4, 88, § 1, 89, alinéas 3 et 5, 90, alinéa 1, 106, §§ 1 et 2, alinéa 3, 115, § 1, alinéa 2, 145 et 147 de la loi.

Art. 5

La modification proposée vise à ramener de 21 à 18 ans la condition d'âge régissant l'éligibilité en tant que membre du Conseil de l'aide sociale. Il s'agit là d'une conséquence logique de l'abaissement de l'âge fixé pour l'éligibilité pour le conseil communal.

Etant donné que les membres du Conseil de l'aide sociale sont élus par le conseil communal et que les conseillers communaux peuvent être membres du conseil de l'aide sociale, dans les limites fixées à l'article 10 de la loi organique, la modification proposée de la condition d'éligibilité pour le conseil de l'aide sociale s'impose.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELLEN

Artikelen 1 tot 4

Artikel 3 van de wet van 8 juli 1976 voorziet dat twee of meer aaneengrenzende gemeenten gelegen in dezelfde provincie en onderworpen aan hetzelfde taalstelsel, een intercommunal openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn kunnen oprichten, in de plaats van ieder afzonderlijk een gemeentelijk centrum voor maatschappelijk welzijn op te richten.

De bepaling sloeg in feite op de zeer kleine gemeenten die nog bestonden op het ogenblik van de goedkeuring van de organieke wet. Door de fusie van de gemeenten, die na de goedkeuring van de wet tot stand kwam, werd de oprichting van intercommunale OCMW's overbodig. Er werd trouwens, sedert 1976, geen enkel dergelijk OCMW opgericht.

Er wordt dan ook voorgesteld de mogelijkheid tot oprichting van dergelijke centra af te schaffen. Dit doet geen afbreuk aan de mogelijkheid voor de centra, die in alle gemeenten bestaan, om onder elkaar of met andere openbare besturen of met rechtspersonen zonder winstoogmerk, een vereniging op te richten voor de vervulling van de taken waarmee de centra zijn belast, overeenkomstig hoofdstuk XII van de wet (artikelen 118 tot 135). Dit doet evenmin afbreuk aan de mogelijkheid voor de centra om met dezelfde instellingen overeenkomsten af te sluiten, op grond van artikel 61 van de wet.

Behoudens de artikelen 3 tot 5 van de wet, die worden afgeschaft, moeten ook de bepalingen worden gewijzigd die verwijzen naar het bestaan van intercommunale centra voor maatschappelijk welzijn. Het gaat om de artikelen 6, §§ 1, 2, 3 en 4, 11, 12, 18, alinéas 4 en 6, 20, 1ste en 2de lid, 21, alinéas 1 en 6, 22, alinéas 1 en 3, 26, § 1, alinea 1 en § 3, 27, § 3, alinea 1, 29, alinea 3, 40, alinéas 2 en 3, 42, alinea 5, 52, 58, 60, § 6, alinea 4, 88, § 1, 89, alinéas 3 en 5, 90, alinea 1, 106, §§ 1 en 2, alinea 3, 115, § 1, alinea 2, 145 en 147 van de wet.

Art. 5

De voorgestelde wijziging strekt ertoe de leeftijdsvereiste om als lid van de raad voor maatschappelijk welzijn verkozen te worden te verlagen van 21 jaar naar 18 jaar. Dit is het logische gevolg van een identieke verlaging van de leeftijd van de verkiesbaarheid voor de gemeenteraad.

Vermits de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn gekozen worden door de gemeenteraad en de gemeenteraadsleden zelf lid mogen zijn van de raad voor maatschappelijk welzijn, binnen de beperking bedoeld in artikel 10 van de organieke wet, dringt de voorgestelde wijziging van de verkiesbaarheidsvereiste voor de raad voor maatschappelijk welzijn zich op.

Art. 6

La modification proposée vise à adapter la disposition aux réformes institutionnelles de 1988 d'une part en maintenant une incompatibilité pour le personnel de l'Etat qui n'exerce plus la tutelle sur les centres, mais seulement un contrôle sur les CPAS, et d'autre part en étendant l'incompatibilité aux membres du personnel de la Commission communautaire commune de Bruxelles-capitale qui participent dorénavant à l'exercice de la tutelle sur les CPAS bruxellois.

Pour ce qui est du personnel de l'Etat, il s'agit du personnel chargé du contrôle de l'octroi de l'intervention de l'Etat, en application de l'article 18 de la loi sur le minimex, de l'article 68^{quater} de la loi organique (avances sur pension alimentaire) et des articles 4 et 5 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les CPAS. Etant donné que des législations ultérieures peuvent accorder de nouvelles compétences en matière de contrôle, il est préférable d'éviter tout renvoi à des textes de loi déterminés, contrairement à la remarque du Conseil d'Etat.

Art. 10

Diverses modifications sont apportées à l'article 19.

Au premier alinéa (installation du Conseil de l'aide sociale), il est précisé qu'il s'agit du premier jour ouvrable du mois qui suit celui où le résultat de l'élection est devenu définitif, ceci pour des raisons pratiques concernant l'organisation de la réunion d'installation du Conseil. Par jour ouvrable, il faut entendre chaque jour, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés légaux.

Comme le Conseil d'Etat le recommande, il s'agit de saisir l'occasion pour mettre concordance le texte néerlandais du premier paragraphe avec le texte français.

Il est également précisé que le résultat définitif attendu est celui de l'élection des membres du conseil de l'aide sociale. Cette question avait en effet été l'objet d'interprétations divergentes (cf. Bull. Quest. et Rép., 1983-84, 10, 952-953).

Au quatrième alinéa, le remplacement d'un membre qui accomplit son service militaire actif est laissé à l'appréciation de la personne concernée elle-même. L'article 46 du nouveau statut du milicien comprend, en effet, des dispositions spécifiques pour le milicien qui désire exercer un mandat. En outre, la même possibilité de remplacement est créée pour le membre qui accomplit son service civil comme objecteur de conscience.

Le cinquième alinéa règle enfin l'interruption du mandat en cas de congé parental lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, et ce à l'exemple de la nouvelle loi communale.

Art. 6

De voorgestelde wijziging beoogt de aanpassing van de bepaling aan de Staatshervorming van 1988 enerzijds door het behoud van de onverenigbaarheid voor het Rijkspersoneel dat het toezicht op de centra niet meer uitoefent en alleen nog belast is met een controle op de OCMW's, en anderzijds, door de uitbreiding van de onverenigbaarheid tot personeelsleden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-hoofdstad die voortaan deelnemen aan het toezicht op de Brusselse OCMW's.

Wat het Rijkspersoneel betreft gaat het om het personeel belast met de controle op de toekenning van de staatstegemoetkoming in toepassing van artikel 18 van de bestaansminimumwet, van artikel 68^{quater} van de organieke wet (voorschotten op onderhoudsgeld) en van de artikelen 4 en 5 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun door de OCMW's. Vermits latere wetgeving nieuwe controlebevoegdheden kan toekennen, wordt, in tegenstelling met wat de Raad van State opmerkt, elke verwijzing naar welbepaalde wetten beter vermeden.

Art. 10

Verschillende wijzigingen worden in artikel 19 aangebracht.

In het eerste lid (installatie van de raad voor maatschappelijk welzijn), wordt er gepreciseerd dat het om de eerste werkdag gaat van de maand volgend op diegene tijdens dewelke de uitslag van de verkiezing definitief geworden is en dit om praktische redenen in verband met de organisatie van de installatievergadering van de raad. Onder werkdag wordt verstaan elke dag met uitzondering van de zaterdag, de zondag of een wettelijke feestdag.

Zoals de Raad van State adviseert, wordt de gelegenheid te baat genomen om de Nederlandse tekst van het eerste lid beter te doen aansluiten bij de Franse tekst.

Er wordt ook bepaald dat de verwachte definitieve uitslag deze is van de verkiezing van de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn. Deze materie had immers aanleiding gegeven tot uiteenlopende interpretaties (cf. Vr. en Antw., 1983-84, 10, 952-953).

In het vierde lid wordt de vervanging van een lid dat zijn actieve militaire dienst vervult overgelaten aan de beslissing van de betrokkene zelf. Artikel 46 van het nieuwe statuut van de dienstplichtigen bevat immers specifieke bepalingen voor een dienstplichtige die een mandaat wenst uit te oefenen. Bovendien wordt dezelfde mogelijkheid tot vervanging gecreëerd voor een lid dat zijn burgerdienst als gewetensbezwaarde vervult.

Ten slotte regelt het vijfde lid de onderbreking van het mandaat in geval van ouderschapsverlof bij de geboorte of adoptie van een kind, en dit in navolging van de nieuwe gemeentewet.

Art. 14

Diverses modifications sont apportées à l'article 25 de la loi.

La première modification vise à préciser que le président doit désigner son remplaçant par écrit, afin d'éviter toute contestation.

La deuxième modification règle le remplacement du président du CPAS en cas d'empêchement, selon les modalités identiques à celles introduites pour les échevins par la loi du 21 mars 1991 modifiant la nouvelle loi communale en ce qui concerne les absences et empêchements des mandataires.

La troisième modification proposée est d'ordre honorifique. L'importance de la fonction de président du CPAS doit se traduire dans les manifestations officielles dans lesquelles il est associé aux bourgmestre et échevins.

Art. 15

La modification du § 1^{er} part du principe que le bourgmestre est l'arbitre naturel et légal des conflits internes au niveau communal.

Il est hautement souhaitable d'accroître ses compétences en prévoyant qu'il peut présider les séances du conseil de l'aide sociale lorsqu'il assiste à ces réunions et lorsqu'il demande de les présider. Il va de soi que le bourgmestre, peut dans les faits, veiller à une présentation effective des dossiers par le président du CPAS.

Le président du CPAS dispose d'un statut équivalent à celui d'un échevin; il doit donc continuer à présider les séances si le bourgmestre se fait représenter par un échevin, d'autant plus que l'échevin peut, en fonction même de son mandat, avoir une vue spécifique de l'action du CPAS.

Il ne paraît pas adéquat de rendre au bourgmestre le droit de vote qu'il avait antérieurement au sein de la Commission d'assistance publique; il faut en effet éviter qu'il soit lié par une décision qu'il aurait assumée au sein du conseil de l'aide sociale et qu'il devrait déjuger en tant qu'autorité de tutelle.

Les modifications du § 2 concernent le comité de concertation.

La concertation entre les autorités communales et le CPAS est un outil essentiel de prévention des conflits locaux. Elle doit permettre aux autorités communales de tenir compte des besoins sociaux décelés par le CPAS et aux responsables du CPAS d'apprécier les moyens financiers du pouvoir communal.

Art. 14

Verschillende wijzigingen worden aan artikel 25 van de wet aangebracht.

De eerste wijziging strekt ertoe te preciseren dat de voorzitter zijn vervanger schriftelijk moet aanwijzen om elke betwisting te vermijden.

De tweede wijziging regelt de vervanging wegens verhindering van de OCMW-voorzitter op een wijze die identiek is aan deze die voor de schepenen is ingevoerd bij de wet van 21 maart 1991 tot wijziging van de nieuwe gemeentewet wat de afwezigheden en verhinderingen van de mandatarissen betreft.

De derde wijziging heeft betrekking op onderscheidingsteken. Het belang van de functie van OCMW-voorzitter moet vertaald worden in de officiële manifestaties waarin hij gelijkgesteld wordt met de burgemeester en schepenen.

Art. 15

De wijziging van § 1 vertrekt van de idee dat de burgemeester van nature en wettelijk de scheidsrechter is voor de interne conflicten op gemeentelijk vlak.

Het is dan ook wenselijk zijn bevoegdheden uit te breiden door te voorzien dat hij de vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn kan voorzitten wanneer hij deze vergaderingen bijwoont en om het voorzitterschap verzoekt. Vanzelfsprekend kan de burgemeester, de facto, erover waken dat de voorstelling van de dossiers gebeurt door de voorzitter van het OCMW.

De voorzitter van het OCMW heeft een statuut dat gelijkwaardig is aan dat van een schepen; hij moet derhalve verder het voorzitterschap van de vergaderingen waarnemen indien de burgemeester zich laat vertegenwoordigen door een schepen, temeer daar de schepen, vanuit zijn eigen mandaat bekeken, een specifieke visie kan hebben wat de OCMW-werking betreft.

Het lijkt niet aangewezen aan de burgemeester terug het stemrecht toe te bedelen waarover hij beschikte ten tijde van de Commissie van Openbare Onderstand; men dient immers te vermijden dat hij gebonden zou zijn door een beslissing die hij binnen de raad voor maatschappelijk welzijn op zich heeft genomen en die hij naderhand in zijn hoedanigheid van toezichthoudende overheid zou moeten afwijzen.

De wijzigingen aan § 2 hebben betrekking op het overlegcomité.

Het overleg tussen het gemeentebestuur en het OCMW is het middel bij uitstek om lokale conflicten te voorkomen. Het moet het gemeentebestuur in staat stellen om rekening te houden met de sociale noden die door het OCMW worden aangetoond en de verantwoordelijken van het OCMW de mogelijkheid geven om de financiële middelen van de gemeentelijke overheid te beoordelen.

Il convient d'améliorer l'organisation actuelle en laissant une plus grande liberté aux autorités communales, de manière à ce que la concertation entre la commune et le CPAS ne soit plus ressentie et utilisée comme une formalité imposée par les autorités supérieures, mais plutôt comme un instrument effectif d'une politique locale coordonnée en matière d'aide sociale.

L'importance de la commune et du CPAS ainsi que des services et établissements gérés est en effet susceptible d'influencer une organisation efficiente de la concertation.

Il est proposé :

1° que le comité de concertation soit constitué d'une délégation du conseil de l'aide sociale et d'une délégation du conseil communal et que le comité comprenne en tout cas le président du CPAS ainsi que le bourgmestre (ou l'échevin qui le représente);

2° qu'un règlement local fasse la loi en matière de conditions et modalités de la concertation sauf dispositions contraires fixées par le Roi;

3° que les secrétaires de la commune et du centre public d'aide sociale assurent le secrétariat de cette concertation; ils assistent donc, sans voix délibérative, à la concertation. En réponse à une remarque du Conseil d'Etat, il faut préciser que les deux secrétaires devront effectivement assurer ensemble le secrétariat du comité de concertation; cela signifie : en porter conjointement la responsabilité. Des arrangements peuvent bien entendu, être convenus au sujet des modalités pratiques de l'organisation du secrétariat notamment dans le règlement d'ordre intérieur.

L'abrogation du § 3 résulte de la suppression des centres publics intercommunaux d'aide sociale.

Art. 16

La concertation s'impose dans un certain nombre de domaines essentiels pour permettre une gestion efficace des services des communes et des CPAS.

C'est pourquoi il apparaît que cette concertation doit être préalable aux décisions qui doivent être prises par le CPAS en matière de budget, de cadre du personnel, de recrutement de personnel complémentaire, de création de services ou établissements, d'associations.

Il n'est pas donné suite à la remarque du Conseil d'Etat concernant le § 1^{er}, 4° : l'engagement de personnel en cas de calamité est un cas d'urgence qui ne doit pas obligatoirement être soumis à la concertation préalable.

Afin d'accroître l'efficacité de la concertation, elle est rendue aussi obligatoire à l'égard de décisions des autorités communales en matière de statut du personnel dans la mesure où ces décisions sont suscepti-

Het is aangewezen om de huidige organisatie ervan te verbeteren door aan de gemeentelijke overheden een grotere vrijheid te laten zodat het overleg tussen gemeente en OCMW minder zal ervaren en gebruikt worden als een door de hogere overheid opgelegde formaliteit, dan wel als een daadwerkelijk instrument van gecoördineerd lokaal welzijnsbeleid.

De belangrijkheid van de gemeente en van het OCMW evenals van de beheerde diensten en instellingen kan immers in gevoelige mate bepalen hoe het overleg efficiënt moet worden georganiseerd.

Er wordt voorgesteld :

1° dat het overlegcomité samengesteld is uit een delegatie van de raad voor maatschappelijk welzijn en een delegatie van de gemeenteraad en dat in elk geval de voorzitter van het OCMW en de burgemeester (of de schepen die hem vertegenwoordigt) er deel van uitmaken;

2° dat de voorwaarden waarin en de wijze waarop het overleg wordt gevoerd door een plaatselijk reglement worden geregeld behoudens andersluidende bepalingen vastgesteld door de Koning;

3° dat de gemeentesecretaris en de OCMW-secretaris het secretariaat van dat overleg waarnemen; zij wonen het overleg bijgevolg bij zonder beraadslagende stem. In antwoord op een opmerking van de Raad van State moet worden opgemerkt dat beide secretarissen wel degelijk tegelijk het secretariaat van het overlegcomité zullen moeten waarnemen; dit betekent : er samen de verantwoordelijkheid voor dragen. Over de wijze waarop het secretariaat in de praktijk wordt uitgevoerd, kunnen vanzelfsprekend afspraken worden gemaakt, met name in het huiselijk reglement.

De opheffing van § 3 volgt uit de afschaffing van de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Art. 16

Het overleg is nodig voor een bepaald aantal belangrijke domeinen om een doeltreffend beheer van de diensten van de gemeente en het OCMW mogelijk te maken.

Daarom lijkt het aangewezen dat dit overleg voorafgaandelijk gebeurt voor beslissingen van het OCMW in verband met de begroting, de personeelsformatie, de aanstelling van bijkomend personeel, de oprichting van diensten en instellingen, de verenigingen.

Er wordt niet ingegaan op de opmerking van de Raad van State ten aanzien van § 1, 4° : aanwerving van personeel bij rampen is een geval van hoogdringendheid dat niet verplicht aan voorafgaandelijk overleg mag onderworpen worden.

Om het overleg doeltreffender te maken wordt het ook verplicht gesteld voor de gemeentelijke beslissingen inzake het personeelsstatuut in de mate dat deze beslissingen van aard zijn om de OCMW-begroting te

bles d'influencer le budget du CPAS ainsi qu'en matière de création de services communaux à finalité sociale, et cela afin d'éviter les doubles emplois.

De plus, la commune et le CPAS ont la possibilité, par une décision commune, d'élargir la liste des matières soumises à la concertation.

Enfin, il est suggéré que le comité de concertation veille à l'établissement annuel d'un rapport sur les économies d'échelle. L'établissement de ce rapport relève de la responsabilité du comité de concertation.

Des économies peuvent résulter de l'usage en commun de services d'appui tels que l'informatique, un service d'entretien, une imprimerie; elles peuvent trouver leurs sources dans le développement coordonné de services ou encore dans une meilleure répartition des tâches. Le comité de concertation devra naturellement préconiser les modalités d'exécution des économies d'échelle et de mise en œuvre des recommandations. Le rapport concernant ces économies d'échelle est joint au budget du CPAS de façon à ce que le conseil de l'aide sociale et le conseil communal puissent en prendre connaissance.

Comme le Conseil d'Etat le fait remarquer à juste titre, il est question d'une « concertation » et non pas d'un « accord préalable ». Le but de cette concertation est précisément de tendre, préalablement aux procédures de contrôle formelles, à un consensus sur le plan de la politique locale d'aide sociale. Cela implique qu'en l'absence de consensus, tant la commune que le CPAS devront suivre les procédures normales de prise de décision. Même si, comme le fait remarquer le Conseil d'Etat, le projet limite la tutelle administrative spéciale il introduit, par contre, d'autres formes de contrôle par la commune, notamment le renforcement de la tutelle générale.

Art. 17

L'article 26ter actuel dispose que la concertation n'est pas requise pour les hôpitaux du CPAS aussi longtemps que les comptes approuvés démontrent que leur exploitation est en équilibre.

Il est proposé d'abroger cet article afin d'éviter que des décisions, susceptibles d'influencer les budgets futures, puissent être prises sans concertation.

Le nouvel article 26ter pallie la carence de l'autorité communale qui annihilerait l'action du CPAS par exemple en ne participant pas aux réunions du comité de concertation. Dans cette hypothèse, le CPAS doit être en mesure de statuer, sous réserve naturellement de l'application des mesures de tutelle administrative.

beïnvloeden evenals voor wat betreft de oprichting van gemeentelijke diensten met een sociaal doel, en dit om overlappingen te vermijden.

Bovendien wordt aan gemeente en OCMW samen de mogelijkheid geboden de lijst van aangelegenheden die onderworpen zijn aan het overleg, uit te breiden.

Tenslotte wordt voorgesteld dat het overlegcomité zou zorgen voor het uitwerken van een jaarlijks verslag over de besparingen uit schaalvergroting. Het opstellen van dit verslag behoort duidelijk tot de verantwoordelijkheid van het overlegcomité.

Deze besparingen kunnen voortvloeien uit het gemeenschappelijk gebruik van logistieke diensten zoals de informatica, een onderhoudsdienst, een drukkerij, een gecoördineerde uitbouw van diensten of een betere taakverdeling. Het overlegcomité zal natuurlijk de uitvoeringsmodaliteiten moeten voorstellen met betrekking tot het verwezenlijken van de schaalvoordelen en het realiseren van de aanbevelingen. Het verslag betreffende deze schaalvoordelen moet aan de OCMW-begroting gehecht worden zodat de raad voor maatschappelijk welzijn en de gemeenteraad er kennis van kunnen nemen.

Zoals de Raad van State terecht opmerkt is er sprake van « overleg » en niet van « voorafgaand akkoord ». De bedoeling van het overleg is precies, vóórafgaand aan de formele toezichtsprocedures, te streven naar een consensus op het vlak van het lokaal beleid inzake maatschappelijk welzijn. Dit impliceert dat bij ontbreken van consensus, zowel de gemeente als het OCMW de normale beslissingsprocedures zullen kunnen volgen. Alhoewel het bijzonder administratief toezicht zoals de Raad van State opmerkt, door het ontwerp wordt beperkt, voert het daar tegenaan andere vormen van controle in vanwege de gemeente, meer bepaald de verstrenging van het algemeen toezicht.

Art. 17

Het huidige artikel 26ter bepaalt dat het overleg niet vereist is voor de OCMW-ziekenhuizen, zolang de goedgekeurde rekeningen aantonen dat de exploitatie ervan in evenwicht is.

Er wordt voorgesteld dit artikel op te heffen om te vermijden dat beslissingen, die de toekomstige begrotingen kunnen bezwaren, zonder overleg worden genomen.

Het nieuwe artikel 26ter biedt een oplossing voor de gevallen waarin de gemeentelijke overheid zich afzijdig opstelt en destructief inwerkt op de OCMW-werking door bijvoorbeeld niet te participeren aan het overlegcomité. In dergelijke hypothese moet het OCMW in de mogelijkheid gesteld worden om te beslissen, echter rekening houdend met de bepalingen betreffende het administratief toezicht.

Art. 18

La première modification vise à rendre obligatoire, dans chaque CPAS, le bureau permanent actuellement facultatif. Ce bureau permanent est chargé de l'expédition des affaires d'administration courante et peut, en outre, être chargé par le Conseil de l'aide sociale d'autres attributions bien définies. D'un point de vue démocratique, il est préférable de rendre la constitution d'un bureau permanent obligatoire; dans le cas contraire, le président assure seul l'expédition des affaires d'administration courante.

Une deuxième modification vise à confier au Conseil de l'aide sociale les principales décisions concernant la gestion des biens du centre qui bénéficient de la suppression de la tutelle spéciale. A cet effet, ces matières doivent être mentionnées explicitement à l'article 27 comme décisions réservées au conseil.

Une troisième modification vise à prévoir un nombre minimum de conseillers dans les divers comités afin d'y assurer la représentation des minorités politiques importantes. En l'absence d'une telle disposition, le nombre de membres des différents comités peut être fixé de manière à exclure ces minorités. Le Ministre de la Santé publique avait en son temps suggéré de modifier la loi dans le sens actuellement concrétisé (Bulletin des Questions et Réponses, Chambre, S.E., 1977, n° 11, 354).

Une quatrième modification se rapporte à la désignation des vice-présidents du bureau permanent et des différents comités spéciaux. Elle vise à préciser que le membre chargé de remplacer le président en application de l'article 25, assume la présidence du bureau permanent ou des comités spéciaux par priorité en l'absence du président, sauf s'il s'agit du doyen d'âge.

Une cinquième modification vise à ajouter un dernier alinéa afin de garantir la représentation des minorités lors de la démission prématurée ou du décès d'un membre. Les membres du conseil de l'aide sociale, élus sur le même acte de présentation que le membre à remplacer, désignent son successeur parmi eux. Il est prévu une exception pour prévenir des abus dans le cas où le membre le plus âgé, élu par parité de voix, donne sa démission dès sa désignation afin de céder sa place à son suppléant plus jeune.

Art. 19

Plutôt que de maintenir la signature d'un nombre excessif de pièces administratives par les président et secrétaire, il est suggéré de prévoir une délégation assurant la responsabilité des signatures.

Art. 18

Een eerste wijziging strekt ertoe het vast bureau dat momenteel facultatief is, verplicht te maken in elk OCMW. Dergelijk vast bureau is belast met het afhandelen van de zaken van dagelijks bestuur en kan bovendien door de raad voor maatschappelijk welzijn belast worden met andere wel omschreven opdrachten. Vanuit democratisch standpunt is het verkieslijk het vast bureau verplicht te maken; zo niet is het alleen de voorzitter die de zaken van dagelijks bestuur afhandelt.

Een tweede wijziging strekt ertoe de belangrijkste beslissingen aangaande het beheer van de goederen van het centrum die niet meer onder het bijzonder toezicht (advies, goedkeuring, machtiging) ressorteren toe te wijzen aan de raad voor maatschappelijk welzijn. Daartoe moeten deze materies expliciet worden vermeld in artikel 27 als beslissingen waarvoor alleen de raad bevoegd is.

Een derde wijziging beoogt een minimum aantal raadsleden voor de verschillende comités aan te stellen om de vertegenwoordiging te verzekeren van de belangrijkste politieke minderheden. Zonder een dergelijke bepaling kan het aantal leden van de verschillende comités worden vastgesteld met de bedoeling die minderheden uit te sluiten. De Minister van Volksgezondheid had indertijd reeds voorgesteld de wet te wijzigen zoals thans wordt geconcretiseerd (Bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, B.Z., 1977, n° 11, 354).

Een vierde wijziging betreft de aanduiding van de ondervoorzitters van het vast bureau en van de verschillende bijzondere comités. Ze betekent dat het raadslid belast met de vervanging van de voorzitter met toepassing van artikel 25, bij voorrang het voorzitterschap waarneemt van het vast bureau of van de verschillende bijzondere comités in afwezigheid van de voorzitter, behalve nochtans indien het het oudste lid in jaren betreft.

Een vijfde wijziging strekt ertoe een laatste lid toe te voegen om de vertegenwoordiging van de minderheden bij voortijdig ontslag of bij overlijden van een lid te waarborgen. De leden van de raad voor maatschappelijk welzijn, die op dezelfde voordrachtakte werden verkozen als het te vervangen lid, duiden diens opvolger aan onder elkaar. Een uitzondering wordt ingelast om misbruiken te voorkomen in geval het oudste lid in jaren, gekozen bij staking van stemmen, onmiddellijk na zijn aanstelling ontslag neemt om plaats te ruimen voor zijn jongere opvolger.

Art. 19

Om te vermijden dat de voorzitter en de secretaris een te groot aantal administratieve stukken moeten ondertekenen, wordt voorgesteld te voorzien in een delegatie waarvoor de verantwoordelijkheid van de handtekeningen verzekerd is.

L'article 28, alinéa 5 de la loi organique est remplacé par une disposition plus réaliste, s'inspirant entièrement des articles 109 à 111 de la nouvelle loi communale.

De même que le projet renforce le pouvoir du bourgmestre et veille à une efficacité accrue de la concertation, il y a lieu de permettre au président du CPAS de se faire entendre par le collège des bourgmestre et échevins à son initiative ou à celle du bourgmestre chaque fois que la nécessité s'en fait sentir.

La présence du président du CPAS ne s'impose naturellement pas chaque fois qu'un point concernant le CPAS est évoqué au sein du collège échevinal. C'est au bourgmestre et au président qu'il revient de solliciter cette présence lorsqu'il apparaît que l'audition du président permet d'éclairer utilement le collège échevinal sur un point d'intérêt commun.

Une telle proposition vise à accroître la cohérence communale et s'ajoute à celles qui préviennent les décisions unilatérales des autorités communales.

Afin de sauvegarder la cohérence entre cette disposition et les autres dispositions citées de la loi CPAS, le Gouvernement tient à l'inscrire dans cette loi et non pas dans la nouvelle loi communale.

Art. 20

Une première modification résulte de la suppression des centres publics intercommunaux d'aide sociale.

Une deuxième modification tend à préciser la date ultime à laquelle le bourgmestre ou un tiers des membres en fonction doivent faire parvenir au président du CPAS une demande de convocation du conseil de l'aide sociale. Il faut en effet que cette demande parvienne en temps utile au président, afin de lui donner la possibilité matérielle de convoquer le conseil.

Art. 21

La première modification vise une convocation plus rapide du conseil quand la majorité requise fait défaut suite à deux convocations.

Cette modification est justifiée par le fait qu'il existe un grand nombre de mesures prévoyant que le conseil du CPAS doit prendre une décision dans le délai d'un mois. C'est, entre autres, le cas en ce qui concerne l'octroi du droit au minimum de moyens d'existence (article 9, § 1^{er}, L. du 7 août 1974) et les décisions relatives à l'aide individuelle (article 71, al. 2, L. du 8 juillet 1976).

Artikel 28, vijfde lid van de organieke wet wordt vervangen door een realistische bepaling die helemaal in de lijn ligt van de artikelen 109 tot 111 van de nieuwe gemeentewet.

Evenzeer als dit ontwerp de macht van de burgemeester wil versterken en streeft naar een doeltreffender vorm van overleg, moet de voorzitter van het OCMW de mogelijkheid worden geboden om door het college van burgemeester en schepenen gehoord te worden, hetzij op zijn vraag hetzij op vraag van de burgemeester telkens de noodzaak wordt gevoeld.

De aanwezigheid van de voorzitter van het OCMW is natuurlijk niet vereist telkens er een punt betreffende het OCMW wordt behandeld in het schepencollege. Het komt toe aan de burgemeester of de voorzitter om deze aanwezigheid te vragen wanneer blijkt dat het horen van de voorzitter nuttige verduidelijking kan geven op het schepencollege betreffende een punt van gemeenschappelijk belang.

Een dergelijk voorstel wil de samenhang op gemeentelijk vlak bevorderen en past in de rij van de voorstellen waardoor unilaterale beslissingen van de kant van de gemeentelijke overheid voorkomen worden.

Teneinde de samenhang van deze bepaling met de andere genoemde bepalingen van de OCMW-wet te behouden, wenst de Regering ze eveneens in deze wet en niet in de nieuwe gemeentewet in te schrijven.

Art. 20

Een eerste wijziging volgt uit de afschaffing van de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Een tweede wijziging strekt ertoe de uiterste datum te bepalen waarop de burgemeester of één derde van de zitting hebbende leden een aanvraag tot bijeenroeping van de raad voor maatschappelijk welzijn aan de voorzitter van het OCMW moeten richten. Deze aanvraag moet immers tijdig bij de voorzitter toekomen om hem in de mogelijkheid te stellen de raad bijeen te roepen.

Art. 21

De eerste wijziging beoogt een snellere samenroeping van de raad wanneer geen vereiste meerderheid aanwezig is na twee oproepingen.

Deze wijziging is verantwoord omwille van het bestaan van een groot aantal maatregelen die vereisen dat de OCMW-raad binnen de korte termijn van één maand een beslissing neemt. Dit is onder meer het geval voor de toekenning van het recht op het bestaansminimum (artikel 9, § 1, W. van 7 augustus 1974) en voor de beslissingen inzake individuele hulpverlening (artikel 71, lid 2, W. van 8 juli 1976).

La deuxième modification ne veut que préciser le texte afin d'éviter des difficultés d'interprétation.

Art. 22

La nouvelle formulation proposée pour l'article 33 de la loi vise à exposer plus clairement ce qui a toujours été l'intention du législateur, et à répondre ainsi aux difficultés d'interprétation qui ont surgi depuis 1976 et dont témoignent les nombreuses questions parlementaires posées au sujet de cet article.

Le premier paragraphe reprend les deux premiers alinéas de la disposition actuelle. Cependant, les mots « le président de l'assemblée » sont remplacés par « le président du conseil ou le conseiller qui le remplace en vertu de l'article 25, § 3 », afin d'éviter toute contradiction avec le nouvel article, 15, § 1^{er} : si le bourgmestre préside la réunion, il n'a, en effet, pas le droit de vote. La procédure de vote normale est maintenue, en ce compris les prérogatives du président du conseil de l'aide sociale.

Le deuxième paragraphe précise les cas dans lesquels il y a un scrutin secret. Le texte actuel, qui prévoit le scrutin secret « lorsqu'il s'agit de personnes », n'est en effet pas clair, parce que formulé de manière trop générale. L'intention n'a jamais été d'imposer le scrutin secret en matière d'octroi et de récupération de l'aide sociale (Rapport du Sénateur Verbist, Doc. Parl., Chambre, 1974-75, n° 581/2, p. 67).

Au premier alinéa du troisième paragraphe, on précise que le scrutin distinct vaut non seulement pour la nomination statutaire à un emploi, mais également pour l'engagement contractuel d'un agent.

Au deuxième alinéa du troisième paragraphe, on précise que le scrutin de ballottage entre deux candidats est applicable non seulement en cas de nomination, mais également en cas d'engagement contractuel et en cas d'élection ou de présentation de candidats.

Le quatrième paragraphe reprend intégralement le dernier alinéa actuel.

Art. 23

L'accroissement des pouvoirs du bourgmestre ne peut être matérialisé par sa seule présence aux réunions du conseil de l'aide sociale.

Il faut lui donner réellement le pouvoir d'être arbitre.

C'est pour cette raison qu'il est proposé de lui permettre de reporter l'examen ou le vote d'un point mis à l'ordre du jour du conseil de l'aide sociale afin

De tweede wijziging heeft alleen tot doel de tekst te verduidelijken en interpretatiemoeilijkheden te vermijden.

Art. 22

De voorgestelde nieuwe formulering voor artikel 33 van de wet strekt ertoe een duidelijker uitleg te geven van hetgeen steeds de bedoeling is geweest van de wetgever, en aldus de interpretatiemoeilijkheden te ondervangen die na 1976 aan het licht kwamen en waarvan de talrijke parlementaire vragen die over dit artikel werden gesteld, getuigen.

De eerste paragraaf neemt de eerste twee leden van de huidige bepaling over. Nochtans worden de woorden « de voorzitter van de vergadering » vervangen door de woorden « de voorzitter van de raad, of het raadslid dat hem vervangt krachtens artikel 25, § 3 », teneinde niet in tegenstrijd te zijn met het nieuwe artikel 15, § 1 : indien de burgemeester de vergadering voorziet, is hij immers niet stemgerechtigd. De normale wijze van stemmen blijft dan ook behouden, met inbegrip van de prerogatieven van de voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn.

In de tweede paragraaf wordt gepreciseerd wanneer de stemming geheim is. De huidige tekst, die de geheime stemming oplegt « als het om personen gaat », is immers niet duidelijk, omdat die te algemeen opgesteld is. Het lag nooit in de bedoeling de geheime stemming op te leggen wat betreft de toekenning van de individuele dienstverlening en de terugvordering ervan (Verslag Senator Verbist, Kamer, 1974-75, n° 581/2, p. 67).

In het eerste lid van de derde paragraaf wordt bepaald dat een afzonderlijke stemming wordt gehouden, niet alleen voor de benoeming van statutair personeel, maar ook voor contractuele indienstnemen.

In het tweede lid van de derde paragraaf wordt bepaald dat herstemming tussen twee kandidaten plaatsvindt, niet alleen in geval van benoeming, maar ook voor de indienstneming van contractueel personeel en voor de verkiezing of voordracht van kandidaten.

De vierde paragraaf neemt integraal het huidige laatste lid over.

Art. 23

De uitbreiding van de bevoegdheden van de burgemeester kan niet alleen vorm krijgen door zijn loutere aanwezigheid op de vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Hij moet reëel de bevoegdheid krijgen om als scheidsrechter op te treden.

Om die reden wordt voorgesteld hem in staat te stellen om de discussie of de stemming over een punt dat op de agenda van de raad voor maatschappelijk

de provoquer une concertation approfondie avant décision.

Afin d'éviter d'enrayer par cette disposition le juste exercice par le CPAS de ses missions légales, il est précisé que le bourgmestre doit susciter immédiatement une concertation sur le point litigieux. En plus, il ne peut exercer sa compétence qu'une seule fois pour le même point. Enfin, sa compétence ne porte pas sur l'aide sociale individuelle.

Ce pouvoir n'est naturellement octroyé qu'au bourgmestre lui-même et non pas à l'échevin qui le représente.

Art. 24

En premier lieu, il est prévu que le traitement du président sera dorénavant fixé par le Roi et non plus par le conseil de l'aide sociale qui n'était, en outre, pas tenu de le faire. L'ampleur des missions du président justifie cette réglementation qui vaut d'ailleurs déjà pour le bourgmestre et les échevins.

La tutelle spéciale d'approbation du gouverneur est supprimée sur les délibérations du conseil fixant les règles en matière de traitement, de pension et de jetons de présence. Ces délibérations restent soumises à la tutelle générale. Il est fait référence à l'exposé des motifs.

Art. 26

Malgré la modification de l'article 42 de la loi du 8 juillet 1976 par l'article 13, § 2 de la loi du 31 juillet 1984 et par l'article 2, 2° de l'arrêté royal n° 430 du 5 août 1986, la disposition légale reste sujette à des interprétations divergentes et à des difficultés d'application. Les modifications proposées tendent à clarifier la faculté pour les CPAS de prendre des mesures d'adaptation du statut du personnel communal, en fonction de l'organisation spécifique de leurs services et établissements sociaux ou médico-sociaux. La faculté est bien entendu laissée au Roi de fixer, par arrêté délibéré en conseil des ministres, les limites générales dans lesquelles le conseil de l'aide sociale doit agir.

Art. 27

Le projet assure la concordance entre l'article 43 de la loi organique et l'article 52, § 2, de la nouvelle loi communale qui permet la nomination d'un receveur local à temps partiel dans les communes de 5 000 à 10 000 habitants. Ceci devient également possible pour le CPAS de ces communes, dans les conditions et modalités énumérées à cet article.

welzijn is geplaatst te verdagen, teneinde een diepgaand overleg voorafgaand aan de beslissing tot stand te brengen.

Om te vermijden dat het OCMW daardoor gehinderd zou worden in de redelijke uitoefening van zijn wettelijke taken, wordt gepreciseerd dat de burgemeester onmiddellijk een overleg over het betwist punt moet uitlokken. Bovendien kan hij zijn bevoegdheid slechts éénmaal uitoefenen voor hetzelfde punt. Tenslotte slaat zijn bevoegdheid niet op de individuele hulpverlening.

Deze bevoegdheid wordt toegekend aan de burgemeester zelf, en dus niet aan de schepenen die hem vertegenwoordigt.

Art. 24

Vooreerst wordt bepaald dat de wedde van de voorzitter voortaan door de Koning zal worden vastgesteld en niet meer door de raad voor maatschappelijk welzijn, die daartoe bovendien niet verplicht was. De omvang van de taken van de voorzitter verantwoordt deze regeling die trouwens reeds geldt voor de burgemeester en de schepenen.

Verder wordt het bijzonder toezicht (goedkeuring van de gouverneur) opgeheven wat betreft de besluiten van de raad houdende regeling van de bezoldiging, het pensioen en het presentiegeld. Deze besluiten blijven onderworpen aan het algemeen toezicht. Er wordt verwezen naar de Memorie van Toelichting.

Art. 26

Ondanks de wijziging van artikel 42 van de wet van 8 juli 1976 door artikel 13, § 2 van de wet van 31 juli 1984 en door artikel 2, 2° van het koninklijk besluit n° 430 van 5 augustus 1986, geeft deze wetsbepaling nog steeds aanleiding tot uiteenlopende interpretaties en toepassingsmoeilijkheden. De voorgestelde wijzigingen hebben tot doel de mogelijkheden van de OCMW's om het statuut van het gemeentepersoneel aan te passen aan de werking van hun eigen diensten en sociale of sociaal-medische inrichtingen te verduidelijken. De Koning kan uiteraard, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de algemene grenzen vaststellen die de raad voor maatschappelijk welzijn ter zake moet in acht nemen.

Art. 27

Het ontwerp brengt artikel 43 van de organieke wet in overeenstemming met artikel 52, § 2, van de nieuwe gemeentewet die een deeltijdse plaatselijke ontvanger toelaat in gemeenten tussen 5 000 en 10 000 inwoners. Dit wordt eveneens mogelijk in het OCMW van deze gemeenten, onder de voorwaarden en modaliteiten opgesomd in dit artikel.

Art. 28

Afin d'éviter tout malentendu au sujet des droits et devoirs du secrétaire du centre public d'aide sociale, il est proposé de compléter les dispositions légales régissant sa mission.

Les compléments proposés sont apportés dans un souci de bonne administration, ce qui implique d'une part qu'il soit tenu compte des responsabilités et prérogatives du secrétaire, et d'autre part que le CPAS et tout particulièrement son président puissent avoir la garantie d'un service administratif de qualité.

Le texte a été formulé en tenant compte des remarques du Conseil d'Etat.

La première modification apporte une nuance à l'affirmation suivant laquelle le secrétaire assiste sans voix délibérative aux réunions du conseil et du bureau permanent. Certains estiment que le secrétaire n'a aucun rôle actif au sein de ces instances; il n'est que le plumeur de service. D'autres précisent qu'il dispose d'une voix consultative. Encore faut-il s'entendre sur le contenu de sa mission.

Il se doit, en tant qu'ayant instruit les affaires, de présenter le dossier chaque fois que le président l'estime opportun. Il doit aussi éclairer le conseil ou le bureau permanent sur les éléments de fait dont il a connaissance et sur les points de droit applicables à l'objet des débats, lorsqu'il est le mieux placé, par sa fonction, pour les connaître ou qu'il est censé les connaître.

La deuxième modification vise à assurer la validité des décisions des CPAS. C'est le rôle du secrétaire de veiller à ce que les mentions prescrites par la loi figurent dans les décisions du conseil.

Art. 29

Cet article adopte le statut du receveur local, en tenant compte des dispositions en vigueur pour ce receveur communal.

La suggestion du Conseil d'Etat visant à placer le receveur sous le « contrôle », et non pas sous « l'autorité » du président, est suivie. Le texte n'a ainsi aucune influence sur la responsabilité personnelle du receveur.

Art. 30

La réglementation actuelle régissant le statut disciplinaire du personnel des CPAS (articles 51 à 54) est peu détaillée ce qui fait que les droits du personnel ne sont pas suffisamment garantis.

Art. 28

Om alle misverstanden te voorkomen met betrekking tot de rechten en plichten van de secretaris van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, wordt voorgesteld de wettelijke bepalingen die zijn opdracht regelen aan te vullen.

De voorgestelde aanvullingen worden voorgesteld met het oog op goede administratieve praktijken, hetgeen inhoudt dat enerzijds rekening wordt gehouden met de verantwoordelijkheden en de opdrachten van de secretaris en dat, anderzijds, het OCMW, en vooral zijn voorzitter, kunnen rekenen op een goede administratieve dienst.

Bij de formulering van de tekst werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

De eerste wijziging nuanceert de bewering krachtens welke de secretaris zonder beraadslagende stem de vergaderingen van de raad en van het vast bureau bijwoont. Sommigen zijn van oordeel dat de secretaris geen enkele actieve rol vervult binnen deze instanties; hij moet louter nota nemen van de discussies. Anderen benadrukken daarentegen dat hij over een raadgevende stem beschikt. En dan moet men het nog eens zijn over de inhoud van zijn opdracht.

Aangezien hij de zaken onderzocht heeft moet hij het dossier voordragen telkens als de voorzitter het nuttig acht. Hij moet ook de raad of het vast bureau voorlichten over de feitelijke gegevens waarvan hij kennis heeft evenals over de rechtspunten die van toepassing zijn op de behandelde materie, indien hij overeenkomstig de inhoud van zijn functie, het best geplaatst is om ze te kennen of geacht moet worden ze te kennen.

De tweede wijziging strekt ertoe de geldigheid van de beslissingen van het OCMW veilig te stellen. De secretaris moet ervoor zorgen dat de door de wet voorgeschreven vermeldingen in de beslissingen van de raad worden opgenomen.

Art. 29

Dit artikel past het statuut van de lokale ontvanger aan, rekening houdend met wat reeds is bepaald voor de gemeentelijke ontvanger.

De suggestie van de Raad van State om de ontvanger te plaatsen onder het « toezicht » en niet het « gezag » van de voorzitter, wordt gevolgd. Daardoor heeft de voorgestelde tekst geen invloed op de persoonlijke verantwoordelijkheid van de ontvanger.

Art. 30

De huidige regeling van het tuchtrechtelijke statuut van het OCMW-personeel (artikelen 51 tot 54) is weinig gedetailleerd zodat de rechten van het personeel niet voldoende gewaarborgd zijn.

Lors de la mise au point du nouveau statut disciplinaire, on a opté pour un alignement maximal sur le statut disciplinaire — également nouveau — du personnel communal. La proposition de texte du Conseil d'Etat est reprise à cette fin.

Art. 31

La modification (article 55, § 2) vise à faciliter l'accès de personnes de nationalité étrangère aux emplois contractuels. Cette proposition s'inscrit dans la ligne des propositions du Commissaire Royal à la politique de l'immigration et a été approuvée par la Conférence interministérielle de la politique de l'immigration.

Art. 32

La première modification limite la possibilité de déroger aux conditions de recrutement imposées en cas d'engagement temporaire : cette dérogation peut être partielle mais jamais totale, de manière à ce que le conseil de l'aide sociale doive indiquer les points précis sur lesquels il est dérogé aux conditions de recrutement et que l'autorité de tutelle soit mieux à même de vérifier si cette dérogation est justifiée. Il faut rappeler qu'il doit toujours s'agir de cas ou d'établissements ou services où la présence permanente d'un personnel déterminé est indispensable. Le législateur a estimé, à juste titre, en 1976 que dans de tels cas, une dérogation est parfois inévitable.

Une deuxième modification vise à étendre le type de fonctions pour lesquelles un intérimaire peut être engagé : il faut y ajouter les travailleurs sociaux.

Ce besoin se fait sentir régulièrement dans les petits CPAS — ne comptant qu'un seul travailleur social — à l'occasion d'une absence temporaire pour cause de maladie, de congé de maternité, etc. (Bull. Quest. Rép. Ch., S.E., 1977, 2, 60).

Actuellement, le remplacement urgent dans un cas pareil n'est pas possible. Le travailleur social est cependant une fonction imposée par la loi. Le CPAS est, en outre, tenu de statuer dans les trente jours, sur toute demande d'obtention du minimex et une enquête sociale préalable par un travailleur social est obligatoire.

Une troisième modification permet d'étendre la liste des fonctions pour lesquelles un intérimaire peut être engagé, ce qui permet une adaptation plus rapide aux nouveaux besoins.

Une quatrième modification vise à supprimer la tutelle spéciale d'autorisation préalable du gouverneur sur le recrutement en cas de calamité. Il est fait référence à l'exposé des motifs.

Bij de uitwerking van een nieuw tuchtrechtelijk statuut werd geopteerd voor een maximale gelijk-schakeling met het — eveneens nieuwe — tuchtrechtelijk statuut van het gemeentepersoneel. Te dien einde wordt het tekstvoorstel van de Raad van State overgenomen.

Art. 31

De wijziging (artikel 55, § 2) strekt ertoe de toegang van personen van vreemde nationaliteit tot contractuele betrekkingen te vergemakkelijken. Dit voorstel ligt in de lijn van de voorstellen van de Koninklijk Commissaris voor het Migrantenbeleid en werd goedgekeurd door de Interministeriële Conferentie voor het Migrantenbeleid.

Art. 32

De eerste wijziging beperkt de mogelijkheid tot afwijking van de vastgestelde aanwervingsvoorwaarden bij tijdelijke aanwerving : deze afwijking mag gedeeltelijk maar nooit geheel zijn, zodat de raad voor maatschappelijk welzijn moet aanduiden op welke precieze punten wordt afgeweken van de aanwervingsvoorwaarden en de toezichthoudende overheid beter kan nagaan of deze afwijking verantwoord is. Men moet in herinnering brengen dat het steeds moet gaan om dringende gevallen en om instellingen of diensten waar de bestendige aanwezigheid van een bepaald personeel onontbeerlijk is. De wetgever was in 1976 terecht van oordeel dat in dergelijke gevallen een afwijking soms onvermijdelijk zal zijn.

Een tweede wijziging beoogt de uitbreiding van het soort functies waarvoor een interimaris kan aangeworven worden : hieraan worden de maatschappelijk werkers toegevoegd.

Deze nood doet zich in kleinere OCMW's regelmatig voor, waar de maatschappelijk werker een éenmanspost bekleedt, bij tijdelijke afwezigheid omwille van ziekte, bevallingsverlof, enz. (Bull. Vr. Antw. K. B.Z., 1977, 2, 60).

Thans is de dringende vervanging in een dergelijk geval niet mogelijk. De maatschappelijk werker is nochtans een door de wet verplichte functie. Bovendien is het OCMW verplicht binnen de dertig dagen uitspraak te doen over elke aanvraag voor een bestaansminimum en is een voorafgaand sociaal onderzoek door een maatschappelijk werker verplicht.

Een derde wijziging laat toe de lijst van functies waarvoor een interimaris kan aangeworven worden, uit te breiden bij koninklijk besluit, wat een snellere aanpassing aan nieuwe behoeften toelaat.

Een vierde wijziging heeft tot doel het bijzonder toezicht (voorafgaandelijke machtiging van de gouverneur) op de aanwerving in geval van ramp te schrappen. Er wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

Enfin, une dernière modification vise à définir plus clairement la législation applicable au personnel contractuel du centre.

Art. 34

L'article 34 apporte plusieurs modifications à l'article 60 de la loi organique.

1° L'ajout vise à permettre aux centres de contractualiser l'aide sociale en négociant avec l'intéressé un plan d'insertion et d'assistance étalé dans le temps. Un tel plan serait un des moyens offerts au centre pour assurer la guidance visée à l'alinéa 1^{er} du paragraphe 4, spécialement à l'égard des jeunes.

On ne peut en effet admettre qu'à la fin de la scolarité, un droit passif à l'aide sociale laisse le jeune s'enfermer dans l'assistance.

Cependant, compte tenu des particularités de chaque cas, il n'a pas paru opportun d'imposer aux CPAS de conclure de telles conventions d'insertion. On en est donc resté au principe admis dans notre pays, à savoir que c'est au centre qu'il revient d'apprécier dans chaque cas particulier, si l'aide sociale doit être accordée et quelle forme elle doit prendre.

Le projet d'insertion peut consister en une mise au travail au sens de l'article 60, § 7, en une formation professionnelle, en des recherches d'emploi, en une cure sanitaire, etc. L'aide peut être adaptée aux diverses phases du projet; le centre utilisera à cet effet les possibilités que lui offrent les articles 60, § 6, 61 et 62 de la loi du 8 juillet 1976. La convention pourra bien entendu être revue à tout moment.

Il convient, enfin, de ne pas perdre de vue, d'une part, que l'état de besoin est souvent la conséquence d'une situation structurelle, qui ne peut être modifiée en quelques mois ni en quelques années, et que le travail social ne pourra dès lors progresser que par étapes; et d'autre part, que l'on ne peut jamais laisser quelqu'un sans aucune ressource, ce qui serait contraire à l'article 1^{er} de la loi.

Par conséquent, l'échec total ou partiel du projet ne peut justifier par lui-même le refus de l'aide sociale.

2° La deuxième modification vise à exprimer en des termes plus précis et plus clairs l'intention du législateur de 1976, afin d'éviter toute erreur d'interprétation.

Le centre a une obligation d'affilier la personne aidée à un organisme assureur agréé au sens de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité. Les termes « au besoin », inscrits dans la législation actuelle visent bien uniquement le cas où la personne aidée n'est pas assurée contre la maladie et

Een laatste wijziging ten slotte strekt ertoe de toepasselijke wetgeving voor het contractuele personeel duidelijker te omschrijven.

Art. 34

Artikel 34 brengt verschillende wijzigingen aan in artikel 60 van de organieke wet.

1° Deze toevoeging strekt ertoe het de centra mogelijk te maken hun maatschappelijke dienstverlening in contractvorm te structureren, door met de betrokkene een in de tijd gespreid integratie- en hulpplan uit te werken. Een dergelijk plan zou voor het centrum één van de mogelijkheden zijn om de begeleiding te verzekeren bedoeld in het eerste lid van paragraaf 4, vooral naar de jongeren toe.

Men kan inderdaad aannemen dat, indien maatschappelijke dienstverlening een louter passief recht blijft, jongeren zich, na de schoolperiode, gewoon gaan « installeren » in de bijstand.

Maar rekening houdend met de specificiteit van de gevallen, bleek het niet opportuun het afsluiten van dergelijke overeenkomsten op te leggen aan de OCMW's. Men blijft dus bij het in ons land algemeen aanvaard beginsel volgens hetwelk het centrum, in elk afzonderlijk geval, moet uitmaken of maatschappelijke dienstverlening moet worden toegekend en onder welke vorm.

Het integratieproject kan bestaan in tewerkstelling met toepassing van artikel 60, § 7, in beroepopleiding, in het zoeken naar werk, in een gezondheidsbehandeling, enz. De hulpverlening zal aangepast zijn aan de verschillende stadia van het project; het centrum zal daartoe de mogelijkheden aanwenden geboden bij de artikelen 60, § 6, 61 en 62 van de wet van 8 juli 1976. De overeenkomst kan uiteraard te allen tijde worden herzien.

Men moet tenslotte niet uit het oog verliezen dat, enerzijds, de behoefte dikwijls het gevolg is van een structurele situatie die men in enkele maanden of zelfs enkele jaren niet ongedaan kan maken, hetgeen inhoudt dat het maatschappelijk werk stapsgewijs zal verlopen; en dat men, anderzijds, nooit het recht heeft iemand zonder bestaansmiddelen te laten, hetgeen strijdig zou zijn met artikel 1 van de wet.

Bijgevolg volstaat het volledig of gedeeltelijk falen van het project als dusdanig niet om de hulpverlening te weigeren.

2° De tweede wijziging strekt ertoe de bedoeling van de wetgever van 1976 te verduidelijken om elke verkeerde interpretatie te voorkomen.

Het centrum is ertoe gehouden de steuntrekker aan te sluiten bij een verzekeringsinstelling zoals bepaald bij de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering. De woorden « zo nodig » die in de huidige wetgeving voorkomen slaan uiteraard enkel op het geval waarin de betrokkene

l'invalidité, tandis que les termes « institutions de prévoyance » visent en réalité uniquement les organismes assureurs susvisés.

Les termes « dont il leur laisse le choix » avaient été interprétés en ce sens que si la personne aidée ne faisait pas connaître l'institution à laquelle elle souhaitait être inscrite, le centre était autorisé à l'affilier à celle qui répond aux opinions de l'intéressé, telles que celles-ci ont pu apparaître à d'autres occasions (Bulletin des Questions et Réponses, Chambre, 1983-1984, p. 3344, n° 172bis, Gabriëls).

Or, en vertu de l'article 62 de la loi du 9 août 1963, le libre choix doit porter sur l'organisme assureur auquel la personne s'affilie; il doit être exprès et est exprimé par l'affiliation.

En vue de garantir l'effectivité de ce libre choix, le centre doit dès lors disposer d'un accord formel de l'intéressé au sujet de l'organisme choisi. A défaut, l'obligation de neutralité à laquelle doit se tenir le centre impose qu'il affilie la personne à la Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité.

3° La troisième modification découle de la suppression des centres intercommunaux.

4° Les modifications proposées à l'article 60, § 7 sont de plusieurs ordres.

Premièrement, il semble utile de confirmer que le centre peut employer une personne aidée, dans d'autres cas que lorsque la personne doit justifier d'une période de travail pour obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales. Ceci correspond en effet à une pratique quotidienne des CPAS, qui peut constituer une partie importante de l'aide accordée : on pourrait parler d'une mise au travail « pédagogique » qui peut donner à l'intéressé l'occasion de s'adapter au rythme et aux horaires de travail, etc.

Il convient cependant de préciser les conditions de cette mise au travail.

On précise ainsi que l'engagement, par le centre, d'un bénéficiaire de l'aide sociale ordinaire ou du minimum de moyens d'existence, ne constitue pas un recrutement de personnel au sens de l'article 43 de la loi, ni un engagement contractuel au sens de l'article 55, ni un recrutement temporaire en cas d'urgence, au sens de l'article 56; en revanche, il doit s'agir d'un engagement pour une durée déterminée.

Afin d'éviter les abus, la durée maximale de l'engagement est limitée à celle fixée au second alinéa, c'est-à-dire la période requise pour bénéficier d'une allocation de chômage. L'engagement est en principe régi par la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail; le salaire sera donc en principe, le salaire minimum interprofessionnel garanti. Ceci explique

niet verzekerd is tegen ziekte en invaliditeit; het woord « voorzorgsinstelling » heeft in feite alleen betrekking op de voornoemde verzekeringsinstellingen.

De woorden « naar hun keuze » werden geïnterpreteerd in die zin dat, indien de steuntrekker niet te kennen gaf bij welke instellingen hij wenste aangesloten te worden, het centrum de betrokkene lid kon maken van de instelling die overeenstemt met de overtuiging die deze persoon bij andere gelegenheden heeft laten blijken (Bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, 1983-1984, p. 3344, n° 172bis, Gabriëls).

Welnu, krachtens artikel 62 van de wet van 9 augustus 1963, moet de vrije keuze slaan op de verzekeringsinstelling waarbij de betrokkene zich aansluit; deze keuze moet uitdrukkelijk zijn en uit zich door het lidmaatschap.

Om deze vrije keuze te waarborgen, moet de betrokkene zich dan ook formeel akkoord verklaren met de gekozen instelling. Indien hij zich niet uitspreekt, moet het centrum, met inachtneming van de neutraliteit waartoe het gehouden is, de persoon aansluiten bij de Hulpkas voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

3° De derde wijziging vloeit voort uit de afschaffing van de intercommunale centra.

4° De voorgestelde wijzigingen in artikel 60, § 7, situeren zich op verschillende terreinen.

Ten eerste lijkt het nuttig te bevestigen dat het centrum een steuntrekker kan tewerkstellen en dit niet alleen wanneer deze persoon het bewijs moet leveren van een tewerkstellingsperiode om het volledig voordeel van bepaalde sociale zekerheidsuitkeringen te bekomen. Het gaat hier inderdaad om een dagelijkse praktijk in de OCMW-werking die een belangrijk onderdeel kan vormen van het hulpverleningsproces : men zou hier kunnen spreken van een « pedagogische » tewerkstelling, die tot doel kan hebben de betrokkene de kans te geven zich aan te passen aan arbeidsritme, arbeidstijden, enz.

Nochtans is het noodzakelijk de voorwaarden van deze tewerkstelling duidelijk te omschrijven.

Er wordt aldus bepaald dat de tewerkstelling van een steuntrekker of bestaansminimumtrekker geen aanwerving is in de zin van artikel 43 van de wet, geen contractuele aanwerving zoals vastgesteld in artikel 55, en ook geen tijdelijke aanwerving in dringende gevallen overeenkomstig artikel 56; het moet, integendeel, gaan om een aanwerving voor een beperkte duur.

Teneinde misbruiken te voorkomen wordt de maximumduur van deze tewerkstelling vastgesteld op deze vermeld in het tweede lid, dat wil zeggen de periode nodig om het voordeel van een werkloosheidsvergoeding te bekomen. De tewerkstelling is, in principe, onderworpen aan de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten; de bezoldi-

pourquoi le CPAS ne peut déroger à l'article 56, § 3, qui renvoie à la loi susmentionnée.

Deuxièmement, le second alinéa stipule expressément que le CPAS peut mettre au travail l'intéressé, non seulement dans ses propres services, mais aussi dans la commune ou dans les services avec lesquels le CPAS a conclu une convention en exécution de l'article 61.

Troisièmement il semble utile d'indiquer expressément que lorsque le centre n'a pu procurer un emploi chez un tiers ou en son sein, il doit encore examiner les possibilités de procurer à l'intéressé une formation professionnelle adaptée aux aptitudes physiques et intellectuelles de la personne, à son passé professionnel, ainsi qu'aux débouchés sur le marché du travail. Il va de soi que cette mission implique une collaboration étroite entre le centre et le service régional chargé de l'emploi et de la formation professionnelle.

De manière générale, on peut affirmer qu'en matière d'insertion socio-professionnelle de ses clients, le CPAS doit collaborer au maximum avec les services publics et privés chargés d'une mission spécifique en la matière.

Le CPAS ne doit, en effet, pas prendre à son compte leurs missions, mais aider ses clients lorsqu'ils veulent avoir recours à ces services.

Le cas échéant, le CPAS prendra lui-même des initiatives en l'absence de structures appropriées, et ce surtout pour les personnes difficiles voire impossibles à placer sur le marché de l'emploi.

Art. 35

Il n'apparaît pas souhaitable de limiter la coordination et la concertation visées par cette disposition aux travailleurs sociaux. Elles sont aussi nécessaires à d'autres niveaux, et peuvent intéresser soit d'autres catégories de membres du personnel, soit les membres du conseil de l'aide sociale.

Art. 36

Quoique la décision en matière d'aide individuelle soit, comme toute autre décision du centre public d'aide sociale, une décision administrative et doive, dès lors, être motivée, il semble nécessaire de le préciser expressément dans la loi. En plus, la décision ne doit pas seulement signaler la possibilité de former un recours et l'adresse de l'instance de recours compétente, mais également le délai et la forme de la requête. Enfin, la possibilité est donnée au

ging zal dus, in principe, overeenkomen met het gewaarborgd interprofessioneel minimumloon. Van daar dat niet mag worden afgeweken van artikel 56, § 3, dat naar bedoelde wet verwijst.

Ten tweede wordt in het tweede lid uitdrukkelijk bepaald dat het OCMW de betrokkene niet alleen in de eigen diensten kan tewerkstellen, maar eveneens in de gemeente of in de diensten waarmee het OCMW een overeenkomst heeft afgesloten bij toepassing van artikel 61.

Ten derde moet uitdrukkelijk worden bepaald dat, indien het centrum er niet in slaagt een betrekking te bezorgen in zijn eigen diensten of bij een derde, het dan nog de mogelijkheid moet onderzoeken om de betrokkene een beroepsopleiding te bieden die aangepast is aan zijn fysieke en intellectuele bekwaamheid, aan zijn beroepservaring en aan de mogelijkheden van de arbeidsmarkt. Deze opdracht vergt, uiteraard, een nauwe samenwerking tussen het centrum en de regionale dienst voor arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding.

Meer in het algemeen moet gesteld worden dat het OCMW inzake de socio-professionele integratie van zijn cliënten maximaal dient samen te werken met openbare en particuliere diensten die ter zake een specifieke taak hebben.

Het OCMW moet hun taken immers niet overnemen maar moet zijn eigen cliënten behulpzaam zijn wanneer zij een beroep willen doen op dergelijke diensten.

Desnoods zal het centrum zelf initiatieven nemen wanneer geen aangepaste voorzieningen aanwezig zijn, en dit vooral ten voordele van deze personen die zeer moeilijk of helemaal niet bemiddelbaar zijn op de arbeidsmarkt.

Art. 35

Het lijkt niet aangewezen de coördinatie en het overleg bedoeld in deze bepaling te beperken tot de maatschappelijke werkers. Zij dringen zich ook op andere niveaus op en kunnen van belang zijn voor andere categorieën van personeel, of voor de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Art. 36

Hoewel de beslissing inzake de individuele dienstverlening, zoals elke andere beslissing van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, een administratieve beslissing is, en als dusdanig met redenen moet omkleed worden, lijkt het noodzakelijk dit uitdrukkelijk in de wet te bepalen. Bovendien moet de beslissing niet alleen de mogelijkheid tot het instellen van beroep en het adres van de bevoegde beroepsinstantie vermelden, maar eveneens de be-

Roi de préciser les modalités de la communication de la décision, comme c'est le cas pour le minimex.

Cela peut s'avérer utile parce qu'en pratique, certaines décisions sont parfois difficiles à comprendre pour le demandeur d'aide, notamment pour ce qui est de la nature de l'aide accordée (aide sociale ou minimex) et, par conséquent, de l'instance de recours compétente.

Art. 37

La première modification prévoit le remplacement des mots « un suppléant » au troisième alinéa par « deux suppléants ».

La modification se justifie par le fait, d'une part, que les Chambres des recours doivent prendre leurs décisions dans un court délai, et, d'autre part, qu'il n'est pas toujours facile, vu les obligations des membres et les vacances, de réunir un nombre suffisant de membres.

Pour les mêmes raisons, une seconde modification prévoit que le secrétaire de la chambre de recours soit désigné à plein temps pour cette fonction et, à défaut, que deux secrétaires soient désignés à mi-temps, et qu'un suppléant soit désigné pour chaque secrétaire.

Art. 38

La modification proposée à l'article 71 de la loi vise à ne pas compromettre la recevabilité d'un recours introduit auprès du tribunal du travail au lieu de la chambre de recours, en raison de l'expiration du délai.

Afin de garantir la polyvalence des recours formés auprès des deux instances précitées le renvoi entre les deux doit également être réglé. Comme suite aux remarques du Conseil d'Etat, cette matière sera réglée par amendement.

Art. 39

La modification proposée vise à permettre au travailleur social du centre visé, qui a été concerné par le traitement du dossier, de se dispenser de déposer en justice au cas où le président le chargerait de représenter le centre devant la chambre de recours, lorsque le demandeur conteste la décision prise par le conseil de l'aide sociale.

Il faut à cet égard rappeler que les membres du personnel du centre agissent toujours, et spécialement lorsqu'ils reçoivent un demandeur d'aide, comme représentants du centre. La personne s'adresse d'ailleurs en première instance au centre, et non au travailleur social; ce dernier l'écoute au nom du cen-

trepstermijn en de vorm van het verzoekschrift. Ten slotte wordt aan de Koning de mogelijkheid geboden, zoals voor het bestaansminimum, om de wijze waarop de beslissing wordt meegedeeld, nader te bepalen.

Dit blijkt nuttig, omdat sommige beslissingen in de praktijk zeer moeilijk leesbaar zijn voor de hulp-aanvrager, meer bepaald inzake de aard van de toegekende hulp (maatschappelijke dienstverlening of bestaansminimum) en bijgevolg inzake de bevoegde beroepsinstantie.

Art. 37

De eerste wijziging houdt de vervanging in van de woorden : « één plaatsvervanger » door « twee plaatsvervangers » in het derde lid.

De wijziging is verantwoord omwille van het feit dat de beroepskamers enerzijds binnen een korte termijn moeten beslissen en het anderzijds wegens de verplichtingen van de leden en wegens de vakantie niet altijd eenvoudig is om een voldoende aantal leden samen te brengen.

Om dezelfde redenen wordt in een tweede wijziging voorgesteld dat de secretaris van de beroepskamer voltijds in die functie wordt aangesteld en, zoniet, dat twee halftijdse secretarissen worden aangeduid, en dat voor elke secretaris een plaatsvervanger wordt aangeduid.

Art. 38

De voorgestelde wijziging in artikel 71 van de wet strekt ertoe de ontvankelijkheid van een beroep dat ten onrechte bij de arbeidsrechtbank is ingediend in plaats van bij de beroepskamer, niet in het gedrang te brengen wegens het verstrijken van de termijn.

Teneinde de polyvalentie van de beroepen ingediend bij de twee genoemde instanties te waarborgen dient bovendien de verwijzing tussen beide geregeld. Ingevolge de opmerkingen van de Raad van State zal dit bij amendement worden geregeld.

Art. 39

De voorgestelde wijziging strekt ertoe de maatschappelijke werker van het bedoelde centrum, die betrokken was bij de behandeling van het dossier, de kans te geven zich te verschonen wanneer de voorzitter hem of haar opdraagt het centrum te vertegenwoordigen voor de beroepskamer indien de aanvrager de beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn betwist.

In dat verband moet eraan herinnerd worden dat de personeelsleden van het centrum steeds, en vooral wanneer zij een hulpaanvrager ontvangen, optreden als vertegenwoordigers van het centrum. De hulpaanvragers wenden zich trouwens, in eerste plaats, tot het centrum en niet tot de maatschappelijk wer-

tre et doit l'informer en toute franchise sur les implications institutionnelles de sa demande (cfr. en ce qui concerne les demandeurs en séjour illégal en Belgique, Bulletin des Questions et Réponses, Sénat, 1979-1980, p. 471, n° 11, Pouillet).

Le Conseil d'Etat rappelle d'ailleurs ce principe.

On peut néanmoins comprendre qu'un travailleur social puisse souhaiter dans certains cas ne pas assumer la défense de la décision prise par le conseil de l'aide sociale, par exemple lorsque ceci compromettrait la guidance qu'il poursuit avec l'intéressé. Aussi, plutôt que de prévoir que le travailleur social ne peut jamais représenter le centre, ce qui serait contraire au principe prérappelé, a-t-on préféré donner au travailleur social le droit de se récuser, s'il a des motifs justifiant cette décision. Ce dernier ajout suppose que le président évalue le motif de récusation.

Le même droit de récusation a par ailleurs été étendu à toute personne choisie par le président pour assumer la représentation du centre devant la chambre de recours.

Un membre effectif du conseil de l'aide sociale, le secrétaire, le receveur, tout autre membre du personnel du centre ou toute autre personne requise à cet effet, peuvent en effet avoir des raisons valables de ne pas souhaiter assumer cette défense, dans un ou des cas particuliers.

Artt. 40, 43-45 et 47-48

La tutelle spéciale d'avis, d'approbation et d'autorisation sur les décisions des CPAS en matière de gestion des biens est supprimée.

Des mesures de tutelle générale peuvent toujours être prises à l'égard des décisions concernées.

Il est fait référence à l'exposé des motifs.

Art. 41

Outre la suppression de la tutelle spéciale, il est prévu que le bourgmestre, qui est un officier public, est tout aussi compétent que le gouverneur pour passer les actes en matière d'expropriations pour cause d'utilité publique, comme il le fait déjà sur le plan communal.

Art. 42

Outre la suppression de la tutelle spéciale, l'article 79 est modifié pour apporter une réponse au problème de la représentation du centre public d'aide socia-

ker; deze laatste luistert namens het centrum en moet de betrokkenen eerlijk informeren over de institutionele gevolgen van hun aanvraag (cfr. wat betreft de aanvragers die illegaal op het Belgisch grondgebied verblijven, Bulletin Vragen en Antwoorden, Senaat, 1979-1980, p. 471, n° 11, Pouillet).

De Raad van State herinnert trouwens aan dit principe.

Men kan nochtans aannemen dat een maatschappelijk werker, in sommige gevallen, de beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn niet wenst te verdedigen, bijvoorbeeld wanneer hij aldus de begeleiding van de betrokkene ernstig in het gedrang brengt. En eerder dan te bepalen dat de maatschappelijk werker het centrum in geen geval mag vertegenwoordigen, hetgeen zou indruisen tegen voormeld beginsel, heeft men er de voorkeur aan gegeven te stellen dat de maatschappelijk werker zich kan verschonen, indien daartoe grond bestaat. Deze laatste toevoeging veronderstelt een appreciatie van de verschoningsgrond door de voorzitter.

Hetzelfde verschoningsrecht werd trouwens uitgebreid tot elke persoon die door de voorzitter wordt gekozen om het centrum te vertegenwoordigen voor de beroepskamer.

Een werkend lid van de raad voor maatschappelijk welzijn, de secretaris, de ontvanger, elk ander personeelslid van het centrum of elke andere daartoe aangezochte persoon kunnen inderdaad geldige redenen hebben om er, in één of verschillende bijzondere gevallen, de voorkeur aan te geven deze verdediging niet waar te nemen.

Artt. 40, 43-45 en 47-48

Het bijzonder toezicht (advies, goedkeuring en machtiging) op de beslissingen van de OCMW's wordt opgeheven.

Er kunnen altijd maatregelen van algemeen toezicht worden genomen op de betrokken beslissingen.

Er wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

Art. 41

Naast de afschaffing van het bijzonder toezicht, wordt bepaald dat, aangezien de burgemeester een openbaar ambtenaar is, hij even bevoegd is als de gouverneur om de akten met betrekking tot de onteigeningen te algemenen nutte te verlijden voor het OCMW, zoals hij dat reeds kan in gemeentelijke aangelegenheden.

Art. 42

Naast de afschaffing van het bijzonder toezicht, wordt artikel 79 gewijzigd om een antwoord te geven op het probleem van de vertegenwoordiging van het

le dans les différentes sociétés poursuivant des buts sociaux qui a fait l'objet de plusieurs questions parlementaires (Bull. Quest. Rép., Ch., S.E., 1977, n° 5, 184; Bull. Quest. Rép. Sén., 1977-78, n° 31, 1203-1204). Le texte actuel n'est pas clair.

C'est ainsi que la rédaction de cet article a amené certains à se demander si sa dernière partie, à savoir les mots « pourvu qu'elles respectent les dispositions des articles 118 à 135 inclus », s'applique également aux sociétés immobilières de service public.

Il est, en outre, précisé que le centre peut non seulement construire ou acheter des logements pour les personnes âgées ou les handicapés, mais aussi pour d'autres personnes qui ne peuvent pourvoir elles-mêmes à leur logement. On confirme ainsi une pratique existante des CPAS qui procurent, dans une certaine mesure, un logement à des personnes très marginales.

Pour éviter toute contestation, la possibilité d'adhésion des associations intercommunales est explicitement prévue.

Art. 46

Outre la suppression de la tutelle spéciale sur la passation des marchés publics par les CPAS, on prévoit des dispositions analogues à l'article 234 de la nouvelle loi communale, qui permet une délégation de compétence en matière de gestion journalière ainsi que la prise de décision en cas d'urgence impérieuse.

Art. 49

La première modification est la suite du nouveau § 5 de l'article 26*bis*.

Une deuxième série de modifications résulte de la suppression des centres publics intercommunaux d'aide sociale.

La troisième modification vise à établir la concordance entre le texte néerlandais et le texte français qui reproduit exactement l'objectif du législateur.

La quatrième modification s'inspire des idées contenues dans l'article 249 de la nouvelle loi communale. Il se peut que le CPAS se trouve également confronté à des dépenses urgentes et imprévues et que le moindre retard occasionne un préjudice évident, alors que ces dépenses ne sont pas prévues au budget.

Le texte actuel de l'article 88, § 2, ne permet pas au receveur d'effectuer la dépense conformément aux articles 33, 112 et 140 du Règlement général sur la comptabilité communale, sans que la modification budgétaire ait été approuvée conformément aux dispositions de l'article 88, § 1^{er}, de la même loi, ce qui compromet le bon fonctionnement du CPAS. Le présent article, auquel il ne faudra toutefois recourir

openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn in de verschillende maatschappijen met sociale doeleinden, waarover verschillende parlementaire vragen werden gesteld (Bull. Vr. Antw., K., B.Z., 1977, n° 5, 184; Vr. Antw., Sen., 1977-78, n° 31, 1203-1204). De huidige tekst is niet duidelijk.

Dit artikel heeft sommigen ertoe gebracht zich af te vragen of het laatste gedeelte « voor zover zij de bepalingen van de artikelen 118 tot en met 135 eerbiedigen » ook van toepassing zijn op de bouwmaatschappijen tot nut van het algemeen.

Verder wordt gepreciseerd dat het centrum niet alleen woningen kan bouwen of aankopen voor bejaarden of mindervaliden, maar eveneens voor andere personen die niet zelf in hun huisvesting kunnen voorzien. Hiermee wordt de reeds bestaande praktijk bevestigd waarbij de OCMW's, in beperkte mate, huisvesting verschaffen aan sommige zeer marginale personen.

Om alle betwistingen te voorkomen wordt tenslotte uitdrukkelijk de mogelijkheid voorzien tot toetreding tot intercommunale verenigingen.

Art. 46

Benevens de afschaffing van het bijzonder toezicht op het toekennen van openbare opdrachten door de OCMW's worden bepalingen ingevoegd die, naar het voorbeeld van artikel 234 van de nieuwe gemeentewet, een bevoegdheidsoverdracht inzake dagelijks beheer mogelijk maken evenals het treffen van beslissingen in spoedeisende gevallen.

Art. 49

De eerste wijziging is het gevolg van de nieuwe § 5 van artikel 26*bis*.

Een tweede reeks wijzigingen volgt uit de afschaffing van de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De derde wijziging strekt ertoe de nederlandse tekst in overeenstemming te brengen met de franse tekst die de juiste bedoeling van de wetgever weergeeft.

De vierde wijziging is een overname van de ideeën vervat in artikel 249 van de nieuwe gemeentewet. Ook het OCMW kan geconfronteerd worden met dringende en onvoorziene uitgaven waarvan het geringste uitstel onbetwistbaar schade zou veroorzaken en die niet voorzien zijn in de begroting.

De huidige tekst van artikel 88, § 2, laat de ontvanger niet toe de uitgave te verrichten overeenkomstig de artikelen 33, 112 en 140 van het Algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit, zonder dat de begrotingswijziging werd goedgekeurd overeenkomstig de bepalingen van artikel 88, § 1, van dezelfde wet, zodat de goede werking van het OCMW in het gedrang komt. Dit artikel, alhoewel het slechts

qu'en des circonstances exceptionnelles, peut remédier à cette situation.

Enfin, la dernière modification veut armer les autorités communales contre la carence du CPAS d'établir son budget dans le délai légal.

Le collège des bourgmestre et échevins doit pouvoir intervenir afin que le budget soit établi. Il met en demeure le conseil de l'aide sociale d'adopter son budget dans un délai de deux mois.

A défaut d'efficacité de cette première mesure, il est préconisé de permettre au conseil communal de se substituer en la matière au conseil de l'aide sociale.

Une telle disposition garantit le respect, par le conseil de l'aide sociale, des impératifs budgétaires s'imposant à l'ensemble des pouvoirs locaux.

La décision du conseil communal, arrêtant le budget, est soumise à l'approbation de la Députation permanente qui peut modifier le budget conformément § 1^{er} de l'article 88.

Art. 52

En 1985 le plan comptable fonctionnel et économique a été rendu obligatoire pour tous les CPAS. En fonction de l'objectif principalement visé, à savoir de permettre une analyse exhaustive des résultats de la gestion financière des CPAS, ce plan comptable satisfait à deux exigences fondamentales.

D'une part, il se présente sous une forme extrêmement détaillée. D'autre part, il se tient en continuelle évolution pour rencontrer les multiples orientations de l'action sociale.

Quelques années d'expérience suffisent à démontrer que la gestion budgétaire des CPAS selon le mode fonctionnel et économique ne trouve plus dans les prescriptions de la loi organique des CPAS (article 91) le support technique qui lui convient.

Ainsi, pour se prémunir contre les dépassements de crédits certains CPAS sont-ils tentés de gonfler volontairement tous les crédits budgétaires, en accroissant la dotation communale dans la même proportion.

A défaut de crédits suffisants de nombreuses modifications budgétaires sont nécessaires au cours d'un même exercice pour adapter les crédits et faire glisser des fonds d'un code budgétaire à un autre sans modifier globalement le volume des crédits de dépenses, et partant, la dotation communale.

Les gestionnaires des CPAS se plaignent de ces jongleries budgétaires qui les éloignent de leur véritable mission sociale, qui sont mal ressenties par l'autorité communale et dont les délais d'approbation par les autorités de tutelle retardent l'utilisation des moyens répartis.

in uitzonderlijke gevallen mag worden ingeroepen, kan dit verhelpen.

De laatste wijziging tenslotte wil de gemeentelijke overheid wapenen tegen het feit dat het OCMW na laat zijn begroting op te stellen binnen de wettelijk bepaalde termijn.

Het college van burgemeester en schepenen moet kunnen tussenkomen om de begroting te laten opstellen. Het stelt daartoe de raad voor maatschappelijk welzijn in gebreke om binnen een termijn van twee maand zijn begroting op te stellen.

Ingeval deze eerste maatregel ondoeltreffend zou blijken, wordt de gemeenteraad in staat gesteld om zich in de plaats te stellen van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Deze bepaling garandeert dat de raad voor maatschappelijk welzijn de budgettaire verplichtingen, die opgelegd worden aan het geheel van de lokale besturen, eerbiedigt.

De beslissing waarbij de gemeenteraad de begroting vaststelt is onderworpen aan de goedkeuring van de bestendige deputatie, die de begroting kan wijzigen zoals bepaald in § 1 van artikel 88.

Art. 52

In 1985 werd het functioneel en economisch boekhoudkundig plan aan alle OCMW's opgelegd. In functie van het hoofddoel, met name een uitvoerige analyse van de resultaten van het financieel beheer van de OCMW's mogelijk maken, beantwoordt dit boekhoudkundig plan aan twee fundamentele eisen.

Eenzijds gaat het om een zeer gedetailleerd plan. Anderzijds evolueert het bestendig om te beantwoorden aan de veelvuldige strekkingen in de sociale sector.

Enkele jaren ervaring volstaan om aan te tonen dat het begrotingsbeheer van de OCMW's volgens het functioneel en economisch model, de nodige aangepaste technische steun niet meer vindt in de bepalingen van de organieke wet betreffende de OCMW's (artikel 91).

Om zich te wapenen tegen kredietoverschrijdingen, hebben sommige OCMW's de neiging om alle begrotingskredieten vrijwillig op te drijven door een evenredige vermeerdering van de gemeentelijke dotatie.

Indien de kredieten ontoereikend zijn moeten talrijke begrotingsaanpassingen tijdens éénzelfde begrotingsjaar worden doorgevoerd, en moeten kredieten van de ene budgettaire code naar de andere worden overgemaakt, zonder de totale kredieten en dus ook de gemeentelijke dotatie te wijzigen.

De OCMW-beheerders klagen deze praktijken aan, die hen afwenden van hun ware sociale opdracht, die bovendien slecht aankomen bij de gemeentelijke overheid, en waarvan de goedkeurings-termijnen toegepast door de voogdijoverheden, het gebruik van de toegekende middelen vertragen.

Il importe, dès lors, de trouver une solution rationnelle susceptible de mettre fin à ces pratiques et attermolements.

Dans son projet de nouveau Règlement général sur la comptabilité communale, le Ministre de l'Intérieur a perçu cette nécessité. Il propose de ne plus limiter les crédits budgétaires qu'au niveau de la sous-nature économique dans chaque fonction. Le budget de l'Etat lui-même se structure par programmes se substituant aux anciens articles budgétaires, le principe de la spécialité budgétaire s'arrêtant au niveau des programmes.

Il est proposé de modifier l'article 91, § 1^{er} dans le même sens. On entend par code fonctionnel la fonction dans sa forme la plus détaillée (fonction de base + sous-fonctions).

Art. 53

La tutelle spéciale d'autorisation du gouverneur est supprimée. Il est fait référence à l'exposé des motifs.

Art. 54

La modification vise à garantir aux personnes qui font appel à l'aide du CPAS, la libre disposition d'une partie de leurs ressources afin de leur permettre de participer à la vie sociale. Ceci vise en particulier les personnes hébergées ou hospitalisées dans une institution du CPAS.

Contrairement à la remarque du Conseil d'Etat, le droit à l'argent de poche n'existe, bien entendu, pas uniquement dans le cas où l'intéressé dispose de revenus propres, mais aussi lorsqu'il est complètement dépendant de l'intervention du CPAS.

Pour le reste, il est impossible de fixer dans la loi elle-même, le montant de l'argent de poche, compte tenu des situations très divergentes sur le terrain.

Cette appréciation est laissée aux CPAS - et en appel, aux chambres provinciales de recours - ce qui n'est pas une innovation étant donné que le contenu du droit à l'aide sociale, qui constitue l'essence même de la loi organique (article 1^{er}), n'est pas non plus détaillé dans la loi.

Art. 55

Il est très fréquent que des personnes qui ont été placées par le CPAS dans un de ses établissements et qui y sont décédées délaissent certains des effets énumérés au § 2 proposé, sans que ces effets soient réclamés par la suite par les ayants droit. Il s'ensuit que le CPAS est alors obligé de conserver tous ces

Er moet dan ook een rationele oplossing worden gevonden die een einde kan maken aan deze praktijken en getalm.

In zijn ontwerp van nieuw algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit, heeft de Minister van Binnenlandse Zaken deze nood gevoeld. Hij stelt voor de begrotingskredieten alleen nog te beperken tot de economische natuur in elke functie. De Rijksbegroting zelf is gestructureerd op basis van programma's die in de plaats treden van de vroegere begrotingsartikelen; het beginsel van de begrotings-specialiteit houdt op, op het niveau van de programma's.

Er wordt voorgesteld artikel 91, § 1, in dezelfde zin te wijzigen. Onder functionele code wordt verstaan de functie in zijn meest gedetailleerde vorm (basis-functie + sub-functies).

Art. 53

Het bijzonder machtigingstoezicht van de Gouverneur wordt afgeschaft. Er wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

Art. 54

De wijziging strekt ertoe voor de personen die een beroep doen op de steun van het OCMW de vrije beschikking op een deel van hun bestaansmiddelen te waarborgen, om hen in staat te stellen aan het maatschappelijk leven deel te nemen. Dit slaat vooral op de personen opgenomen in een instelling van het OCMW.

In tegenstelling met wat de Raad van State opmerkt bestaat het recht op zakgeld vanzelfsprekend niet alleen indien de betrokkene over eigen inkomsten beschikt, maar ook wanneer de betrokkene voor zijn bestaansmiddelen volledig afhankelijk is van de tussenkomst van het OCMW.

Voor het overige is het onmogelijk in de wet zelf een bedrag voor het zakgeld vast te stellen, gelet op de zeer verschillende situaties op het terrein.

Dat dit wordt overgelaten aan de OCMW's — en in beroep aan de provinciale beroepskamers — is geen innovatie, vermits de invulling van het recht op maatschappelijke dienstverlening, die de essentie van de organieke wet uitmaakt (artikel 1), evenmin nader in de wet is gepreciseerd.

Art. 55

Het komt heel vaak voor dat personen die door het OCMW in één van haar instellingen werden opgenomen en er overleden zijn, sommige van de in de voorgestelde § 2 opgesomde zaken achterlaten zonder dat deze nadien opgevraagd worden door de rechthebbenden. Het OCMW moet dan al deze zaken

effets, avec tous les conséquences et les désagréments qui en découlent.

L'ancien article 57 de la loi du 10 mars 1925 sur les commissions d'assistance publique prévoyait une réglementation en cas de déshérence.

L'article proposé prévoit, d'une part, que les objets énumérés appartiennent en principe au centre, mais que les héritiers ou légataires peuvent faire valoir leurs droits normaux et, d'autre part, que, sauf en cas de déshérence, les CPAS ne sont tenus de conserver les objets que pendant un temps déterminé, après quoi ceux-ci peuvent être réalisés au profit de la communauté.

Par analogie avec le délai maximum de prescription de l'action du CPAS à l'égard des héritiers et légataires, un délai maximum de trois ans après le décès est laissé à ces derniers pour exercer leur revendication à l'égard du CPAS.

Art. 56

La modification de l'article 101, quatrième alinéa, permet au centre public d'aide sociale de considérer, dans un cas particulier et pour la bonne gestion des biens du CPAS, qu'il serait préférable, pour des raisons sociales ou psychologiques, de ne pas procéder à l'inscription d'une hypothèque.

La réponse du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement à une question posée à ce sujet (question n° 9 de M. Egemeers, du 23 mars 1979, Bulletin Questions et Réponses, S.E. 1979, 4, p. 84) va dans le même sens.

Dans la pratique, l'application de l'article 101, cinquième alinéa, provoque des divergences d'interprétation entre, d'une part, les conservateurs des hypothèques et, d'autre part, les receveurs des centres publics d'aide sociale qui requièrent une inscription pour la radiation ou la réduction, en valeur ou en rang, d'une hypothèque légale. Certains conservateurs des hypothèques exigent l'intervention d'un notaire pour cette radiation ou réduction.

La modification proposée vise à reconnaître explicitement l'authenticité de la requête du receveur. Cela rejoint le fond des diverses questions parlementaires posées à ce sujet au Ministre de la Santé publique et de l'Environnement et des réponses qu'il a fournies : question n° 14 de M. Adriaenssens du 6 novembre 1979, Bulletin des Questions et Réponses, Sénat, 1979-80, 8, p. 343; question n° 66 de M. Mangelschots du 19 décembre 1979, Bulletin des Questions et Réponses, Chambre, 1979-80, pp. 1031-1032; question n° 32 de M. De Smeyter du 17 mai 1982, Bulletin des Questions et Réponses, Sénat, 1981-82, 22, p. 761.

Cette modification rejoint aussi ce qui était prévu à l'article 12 du projet d'arrêté royal n° 244 (modifiant la loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'aide sociale, modifiant la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'exis-

blijven bewaren met alle gevolgen en ongemakken vanden.

Het vroegere artikel 57 van de wet van 10 maart 1925 op de Commissies van openbare onderstand voorzagt in een regeling bij gebreke van erfgenamen.

Het voorstel houdt in enerzijds dat de opgesomde voorwerpen in principe aan het centrum toekomen, maar dat de erfgenamen of legatarissen hun normale rechten kunnen laten gelden, en, anderzijds dat, behalve bij gebreke van erfopvolging, de OCMW's slechts gedurende een bepaalde termijn verplicht zijn de voorwerpen te bewaren, waarna zij ten voordele van de gemeenschap kunnen te gelde gemaakt worden.

Naar analogie van de maximale verjaringstermijn van de vordering van het OCMW tegen de erfgenamen en legatarissen, wordt aan deze laatsten een maximumtermijn van drie jaar gegeven om hun revindicatie tegen het OCMW te laten gelden.

Art. 56

Door de wijziging van artikel 101, vierde lid, wordt aan het centrum de mogelijkheid gegeven om, rekening houdend met het goed beheer van de goederen van het OCMW, in een bijzonder geval en omwille van sociale of psychologische redenen te oordelen dat de inschrijving van een hypotheek niet wenselijk is.

In die richting gaat ook het antwoord van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu daaromtrent (vraag n° 9 van de heer Egemeers, van 23 maart 1979, Bulletin Vragen en Antwoorden, B.Z. 1979, 4, blz. 84).

In de praktijk geeft de toepassing van artikel 101, vijfde lid, aanleiding tot interpretatieproblemen tussen de hypotheekbewaarders en de ontvangers van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die een inschrijving tot doorhaling, vermindering of rangafstand van de wettelijke hypotheek vorderen. Sommige hypotheekbewaarders eisen de tussenkomst van een notaris om deze doorhaling of vermindering door te voeren.

Deze wijziging is er op gericht op expliciete wijze het authentiek karakter van de vordering van de ontvanger te erkennen. Dit is in overeenstemming met de verschillende parlementaire vragen en antwoorden van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu daaromtrent : vraag n° 14 van de heer Adriaenssens van 6 november 1979, Bulletin van Vragen en Antwoorden, Senaat, 1979-80, 8, blz. 343; vraag n° 66 van de heer Mangelschots van 19 december 1979, Bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, 1979-80, blz. 1031-1032; vraag n° 32 van de heer De Smeyter van 17 mei 1982, Bulletin van Vragen en Antwoorden, Senaat, 1981-82, 22, blz. 761.

Dit is eveneens in overeenstemming met het ontwerp koninklijk besluit n° 244 (tot wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de OCMW's, tot wijziging van de wet van 8 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansmi-

tence et modifiant la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique), qui donnait au receveur compétence pour passer de tels actes en conférant un caractère authentique à ses bordereaux.

Cette disposition fut toutefois abandonnée pour des raisons de technique juridique, compte tenu de l'avis du Conseil d'Etat (*Moniteur belge* du 25 janvier 1984), selon lequel une telle modification ne pouvait pas être réalisée dans le cadre des pouvoirs spéciaux attribués au Roi par la loi du 6 juillet 1983).

Le grand avantage d'une telle modification de la loi, est qu'elle peut engendrer une simplification administrative et qu'en supprimant l'intervention d'un notaire, elle permet aux CPAS de réaliser des économies.

Artt. 57-58

La modification tend à uniformiser les délais de prescription en matière de recouvrement des frais de l'aide sociale, et à imposer une limite ultime à l'action du CPAS à l'encontre des héritiers et légataires et à celle de ces derniers contre le CPAS. Ce délai serait de trois ans à dater du décès.

En outre, l'interruption des prescriptions est simplifiée, ce qui n'entraîne pas seulement moins de frais pour le CPAS, mais permet également une approche plus humaine.

Art. 59

Les modifications des §§ 1^{er} et 2 résultent de la suppression des centres publics intercommunaux d'aide sociale.

L'abrogation du § 3 est justifiée comme suit.

L'article 106 de la loi organique prévoit en son paragraphe 1^{er} que « Lorsque le CPAS ne dispose pas de ressources suffisantes pour couvrir les dépenses résultant de l'accomplissement de sa mission, la différence est couverte par la commune (ou les communes) qu'il dessert. »

Le paragraphe 2 mentionne que « La différence visée par le paragraphe précédent est estimée dans le budget du centre. »

Le paragraphe 3 stipule que : « La dotation visée au § 2 sera adaptée au déficit réel lors de la clôture des comptes ».

D'emblée, il faut constater que le modèle de budget du CPAS, calqué sur celui des communes, est en contradiction formelle avec le paragraphe 3 de l'article 106 de la loi organique.

nimum en tot wijziging van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van steun door de commissies van openbare onderstand) welk een artikel 12 bevatte dat de ontvanger de bevoegdheid gaf dergelijke akten te verlijden door authentiek karakter te geven aan zijn borderellen.

Deze bepaling werd niet behouden om wetstechnische redenen, gezien het advies van de Raad van State (*Belgisch Staatsblad* van 25 januari 1984) dat stelde dat deze wijziging niet kon doorgevoerd worden op grond van de bijzondere machten verleend aan de Koning bij wet van 6 juli 1983.

Een belangrijk voordeel is dat een dergelijke wetswijziging een administratieve vereenvoudiging als ook een besparingseffect voor de OCMW's mogelijk maakt door het uitschakelen van de tussenkomst van een notaris.

Artt. 57 - 58

De wijziging strekt ertoe de verjaringstermijnen inzake terugvordering van de kosten van de maatschappelijke dienstverlening eenvormig te maken, en een ultieme grens te stellen aan de vordering van het OCMW tegen erfgenamen en legatarissen en aan de vordering van deze laatsten tegen het OCMW. Deze termijn zou drie jaar na dit overlijden bedragen.

Bovendien wordt de stuiting van de verjaring vereenvoudigd, wat niet alleen minder kosten meebrengt voor het OCMW maar bovendien een menswaardiger aanpak toelaat.

Art. 59

De wijzigingen in §§ 1 en 2 vloeien voort uit de afschaffing van de intercommunale centra voor maatschappelijk welzijn.

De opheffing van § 3 kan als volgt worden verantwoord.

De eerste paragraaf van artikel 106 bepaalt « Wanneer het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn niet over voldoende middelen beschikt om de uitgaven te dekken die voortkomen uit de vervulling van zijn opdracht, wordt het verschil gedragen door de gemeente of gemeenten die het bedient. »

Paragraaf 2 vermeldt « het verschil bedoeld in voorgaande paragraaf wordt geraamd in de begroting van het centrum. »

Paragraaf 3 vermeldt « bij de afsluiting van de rekening wordt de bij paragraaf 2 bedoelde dotatie aangepast aan het werkelijk tekort ».

Van meet af aan moet worden vastgesteld dat het begrotingsmodel van het OCMW, opgemaakt naar het voorbeeld van de gemeentelijke begroting, formeel tegenstrijdig is met paragraaf 3 van artikel 6 van de organieke wet.

En effet, le tableau de tête du budget du CPAS prend en considération les résultats du compte pénultième et les données du budget en cours et, de ce fait, corrige la dotation en faveur du CPAS, mais cette correction ne s'effectue pas à la clôture du compte comme le prévoit le paragraphe 3 de l'article 106 de la loi organique mais bien lors de la confection du budget dont le millésime est supérieur de 2 années à celui du compte dont le résultat détermine la correction de la dotation communale.

Il faut encore ajouter que le résultat accusé par le compte des CPAS est fondé sur la différence entre les droits constatés à recouvrer et les dépenses engagées.

La réalité comptable des CPAS prouve que ces droits constatés à recouvrer sont grevés d'un pourcentage appréciable de « créances douteuses » qui ne seront jamais honorées.

Le résultat dégagé par le compte, en boni ou en mali, n'est donc pas réel et en prévoir l'apurement dès la clôture du compte au profit de la commune ou du CPAS constitue une opération de mauvaise gestion conduisant à des problèmes de disponibilité de trésorerie.

D'ailleurs, il faut reconnaître qu'en pratique, la formule préconisée par le paragraphe 3 de l'article 106 de la loi susmentionnée n'est pas appliquée.

Pour ces raisons, il est proposé de supprimer le paragraphe 3 de l'article 106.

Art. 60

Il résulte de la modification proposée que le membre du collège échevinal qui vient pour inspecter et contrôler, ne peut pas invoquer cet article pour prendre connaissance de dossiers individuels.

Le droit de contrôle reconnu au membre désigné par le collège des bourgmestre et échevins, est en effet lié à l'exercice de la tutelle générale, prévue par l'article 111 de la loi. Or, cette tutelle ne porte pas sur les décisions d'octroi d'aide individuelle et de récupération. La rédaction de l'article de loi actuel a provoqué des difficultés (cfr. Bulletin des Questions et Réponses, Chambre, S.E. 1977, n° 14, page 546).

En outre, il est stipulé expressément que la personne concernée est tenu au secret.

Art. 61

Afin de rendre plus efficace la gestion du CPAS, il convient de réduire le délai laissé aux autorités de tutelle pour accorder ou non l'autorisation préalable requise.

Inderdaad houdt de koptabel van de OCMW-begroting rekening met de resultaten van voorlaatste rekeningen en met de lopende begrotingsgegevens; als dusdanig wijzigt zij de dotatie maar deze aanpassing gebeurt niet bij het afsluiten van de rekening zoals bepaald in paragraaf 3 van de organieke wet, maar wel bij het opstellen van de begroting waarvan het jaartal met 2 jaar dat van de rekening overschrijdt; het resultaat van deze rekening bepaalt de aanpassing van de gemeentelijke dotatie.

Daarbij komt dat het resultaat van de rekeningen van de OCMW's stoelt op het verschil tussen de in te vorderen vastgestelde rechten en de vastgelegde uitgaven.

De boekhoudkundige realiteit van de OCMW's bewijst dat deze vastgestelde en in te vorderen rechten voor een niet aanzienlijk gedeelte bestaan uit « twijfelachtige vorderingen » die nooit zullen worden betaald.

Het overschot of het tekort van de rekeningen stemt dus niet met de werkelijkheid overeen en vanaf de afsluiting van de rekeningen voorzien in de aanzuivering ten voordele van de gemeente of het OCMW is een bewijs van slecht beheer dat leidt tot problemen inzake beschikbare geldmiddelen.

Men moet trouwens erkennen dat, in de praktijk, de door paragraaf 3 van artikel 106 van voormelde wet, aanbevolen formule niet wordt toegepast.

Om al deze redenen wordt de schrapping van paragraaf 3 van artikel 106 voorgesteld.

Art. 60

De voorgestelde wijziging heeft voor gevolg dat het lid van het schepencollege, dat toezicht en controle komt uitoefenen zich op dit artikel niet kan beroepen om inzage te krijgen van individuele dossiers.

Het controlerecht dat aan het college van burgemeester en schepenen toegekend wordt, houdt immers verband met de uitoefening van het algemeen toezicht bepaald door artikel 111 van de wet. Welnu, dit toezicht slaat niet op de beslissingen inzake individuele dienstverlening en terugvordering. De formulering van het huidige wetsartikel gaf aanleiding tot moeilijkheden (zie onder meer Bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, B.Z. 1977, n° 14, blz. 546).

Bovendien wordt expliciet bepaald dat de betrokkene tot geheimhouding verplicht is.

Art. 61

Om een efficiënter beheer van het OCMW mogelijk te maken, moet de termijn waarover de toezicht houdende overheid beschikt om de vereiste voorafgaande goedkeuring al dan niet te verlenen, worden ingekort.

Art. 62

Conformément au texte actuel de l'article 111, § 1^{er}, « toute décision du conseil de l'aide sociale à l'exclusion des décisions d'octroi d'aide individuelle et de récupération, ainsi que chaque décision du comité de gestion de l'hôpital est transmise dans les quinze jours au collège des bourgmestre et échevins et au gouverneur de province ». Le but de cette disposition ne fait aucun doute. Par cette notification, le législateur voulait permettre l'exercice de la tutelle administrative générale.

L'article 111, § 1^{er}, fait uniquement état de « toute décision du conseil de l'aide sociale » alors que l'article 111, § 3 et l'article 112 qui traitent de la compétence en matière de suspension et d'annulation parlent du « centre public d'aide sociale ».

Déjà dans la réponse à la question parlementaire posée par M. Egelmeers (Q. et R. Sénat, S.E. 1979, n° 3, p. 62), la thèse défendue était celle selon laquelle les décisions du bureau permanent et des comités spéciaux seraient également soumises à la tutelle administrative générale.

Cette mesure est d'autant plus nécessaire que le présent projet de loi supprime la tutelle administrative sur un certain nombre de décisions du centre. En contrepartie, celles-ci doivent également être soumises à la tutelle générale même si elles ne sont pas prises par le Conseil.

La modification suivante étend le droit de suspension du Collège des bourgmestre et échevins.

Il est proposé que ce droit de suspension concernerait toute décision qui nuit à l'intérêt communal, et notamment, aux intérêts financiers de la commune.

La sanction ne peut naturellement pas relever de la seule autorité de l'instance communale. La suspension permet au conseil de l'aide sociale, soit de revoir sa décision, soit de solliciter la députation permanente qui tranchera le différend.

Art. 63

Les modifications apportées à cet article sont la conséquence de la modification d'autres articles dans le cadre de l'allègement de la tutelle spéciale.

Art. 64

La modification apportée à l'article 115 se situe dans le cadre de l'allègement de la tutelle spéciale d'autorisation. Il est fait référence à l'exposé des motifs.

Art. 62

Overeenkomstig de huidige tekst van artikel 111, § 1 moet van iedere beslissing van de « raad voor maatschappelijk welzijn », met uitzondering van de beslissingen tot individuele dienstverlening en verhaal, en van elke beslissing van het beheerscomité van het ziekenhuis, binnen vijftien dagen een afschrift gezonden worden aan het college van burgemeester en schepenen en aan de provinciegouverneur. De bedoeling van deze bepaling is duidelijk. Door de kennisgeving beoogde de wetgever dat het algemeen administratief toezicht zou kunnen worden uitgeoefend.

Artikel 111, § 1, maakt enkel gewag van « iedere beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn », terwijl artikelen 111, § 3 en 112, die handelen over de schorsings- en vernietigingsbevoegdheid, spreken over besluiten of beslissingen van « het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn ».

Reeds in het antwoord op de parlementaire vraag gesteld door de heer Egelmeers (V. en A. Senaat, B.Z. 1979, n° 3, blz. 62) werd de stelling verdedigd dat ook de beslissingen van het vast bureau en van de bijzondere comités onderworpen zouden worden aan het algemeen administratief toezicht.

Dit is zeker noodzakelijk, nu in onderhavig wetsontwerp het bijzonder toezicht wordt afgeschaft voor een aantal beslissingen van het centrum. Als tegengewicht dienen deze — ook als ze niet door de Raad worden genomen — aan het algemeen toezicht onderworpen te worden.

De volgende wijziging breidt het schorsingsrecht van het college van burgemeester en schepenen uit.

Er wordt voorgesteld dat dit schorsingsrecht betrekking zou hebben op elke beslissing die het gemeentelijk belang schaadt en, inzonderheid, de financiële belangen van de gemeente.

De sanctie kan vanzelfsprekend niet enkel en alleen afhangen van de gemeentelijke instantie. Door de schorsing wordt aan de raad voor maatschappelijk welzijn de mogelijkheid gegeven, hetzij om zijn beslissing te herzien, hetzij een beroep te doen op de bestendige deputatie om het meningsverschil te beslechten.

Art. 63

De wijzigingen in dit artikel zijn het gevolg van de wijziging van andere artikelen in het raam van de verlichting van het bijzonder toezicht.

Art. 64

De wijziging, aangebracht in artikel 115, situeert zich in het raam van de verlichting van het bijzonder toezicht (machtiging). Er wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

Artt. 65-66

En vue de stimuler la constitution d'associations, il est nécessaire d'en simplifier la procédure. Actuellement cette constitution s'opère en deux phases (articles 119 et 120 de la loi sur les CPAS);

1° la décision du ou des conseils de constituer une association est tout d'abord soumise à l'approbation du ou des conseils communaux, à l'avis du ou des gouverneurs compétents et à l'autorisation du Roi;

2° dans une seconde phase, les statuts de l'association doivent être approuvés par arrêté royal.

Vu la longueur de la procédure, il est proposé de simplifier au maximum le contrôle administratif spécifique de la manière suivante :

1. la décision de constitution, qui doit être motivée, et le projet de statuts doivent être soumis à l'approbation du ou des conseils communaux et de la ou des députation(s) permanente(s);

2. l'obligation de faire approuver les statuts par arrêté royal, est abrogée. Ils doivent toutefois être fixés par acte authentique et publiés au *Moniteur belge*, comme cela est prévu actuellement;

3) pour l'adhésion à une association, seule l'approbation du conseil communal est encore requise.

La constitution d'une association peut être considérée comme une décision de créer un nouveau service ou établissement qui, conformément à la loi en vigueur, ne doit être soumise qu'à l'approbation du conseil communal en raison des conséquences financières éventuelles.

L'approbation par la députation permanente compétente est prévue afin de maintenir à un échelon plus élevé le contrôle de la teneur des statuts, lesquels peuvent déroger au contrôle et à la tutelle administrative (article 126 de la loi organique).

Le délai dans lequel la députation permanente doit se prononcer est celui prévu à l'article 110 de la loi organique.

La décision de la députation permanente est susceptible d'un recours par les organes et selon la procédure prévue à l'article 90 de la loi organique.

Art. 67

En vue de plus de clarté dans les relations avec les tiers, il apparaît nécessaire d'obliger l'association, à l'instar des a.s.b.l., de faire apparaître sa dénomination et son statut juridique sur tout document émanant d'elle et destiné à un tiers. Il est fait référence à l'article 11 de la loi du 27 juin 1921 accordant la

Artt. 65-66

Teneinde de totstandkoming van verenigingen te stimuleren is het noodzakelijk de procedure daartoe te vereenvoudigen. Momenteel gebeurt de oprichting in twee fasen (artikel 119 en artikel 120 OCMW-wet) :

1° vooreerst is het besluit van de raad of raden tot oprichting onderworpen aan de goedkeuring van de gemeenteraad of gemeenteraden, het advies van de bevoegde gouverneur(s) en aan de machtiging van de Koning;

2° de statuten van de vereniging moeten in een tweede fase bij koninklijk besluit worden goedgekeurd.

Gelet op de omslachtigheid van deze procedure wordt voorgesteld om het nu voorziene specifiek administratief toezicht op de volgende wijze te vereenvoudigen :

1. het besluit tot oprichting, dat gemotiveerd moet zijn, en het ontwerp van statuten, worden onderworpen aan de goedkeuring van de gemeenteraad of -raden en aan de goedkeuring van de bevoegde bestendige deputatie(s);

2. de verplichting om de statuten bij koninklijk besluit te laten goedkeuren vervalt. Deze moeten evenwel in een authentieke akte worden vastgesteld en gepubliceerd worden in het *Belgisch Staatsblad*, zoals dat thans bepaald is;

3) voor de toetreding tot een vereniging wordt enkel nog de goedkeuring van de gemeenteraad vereist.

De oprichting van een vereniging kan worden beschouwd als een beslissing tot oprichting van een nieuwe dienst of instelling, die overeenkomstig de huidige wet alleen maar ter goedkeuring moet worden voorgelegd aan de gemeenteraad, gelet op de mogelijke financiële gevolgen.

De goedkeuring door de bevoegde bestendige deputatie(s) wordt voorzien teneinde een hoger toezicht te behouden op de inhoud van de statuten, waarin kan afgeweken worden van de controle en het administratief toezicht (artikel 126 van de OCMW-wet).

De termijn waarbinnen de bestendige deputatie een uitspraak moet doen is deze bepaald in artikel 110 van de organieke wet.

Tegen de beslissing van de bestendige deputatie kan in beroep worden gegaan door de organen en volgens de procedure zoals voorzien in artikel 90 van de organieke wet.

Art. 67

Met het oog op meer rechtsduidelijkheid in de relatie met derden lijkt het noodzakelijk de vereniging te verplichten, zoals dit geldt voor de v.z.w.'s, haar benaming en haar rechtsstatuut te vermelden op alle stukken die van haar uitgaan en die voor derden bestemd zijn. Er wordt verwezen naar arti-

personnalité juridique aux associations sans but lucratif.

Art. 68

Les arrêtés d'approbation devenus définitifs sont publiés par extrait au *Moniteur belge*. Il s'agira selon le cas de l'arrêté du conseil communal, de l'arrêté de la députation permanente ou de l'arrêté de l'Exécutif communautaire compétent.

Artt. 69-71

Ces modifications au droit des successions et au droit des libéralités sont la conséquence respectivement de la modification apportée à l'article 100 et de celle apportée à l'article 80 de la loi.

Art. 74

Il faut se référer ici à l'article 39 dont l'article 75 est l'image inverse.

Art. 75

Le texte actuel de l'article 18, alinéa 4 de la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, stipule que la subvention de l'Etat dans le minimex reste due lorsque le CPAS agit en qualité d'employeur — en application de l'article 60, § 7, de la loi organique — « afin de permettre à un bénéficiaire du droit à un minimum de moyens d'existence d'obtenir le bénéfice complet d'une allocation sociale d'un montant au moins égal à celui du droit à un minimum de moyens d'existence. »

Etant donné que l'article 35, 4°, du présent projet de loi élargit les possibilités de mise au travail, il ne serait pas justifié que le maintien de la subvention de l'Etat dans le minimex soit conditionné par la réalisation d'un objectif déterminé.

Cela mènerait, en effet, soit à un alourdissement des charges financières des CPAS, soit à un ralentissement de la mise au travail visée par l'article 35, 4°, du présent projet.

La modification proposée de la loi sur le minimex n'a pas de répercussions financières pour l'Etat, étant donné qu'il s'agit de personnes qui peuvent, dans tous les cas, prétendre au minimex.

Le Premier Ministre,

W. MARTENS

kel 11 van de wet van 27 juni 1921 tot toekenning van de rechtspersoonlijkheid aan de verenigingen zonder winstoogmerk.

Art. 68

De definitief geworden goedkeuringsbesluiten worden bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. Het zal naargelang het geval gaan om het besluit van de gemeenteraad, om het besluit van de bestendige deputatie of om het besluit van de bevoegde Gemeenschapsexecutieve.

Artt. 69-71

Deze wijzigingen in het successierecht en in het schenkingsrecht zijn respectievelijk het gevolg van de wijziging van artikel 100 en van deze van artikel 80 van de wet.

Art. 74

Hierbij wordt verwezen naar artikel 39, waarvan artikel 75 het spiegelbeeld is.

Art. 75

De huidige tekst van artikel 18, vierde lid van de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum, stelt dat de staatstoelage in het bestaansminimum behouden blijft indien het OCMW optreedt als werkgever — bij toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet — « om degene die aanspraak kan maken op het bestaansminimum in staat te stellen volledig in het genot te treden van een maatschappelijke toelage waarvan het bedrag ten minste gelijk is aan dat van het recht op het bestaansminimum. »

Vermits artikel 35, 4°, van dit wetsontwerp de mogelijkheden van tewerkstelling verruimt, is het niet verantwoord het behoud van de Staatstoelage in het bestaansminimum nog langer afhankelijk te stellen van de realisatie van één welbepaalde doelstelling.

Dit zou immers leiden tot ofwel een verzwaring van de financiële lasten voor de OCMW's, ofwel een afremming van de tewerkstelling beoogd door artikel 35, 4°, van dit ontwerp.

De voorgestelde wijziging van de bestaansminimumwet heeft geen financiële gevolgen voor de Staat, omdat het personen betreft die hoe dan ook het recht hebben op een bestaansminimum.

De Eerste Minister,

W. MARTENS

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

*Le Secrétaire d'Etat
à l'Emancipation sociale,*

M. SMET

*De Staatssecretaris voor
Maatschappelijke Emancipatie,*

M. SMET

AVANT-PROJET DE LOI
soumis au Conseil d'Etat

Avant-projet de loi modifiant la loi du 8 juillet 1976
organique des centres publics d'aide sociale

Article 1^{er}

L'article 3 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale est abrogé.

Art. 2

L'article 4 de la même loi est abrogé.

Art. 3

L'article 5 de la même loi est abrogé.

Art. 4

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 6 de la même loi :

- 1° le deuxième paragraphe est abrogé;
- 2° le troisième paragraphe, qui devient le paragraphe 2, est remplacé par la disposition suivante :
« § 2. Pour la détermination du nombre des membres, est pris en considération le chiffre de population en fonction duquel a été déterminée la composition du conseil communal qui élira le conseil de l'aide sociale. »

Art. 5

A l'article 7 de la même loi le mot « vingt et un » est remplacé par le mot « dix-huit ».

Art. 6

A l'article 9 de la même loi, le point e est remplacé par la disposition suivante :

« e) les membres du personnel de l'Etat, des communautés, de la Commission communautaire commune de Bruxelles-capitale et des provinces, qui sont chargés d'une fonction de direction et qui participent directement au contrôle ou à la tutelle sur le centre intéressé, ainsi que le personnel de la commune desservie par le centre, à l'exception du personnel de l'enseignement communal; »

Art. 7

A l'article 11 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

VOORONTWERP VAN WET
voorgelegd aan de Raad van State

Voorontwerp van wet tot wijziging van de
organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de
openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Artikel 1

Artikel 3 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt opgeheven.

Art. 2

Artikel 4 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 3

Artikel 5 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 4

In artikel 6 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° de tweede paragraaf wordt opgeheven;
- 2° de derde paragraaf die voortaan § 2 vormt, wordt vervangen door de volgende bepaling :
« § 2. Voor het bepalen van het aantal leden wordt het bevolkingscijfer in aanmerking genomen dat als basis geëind heeft voor het bepalen van de samenstelling van de gemeenteraad, die de raad voor maatschappelijk welzijn kiest. »

Art. 5

In artikel 7 van dezelfde wet wordt het woord « eenentwintig » vervangen door het woord « achttien ».

Art. 6

In artikel 9 van dezelfde wet wordt het punt e vervangen door de volgende bepaling :

« e) de leden van het personeel van het Rijk, de Gemeenschappen, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-hoofdstad en de provincies, die belast zijn met een leidinggevende functie en rechtstreeks deelnemen aan het uitoefenen van de controle of het toezicht op het betrokken centrum alsmede het personeel van de door het centrum bediende gemeente, met uitzondering van het personeel van het gemeentelijk onderwijs; »

Art. 7

In artikel 11 van de wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° au premier paragraphe, les mots « de la commune, siège du centre » sont supprimés;

2° au § 2, le mot « local » est supprimé;

3° le § 3 est supprimé.

Art. 8

A l'article 12 de la même loi, les mots « ou des conseils communaux tenus » sont remplacés par les mots « conseil communal tenu ».

Art. 9

L'article 18 de la même loi est modifié comme suit :

1° au quatrième alinéa, les mots « au ou aux conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « au conseil communal »;

2° au sixième alinéa, les mots « ou les conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « conseil communal ».

Art. 10

L'article 19, alinéa 1^{er}, de la même loi, est modifié comme suit :

1° les mots « le premier jour » sont remplacés par les mots « le premier jour ouvrable »;

2° les mots « des conseils communaux élus » sont remplacés par les mots « du conseil communal élu »;

3° les mots « l'élection » sont remplacés par les mots « leur election ».

Le quatrième alinéa du même article est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsqu'un membre est empêché du fait de l'accomplissement de son service militaire actif ou de son service civil en tant qu'objecteur de conscience, il est remplacé, à sa demande écrite, pendant cette période par son suppléant. »

Le même article est complété par un cinquième et sixième alinéa, libellé comme suit :

« Le membre qui veut prendre un congé parental à l'occasion de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, est remplacé à sa demande écrite par son suppléant, au plus tôt à partir de la septième semaine qui précède la date présumée de la naissance ou de l'adoption jusqu'à la fin de la huitième semaine qui suit la naissance ou l'adoption. L'interruption de l'exercice du mandat est prorogée à sa demande écrite, au-delà de la huitième semaine, d'une durée égale à celle pendant laquelle il a continué à exercer son mandat durant la période de sept semaines précédant le jour de la naissance ou de l'adoption.

Les remplacements visés aux cinquième et sixième alinéas ne sont possibles qu'autant que le membre à remplacer ait prêté le serment. »

1° in de eerste paragraaf worden de woorden « van de gemeente, waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt;

2° in de tweede paragraaf wordt het woord « plaatselijk » geschrapt;

3° de derde paragraaf wordt geschrapt.

Art. 8

In artikel 12 van dezelfde wet worden de woorden « of gemeenteraden die tot de verkiezing van de raad voor maatschappelijk welzijn moeten overgaan, geïnstalleerd zijn » vervangen door de woorden « die tot de verkiezing van de raad voor maatschappelijk welzijn moet overgaan geïnstalleerd is ».

Art. 9

In artikel 18 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het vierde lid worden de woorden « of raden » geschrapt;

2° in het zesde lid worden de woorden « of raden » geschrapt.

Art. 10

In het eerste lid van artikel 19 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « de eerste dag » worden vervangen door de woorden « de eerste werkdag »;

2° het woord « gemeenteraden » wordt vervangen door het woord « gemeenteraad »;

3° de woorden « de verkiezing » worden vervangen door de woorden « hun verkiezing ».

Het vierde lid van hetzelfde artikel wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Is een lid verhinderd wegens de vervulling van zijn actieve militaire dienstplicht of van zijn burgerdienst als gewetensbezwaarde, dan wordt hij, op zijn schriftelijk verzoek, gedurende die periode vervangen door zijn opvolger. »

Hetzelfde artikel wordt aangevuld met een vijfde en een zesde lid, luidend als volgt :

« Het lid dat een ouderschapsverlof wenst te nemen, wegens de geboorte of de adoptie van een kind, wordt, op zijn schriftelijk verzoek, vervangen door zijn opvolger, ten vroegste vanaf de zevende week voor de vermoedelijke datum van de geboorte of van de adoptie, tot het einde van de achtste week na de dag van de geboorte of de adoptie. Op zijn schriftelijk verzoek wordt de onderbreking van de uitoefening van het mandaat na de achtste week verlengd met een duur gelijk aan die gedurende dewelke hij zijn mandaat verder heeft uitgeoefend tijdens de periode van zeven weken die de dag van de geboorte of de adoptie voorafgaan.

De vervangingen bedoeld in het vierde en vijfde lid zijn evenwel slechts mogelijk nadat het te vervangen lid beëdigd werd. »

Art. 11

L'article 20 de la même loi est modifié comme suit :

1° au premier alinéa, les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés;

2° au deuxième alinéa, les mots « de la commune siège du centre et en présence du secrétaire de cette commune » sont remplacés par les mots « et en présence du secrétaire communal ».

Art. 12

L'article 21 de la même loi est modifié comme suit :

1° dans le premier alinéa, les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés;

2° dans le sixième alinéa, les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés.

Art. 13

L'article 22 de la même loi est modifié comme suit :

1° dans le premier alinéa, les mots « ou des conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « conseil communal »;

2° dans le troisième alinéa, les mots « conseil communal intéressé » sont remplacés par les mots « conseil communal ».

Art. 14

L'article 25 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 25. — § 1^{er}. Le conseil de l'aide sociale élit en son sein un président.

Les membres du conseil peuvent à cette fin présenter des candidats. Les conditions et les modalités de la présentation peuvent être définies par un arrêté royal délibéré en conseil des ministres.

§ 2. Les fonctions du président prennent fin, sauf en cas de démission comme président, en même temps que son mandat de conseiller.

§ 3. En cas d'absence ou d'empêchement temporaires du président, ses fonctions sont assumées par le membre du conseil qu'il désigne par écrit. A défaut d'une telle désignation, le conseil désigne un remplaçant parmi ses membres et, en attendant cette désignation, les fonctions de président sont exercées, s'il y a lieu, par le doyen d'âge.

En cas de décès du président ou lorsque son mandat prend fin pour un motif autre que le renouvellement complet du conseil, il est remplacé par le doyen d'âge jusqu'à ce que le conseil ait élu un nouveau président.

§ 4. Le Roi détermine l'habit officiel ou le signe distinctif du président. »

Art. 11

In artikel 20 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt;

2° in het tweede lid worden de woorden « van de gemeente waar het centrum zijn zetel heeft en in aanwezigheid van de secretaris van die gemeente » vervangen door de woorden « en in aanwezigheid van de gemeentesecretaris ».

Art. 12

In artikel 21 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt;

2° in het zesde lid worden de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt.

Art. 13

In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad of -raden » vervangen door het woord « gemeenteraad »;

2° in het derde lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad » vervangen door het woord « gemeenteraad ».

Art. 14

Artikel 25 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 25. — § 1. De raad voor maatschappelijk welzijn kiest onder zijn leden een voorzitter.

De leden van de raad kunnen daartoe kandidaten voordragen. De voorwaarden en modaliteiten van de voordracht kunnen worden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

§ 2. Behoudens in geval van ontslag als voorzitter, neemt de functie van voorzitter een einde tegelijkertijd als zijn mandaat van raadslid.

§ 3. Bij tijdelijke afwezigheid of verhindering van de voorzitter wordt zijn ambt waargenomen door het raadslid dat door hem schriftelijk wordt aangewezen. Bij gebrek aan zulke aanwijzing, duidt de raad onder zijn leden een plaatsvervanger aan en wordt, zo nodig, in afwachting van die aanduiding, het ambt van voorzitter waargenomen door het oudste lid in jaren.

In geval van overlijden van de voorzitter of wanneer aan zijn mandaat een einde komt om een andere reden dan de algehele vernieuwing van de raad, wordt hij vervangen door het oudste lid in jaren, tot de raad een nieuwe voorzitter heeft verkozen.

§ 4. De Koning bepaalt de ambtskledij of het onderscheidingsteken van de voorzitter. »

Art. 15

A l'article 26 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, les modifications suivantes sont apportées :

1° le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Le bourgmestre peut assister avec voix consultative aux séances du conseil de l'aide sociale. Il peut se faire représenter par un échevin.

Lorsque le bourgmestre assiste aux séances, il les préside à sa demande.

2° le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Une concertation a lieu au moins tous les trois mois entre une délégation du conseil de l'aide sociale et une délégation du conseil communal.

Ces délégations constituent le comité de concertation.

Elles comprennent en tous cas le bourgmestre ou l'échevin qui le représente et le président du conseil de l'aide sociale.

Un règlement d'ordre intérieur arrêté par le conseil communal et le conseil de l'aide sociale fixe les conditions et les modalités de cette concertation.

Le Roi fixe les conditions et les modalités de la concertation qui seront d'application à défaut d'un tel règlement d'ordre intérieur.

Les secrétaires de la commune et du centre public d'aide sociale assurent le secrétariat de cette concertation. »

3° le § 3 est abrogé.

Art. 16

A l'article 26bis de la même loi, y inséré par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, sont apportées les modifications suivantes :

1° Le § 1^{er} est abrogé.

2° Le § 2 est remplacé par les dispositions suivantes, qui forment le nouveau § 1^{er} :

« § 1^{er}. Les matières suivantes ne peuvent faire l'objet d'une décision du centre public d'aide sociale qu'après avoir été soumises préalablement au comité de concertation :

1° le budget du centre et celui des hôpitaux qui dépendent de ce centre;

2° l'établissement ou la modification du cadre du personnel;

3° la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel pour autant qu'elles puissent avoir une incidence financière et qu'elles dérogent au statut du personnel communal;

4° le recrutement de personnel complémentaire sauf en cas d'urgence, conformément aux dispositions de l'article 56;

5° la création de nouveaux services ou établissements et l'extension des structures existantes;

6° la création d'associations conformément aux articles 118 et suivants;

7° les modifications budgétaires dès qu'elles sont de nature à augmenter l'intervention de la commune ainsi que les décisions qui tendent à aggraver le déficit des hôpitaux. »

3° Au même article est inséré un nouveau § 2, libellé comme suit :

Art. 15

In artikel 26 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De burgemeester kan met raadgevende stem de vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn bijwonen. Hij kan er zich laten vertegenwoordigen door een schepen.

Wanneer de burgemeester de vergaderingen bijwoont, zit hij ze op zijn verzoek voor.

2° § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. Ten minste om de drie maanden vindt een overleg plaats tussen een delegatie van de raad voor maatschappelijk welzijn en een delegatie van de gemeenteraad.

Deze delegaties vormen samen het overlegcomité.

Zij bevatten in elk geval de burgemeester of de schepen die hem vertegenwoordigt en de voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Een huishoudelijk reglement, aangenomen door de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn, stelt de voorwaarden en modaliteiten van dat overleg vast.

De Koning bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van dat overleg, bij ontstentenis van een dergelijk huishoudelijk reglement.

De secretarissen van de gemeente en van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn nemen het secretariaat waar van dat overleg. »

3° § 3 wordt opgeheven.

Art. 16

In artikel 26bis van dezelfde wet, ingelast door het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt opgeheven.

2° § 2 wordt vervangen door de volgende bepalingen, die de nieuwe § 1 vormen :

« § 1. De volgende aangelegenheden kunnen slechts het voorwerp uitmaken van een beslissing van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn nadat zij vooraf zijn voorgelegd aan het overlegcomité :

1° de begroting van het centrum alsook van de ziekenhuizen die van het centrum afhangen;

2° het vaststellen of wijzigen van de personeelsformatie;

3° het vaststellen of wijzigen van het administratief en geldelijk statuut van het personeel voor zover deze een financiële weerslag kunnen hebben en van het statuut van het gemeentelijk personeel afwijken;

4° de aanstelling van bijkomend personeel, behalve in gevallen van hoogdringendheid, zoals bepaald in artikel 56;

5° het oprichten van nieuwe diensten of instellingen en de uitbreiding van bestaande;

6° het oprichten van verenigingen overeenkomstig artikel 118 en volgende;

7° de begrotingswijzigingen van zodra deze van aard zijn dat ze de tegemoetkoming van de gemeente zullen verhogen evenals de beslissingen met betrekking tot de ziekenhuizen waardoor hun tekort toeneemt. »

3° In hetzelfde artikel wordt een nieuwe § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

§ 2. Les matières suivantes ne peuvent faire l'objet d'une décision des autorités communales qu'après avoir été soumises préalablement au comité de concertation :

1° la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel pour autant qu'elles puissent influencer le budget et la gestion du centre public d'aide sociale;

2° la création de nouveaux services ou établissements à finalité sociale et l'extension des structures existantes. »

4° Au même article est inséré un nouveau § 3, libellé comme suit :

« La liste des matières, mentionnées aux §§ 1^{er} et 2, peut être complétée dans le règlement d'ordre intérieur, mentionné à l'article 26, § 2. »

5° Le § 3 du même article devient le § 4.

6° Au même article est visé un § 5, libellé comme suit :

« Le comité de concertation veille à l'établissement chaque année d'un rapport sur les économies d'échelle et sur les suppressions des doubles emplois ou chevauchements d'activités du centre public d'aide sociale et de la commune. Ce rapport est joint au budget du centre. »

Art. 17

L'article 26^{ter} de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26^{ter}. — A défaut de concertation dûment constatée du fait des autorités communales, le centre public d'aide sociale statue, sans préjudice de l'application de la tutelle administrative. »

Art. 18

A l'article 27 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° A l'alinéa 1^{er}, les mots « peut constituer en son sein » sont remplacés par les mots « constitue en son sein »;

2° le § 1^{er}, dernier alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« La délégation d'attributions au bureau permanent ou aux comités spéciaux est exclue pour les décisions que la loi réserve expressément au conseil, pour les décisions soumises à l'autorisation ou à l'approbation d'une autorité de tutelle ainsi que pour les décisions sur les objets suivants :

1° l'aliénation, le partage et l'échange de biens ou droits immobiliers;

2° les emprunts, les transactions, les acquisitions de biens immobiliers et les placements définitifs de capitaux;

3° l'acceptation des donations et legs faits au centre;

4° les marchés de travaux, de fournitures et de services dont la valeur est supérieure à :

— 250 000 francs, dans le centre public d'aide sociale de communes de moins de 15 000 habitants;

— 500 000 francs dans le centre de communes de 15 000 à 49 999 habitants;

« § 2. De volgende aangelegenheden kunnen slechts het voorwerp uitmaken van een beslissing van de gemeentelijke overheden nadat zij vooraf zijn voorgelegd aan het overlegcomité :

1° het vaststellen of wijzigen van het administratief en geldelijk statuut van het personeel voor zover deze een weerslag kunnen hebben op de begroting en het beheer van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn;

2° het oprichten van nieuwe diensten of instellingen met een sociale doelstelling en de uitbreiding van de bestaande. »

4° In hetzelfde artikel wordt een nieuwe § 3 ingevoegd, luidend als volgt :

« De lijst van aangelegenheden, bedoeld in de §§ 1 en 2, kan worden aangevuld in het huishoudelijk reglement, bedoeld in artikel 26, § 2 ». »

5° § 3 van hetzelfde artikel wordt § 4.

6° In hetzelfde artikel wordt een § 5 ingevoegd, luidend als volgt :

« Het overlegcomité waakt erover dat elk jaar een verslag wordt opgesteld met betrekking tot de schaalvoordelen en het opheffen van dubbel gebruik of het uiteenlopen van activiteiten van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en van de gemeente. Dit verslag wordt aan de begroting van het centrum gehecht. »

Art. 17

Artikel 26^{ter} van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26^{ter}. Bij gebreke aan overleg, op afdoende wijze vastgesteld, te wijten aan de gemeentelijke overheden, beslist het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, onverminderd de toepassing van het administratief toezicht. »

Art. 18

De volgende wijzigingen worden aangebracht in artikel 27 van dezelfde wet :

1° in het eerste lid van § 1 worden de woorden « kan in zijn midden een vast bureau oprichten » vervangen door de woorden « richt in zijn midden een vast bureau op »;

2° het laatste lid van § 1 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Overdracht van bevoegdheden aan het vast bureau of aan de bijzondere comité's is niet toegelaten voor de beslissingen die de wet uitdrukkelijk aan de raad voorbehoudt, voor beslissingen die aan de machtiging of goedkeuring van een toezichthoudende overheid onderworpen zijn en ook voor de beslissingen omtrent :

1° de vervreemding, de verdeling en de ruil van onroerende goederen of rechten;

2° de leningen, de dadingen, de verwerving van onroerende goederen en de vaste beleggingen van kapitalen;

3° het aanvaarden van schenkingen en legaten aan het centrum;

4° de aanneming van werken, leveringen en diensten waarvan de waarde hoger is dan :

— 250 000 frank in het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van gemeenten met minder dan 15 000 inwoners;

— 500 000 frank in het centrum van gemeenten met 15 000 tot 49 999 inwoners;

— 1 000 000 francs dans le centre de communes de 50 000 habitants et plus.

Le Roi peut, chaque fois que les circonstances le justifient, adapter les montants visés ci-dessus. »

3° le § 3 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. - Le bureau permanent, son président inclus, compte :

- 3 membres pour un conseil de 9 membres;
- 4 membres pour un conseil de 11 ou 13 membres;
- 5 membres pour un conseil de 15 membres.

Pour chaque comité spécial, le nombre de membres est fixé par le conseil. Chaque comité ne peut toutefois, le président inclus, compter moins de :

- 3 membres pour un conseil de 9 membres;
- 4 membres pour un conseil de 11 ou 13 membres;
- 5 membres pour un conseil de 15 membres.

Le président du conseil est de droit, et avec voix délibérative, président du bureau permanent et des comités spéciaux. Toutefois, le bureau permanent et les comités spéciaux peuvent, le président présent, désigner en leur sein un vice-président chargé de présider les séances en lieu et place du doyen d'âge appelé à présider en vertu de l'article 25.

Les membres du bureau permanent et les membres de chaque comité spécial, autres que le président, sont désignés au scrutin secret et en un seul tour, chaque conseiller disposant d'une voix. En cas de parité de voix, le candidat le plus âgé est élu.

Sauf en cas de démission ou de perte du mandat de conseiller, les membres du bureau permanent et ceux des comités spéciaux sont désignés pour la durée d'existence du bureau ou du comité dont ils font parti.

Lorsque le mandat d'un membre du bureau permanent ou d'un comité spécial prend fin, il est pourvu à son remplacement, sauf lorsque ce membre était le plus âgé élu en cas de parité de voix, par la désignation d'un membre présenté sur le même acte de présentation dont il est question à l'article 11, § 1^{er}.

A défaut de membre répondant à cette condition, tout membre peut être élu. »

Art. 19

A l'article 28 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° les alinéas 1 à 4 forment le § 1^{er};

2° l'alinéa 5 est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 2. Les délibérations du conseil de l'aide sociale, du bureau permanent et des comités spéciaux, les publications, les actes et la correspondance du centre public d'aide sociale, sont signés par le président et par le secrétaire.

Le président peut déléguer par écrit la signature de certains documents à un ou plusieurs membres du conseil de l'aide sociale. Il peut révoquer cette délégation à tout moment. La mention de la délégation doit précéder la signature, le nom et la qualité du membre titulaire de la délégation.

Le conseil de l'aide sociale ou le bureau permanent peut autoriser le secrétaire du centre public d'aide sociale à

— 1 000 000 frank in het centrum van gemeenten met 50 000 inwoners of meer.

De Koning kan, telkens als de omstandigheden zulks verantwoorden, overgaan tot de aanpassing van de hierboven vermelde bedragen. »

3° § 3 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. - Het vast bureau telt, met inbegrip van zijn voorzitter :

- 3 leden voor een raad van 9 leden;
- 4 leden voor een raad van 11 of 13 leden;
- 5 leden voor een raad van 15 leden.

Voor elk bijzonder comité wordt het aantal leden door de raad bepaald. Elk comité mag evenwel, met inbegrip van de voorzitter, niet minder tellen dan :

- 3 leden voor een raad van 9 leden;
- 4 leden voor een raad van 11 of 13 leden;
- 5 leden voor een raad van 15 leden.

De voorzitter van de raad is van rechtswege en met beraadslagende stem voorzitter van het vast bureau en van de bijzondere comités. Nochtans kunnen het vast bureau en de bijzondere comités, in aanwezigheid van de voorzitter, een ondervoorzitter aanduiden belast met het voorzitterschap van de vergaderingen in de plaats van het oudste lid in jaren zoals voorzien in artikel 25.

De leden van het vast bureau en de leden van elk bijzonder comité worden, met uitzondering van de voorzitter, bij geheime stemming en in één enkele stemronde aangewezen, waarbij elk raadslid over één stem beschikt. Bij staking van stemmen is de oudste kandidaat in jaren verkozen.

Behoudens in geval van ontslag of verlies van het mandaat van raadslid, zijn de leden van het vast bureau en de leden van de bijzondere comités aangeduid voor de bestaansduur van het bureau of het comité waarvan zij lid zijn.

Wanneer het mandaat van een lid van het vast bureau of van een bijzonder comité een einde neemt, wordt in zijn vervanging voorzien door de aanduiding van een lid dat voorgesteld was op dezelfde voordracht waarvan sprake is in artikel 11, § 1, behalve ingeval het lid verkozen was als oudste in jaren bij staking van stemmen.

Bij gebrek aan leden die aan deze voorwaarde voldoen, mag eender welk lid verkozen worden. »

Art. 19

In artikel 28 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste tot en met het vierde lid vormen de § 1;

2° het vijfde lid wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« § 2. De beslissingen van de raad voor maatschappelijk welzijn, van het vast bureau en van de bijzondere comités, de bekendmakingen, de akten en de briefwisseling van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn worden ondertekend door de voorzitter en door de secretaris.

De voorzitter kan de ondertekening van bepaalde stukken schriftelijk opdragen aan een of meerdere leden van de raad voor maatschappelijk welzijn. Hij kan deze opdracht te allen tijde herroepen. De opdracht moet worden vermeld vóór de handtekening, naam en functie, van het lid van de raad aan wie de opdracht is gegeven.

De raad voor maatschappelijk welzijn of het vast bureau kan de secretaris van het openbaar centrum voor maat-

déléguer le contreseing de certains documents à un ou plusieurs fonctionnaires du centre.

Cette délégation est faite par écrit et peut à tout moment être révoquée; le conseil de l'aide sociale en est informé à sa plus prochaine séance. La mention de la délégation doit précéder la signature, le nom et la qualité du fonctionnaire délégué sur tous les documents qu'il signe. »

3° l'alinéa 6 forme le § 3;

4° l'article est complété d'un § 4, libellé comme suit :

« § 4. Le président assiste avec voix consultative aux réunions du collège des bourgmestre et échevins à sa demande ou à l'invitation du bourgmestre afin d'être entendu sur les matières concernant le centre public d'aide sociale. A cette fin, le président reçoit l'ordre du jour des réunions du collège. »

Art. 20

A l'article 29, alinéa 3, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés;

2° l'alinéa est complété par la disposition suivante :

« La demande doit parvenir au président deux jours francs au moins avant la prise de cours du délai prévu à l'article 30. »

Art. 21

§ 1^{er}. L'article 30, alinéa 1^{er}, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« La convocation se fait par écrit et à domicile, au moins cinq jours francs avant celui de la réunion, et contient l'ordre du jour. Ce délai peut être raccourci en cas d'urgence et sera ramené à deux jours francs pour l'application de l'article 32, alinéa 3. »

§ 2. Au même article, le deuxième alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« Aucun objet étranger à l'ordre du jour ne peut être traité, sauf en cas d'urgence. L'urgence ne peut être déclarée que par les deux tiers au moins des membres présents. Les noms de ces membres sont inscrits au procès-verbal. »

Art. 22

L'article 33 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Les résolutions sont prises à la majorité absolue des voix.

Les membres du conseil votent à haute voix. Le président du conseil, ou le membre du conseil qui le remplace en vertu de l'article 25, § 4, vote le dernier et, en cas de parité des voix, sa voix est prépondérante.

§ 2. Toutefois, le vote se fait au scrutin secret lorsqu'il est question de personnes, sauf en matière d'octroi ou de récupération individuels d'aide sociale.

Si, en cas de scrutin secret, il y a parité des voix, la proposition est rejetée.

schappelijk welzijn machtigen de medeondertekening van bepaalde stukken op te dragen aan een of meer ambtenaren van het centrum.

Deze opdracht geschiedt schriftelijk en is ten allen tijde herroepbaar; de raad voor maatschappelijk welzijn wordt daarvan op de hoogte gebracht tijdens zijn eerstvolgende vergadering. Deze opdracht moet worden vermeld vóór de handtekening van de gemachtigde ambtenaar, op alle stukken die hij ondertekent. »

3° het zesde lid vormt de § 3;

4° het artikel wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De voorzitter woont, op zijn verzoek of op uitnodiging van de burgemeester, met raadgevende stem de vergaderingen van het college van burgemeester en schepenen bij ten einde gehoord te worden betreffende aangelegenheden die verband houden met het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn. Te dien einde ontvangt de voorzitter de agenda van de vergaderingen van het college. »

Art. 20

In artikel 29, derde lid, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » worden geschrapt;

2° het lid wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De voorzitter moet de aanvraag in ontvangst nemen, ten minste twee vrije dagen voordat de termijn bepaald in artikel 30 begint te lopen. »

Art. 21

§ 1. Artikel 30, eerste lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De bijeenroeping geschiedt schriftelijk en aan huis, ten minste vijf vrije dagen vóór de dag van de vergadering en vermeldt de agenda. Deze termijn kan worden ingekort in spoedeisende gevallen en zal teruggebracht worden tot twee vrije dagen voor de toepassing van artikel 32, derde lid. »

§ 2. In hetzelfde artikel wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

« Buiten de agendapunten mag geen enkel onderwerp behandeld worden behalve bij dringende noodzakelijkheid. Tot de dringende noodzakelijkheid moet worden besloten door ten minste twee derden van de aanwezige leden. De namen van die leden worden in de notulen vermeld. »

Art. 22

Artikel 33 van dezelfde wet wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« § 1. De beslissingen worden genomen bij volstreekte meerderheid van stemmen.

De leden van de raad stemmen mondeling. De voorzitter van de raad, of het raadslid dat hem vervangt krachtens artikel 25, § 4, stemt het laatst en bij staking van stemmen is zijn stem beslissend.

§ 2. De leden stemmen echter geheim als het om personen gaat, behoudens in geval van individuele toekenning of terugvordering van maatschappelijke dienstverlening.

Is er bij geheime stemming staking van stemmen, dan is het voorstel verworpen.

§ 3. Pour chaque nomination à des emplois et pour chaque recrutement contractuel, il est procédé à un scrutin distinct.

En ces cas, ainsi qu'en cas de présentation de candidats si la majorité absolue n'est pas obtenue au premier tour, il est procédé à un scrutin de ballottage entre les deux candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix; le cas échéant, la participation au ballottage se détermine au bénéfice de l'âge. En cas de parité de voix au second tour de scrutin, le candidat le plus âgé est préféré.

§ 4. Les abstentions et les bulletins blancs ou nuls n'entrent pas en ligne de compte. »

Art. 23

Dans la même loi est inséré un article 33bis, libellé comme suit :

« Avant la séance, dès réception de l'ordre du jour du conseil, ou en séance, préalablement à la discussion ou au vote, le bourgmestre peut retirer tout point de l'ordre du jour, à l'exception des points relatifs à l'octroi ou à la récupération individuels de l'aide sociale. La motivation de la décision du bourgmestre est actée dans le procès-verbal de la séance.

Dans ce cas, la délibération est reportée et le comité de concertation est convoqué dans un délai de quinze jours, avec à l'ordre du jour, le point ayant fait l'objet du report.

Le bourgmestre ne peut exercer la compétence mentionnée à l'alinéa 1^{er} qu'une fois pour le même point.

Le Roi peut préciser les modalités d'application de cet article. »

Art. 24

A l'article 38 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Il est inséré un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Le traitement du président est fixé par le Roi. Il ne peut pas être plus avantageux que le traitement des échevins de la commune. Le Roi détermine les conditions et les modalités d'octroi de ce traitement.

2° Dans l'actuel premier alinéa, qui devient le deuxième alinéa, les mots « un traitement à son président et » sont supprimés.

3° Le troisième alinéa est abrogé.

Art. 25

A l'article 40 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° au deuxième alinéa, les mots « ou aux conseils communaux intéressés » sont supprimés;

2° au troisième alinéa, les mots « un ou plusieurs conseils communaux » sont remplacés par les mots « le conseil communal ».

§ 3. Voor elke benoeming tot ambten en elke contractuele aanwerving, wordt tot een afzonderlijke stemming overgegaan.

In deze gevallen evenals in geval van voordracht van kandidaten, indien de volstreckte meerderheid niet werd verkregen bij de eerste stembeurt, heeft herstemming plaats voor de twee kandidaten die de meeste stemmen hebben bekomen; in voorkomend geval wordt de deelneming aan die herstemming bepaald met voorrang van de oudste in jaren. In geval van staking van stemmen bij de tweede stembeurt krijgt de oudste kandidaat de voorkeur.

§ 4. Er wordt geen rekening gehouden met de onthoudingen en de blanco of nietige stembiljetten. »

Art. 23

In dezelfde wet wordt een artikel 33bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Voor de zitting, vanaf de ontvangst van de agenda van de raad, of tijdens de zitting, voorafgaandelijk aan de bespreking of aan de stemming, kan de burgemeester de bespreking of de stemming omtrent elk punt verdagen, behalve wanneer het betrekking heeft op de individuele toekenning of terugvordering van maatschappelijke dienstverlening. De redenen van de beslissing van de burgemeester worden vermeld in de notulen van de vergadering.

In dat geval is de beraadslaging verdaagd en wordt het overlegcomité bijeengeroepen binnen een termijn van vijftien dagen, met als dagorde het punt dat het voorwerp uitmaakt van de verdaging.

De burgemeester kan de in het eerste lid bedoelde bevoegdheid slechts éénmaal uitoefenen voor hetzelfde punt.

De Koning kan de toepassingsmodaliteiten van de bepalingen van dit artikel nader bepalen. »

Art. 24

In artikel 38 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Er wordt een nieuw eerste lid ingevoegd, luidend als volgt : « De wedde van de voorzitter wordt door de Koning vastgesteld. Zij mag niet gunstiger zijn dan de wedde van de schepenen van de gemeente. De Koning bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van toekenning van deze wedde. »

2° In het huidige eerste lid, dat het tweede lid wordt, worden de woorden « een bezoldiging toekennen aan zijn voorzitter en een presentiegeld aan zijn leden » vervangen door de woorden « een presentiegeld toekennen aan zijn leden. »

3° Het derde lid wordt geschrapt.

Art. 25

In artikel 40 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het tweede lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad of gemeenteraden » vervangen door het woord « gemeenteraad »;

2° in het derde lid worden de woorden « één of meerdere gemeenteraden » vervangen door de woorden « de gemeenteraad ».

Art. 26

L'alinéa 6 de l'article 42 de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le conseil de l'aide sociale arrête les modifications au statut visé à l'alinéa précédent en fonction de la spécificité des services et établissements du centre et fixe le statut administratif et pécuniaire des emplois inexistants au niveau communal ainsi que celui du personnel de l'hôpital. »

Art. 27

A l'article 43 de la même loi, la première phrase du troisième alinéa est complétée comme suit :

« sans préjudice de l'application de l'article 52, § 2, de la nouvelle loi communale. »

Au même article, un quatrième alinéa est ajouté, libellé comme suit :

« Dans la mesure où le centre applique l'article 52, § 2, de la nouvelle loi communale, le receveur local du centre est nommé par le conseil de l'aide sociale. Dans ce cas, il exerce la fonction de receveur du centre dans les locaux de ce dernier et selon un horaire déterminé de commun accord par le centre et la commune. »

Art. 28

A l'article 45, § 1^{er}, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 1^{er} est complété comme suit : « Il rappelle au besoin les règles de droit applicables et veille à la motivation des décisions »;

2° à l'alinéa 4, les mots « du président du conseil de l'aide sociale » sont remplacés par « du bureau permanent. »

Art. 29

§ 1. Article 46, § 1, 1^{er} alinéa, de la même loi, est complété comme suit :

« Le receveur est placé sous l'autorité du bureau permanent. »

§ 2. Au même article, le § 2 est modifié comme suit :

« Le receveur local est tenu de fournir, pour garantie de sa gestion, un cautionnement en numéraire, en titres ou sous la forme d'hypothèques.

Le Roi fixe le montant maximum et minimum du cautionnement, selon les catégories de communes visées à l'article 28, § 1^{er}, de la nouvelle loi communale.

Lors de la première réunion faisant suite à la prestation de serment et dans les limites fixées en application de l'alinéa précédent, le conseil de l'aide sociale, fixe le montant du cautionnement qu'il doit constituer ainsi que le délai qui lui est imparti pour ce faire.

Le cautionnement est placé à la Caisse des dépôts et consignations; l'intérêt qu'il porte appartient au receveur.

Le receveur peut remplacer le cautionnement par la caution solidaire d'une association agréée par arrêté royal.

Art. 26

Het zesde lid van artikel 42 van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« De raad voor maatschappelijk welzijn stelt de wijzigingen vast aan het statuut bedoeld in het vorige lid op grond van het specifieke karakter van de diensten en inrichtingen van het centrum en bepaalt het administratief en geldelijk statuut inzake de betrekkingen die onbestaande zijn op het gemeentelijk vlak evenals dat van het personeel van het ziekenhuis. »

Art. 27

In artikel 43 van dezelfde wet wordt de eerste zin van het derde lid aangevuld als volgt :

« onverminderd de toepassing van artikel 52, § 2, van de nieuwe gemeentewet. »

In hetzelfde artikel wordt een vierde lid toegevoegd, luidend als volgt :

« Voor zover het centrum toepassing maakt van artikel 52, § 2, van de nieuwe gemeentewet, wordt de plaatselijke ontvanger van het centrum benoemd door de raad voor maatschappelijk welzijn. In dat geval oefent hij zijn functie van ontvanger van het centrum uit in de lokalen ervan en volgens een tijdsverdeling welke wordt bepaald in overleg tussen het centrum en de gemeente. »

Art. 28

In artikel 45, § 1, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt aangevuld als volgt : « Hij herinnert in voorkomend geval aan de geldende rechtsregels en waakt erover dat de beslissingen met redenen omkleed worden. »

2° In het vierde lid worden de woorden « van de voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn » vervangen door de woorden « van het vast bureau ».

Art. 29

§ 1. Artikel 46, § 1, eerste lid, van dezelfde wet wordt als volgt aangevuld :

« De ontvanger staat onder het gezag van het vast bureau. »

§ 2. In hetzelfde artikel wordt § 2 gewijzigd als volgt :

« De plaatselijke ontvanger is verplicht tot waarborg van zijn beheer, een zekerheid in geld, in effecten of in de vorm van een of meerdere hypotheeken te stellen.

De Koning bepaalt het minimum- en het maximumbedrag van de zekerheid, volgens de categorie van gemeenten bedoeld in artikel 28, § 1, van de nieuwe gemeentewet.

De raad voor maatschappelijk welzijn stelt op de eerste vergadering na de eedaflegging binnen de grenzen bepaald in toepassing van vorig lid, het bedrag vast van de zekerheid welke de ontvanger moet stellen, alsmede de termijn waarover hij daartoe beschikt.

De zekerheid wordt bij de Deposito- en Consignatiekas gedeponeerd; de intrest die zij opbrengt komt aan de ontvanger toe.

De ontvanger mag de zekerheidsstelling vervangen door de hoofdelijke borgstelling van een vereniging, die bij koninklijk besluit erkend is.

L'association doit revêtir la forme d'une société coopérative et se conformer aux prescriptions du livre premier, titre IX, section 7, du Code de commerce; néanmoins elle ne perd pas son caractère civil.

L'arrêté d'agrément de l'association ainsi que les statuts approuvés sont publiés au *Moniteur belge*.

L'association peut contrôler la caisse et la comptabilité du receveur dont elle s'est portée garante, moyennant l'accord du conseil de l'aide sociale sur les dispositions contractuelles établissant ce droit et ses modalités d'exercice.

Tous frais relatifs à la constitution du cautionnement sont à la charge du receveur.

Les actes de cautionnement sont passés, sans frais pour le centre, devant le bourgmestre de la commune du centre.

S'il y a lieu de payer des droits d'enregistrement, ceux-ci sont réduits au droit fixe général et sont à charge du receveur. »

Art. 30

Les articles 51 à 54 de la même loi sont abrogés.

Art. 31

A l'article 55, § 2, de la même loi, les mots « et pour autant qu'un centre rencontre des difficultés à recruter des personnes de nationalité belge » ainsi que les mots « de ce centre » sont supprimés.

Art. 32

A l'article 56 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° Au § 1^{er}, les mots « totale ou » sont supprimés et les mots « aux travailleurs sociaux » sont insérés entre le mot « relatives » et les mots « au personnel infirmier et soignant ».

2° Au § 1^{er} est inséré un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en conseil des ministres, compléter la liste des fonctions énumérées au premier alinéa ».

3° Au § 2, la dernière phrase est abrogée.

4° Le § 3, alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Tant les engagements contractuels qui ont lieu en vertu du présent article que ceux qui ont lieu en vertu de l'article 55 ou de l'article 60, § 7, se font dans les liens d'un contrat de travail qui respecte la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail. »

Art. 33

A la même loi est ajouté un nouveau Chapitre IIIbis, libellé comme suit :

« Chapitre IIIbis : Du statut disciplinaire du personnel. »

Deze moet de vorm van een coöperatieve vennootschap aannemen en zich gedragen naar de voorschriften van boek I, titel IX, afdeling 7, van het Wetboek van Koophandel; zij behoudt niettemin haar burgerlijk karakter.

Het besluit tot erkenning van de vereniging alsmede de goedgekeurde statuten worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De vereniging kan de kas en de boekhouding controleren van de ontvanger voor wie zij borg heeft gesteld, mits de raad voor maatschappelijk welzijn instemt met de contractuele bepalingen waarbij dit recht wordt gevestigd en met de wijze waarop dit recht wordt uitgeoefend.

Alle kosten betreffende de vestiging der zekerheid vallen ten laste van de ontvanger.

De akten van zekerheidsstelling worden zonder kosten voor het centrum, voor de burgemeester van de gemeente waar het centrum is gelegen, verleden.

Indien er registratierechten verschuldigd zijn, worden deze herleid tot het algemeen vast recht en zijn zij ten laste van de ontvanger. »

Art. 30

De artikelen 51 tot 54 van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 31

In artikel 55, § 2, van dezelfde wet worden de woorden « en in zoverre een centrum moeilijkheden ondervindt tot het aanwerven van personen van Belgische nationaliteit » en de woorden « van dit centrum » geschrapt.

Art. 32

In artikel 56 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1, worden de woorden « gehele of » geschrapt, en worden de woorden « de maatschappelijk werkers, » ingevoegd tussen de woorden « die betrekking hebben op » en de woorden « het verplegend en verzorgend personeel ».

2° In § 1 wordt een tweede lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de lijst van de in het eerste lid bedoelde functies uitbreiden ».

3° In § 2 wordt de laatste zin opgeheven.

4° § 3, eerste alinea, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Zowel de contractuele aanwervingen op basis van dit artikel als deze die geschieden op basis van artikel 55 of van artikel 60, § 7, zijn gebonden door een arbeidsovereenkomst die de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten respecteert. »

Art. 33

In dezelfde wet wordt een nieuw Hoofdstuk IIIbis ingevoegd, luidend als volgt :

« Hoofdstuk IIIbis : Het tuchtrechtelijk statuut van het personeel. »

Section 1^{ère}

Du champ d'application

Art. 56bis

Les dispositions du présent chapitre sont applicables à tous les membres du personnel du centre public d'aide sociale à l'exception du personnel engagé par contrat de travail.

Section 2

Des faits répréhensibles

Art. 56ter

Les mesures disciplinaires visées à l'article 56quater peuvent être infligées pour les motifs suivants :

- 1° manquements aux devoirs professionnels;
- 2° agissements qui compromettent la dignité de la fonction;
- 3° infraction à l'interdiction visée aux articles 49, §§ 1 à 4 et 50.

Section 3

Des mesures disciplinaires

Art. 56quater

§ 1^{er}. Les mesures disciplinaires suivantes peuvent être infligées aux membres du personnel du centre nommés statutairement :

- 1° l'avertissement;
- 2° la réprimande;
- 3° la retenue de traitement;
- 4° la suspension;
- 5° la rétrogradation;
- 6° la révocation.

§ 2. La retenue de traitement ne peut excéder trois mois de traitement.

Elle peut s'élever au maximum à vingt pour cent du traitement brut.

Le centre garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

§ 3. La peine de la suspension est prononcée pour une période de trois mois au plus.

La peine de la suspension entraîne, pendant sa durée, la privation de traitement.

Le centre garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

§ 4. La rétrogradation consiste en l'attribution d'un grade doté d'une échelle de traitements inférieure ou qui occupe, dans la hiérarchie, un rang inférieur.

Afdeling 1

Toepassingsgebied

Art. 56bis

De bepalingen van dit hoofdstuk zijn toepasselijk op alle leden van het personeel van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, met uitzondering van het personeel dat in dienst is genomen bij een arbeidsovereenkomst.

Afdeling 2

De strafbare feiten

Art. 56ter

De tuchtmaatregelen vermeld in artikel 56quater kunnen opgelegd worden wegens :

- 1° tekortkomingen in de beroepsplicht;
- 2° handelingen die de waardigheid van het ambt in het gedrang brengen;
- 3° overtreding van het verbod bedoeld in de artikelen 49, §§ 1 tot 4, en 50.

Afdeling 3

De tuchtmaatregelen

Art. 56quater

§ 1. De volgende tuchtmaatregelen kunnen aan de statutair benoemde personeelsleden van het centrum worden opgelegd :

- 1° de waarschuwing;
- 2° de berisping;
- 3° de inhouding van wedde;
- 4° de schorsing;
- 5° de terugzetting in graad;
- 6° de afzetting.

§ 2. De inhouding van wedde mag drie maanden wedde niet overschrijden.

Zij mag niet meer dan twintig procent van de brutowedde bedragen.

Het centrum garandeert een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag proportioneel tot de omvang van de prestaties herleid.

§ 3. De schorsing bij wijze van straf wordt uitgesproken voor ten hoogste drie maanden.

De schorsing bij wijze van straf heeft, zolang zij duurt, verlies van wedde tot gevolg.

Het centrum garandeert een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag proportioneel tot de omvang van de prestaties herleid.

§ 4. De terugzetting in graad bestaat in de toekenning van een graad waaraan een lagere weddeschaal verbonden is of die in de hiërarchie een lagere rang inneemt.

Dans tous les cas, le grade dans lequel la rétrogradation est appliquée doit figurer dans le classement hiérarchique des grades du cadre dont l'intéressé relève.

La rétrogradation ne s'applique pas au secrétaire, au receveur local ni au receveur régional.

Section 4

De l'autorité compétente

Art. 56quinquies

§ 1^{er}. Sous réserve des dispositions du § 5, les mesures disciplinaires définies à l'article 56quater, sont infligées par le Conseil de l'aide sociale.

Sous la même réserve, les mesures disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue du traitement et de la suspension pour un terme qui ne pourra excéder un mois, peuvent également être infligées par le bureau permanent.

Le deuxième alinéa ne s'applique pas au secrétaire, ni au receveur local.

§ 2. Les décisions infligeant, par voie de mesure disciplinaire, une suspension pour un terme de trois mois, la rétrogradation ou la révocation, sont soumises à l'avis du collège des bourgmestre et échevins ainsi qu'à l'approbation de la députation permanente. Elles sont exécutées par provision, à moins que le conseil n'en décide autrement.

§ 3. Le titulaire d'un emploi peut introduire une réclamation auprès de la députation permanente contre la décision du conseil de l'aide sociale supprimant cet emploi ou réduisant le traitement y attaché. La réclamation doit être introduite dans les quinze jours qui suivent celui où la décision a été notifiée au réclamant.

La députation permanente ne pourra improuver la décision que si elle tend manifestement à une révocation ou rétrogradation déguisée.

§ 4. Le membre du personnel intéressé et le conseil de l'aide sociale peuvent se pourvoir auprès du Roi contre la décision de la députation permanente prise en vertu du § 2 ou du § 3, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite par la députation permanente.

Si aucune décision n'est notifiée dans un délai de trois mois à partir du jour où le recours a été introduit, l'autorité compétente est censée avoir confirmé la décision de la députation permanente. L'autorité compétente peut proroger d'un mois ce délai si, avant l'expiration de celui-ci, elle notifie qu'elle ne peut statuer que dans les limites du délai prorogé.

§ 5. Les mesures disciplinaires définies à l'article 56quater, sont infligées au receveur régional par le gouverneur de province.

In ieder geval moet de graad waarin de terugzetting plaats heeft, voorkomen in de hiërarchische rangschikking van de graden van de personeelsformatie waartoe de betrokkene behoort.

De terugzetting in graad is niet van toepassing op de secretaris, de plaatselijke ontvanger en de gewestelijke ontvanger.

Afdeling 4

De bevoegde overheid

Art. 56quinquies

§ 1. Onder voorbehoud van de bepalingen van § 5, worden de tuchtmaatregelen bepaald in artikel 56quater, opgelegd door de raad voor maatschappelijk welzijn.

Onder hetzelfde voorbehoud, kunnen de tuchtmaatregelen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand eveneens worden opgelegd door het vast bureau.

Het tweede lid is niet van toepassing op de secretaris en de plaatselijke ontvanger.

§ 2. De beslissingen waarbij, bij tuchtmaatregel, een schorsing voor drie maanden, een terugzetting in graad of de afzetting wordt uitgesproken, worden onderworpen aan het advies van het college van burgemeester en schepenen, alsmede aan de goedkeuring van de bestendige deputatie. Zij worden bij voorraad ten uitvoer gelegd, tenzij de raad anders beslist.

§ 3. Een personeelslid kan bij de bestendige deputatie bezwaar inbrengen tegen een besluit van de raad voor maatschappelijk welzijn tot opheffing van zijn betrekking of tot vermindering van de daaraan verbonden wedde. Het bezwaar moet worden ingediend binnen vijftien dagen na kennisgeving van het besluit aan de betrokkene.

De bestendige deputatie kan haar goedkeuring aan dat besluit alleen onthouden indien het klaarblijkelijk strekt tot een bedekte afzetting of terugzetting in rang.

§ 4. Het betrokken personeelslid en de raad voor maatschappelijk welzijn kunnen tegen de beslissing van de bestendige deputatie, getroffen op grond van §§ 2 of 3 bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan wordt gedaan door de bestendige deputatie.

Indien van geen enkele beslissing kennis werd gegeven binnen drie maanden te rekenen vanaf de dag waarop het beroep werd ingesteld, wordt de bevoegde overheid geacht de beslissing van de bestendige deputatie te hebben bevestigd. De bevoegde overheid kan echter deze termijn met één maand verlengen, indien zij, voor het verstrijken van die eerste termijn, ter kennis brengt dat zij slechts binnen de verlengde termijn uitspraak kan doen.

§ 5. De tuchtmaatregelen bepaald in artikel 56quater worden aan de gewestelijke ontvanger opgelegd door de provinciegouverneur.

Section 5

De la procédure

Art. 56sexies

§ 1. Aucune sanction disciplinaire ne peut être prononcée sans que l'agent ait été entendu en ses moyens de défense sur tous les faits mis à sa charge par l'autorité qui la prononce.

Pendant le cours de la procédure, l'intéressé peut se faire assister par un défenseur de son choix.

§ 2. Préalablement à l'audition, l'autorité disciplinaire constitue un dossier disciplinaire.

Le dossier disciplinaire contient toutes les pièces relatives aux faits mis à charge.

§ 3. Au moins douze jours ouvrables avant sa comparution, l'intéressé est convoqué pour l'audition, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise de la convocation contre accusé de réception.

La convocation doit mentionner :

- 1° tous les faits mis à charge;
- 2° le fait qu'une mesure disciplinaire est envisagée et qu'un dossier disciplinaire est constitué;
- 3° le lieu, le jour et l'heure de l'audition;
- 4° le droit de l'intéressé de se faire assister par un défenseur de son choix;
- 5° le lieu où et le délai dans lequel le dossier disciplinaire peut être consulté;
- 6° le droit de demander l'audition de témoins.

§ 4. A partir de la convocation à comparaître devant l'autorité disciplinaire jusqu'à la veille de la comparution, l'intéressé et son défenseur peuvent consulter le dossier disciplinaire et communiquer par écrit, s'ils le souhaitent, les moyens de défense à l'autorité disciplinaire.

§ 5. Il est dressé procès-verbal de l'audition, qui reproduit fidèlement les déclarations de la personne entendue.

Si le procès-verbal est dressé à l'issue de l'audition, il en est donné lecture immédiatement et l'intéressé est invité à la signer.

Si le procès-verbal est dressé après l'audition, il est communiqué à l'intéressé dans les huit jours de l'audition avec invitation à le signer.

En tout cas, au moment de la signature, l'intéressé peut formuler des réserves; s'il refuse de signer, il en est fait mention.

Si l'intéressé a renoncé par écrit à être entendu ou ne s'est pas présenté à l'audition, l'autorité disciplinaire établit, selon le cas, un procès-verbal de renonciation ou de non-comparution.

Le procès-verbal de l'audition, de renonciation ou de non-comparution comprend l'énumération de tous les actes de procédure requis par la loi et mentionne si chacun d'eux a été accompli.

§ 6. L'autorité disciplinaire peut décider d'office ou sur requête de l'intéressé ou de son défenseur d'entendre des témoins.

En ce cas, l'audition des témoins a lieu en présence de l'intéressé.

§ 7. L'autorité disciplinaire se prononce sur la mesure disciplinaire à infliger, dans les deux mois de la clôture du

Afdeling 5

De procedure

Art. 56sexies

§ 1. Geen enkele tuchtstraf mag worden opgelegd dan nadat het personeelslid in zijn middelen van verdediging gehoord is over alle feiten die hem ten laste gelegd worden door de overheid die haar uitspreekt.

Tijdens het verloop van de procedure mag de betrokkene zich laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze.

§ 2. Voorafgaandelijk aan de hoorzitting stelt de tuchtverheid een tuchtdossier samen.

Het tuchtdossier bevat alle stukken die betrekking hebben op de ten laste gelegde feiten.

§ 3. Ten minste twaalf werkdagen vóór zijn verschijning wordt de betrokkene opgeroepen voor de hoorzitting, hetzij bij een ter post aangetekende brief, hetzij door afgifte van de oproepingsbrief tegen ontvangstbewijs.

De oproeping dient melding te maken van :

- 1° al de ten laste gelegde feiten;
- 2° het feit dat een tuchtmaatregel wordt overwogen en dat een tuchtdossier is aangelegd;
- 3° plaats, dag en uur van de hoorzitting;
- 4° het recht van de betrokkene zich te laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze;
- 5° de plaats waar en de termijn waarbinnen het tuchtdossier kan worden ingezien;
- 6° het recht om het horen van getuigen te vragen.

§ 4. Vanaf de oproeping om voor de tuchtverheid te verschijnen tot en met de dag vóór de dag van verschijning kunnen de betrokkene en zijn verdediger het tuchtdossier raadplegen en desgewenst de verdedigingsmiddelen schriftelijk meedelen aan de tuchtverheid.

§ 5. Van de hoorzitting wordt proces-verbaal opgemaakt, dat getrouw de verklaringen van de gehoorde weer geeft.

Indien het proces-verbaal op het einde van de hoorzitting wordt opgemaakt, wordt er onmiddellijk voorlezing van gedaan en de betrokkene wordt verzocht het te ondertekenen.

Indien het proces-verbaal na de hoorzitting wordt opgemaakt, wordt het binnen de acht dagen na de hoorzitting aan de betrokkenen meegedeeld met het verzoek te ondertekenen.

In alle geval kan de betrokkene bij de ondertekening voorbehoud formuleren; indien hij weigert te ondertekenen, wordt daarvan melding gemaakt.

Indien de betrokkene schriftelijk afstand heeft gedaan van de hoorzitting of zich niet aangemeld heeft op de hoorzitting, maakt de tuchtverheid al naar gelang het geval een proces-verbaal van afstand of van niet-verschijnen op.

Het proces-verbaal van de hoorzitting, van afstand of van niet-verschijnen bevat de opsomming van alle procedurehandelingen vereist door de wet, en vermeldt voor iedere handeling of ze verricht is.

§ 6. De tuchtverheid kan ambtshalve of op verzoek van de betrokkene of zijn verdediger getuigen horen.

In dat geval heeft het verhoor van de getuigen plaats in aanwezigheid van de betrokkenen.

§ 7. De tuchtverheid doet binnen de twee maanden na het afsluiten van het proces-verbaal van de laatste hoorzit-

procès-verbal de la dernière audition, de renonciation ou de non-comparution.

Si aucune décision n'est prise dans le délai susvisé, l'autorité disciplinaire est censée renoncer aux poursuites pour les faits mis à charge de l'intéressé.

§ 8. Si la peine disciplinaire est infligée par le conseil ou par le bureau permanent, les membres de ces organes qui n'étaient pas présents en permanence durant l'ensemble des auditions, ne peuvent prendre part ni à la délibération, ni au vote sur la mesure disciplinaire à infliger.

§ 9. La décision infligeant la peine disciplinaire est motivée en la forme.

§ 10. La décision motivée est notifiée sans tarder à l'intéressé, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise en mains propres contre accusé réception.

A défaut de notification de la décision dans le délai de dix jours ouvrables, elle est réputée rapportée. Des poursuites disciplinaires pour ces mêmes faits ne peuvent être engagées.

La notification de la décision fait mention des recours prévus par la loi et du délai dans lequel ceux-ci peuvent être exercés.

§ 11. Lorsque le gouverneur de province agit en tant qu'autorité disciplinaire, il est tenu de respecter l'interdiction visée à l'article 37, alinéa 1^{er}, 1.

Le cas échéant, il doit se faire remplacer.

Section 6

De la radiation de la mesure disciplinaire

Art. 56septies

§ 1^{er}. Sans préjudice de leur exécution, les peines disciplinaires mentionnées à l'article 56quater, 1^o à 3^o, sont radiées d'office du dossier individuel de l'agent après une période dont la durée est fixée à :

- 1^o 1 an pour l'avertissement;
- 2^o 18 mois pour la réprimande;
- 3^o 3 ans pour la retenue de traitement.

§ 2. Sans préjudice de leur exécution, les peines disciplinaires mentionnées à l'article 56quater, 4^o et 5^o, peuvent, à la demande de l'intéressé, être radiées par l'autorité qui les a infligées après une période dont la durée est fixée à :

- 1^o 4 ans pour la suspension;
- 2^o 5 ans pour la rétrogradation.

L'autorité disciplinaire ne peut refuser la radiation que si de nouveaux éléments, susceptibles de justifier un tel refus, sont apparus.

§ 3. Le délai visé au §§ 1^{er} et 2 prend cours à la date à laquelle la mesure disciplinaire a été prononcée.

§ 4. La radiation des sanctions disciplinaires n'empêche cependant pas que l'autorité disciplinaire tienne compte, pour l'appréciation de l'importance de la sanction à infliger, des sanctions disciplinaires que l'intéressé a précédemment subies.

ting, van afstand of van niet-verschijnen, uitspraak over de op te leggen tuchtmaatregel.

Indien geen uitspraak wordt gedaan binnen voormelde termijn, wordt de tuchtoverheid geacht af te zien van vervolgingen voor de feiten die betrokkene ten laste worden gelegd.

§ 8. Indien de tuchtstraf opgelegd wordt door de raad of door het vast bureau mogen de leden van deze organen, die niet permanent tijdens het geheel van de hoorzittingen aanwezig waren, niet deelnemen aan de beraadslaging noch aan de stemming over de op te leggen tuchtmaatregel.

§ 9. De beslissing waarbij de tuchtstraf wordt opgelegd, wordt naar de vorm met redenen omkleed.

§ 10. Van de met redenen omkleede beslissing wordt zonder verwijl kennis gegeven aan de betrokkene, hetzij bij een ter post aangetekend schrijven, hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

Wordt van de beslissing geen kennis gegeven binnen de termijn van tien werkdagen, dan wordt ze als ingetrokken beschouwd. Tuchtvervolgung voor dezelfde feiten kan niet worden ingesteld.

In de kennisgeving van de beslissing wordt melding gemaakt van de bij wet bepaalde rechtsmiddelen en van de termijn waarbinnen ze uitgeoefend kunnen worden.

§ 11. Wanneer de provinciegouverneur als tuchtoverheid optreedt, dient hij de verbodsbepaling bedoeld in artikel 37, eerste lid, 1, na te leven.

In voorkomend geval dient hij zich te laten vervangen.

Afdeling 6

De doorhaling van de tuchtmaatregel

Art. 56septies

§ 1. Onverminderd hun uitvoering, worden de in artikel 56quater, 1^o tot 3^o, vermelde tuchtstraffen van ambtswege in het persoonlijk dossier van de ambtenaren doorgehaald, na verloop van een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1^o 1 jaar voor de waarschuwing;
- 2^o 18 maanden voor de berisping;
- 3^o 3 jaar voor de inhouding van wedde;

§ 2. Onverminderd hun uitvoering kunnen de in artikel 56quater, 4^o en 5^o, vermelde tuchtstraffen, op verzoek van de betrokkene, doorgehaald worden na verloop van een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1^o 4 jaar voor de schorsing;
- 2^o 5 jaar voor de terugzetting in graad.

De tuchtoverheid kan de doorhaling alleen weigeren indien nieuwe gegevens aan het licht gekomen zijn die van aard zijn dergelijke weigering te rechtvaardigen.

§ 3. De in § 1 en § 2 vastgestelde termijn loopt vanaf de datum waarop de tuchtmaatregel werd uitgesproken.

§ 4. De doorhaling van de tuchtstraffen belet evenwel niet dat de tuchtoverheid bij de bepaling van de strafmaat rekening houdt met de tuchtstraffen die de betrokkene reeds opgelopen heeft.

Section 7

De la suspension préventive

Art. 56octies

§ 1^{er}. Lorsqu'un membre du personnel fait l'objet de poursuites pénales ou disciplinaires et que sa présence est incompatible avec l'intérêt du service, la personne concernée peut être suspendue préventivement à titre de mesure d'ordre.

§ 2. L'autorité qui est compétente pour infliger une mesure disciplinaire, l'est également pour prononcer une suspension préventive.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er} tant le bureau permanent que le conseil sont compétents pour prononcer une suspension préventive à l'égard du secrétaire, et du receveur local.

§ 3. La suspension préventive est prononcée pour un terme de quatre mois au plus.

En cas de poursuites pénales l'autorité peut proroger ce terme pour des périodes de quatre mois au plus pendant la durée de la procédure pénale, moyennant le respect de la procédure visée au § 5.

Si aucune mesure disciplinaire n'est infligée dans le délai susvisé, tous les effets de la suspension préventive sont supprimés.

§ 4. L'autorité qui prononce la suspension préventive peut décider qu'elle comportera retenue de traitement.

Celle-ci ne peut excéder la moitié du traitement.

Le centre garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

§ 5. Avant de pouvoir prononcer une suspension préventive, il appartient à l'autorité d'entendre l'intéressé conformément à la procédure visée à la section 5, étant entendu que le délai de douze jours ouvrables, fixé à l'article 56sexies, § 3, est réduit à cinq jours ouvrables.

En cas d'extrême urgence, l'autorité peut prononcer immédiatement la suspension préventive, à charge d'entendre l'intéressé tout de suite après la décision, conformément à la procédure visée à l'alinéa 1^{er}.

§ 6. La décision prononçant la suspension préventive est notifiée sans tarder à l'intéressé, soit par lettre recommandée à la poste, soit par remise contre accusé de réception.

A défaut de notification de la décision dans un délai de dix jours ouvrables, elle est réputée rapportée. L'autorité ne peut prononcer une suspension préventive pour ces mêmes faits.

§ 7. Si une suspension préventive avec maintien du traitement complet précède la sanction disciplinaire, celle-ci entre en vigueur le jour où elle est prononcée.

Si, à la suite d'une suspension préventive avec retenue de traitement, la sanction disciplinaire de l'avertissement ou de la réprimande est infligée, celle-ci entre en vigueur le jour où elle est prononcée; la suspension préventive est réputée rapportée et l'autorité rembourse le traitement retenu à l'intéressé.

Si, à la suite d'une suspension préventive avec retenu de traitement, la sanction disciplinaire de la retenue de trai-

Afdeling 7

De preventieve schorsing

Art. 56octies

§ 1. Wanneer een personeelslid strafrechtelijk of tucht-rechtelijk vervolgd wordt en zijn aanwezigheid onverenigbaar is met het belang van de dienst, kan de betrokkene preventief geschorst worden bij wijze van ordemaatregel.

§ 2. De overheid bevoegd om een tuchtmaatregel op te leggen is ook bevoegd om preventief te schorsen.

In afwijking van het eerste lid is zowel het vast bureau als de raad bevoegd om de secretaris en de plaatselijke ontvanger preventief te schorsen.

§ 3. De preventieve schorsing wordt uitgesproken voor een termijn van ten hoogste vier maanden.

In geval van strafrechtelijke vervolging kan de overheid deze termijn voor perioden van ten hoogste vier maanden verlengen zolang de strafrechtelijke procedure duurt, mits inachtneming van de procedure, bedoeld in § 5.

Indien binnen voormelde termijn geen tuchtmaatregel wordt opgelegd, vervallen alle effecten van de preventieve schorsing.

§ 4. De overheid die de preventieve schorsing uitsprekt kan beslissen dat deze gepaard gaat met inhouding van wedde.

Die inhouding mag niet meer dan de helft van de wedde bedragen.

Het centrum waarborgt een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag proportioneel tot de omvang van de prestaties beperkt.

§ 5. Vooraleer de overheid een preventieve schorsing kan uitspreken, dient zij de betrokkene te horen overeenkomstig de procedure bedoeld in afdeling 5, met dien verstande dat de termijn van twaalf werkdagen, bepaald in artikel 56sexies, § 3, teruggebracht wordt tot vijf werkdagen.

In hoogdringende gevallen kan de overheid de preventieve schorsing onmiddellijk uitspreken, onder de verplichting de betrokkene na de uitspraak onverwijld te horen overeenkomstig de in het eerste lid bedoelde procedure.

§ 6. Van de beslissing, waarbij de preventieve schorsing wordt uitgesproken, wordt zonder verwijl aan de betrokkene kennis gegeven, hetzij bij ter post aangetekend schrijven hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

Wordt van de beslissing geen kennis gegeven binnen de termijn van tien werkdagen, dan wordt ze als ingetrokken beschouwd. Voor dezelfde feiten kan geen preventieve schorsing worden uitgesproken.

§ 7. Indien aan de tuchtstraf een preventieve schorsing met behoud van de volledige wedde voorafgaat, dan gaat de tuchtstraf in op de dag dat ze uitgesproken wordt.

Indien, in aansluiting op een preventieve schorsing met inhouding van wedde, de tuchtstraf waarschuwing of berisping opgelegd wordt, dan gaat de tuchtstraf in op de dag dat ze uitgesproken wordt; de preventieve schorsing wordt als ingetrokken beschouwd en de ingehouden wedde wordt door de overheid aan de betrokkene terugbetaald.

Indien in aansluiting op een preventieve schorsing met inhouding van wedde, de tuchtstraf inhouding van wedde,

tement, de la suspension, de la rétrogradation ou de la révocation est infligée, la sanction disciplinaire peut produire ses effets au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur de la suspension préventive; le montant du traitement, retenu pendant la suspension préventive, est déduit du montant de la perte de traitement liée à la sanction disciplinaire; si le montant du traitement retenu est plus important que le montant de la perte de traitement liée à la sanction disciplinaire, l'autorité rembourse la différence à l'intéressé.

Section 8

De la prescription de l'action disciplinaire

Art. 56nonies

L'autorité disciplinaire ne peut plus intenter de poursuites disciplinaires après l'expiration d'un délai de six mois après la date à laquelle elle a constaté ou pris connaissance des faits.

En cas de poursuites pénales pour les mêmes faits, ce délai prend cours le jour où l'autorité judiciaire informe l'autorité disciplinaire qu'une décision définitive est intervenue ou que la procédure pénale n'est pas poursuivie. »

Art. 34

A l'article 58 de la même loi, les mots « ou des communes » sont supprimés.

Art. 35

A l'article 60, § 4, de la même loi, l'alinéa suivant est ajouté après le premier alinéa :

« Il peut à cette fin passer avec l'intéressé un accord indiquant les engagements pris par les parties, la nature de l'aide accordée et le calendrier des démarches et activités qu'implique la réalisation de l'aide. »

Art. 36

L'article 60, § 5, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 5. Si la personne aidée n'est pas assurée contre la maladie et l'invalidité, il l'affilie à l'organisme assureur choisi par elle, et, à défaut de ce choix, à la caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité. Il exige dans la mesure du possible une contribution personnelle de l'intéressé. »

Art. 37

A l'article 60, § 6, quatrième alinéa, de la même loi, les mots « ou des conseils communaux du ressort d'activité du centre » sont remplacés par les mots « conseil communal ».

schorsing, terugzetting in graad of afzetting opgelegd wordt, dan heeft de tuchtstraf uitwerking ten vroegste met ingang van de dag waarop de preventieve schorsing ingegaan is; het bedrag van de tijdens de preventieve schorsing ingehouden wedde wordt in mindering gebracht op het bedrag van het weddeverlies verbonden aan de tuchtstraf; indien het bedrag van de ingehouden wedde groter is dan het bedrag van het weddeverlies verbonden aan de tuchtstraf, wordt het verschil door de overheid aan de betrokkene terugbetaald.

Afdeling 8

De verjaring van de tuchtvordering

Art. 56nonies

De tuchtoverheid kan geen tuchtrechtelijke vervolging meer instellen na verloop van een termijn van zes maanden na de vaststelling of de kennisname van de feiten.

Ingeval van strafrechtelijke vervolging voor dezelfde feiten begint deze termijn te lopen de dag dat de tuchtoverheid door de gerechtelijke overheid ervan in kennis gesteld wordt dat er een onherroepelijke beslissing uitgesproken is of dat de strafrechtelijke procedure niet voortgezet wordt. »

Art. 34

In artikel 58 van dezelfde wet, worden de woorden « of gemeenten » geschrapt.

Art. 35

Aan artikel 60, § 4, van dezelfde wet wordt het volgende lid na het eerste lid toegevoegd :

« Daartoe kan het met de betrokkene een akkoord sluiten waarin worden bepaald de afspraken waartoe de partijen zich verbinden, de aard van de dienstverlening en het programma van de verschillende stappen en activiteiten die voortvloeien uit de verwezenlijking van de dienstverlening. »

Art. 36

Artikel 60, § 5, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 5. Indien de persoon aan wie hulp wordt geboden niet verzekerd is tegen ziekte en invaliditeit, maakt het de betrokkene lid van een verzekeringsinstelling naar zijn keuze, en bij gebrek aan een dergelijke keuze, van de Hulpkas voor ziekte- en invaliditeitsverzekering. In de mate van het mogelijke wordt er een persoonlijke bijdrage geëist van de betrokkene. »

Art. 37

In artikel 60, § 6, vierde lid, van dezelfde wet, worden de woorden « of gemeenteraden van de gebiedsomschrijving van het centrum » geschrapt.

Art. 38

L'article 60, § 7, de la même loi, est remplacé par la disposition suivante :

« § 7. Le centre peut, par dérogation aux articles 42, 43, 55 et 56, §§ 1^{er}, 2, 4 et 5 de la loi, engager une personne aidée pour une durée déterminée ou pour un travail nettement défini. Cette mise au travail ne peut dépasser la période visée au second alinéa du présent paragraphe.

Lorsqu'une personne doit justifier d'une période de travail pour obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales, le centre prend toutes dispositions de nature à lui procurer un emploi.

Le cas échéant, il fournit cette forme d'aide sociale en engageant lui-même l'intéressé pendant la période visée, soit dans ses propres services ou établissements, soit dans la commune, soit dans les services ou établissements mentionnés à l'article 61.

A défaut d'avoir pu procurer un emploi à une personne apte au travail, le centre prend toutes dispositions de nature à lui procurer une formation professionnelle adaptée. »

Art. 39

A l'article 62 de la même loi, les mots « les travailleurs sociaux du centre et ceux de » sont remplacés par les mots « le centre et ».

Art. 40

A l'article 62bis de la même loi, y inséré par la loi du 13 juin 1985, la dernière phrase est remplacée par les mots « La décision est motivée et signale la possibilité de former un recours, le délai d'introduction, la forme de la requête, et l'adresse de l'instance de recours compétente. »

Art. 41

A l'article 70 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° l'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Il est nommé, dans les mêmes conditions et suivant la même procédure, deux suppléants pour chaque membre »;

2° le dernier alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

« Chaque chambre est assistée d'un secrétaire occupé à temps plein ou, à défaut, de deux secrétaires occupés à mi-temps. Ceux-ci sont désignés par le gouverneur de la province parmi les membres de son personnel. Le gouverneur de la province désigne un suppléant pour chaque secrétaire. »

Art. 42

A l'article 71 sont ajoutés un cinquième et un sixième alinéa, rédigés comme suit :

« Le recours introduit à tort auprès du tribunal du travail alors qu'il devait être introduit auprès de la chambre

Art. 38

Artikel 60, § 7, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 7. In afwijking van de artikelen 42, 43, 55 en 56, §§ 1, 2, 4 en 5 van de wet, mag het centrum een persoon aan wie hulp wordt geboden voor een bepaalde duur of voor een welomschreven taak tewerkstellen. Deze tewerkstelling mag de periode bedoeld in het tweede lid van deze paragraaf, niet overschrijden.

Wanneer een persoon het bewijs moet leveren van een periode van tewerkstelling om het volledig voordeel van bepaalde sociale uitkeringen te bekomen, neemt het centrum alle maatregelen om hem een betrekking te bezorgen.

In voorkomend geval verschaft het deze vorm van maatschappelijke dienstverlening door zelf de betrokkene tijdens de bedoelde periode tewerk te stellen, hetzij in zijn eigen diensten of inrichtingen, hetzij in de gemeente, hetzij in de diensten of inrichtingen bedoeld in artikel 61.

Als het centrum geen betrekking kan bezorgen aan een arbeidsgeschikte persoon, neemt het alle maatregelen om hem een passende beroepsopleiding te bezorgen. »

Art. 39

In artikel 62 van dezelfde wet worden de woorden « de maatschappelijke werkers van het centrum en die van » vervangen door de woorden « het centrum en ».

Art. 40

In artikel 62bis van dezelfde wet, ingelast door de wet van 13 juni 1985, wordt de laatste zin vervangen door de woorden « De beslissing is met redenen omkleed en vermeldt de mogelijkheid tot het instellen van beroep, de beroepstermijn, de vorm van het verzoekschrift en het adres van de bevoegde beroepsinstantie. »

Art. 41

In artikel 70 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het derde lid wordt vervangen door het volgende lid :

« Voor elk lid worden er, onder dezelfde voorwaarden en op dezelfde wijze, twee plaatsvervangers benoemd »;

2° het laatste lid wordt vervangen door het volgende lid :

« Elke kamer wordt bijgestaan door een voltijds aangestelde secretaris of, bij gebreke, door twee halftijds tewerkgestelde secretarissen. Zij worden aangeduid door de provinciegouverneur onder zijn personeelsleden. Voor elke secretaris duidt de provinciegouverneur een plaatsvervanger aan. »

Art. 42

In artikel 71 worden een vijfde en een zesde lid toegevoegd, die luiden als volgt :

« Het beroep dat ten onrechte bij de arbeidsrechtbank is ingediend in plaats van bij de beroepskamer wordt van

de recours est considéré de plein droit comme étant formé à la date à laquelle il a été introduit auprès du tribunal du travail.

Le secrétaire de la chambre de recours devant laquelle un recours est introduit alors qu'il devait être introduit devant le tribunal du travail renvoie la requête à ce tribunal dans les huit jours de sa réception ».

Art. 43

L'article 72, deuxième alinéa, de la même loi, est complété comme suit :

« sauf le droit pour celle-ci de se récuser ».

Art. 44

A l'article 76 de la même loi, le paragraphe 1^{er}, alinéas 1^{er} à 4, et le paragraphe 2 sont abrogés.

Art. 45

L'article 77 de la même loi est abrogé.

Art. 46

A l'article 78 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le premier paragraphe est supprimé;

2° la deuxième phrase du deuxième paragraphe est remplacée par la disposition suivante :

« Outre les fonctionnaires des comités d'acquisition d'immeubles pour compte de l'Etat, le gouverneur de la province dans laquelle le centre a son siège, ainsi que le bourgmestre de la commune desservie par le centre, sont compétents pour passer les actes en la matière.

Art. 47

L'article 79 de la même loi est remplacé par la disposition suivante : « Le conseil de l'aide sociale est autorisé à employer les capitaux du centre à la construction ou l'acquisition d'habitations pour personnes âgées, handicapées ou d'autres personnes qui ne peuvent pourvoir elles-mêmes à leur logement, à l'acquisition de forêts et de terrains, à des participations dans des sociétés immobilières de service public. Il en est de même en ce qui concerne des participations dans des sociétés poursuivant des buts sociaux en rapport avec les missions du centre public d'aide sociale ou favorisant le fonctionnement du centre pour autant que ces sociétés respectent les dispositions des articles 118 à 135 de la loi ou adoptent la forme d'une association intercommunale. »

Art. 48

A l'article 80 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

rechtswege beschouwd als zijnde ingesteld op de datum waarop het bij de arbeidsrechtbank is ingediend.

De secretaris van de beroepskamer waarbij een beroep wordt ingediend dat bij de arbeidsrechtbank moest ahangig worden gemaakt, maakt binnen acht dagen na ontvangst, het beroep aan deze rechtbank over ».

Art. 43

Artikel 72, tweede lid, van de elfde wet, wordt als volgt aangevuld :

« onverminderd het recht van deze laatste om zich te verschonen ».

Art. 44

In artikel 76 van dezelfde wet worden paragraaf 1, lid 1 tot 4 en paragraaf 2 opgeheven.

Art. 45

Artikel 77 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 46

In artikel 78 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de eerste paragraaf wordt geschrapt;

2° de tweede zin van de tweede paragraaf wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Benevens de ambtenaren van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor rekening van de Staat, is de gouverneur van de provincie, waar de zetel van het centrum gevestigd is, evenals de burgemeester van de gemeente die door het centrum wordt bediend, bevoegd tot het verlijden van de desbetreffende akte.

Art. 47

Artikel 79 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling : « De raad voor maatschappelijk welzijn is bevoegd het kapitaal van het centrum aan te wenden voor de bouw of de aankoop van woningen voor bejaarden, mindervaliden of andere personen die niet zelf in hun huisvesting kunnen voorzien, voor de aankoop van bossen en gronden, voor participaties in bouwmaatschappijen tot nut van het algemeen. Hetzelfde geldt om deel te nemen in maatschappijen die sociale doeleinden nastreven die verband houden met de taken van het centrum voor maatschappelijk welzijn of die de werking van het centrum ten goede komen, voor zover deze maatschappijen de bepalingen van de artikelen 118 tot en met 135 van de wet eerbiedigen of de vorm aannemen van een intercommunale vereniging. »

Art. 48

In artikel 80 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° au premier alinéa, les mots « à l'avis du collège des bourgmestre et échevins et à l'approbation du gouverneur » sont remplacés par les mots « à l'acceptation du conseil de l'aide sociale »;

2° au deuxième alinéa, les mots « l'approbation sera » sont remplacés par les mots « la décision du conseil de l'aide sociale est »;

3° au troisième alinéa, les mots « contre l'approbation devra être » sont remplacés par le mot « est » et les mots « qui suivront » sont remplacés par les mots « qui suivent »;

4° le quatrième alinéa est supprimé.

Art. 49

A l'article 81, les alinéas 2 et 3 sont abrogés.

Art. 50

L'article 82 de la même loi est abrogé.

Art. 51

L'article 83 de la même loi est abrogé.

Art. 52

A l'article 84 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° au paragraphe 1^{er}, les alinéas 2 à 5 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Il peut déléguer ces pouvoirs au bureau permanent pour les marchés relatifs à la gestion journalière du centre, dans les limites des crédits inscrits à cet effet au budget ordinaire.

En cas d'urgence impérieuse résultant d'événements imprévisibles, le bureau permanent peut d'initiative exercer les pouvoirs visés à l'alinéa 1^{er}. Sa décision est communiquée au conseil de l'aide sociale qui en prend acte, lors de sa prochaine séance »;

2° au paragraphe 2, les alinéas 2, 4 et 5 sont supprimés.

Art. 53

L'article 85 de la même loi est abrogé.

Art. 54

A l'article 87 de la même loi, les mots « de l'article 94 » sont remplacés par les mots « des articles 91, § 1^{er} et 94 ».

Art. 55

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 88 de la même loi :

1° Au § 1^{er} :

1° in het eerste lid, worden de woorden « aan het advies van het college van burgemeester en schepenen en aan de goedkeuring van de gouverneur » vervangen door de woorden « aan de aanvaarding van de raad voor maatschappelijk welzijn »;

2° in het tweede lid worden de woorden « de goedkeuring » vervangen door de woorden « de beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn »;

3° in het derde lid worden de woorden « tegen de goedkeuring moet worden » vervangen door het woord « wordt »;

4° het vierde lid wordt geschrapt.

Art. 49

In artikel 81 worden het tweede en het derde lid opgeheven.

Art. 50

Artikel 82 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 51

Artikel 83 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 52

In artikel 84 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 1, worden de tweede tot en met de vijfde leden vervangen door de volgende bepalingen :

« Hij kan die bevoegdheden voor de opdrachten die betrekking hebben op het dagelijks beheer van het centrum overdragen aan het vast bureau, binnen de perken van de daartoe op de gewone begroting ingeschreven kredieten.

In spoedeisende gevallen die voortvloeien uit niet te voorzien omstandigheden, kan het vast bureau op eigen initiatief de in het eerste lid bedoelde bevoegdheden uitoefenen. Zijn besluit wordt meegedeeld aan de raad voor maatschappelijk welzijn die er op zijn eerstvolgende vergadering akte van neemt »;

2° in de tweede paragraaf worden de tweede, vierde en vijfde leden geschrapt.

Art. 53

Artikel 85 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 54

In artikel 87 van dezelfde wet worden de woorden « van artikel 94 » vervangen door de woorden « van de artikelen 91, § 1 en 94 ».

Art. 55

In artikel 88 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1 :

— au premier alinéa, la deuxième phrase est remplacée par la disposition suivante : « Une note de politique générale ainsi que le rapport, visé à l'article 26bis, § 5, sont joints à ces budgets; »

— au deuxième alinéa, les mots « ou des conseils communaux — selon qu'il s'agit d'un centre local ou intercommunal — de la commune ou des communes qui constituent le ressort du centre » sont supprimés;

— au troisième alinéa, les mots « ou des Conseils communaux » sont supprimés;

— au quatrième alinéa, les mots « La décision ou, s'il s'agit d'un centre intercommunal, les décisions doivent » sont remplacés par les mots « La décision doit »; les mots « ou aux communes » sont supprimés et les mots « les conseils communaux concernés seront supposés avoir donné leur approbation » sont remplacés par les mots « le conseil communal sera supposé avoir donné son approbation »;

— au cinquième alinéa, les mots « par un ou plusieurs conseils communaux » sont supprimés;

— au septième alinéa, les mots « communaux ou intercommunaux » sont supprimés.

2° au § 2, in fine, le mot « procedure » employé dans le texte néerlandais, est remplacé par le mot « goedkeuring ».

3° le § 2 est complété par l'alinéa suivant :

« Dans le cas où le moindre retard occasionnerait un préjudice évident, le conseil de l'aide sociale peut, moyennant l'autorisation du collège des bourgmestre et échevins, pourvoir à la dépense, à charge de porter sans délai les crédits nécessaires au budget par une modification de celui-ci. Dans ce cas, le receveur effectuera le paiement sans attendre l'approbation de la modification budgétaire. »

4° le § 4 est complété par l'alinéa suivant :

« De plus, en cas de retard dans l'adoption par le conseil de l'aide sociale du budget, le collège des bourgmestre et échevins peut mettre en demeure le centre d'arrêter son budget dans les deux mois de la mise en demeure. »

A défaut par le conseil d'arrêter le budget dans ce délai, le conseil communal peut se substituer au conseil de l'aide sociale et arrêter le budget du centre en lieu et place du conseil de l'aide sociale. Ce budget est notifié par le conseil communal au conseil de l'aide sociale, qui peut, dans les quinze jours de la réception de cette notification, introduire, auprès de la députation permanente, pour décision, ses contre-propositions ».

Art. 56

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 89 de la même loi :

1° au troisième alinéa, les mots « ou des conseils communaux » ainsi que les mots « ou aux conseils communaux » sont supprimés;

2° au quatrième alinéa, le mot « intéressé » est supprimé;

3° au cinquième alinéa, les mots « par un ou plusieurs conseils communaux » sont remplacés par les mots « par le conseil communal ».

— in de eerste alinea, wordt de tweede zin vervangen door de volgende bepaling : « Aan deze begrotingen wordt een algemene beleidsnota gehecht evenals het verslag bedoeld in artikel 26bis, § 5; »

— in de tweede alinea, worden de woorden « of van de gemeenteraden, — naargelang het gaat om een gemeentelijk of een intercommunaal centrum — van de gemeente of de gemeenten van de gebiedsomschrijving van het centrum » geschrapt;

— in de derde alinea, worden de woorden « of de gemeenteraden » geschrapt;

— in de vierde alinea worden de woorden « De beslissing of, indien het om een intercommunaal centrum gaat, de beslissingen; moeten » vervangen door de woorden « De beslissing moet », worden de woorden « of de gemeenten » geschrapt en worden de woorden « de betrokken gemeenteraden geacht worden hun goedkeuring » vervangen door de woorden « de gemeenteraad geacht wordt zijn goedkeuring »;

— in de vijfde alinea worden de woorden « een of meerdere gemeenteraden » geschrapt;

— in de zevende alinea worden de woorden « gemeentelijke of intercommunale » geschrapt.

2° in § 2, in fine, wordt het woord « procedure » vervangen door het woord « goedkeuringen ».

3° § 2 wordt aangevuld met het volgende lid :

« In de gevallen waar de geringste vertraging onbetwistbaar schade zou berokkenen, kan de raad voor maatschappelijk welzijn met toestemming van het college van burgemeester en schepenen, in de uitgave voorzien onder verplichting om zonder verwijl de nodige kredieten door een begrotingswijziging in te schrijven. In dat geval zal de ontvanger de betaling doen zonder de goedkeuring van de begrotingswijziging af te wachten. »

4° § 4 wordt aangevuld met het volgende lid :

« Daarenboven kan het college van burgemeester en schepenen, in geval van vertraging door de raad voor maatschappelijk welzijn bij het vaststellen van de begroting van het centrum, het centrum in gebreke stellen om zijn begroting vast te stellen binnen de twee maand na de ingebrekestelling. »

Indien de raad in gebreke blijft de begroting vast te stellen binnen deze termijn, kan de gemeenteraad zich in de plaats stellen van de raad voor maatschappelijk welzijn en de begroting van het centrum vaststellen in de plaats van de raad voor maatschappelijk welzijn. Deze begroting wordt door de gemeenteraad betekend aan de raad voor maatschappelijk welzijn die, binnen de vijftien dagen na de ontvangst van de betekening, zijn tegenvoorstel voor beslissing kan overmaken aan de bestendige deputatie. »

Art. 56

In artikel 89 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het derde lid worden de woorden « of gemeenteraden » en de woorden « of aan de gemeenteraden » geschrapt;

2° in het vierde lid wordt het woord « betrokken » geschrapt;

3° in het vijfde lid worden de woorden « door een of meerdere gemeenteraden » vervangen door de woorden « door de gemeenteraad ».

Art. 57

A l'article 90, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « ou les conseils communaux intéressés » sont supprimés.

Art. 58

L'article 91, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 91. — § 1^{er}. Aucun paiement sur la caisse du centre public d'aide sociale ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une allocation portée au budget ou d'un crédit spécialement approuvé.

Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé à l'exception des dépenses prélevées d'office.

Aucun transfert ne peut avoir lieu sans une modification budgétaire dûment approuvée. Toutefois, durant tout l'exercice budgétaire, le conseil de l'aide sociale peut effectuer des ajustements internes de crédits au sein d'une même enveloppe budgétaire sans que soit dépassé le montant global initial de l'enveloppe. La liste des crédits transférés en vertu du présent paragraphe sera annexée au compte.

Forment une enveloppe budgétaire les allocations portées aux différents articles qui ont la même nature économique dans un même code fonctionnel, la nature économique étant identifiée par les deux premiers chiffres du code économique. »

Art. 59

L'article 96 de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le centre public d'aide sociale peut nommer un receveur spécial pour les services et établissements à gestion distincte. Les dispositions de l'article 46 lui sont applicables. »

Art. 60

A l'article 98, § 1^{er}, de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, un nouvel alinéa, rédigé comme suit, est ajouté après le premier alinéa :

« Ce dernier a en tout état de cause le droit de disposer d'un argent de poche, dont le montant est fixé par le centre ».

Art. 61

A l'article 100 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, les modifications suivantes sont apportées :

- 1° l'alinéa unique devient le paragraphe 1^{er};
- 2° l'article est complété par la disposition suivante :

« § 2. L'argent comptant et les bijoux, ainsi que les biens meubles, le mobilier et les effets mobiliers au sens de l'article 535 du Code civil, apportés par les malades et par les pensionnaires décédés dans les établissements du centre et qui y ont été traités ou hébergés à charge, même

Art. 57

In artikel 90, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « of gemeenteraden » geschrapt.

Art. 58

Artikel 91, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 91. — § 1. Geen betaling uit de kas van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn mag geschieden dan op grond van een behoorlijk goedgekeurde op de begroting voorkomende post of bijzonder krediet.

Geen artikel van de uitgaven der begroting mag worden overschreden, met uitzondering van de ambtshalve opgenomen uitgaven.

Geen enkele overschrijving mag geschieden dan na een behoorlijk goedgekeurde wijziging van de begroting. In de loop van het ganse begrotingsjaar mag de raad voor maatschappelijk welzijn evenwel interne aanpassingen van de kredieten uitvoeren binnen eenzelfde begrotingsenveloppe zonder het oorspronkelijke totale bedrag van de enveloppe te overschrijden. De lijst van de krachtens deze paragraaf overgeschreven kredieten wordt in bijlage aan de rekening toegevoegd.

Een begrotingsenveloppe omvat de kredieten ingeschreven op de verschillende artikelen die dezelfde economische natuur hebben in eenzelfde functionele code; de economische natuur wordt vastgesteld aan de hand van de eerste twee cijfers van de economische code. »

Art. 59

Artikel 96 van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn kan een bijzondere ontvanger benoemen voor diensten en inrichtingen met afzonderlijk beheer. De bepalingen van artikel 46 zijn op hem van toepassing. »

Art. 60

In artikel 98, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt een nieuw lid, luidend als volgt, toegevoegd na het eerste lid :

« Deze laatste heeft in ieder geval het recht op een zakgeld, waarvan het bedrag door het centrum wordt vastgesteld ».

Art. 61

In artikel 100 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° het enige lid wordt paragraaf 1;
- 2° het artikel wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« § 2. Het contant geld en de juwelen, alsook de roerende goederen, roerende voorwerpen en roerende zaken, in de zin van artikel 535 van het Burgerlijk Wetboek, meegebracht door de zieken en door de kostgangers overleden in de instellingen van het centrum en die er verzorgd of

partiellement, de ce dernier, sont conservés par le centre pendant trois ans à dater du décès.

§ 3. Les héritiers et légataires des malades et des pensionnaires, dont les frais de traitement et d'entretien ont été acquittés, peuvent exercer leurs droits sur tous les effets apportés dans les établissements du centre.

§ 4. En cas de déshérence ou si les biens meubles, le mobilier ou les effets mobiliers apportés au centre n'ont pas été réclamés dans les trois ans du décès, ces biens appartiennent de plein droit au centre.

A l'expiration du délai susvisé, les mêmes biens meubles délaissés par une personne décédée, pour le compte de laquelle le centre a été chargé par le juge de paix de vider les lieux loués qu'elle occupait avant son décès appartiennent au centre. »

Art. 62

A l'article 101 de la même loi, les alinéas 4, 5 et 6 sont remplacés par les alinéas suivants :

« Sauf si le conseil de l'aide sociale en décide autrement, l'inscription de l'hypothèque légale est requise par le receveur du centre pour le montant à fixer par lui; les immeubles sur lesquels l'inscription est requise sont désignés individuellement dans les bordereaux, par la mention de leur nature, de l'arrondissement, de la commune et du lieu où ils sont situés, ainsi que de leur indication cadastrale.

L'inscription est radiée ou réduite et le rang cédé, du consentement du receveur susvisé. La requête établie à cet effet par ce dernier et déposée au bureau du conservateur des hypothèques constitue l'acte authentique visé aux articles 92 et 93 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851.

Les frais relatifs à l'inscription, à la radiation, à la réduction et à la cession de rang sont à la charge du centre public d'aide sociale intéressé ».

Art. 63

A l'article 102 de la même loi, le troisième alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« L'action prévue à l'article 100, § 1^{er}, se prescrit par trois ans à dater du décès du bénéficiaire »

Le même article est complété par un quatrième alinéa, libellé comme suit :

« Ces prescriptions peuvent être interrompues par une sommation faite soit par lettre recommandée à la poste, soit contre accusé de réception. »

Art. 64

A l'article 104, § 1^{er}, alinéa 2 et § 2, de la même loi, le chiffre « cinq » est remplacé par le chiffre « trois ».

geherbergd waren ten laste van het centrum, zelfs gedeeltelijk, worden door het centrum bewaard gedurende drie jaar te rekenen vanaf het overlijden.

§ 3. De erfgenamen en legatarissen van de zieken en kostgangers waarvan de verzorgings- en onderhoudskosten werden vereffend, kunnen hun rechten laten gelden op alle zaken meegebracht naar de instellingen van het centrum.

§ 4. Bij gebreke van erfgerechtigden, of indien de roerende goederen, roerende voorwerpen of roerende zaken, meegebracht naar het centrum, niet werden teruggevraagd binnen de termijn van drie jaar na het overlijden, behoren deze goederen van rechtswege het centrum toe.

Dezelfde roerende goederen nagelaten door een overleden persoon voor wiens rekening het centrum opdracht heeft gekregen van de vrederechter om de gehuurde plaatsen te ontruimen die deze bewoonde voor zijn overlijden, behoren, nadat voornoemde termijn verstreken is, het centrum toe. »

Art. 62

In het artikel 101 van diezelfde wet worden de leden 4, 5 en 6 vervangen door de volgende leden :

« Behalve wanneer de raad voor maatschappelijk welzijn er anders over beslist, wordt de inschrijving van de wettelijke hypotheek door de ontvanger van het centrum gevorderd voor het door hem te bepalen bedrag; de onroerende goederen waarop de inschrijving wordt gevorderd, worden in de borderellen individueel aangewezen door de vermelding van hun aard, het arrondissement, de gemeente en de plaats waar ze gelegen zijn, alsmede hun kadastrale aanduiding.

De inschrijving wordt doorgehaald of verminderd en de rang wordt afgestaan krachtens de toestemming van de hierboven bedoelde ontvanger. De vordering, te dien einde opgesteld door deze laatste en neergelegd op het kantoor van de hypotheekbewaarder, vormt de authentieke akte bedoeld door de artikelen 92 en 93 van de hypotheekwet van 16 december 1851.

De kosten betreffende de inschrijving, de doorhaling, de vermindering en de rangafstand komen ten laste van het betrokken openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn ».

Art. 63

In artikel 102 van dezelfde wet wordt het derde lid vervangen door de volgende bepaling :

« De vordering bedoeld in artikel 100, § 1, verjaart drie jaar na het overlijden van de betrokkene ».

In hetzelfde artikel wordt een vierde lid toegevoegd, luidend als volgt :

« Deze verjaringen kunnen gestuit worden door een aanmaning gedaan hetzij bij een ter post aangetekende brief, hetzij tegen ontvangstbewijs. »

Art. 64

In artikel 104, § 1, tweede lid en § 2, tweede lid, van dezelfde wet, wordt het woord « vijf » vervangen door het woord « drie ».

Art. 65

L'article 106 de la même loi est modifié comme suit :

- 1° dans le § 1^{er}, les mots « ou les communes qu'il dessert » sont supprimés;
- 2° le troisième alinéa du § 2 est abrogé;
- 3° le § 3 est abrogé.

Art. 66

A l'article 109, alinéa 2, de la même loi, les mots « à l'exception des dossiers d'aide individuelle et de récupération » sont insérés entre les mots « de toute pièce et de tout document » et « et de veiller à ce que les centres observent la loi ».

La disposition suivante est ajoutée au même alinéa :
« Le membre délégué par le collège est tenu au secret. »

Art. 67

A l'article 110 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° au deuxième alinéa, les mots « est de trois mois » et « proroger de trois mois » sont remplacés respectivement par les mots « est de quarante jours » et « proroger de quarante jours »;
- 2° le troisième alinéa est supprimé.

Art. 68

§ 1. A l'article 111, § 1^{er}, de la même loi est apportée la modification suivante : les mots « du conseil de l'aide sociale » sont remplacés par les mots « du centre public d'aide sociale ».

§ 2. Au même article, § 2, alinéa 1^{er}, les mots « qui nuit aux intérêts financiers de la commune » sont remplacés par les mots « qui nuit à l'intérêt communal et, notamment, aux intérêts financiers de la commune. »

Art. 69

A l'article 114 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

- 1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « des articles 38, 40, 42, 56, 76, 77, 78, 81 à 84 et 96 » sont remplacés par les mots « des articles 40 et 42 ».
- 2° l'alinéa 4 est abrogé.

Art. 70

L'article 115, § 1^{er}, de la même loi est abrogé.

Art. 71

L'article 119 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

Art. 65

In artikel 106 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in § 1 worden de woorden « of de gemeenschappen die het bedient » geschrapt;
- 2° in § 2 wordt het derde lid opgeheven;
- 3° § 3 wordt opgeheven.

Art. 66

In artikel 109, tweede lid, van dezelfde wet, worden de woorden « met uitzondering van de dossiers van individuele hulpverlening en verhaal » ingelast tussen de woorden « van alle stukken en bescheiden » en de woorden « en erover te waken dat de centra de wet naleven. »

Aan hetzelfde lid wordt volgende bepaling toegevoegd :
« Het lid door het college afgevaardigd is tot geheimhouding verplicht. »

Art. 67

In artikel 110 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in het tweede lid worden de woorden « bedraagt die drie maanden » en « met drie maanden verlengen » respectievelijk vervangen door de woorden « bedraagt die veertig dagen » en « met veertig dagen verlengen »;
- 2° het derde lid wordt geschrapt.

Art. 68

§ 1. In artikel 111, § 1, van dezelfde wet wordt de volgende wijziging aangebracht : de woorden « de raad voor maatschappelijk welzijn » worden vervangen door de woorden « het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn ».

§ 2. In hetzelfde artikel, § 2, eerste lid, worden de woorden « die de financiële belangen van de gemeente schaadt », vervangen door de woorden « die het gemeentelijk belang en, inzonderheid, de financiële belangen van de gemeente schaadt. »

Art. 69

In artikel 114 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in het eerste lid worden de woorden « van de artikelen 38, 40, 42, 56, 76, 77, 78, 81 tot 84 en 96 » vervangen door de woorden « van artikelen 40 en 42 ».
- 2° het vierde lid wordt opgeheven.

Art. 70

Artikel 115, § 1, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 71

Artikel 119 van dezelfde wet wordt als volgt vervangen :

« Art. 119. — La décision motivée du ou des conseils de l'aide sociale de constituer l'association visée à l'article précédent et les statuts de l'association seront soumis à l'approbation du ou des conseils communaux concernés, et à celle de la ou des députation(s) permanente(s) compétente(s).

La décision de la députation permanente est susceptible de recours selon la procédure prévue à l'article 90.

La décision d'adhérer à une association existante ne sera soumise qu'à l'approbation du conseil communal concerné. »

Art. 72

A l'article 120 de la même loi, les mots « sont approuvés par arrêté royal. Ils doivent mentionner » sont remplacés par le mot : « mentionnent ».

Art. 73

Un article 121bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Tous les actes, factures, annonces, dépenses et autres pièces qui émanent de l'association, mentionnent sa dénomination, précédée ou suivie de ces mots écrits lisiblement et en toutes lettres : « Association régie par la loi du 8 juillet 1976 ». »

Art. 74

A l'article 134 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° au premier alinéa, les mots « Les arrêtés royaux d'autorisation et d'approbation » sont remplacés par les mots « Les arrêtés d'approbation devenus définitifs »;

2° au deuxième alinéa, les mots « précédés de la date de l'arrêté royal d'approbation » ainsi que les virgules qui les précèdent et les suivent, sont supprimés.

Art. 75

A l'article 768 du Code civil, modifié par la loi du 14 mai 1981, les mots « l'article 104 » sont remplacés par les mots « les articles 100 et 104 ».

Art. 76

L'article 910 du Code civil, modifié par la loi du 15 décembre 1949, est remplacé par la disposition suivante :

« Les dispositions entre vifs ou par testament au profit des centres publics d'aide sociale, des pauvres d'une commune ou d'établissements d'utilité publique, n'auront d'effet qu'autant qu'elles seront dûment autorisées ».

« Art. 119. — Het met redenen omkleed besluit van de raad of de raden voor maatschappelijk welzijn tot oprichting van de in het vorig artikel bedoelde vereniging en de statuten van de vereniging zijn onderworpen aan de goedkeuring van de betrokken gemeenteraad of gemeenteraden en aan de goedkeuring van de bevoegde bestendige deputatie(s).

Tegen de beslissing van de bestendige deputatie kan in beroep worden gegaan overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 90.

Het besluit tot toetreding tot een bestaande vereniging is enkel onderworpen aan de goedkeuring van de betrokken gemeenteraad. »

Art. 72

In artikel 120 van dezelfde wet worden de woorden « worden goedgekeurd bij koninklijk besluit. Zij moeten volgende gegevens vermelden » vervangen door het woord : « vermelden ».

Art. 73

Een artikel 121bis, dat als volgt luidt, wordt in dezelfde wet ingelast :

« Al de akten, facturen, aankondigingen, uitgaven en andere stukken uitgaande van de vereniging vermelden de benaming van de vereniging met, onmiddellijk daarvoor of daarna deze leesbaar en voluit geschreven woorden : « Vereniging geregeld door de wet van 8 juli 1976 ». »

Art. 74

In artikel 134 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « De machtigings- en goedkeuringsbesluiten door de Koning genomen » vervangen door de woorden « De definitief geworden goedkeuringsbesluiten »;

2° in het tweede lid worden de woorden « voorafgegaan door de datum van het koninklijk goedkeuringsbesluit » geschrapt.

Art. 75

In artikel 768 van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden « het artikel 104 » vervangen door de woorden « de artikelen 100 en 104 ».

Art. 76

Artikel 910 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd door de wet van 15 december 1949, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Beschikkingen onder de levenden of bij testament ten voordele van openbare centra voor maatschappelijk welzijn, van de armen van een gemeente, of van instellingen van openbaar nut, hebben slechts een gevolg voor zover zij daartoe behoorlijk zijn gemachtigd ».

Art. 77

A l'article 937 du Code civil, modifié par la loi du 15 décembre 1949, les mots « des commissions d'assistance publique » sont remplacés par les mots « des centres publics d'aide sociale ».

Art. 78

A l'article 161, 4°, de l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, confirmé par la loi du 6 juin 1947 et tel que modifié par l'article 145 de la loi du 8 juillet 1976, les mots « locaux ou intercommunaux » sont supprimés, ainsi que les mots « d'un centre public intercommunal d'aide sociale ou ».

Art. 79

A l'article 59, 12°, de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, confirmé par la loi du 14 juillet 1951, tel que modifié par l'article 147 de la loi du 8 juillet 1976, les mots « locaux ou intercommunaux » sont supprimés, ainsi que les mots « d'un centre public intercommunal d'aide sociale ou ».

Art. 80

L'article 10, § 1^{er}, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, est complété comme suit :

« Le recours introduit à tort auprès de la chambre provinciale de recours créée par la loi du 8 juillet 1976 organisée des centres publics d'aide sociale, alors qu'il devait être introduit auprès du tribunal du travail, est considéré de plein droit comme étant formé à la date à laquelle il a été introduit auprès de la chambre de recours.

Le greffier du tribunal du travail devant lequel est introduit un recours alors qu'il devait être introduit devant la chambre de recours renvoie la requête à cette chambre dans les huit jours de sa réception. »

Art. 77

In artikel 937 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd door de wet van 15 december 1949, worden de woorden « commissies van openbare onderstand » vervangen door de woorden « openbare centra voor maatschappelijk welzijn ».

Art. 78

In het artikel 161, 4°, van het koninklijk besluit n° 64 van 30 november 1939 houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, bekrachtigd bij de wet van 16 juni 1947 en gewijzigd door het artikel 145 van de wet van 8 juli 1976 worden de woorden « plaatselijke of intercommunale » geschrapt, evenals de woorden « van een intercommunaal openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of ».

Art. 79

In artikel 59, 12°, van het besluit van de Regent van 26 juni 1947, houdende het Wetboek der zegelrechten, bekrachtigd bij de wet van 14 juli 1951 en gewijzigd door artikel 147 van de wet van 8 juli 1976, worden de woorden « plaatselijke of intercommunale » geschrapt, evenals de woorden « van een intercommunaal openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of ».

Art. 80

Artikel 10, § 1, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, wordt aangevuld als volgt :

« Het beroep dat ten onrechte is ingediend bij de provinciale beroepskamer opgericht door de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, in plaats van bij de arbeidsrechtbank, wordt van rechtswege beschouwd als zijnde ingesteld op de datum waarop het bij de beroepskamer is ingediend.

De griffier van de arbeidsrechtbank waarbij een beroep wordt ingediend dat bij de provinciale beroepskamer moest aanhangig gemaakt worden, maakt binnen acht dagen na ontvangst, het beroep aan deze beroepskamer over. »

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, saisi par le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale, le 12 février 1991, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale », après avoir examiné l'affaire en chambres réunies, en leur séance du 15 mai 1991, et à la huitième chambre, en ses séances des 5 mars, 19 mars et 30 avril 1991, a donné le 21 mai 1991 l'avis suivant :

I. — PORTEE DU PROJET

Le projet a essentiellement pour objet d'apporter un grand nombre de modifications à la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale. Toutefois, ainsi qu'il est précisé au début de l'exposé des motifs, le projet ne modifie en rien les principes de base de cette loi organique.

Par ailleurs, et toujours selon l'exposé des motifs, le projet :

1° précise plusieurs dispositions qui ont soulevé des difficultés d'interprétation;

2° adapte la loi organique à l'évolution dans d'autres domaines;

3° accorde, en ce qui concerne les rapports entre le CPAS et la commune, un plus grand pouvoir aux représentants de la commune; à cet égard, on peut signaler que le projet met fin à la faculté de créer des CPAS intercommunaux, faculté dont il n'a apparemment jamais été fait usage;

4° simplifie le fonctionnement du CPAS, notamment en ce qui concerne la tutelle administrative, ce qui ne peut être considéré indépendamment du point précédent;

5° encourage le développement de certaines missions existantes;

6° précise les droits du personnel, notamment en matière de mesures disciplinaires; à cet égard, le projet tend à réaliser dans la mesure du possible un parallélisme avec le régime existant pour le personnel communal.

Dans le même ordre d'idées, mais uniquement à titre subsidiaire, le projet modifie également certaines dispositions d'autres lois, à savoir, le Code civil, le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, le Code des droits de timbre et la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

Dans une lettre complémentaire, le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale invite le Conseil d'Etat à émettre un avis explicite sur la question de savoir si, en vertu de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les articles réglant la tutelle administrative relèvent de la compétence du législateur national.

II. — OBSERVATIONS GENERALES

Compte tenu de l'ampleur de la modification envisagée de la loi organique du 8 juillet 1976, il paraît regrettable que l'occasion n'ait pas été mise à profit pour reconsidérer le régime de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assis-

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, op 12 februari 1991 door de Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie verzocht haar van advies te dienen over een voorontwerp van wet « tot wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn », heeft, na de zaak te hebben onderzocht in verenigde kamers op de vergadering van 15 mei 1991 en in de achtste kamer op de vergaderingen van 5 maart, 19 maart en 30 april 1991, op 21 mei 1991 het volgende advies gegeven :

I. — STREKKING VAN HET ONTWERP

Essentieel beoogt het ontwerp in de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn een groot aantal wijzigingen aan te brengen. Zoals vooraan in de memorie van toelichting wordt gezegd, brengt het ontwerp echter geen wijzigingen aan de basisbeginselen van deze organieke wet.

Wat het ontwerp wel doet is, zoals eveneens vermeld wordt in de memorie van toelichting :

1° sommige bepalingen die aanleiding geven tot interpretatiemoeilijkheden, verduidelijken;

2° de organieke wet aanpassen aan de evolutie op andere terreinen;

3° wat de relatie tussen het OCMW en de gemeente betreft, meer macht toekennen aan de vertegenwoordigers van de gemeente, waarbij ook mag worden gewezen op de afschaffing, door het ontwerp, van de mogelijkheid om intercommunale OCMW's op te richten, mogelijkheid waarvan naar verluidt nog nooit gebruik werd gemaakt;

4° de werking van het OCMW verlichten, inzonderheid wat het administratief toezicht betreft, hetgeen niet los kan worden gezien van het voorgaande punt;

5° sommige bestaande opdrachten stimuleren;

6° de rechten van het personeel nader omschrijven, onder meer inzake de tuchtmaatregelen, waarbij een zo groot mogelijk parallelisme met de regeling geldende voor het gemeentepersoneel wordt beoogd.

Hierbij aansluitend, maar dan enkel in subsidiaire orde, wijzigt het ontwerp ook enkele bepalingen van andere wetten, met name het Burgerlijk Wetboek, het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, het Wetboek der zegelrechten en de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

De Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie vraagt in een aanvullende brief dat de Raad van State uitdrukkelijk advies zou verlenen over de vraag of de artikelen die het administratief toezicht regelen, tot de bevoegdheid van de nationale wetgever behoren krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

II. — ALGEMENE OPMERKINGEN

Gelet op de omvang van de voorgenomen wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976, kan worden betreurd dat de gelegenheid niet te baat wordt genomen om de regeling van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van

tance publique, pour abroger cette loi et intégrer les matières qui font l'objet de cette loi dans la loi organique ⁽¹⁾.

Il est vrai que l'article 148, alinéa 1^{er}, 3^o, de la loi organique habilite le Roi à codifier la loi du 2 avril 1965 et la loi organique sur les CPAS.

L'expérience a cependant démontré que depuis l'entrée en vigueur de la loi organique du 8 juillet 1976, le régime de la loi du 2 avril n'est plus adéquat et qu'il ne peut suffire, dès lors, de codifier les deux lois concernées. C'est ainsi notamment que les problèmes de compétence en matière d'aide sociale sont d'ores et déjà souvent évoqués devant les chambres de recours; or, il n'est pas tout à fait évident si celles-ci sont compétentes pour déjà y statuer à leur niveau, ou si elles doivent déférer ce litige aux députations permanentes et au Conseil d'Etat, statuant a posteriori sur la base de la loi du 2 avril 1965 ⁽²⁾. En tout état de cause, il paraît illogique que deux juridictions administratives totalement différentes aient à se prononcer dans des litiges essentiellement interdépendants.

La même remarque pourrait être formulée également en ce qui concerne le traitement différent qui est imparti aux recours en matière d'aide sociale d'une part et de minimum de moyens d'existence d'autre part.

L'exposé des motifs déclare cependant à ce sujet qu'une unification éventuelle des instances de recours requiert de plus amples consultations, et que, le cas échéant, un projet de loi distinct sera introduit.

III. — COMPÉTENCE DE L'AUTORITÉ NATIONALE EN MATIÈRE D'ORGANISATION DE LA TUTELLE ADMINISTRATIVE SUR LES CPAS

1. Dans une lettre du 22 février 1991, le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale déclare qu'il serait hautement souhaitable que le Conseil d'Etat rendit expressément son avis sur la question de savoir si les articles réglant la tutelle administrative relèvent de la compétence du législateur national en vertu de la loi spéciale de réformes institutionnelles, la question portant en particulier sur les articles 24, 32, 3^o, 33 (en partie : le nouvel article 56quinquies, §§ 2 à 4), 44 à 55, 59, 66 à 72, du projet ⁽³⁾.

2. L'article 7 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifié par la loi du 8 août 1988, dispose que sont de la compétence des Régions, l'organisation ainsi que l'exercice de la tutelle administrative sur les provinces, les communes et les agglomérations et fédérations de communes, hormis certaines exceptions. La rédaction actuelle de l'article 7 date de la modification législative 1988. Auparavant, les Régions n'étaient compétentes que pour l'exercice de la tutelle et pour l'organisation des procédures de tutelle, non pour l'organisation de la tutelle en tant que telle.

openbare onderstand, te herdenken, die wet op te heffen en de regeling van de betreffende aangelegenheden te integreren in de organieke wet ⁽¹⁾.

Weliswaar verleent artikel 148, eerste lid, 3^o, van de organieke wet aan de Koning de macht om de wet van 2 april 1965 met de organieke OCMW-wet te codificeren.

De ervaring heeft echter uitgewezen dat sinds de inwerkingtreding van de organieke wet van 8 juli 1976 de regeling van de wet van 2 april 1965 niet meer adequaat is en het dus niet kan volstaan die twee wetten te codificeren. Onder meer worden de problemen van bevoegdheid inzake maatschappelijke dienstverlening dikwijls reeds voor de beroepskamers gesteld, en is het niet erg duidelijk of deze bevoegd zijn om er zich reeds over uit te spreken, dan wel of zij dat twistpunt moeten overlaten aan de bestendige deputaties en de Raad van State, achteraf oordeelend op grond van de wet van 2 april 1965 ⁽²⁾. Hoe dan ook lijkt het onlogisch dat twee totaal verschillende administratieve rechtscolleges moeten optreden voor betwistingen die in wezen van elkaar afhangen.

Die opmerking zou ook kunnen worden gemaakt ten aanzien van de verschillende behandeling welke aan de beroepen inzake maatschappelijke dienstverlening en die inzake bestaansminimum wordt toebedeeld.

Dienaangaande wordt in de memorie van toelichting echter verklaard dat een eventuele eenmaking van de beroepsinstanties uitgebreidere besprekingen en raadplegingen vereist, en dat er desgevallend een afzonderlijk wetsontwerp zal worden ingediend.

III. — BEVOEGDHEID VAN DE NATIONALE OVERHEID INZAKE DE ORGANISATIE VAN HET ADMINISTRATIEF TOEZICHT OP DE OCMW'S

1. In een brief van 22 februari 1991 verklaart de Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie dat het ten zeerste wenselijk ware dat de Raad van State uitdrukkelijk advies zou verlenen over de vraag of de artikelen die het administratief toezicht regelen, tot de bevoegdheid van de nationale wetgever behoren krachtens de bijzondere wet tot hervorming der instellingen, en dat die vraag in het bijzonder de artikelen 24, 32, 3^o, 33 (gedeeltelijk : het nieuw artikel 56quinquies, §§ 2 tot 4), 44 tot 55, 59, 66 tot 72, van het ontwerp betreft ⁽³⁾.

2. Artikel 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988, bepaalt dat de organisatie alsook de uitoefening van het administratief toezicht op de provincies, de gemeenten en de agglomeraties en federaties van gemeenten, behoudens bepaalde uitzonderingen, tot de bevoegdheid van de Gewesten behoren. De huidige redactie van artikel 7 dateert van de wetswijziging van 1988. Voordien waren de Gewesten alleen bevoegd voor de uitoefening van het toezicht en voor de organisatie van de toezichtprocedures, niet voor de organisatie van het toezicht als zodanig.

⁽¹⁾ Cette observation fut déjà formulée par le Conseil d'Etat dans l'avis relatif à la loi organique du 8 juillet 1976; cf. Doc. parl., Sénat, 581 (1974-1975), n° 1, p. 86.

⁽²⁾ Voir à ce sujet l'arrêt CPAS Bertem, n° 27.073, du 23 octobre 1986, publié avec un extrait du rapport de l'auditeur, in TBP, 1987, p. 211.

⁽³⁾ Certains articles énumérés dans cette lettre ne concernent pas la tutelle administrative.

⁽¹⁾ Die opmerking werd door de Raad van State reeds gemaakt bij de totstandkoming van de organieke wet van 8 juli 1976; zie Gedr. St., Senaat, 581 (1974-1975), n° 1, blz. 86.

⁽²⁾ Zie in dat verband het arrest OCMW Bertem, n° 27.073, van 23 oktober 1986, gepubliceerd met een uittreksel uit het auditorsverslag in TBP, 1987, blz. 211.

⁽³⁾ Sommige van de in die brief opgesomde artikelen betreffen niet het administratief toezicht.

La loi spéciale précitée ne contient toutefois aucune disposition parallèle audit article 7, transférant expressément aux Communautés la tutelle administrative des centres publics d'aide sociale.

3. En vertu de l'article 5, § 1^{er}, II, 2^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, laquelle disposition n'a pas été modifiée par la loi du 8 août 1988, est rangée parmi les matières personnalisables visées à l'article 59bis, § 2bis, de la Constitution, et relève dès lors de la compétence des Communautés, « la politique d'aide sociale à l'exception : a) des règles organiques des centres publics d'aide sociale; ... ».

Dès le départ, il fut admis que l'exercice de la tutelle administrative sur les CPAS, qui constitue l'application des dispositions légales organiques, s'inscrit dans le cadre de la politique et relève par conséquent de la compétence de principe déferée aux Communautés par l'article 5, § 1^{er}, II, 2^o, tandis que la détermination des actes soumis à la tutelle et du type de tutelle qui s'y applique, fait partie des règles organiques des CPAS.

Cette conception trouve son fondement dans les travaux parlementaires de la loi spéciale du 8 août 1980. A savoir notamment :

- le rapport de la Commission de la Chambre sur le projet de loi spéciale (Doc. parl., Chambre, 434/2 (1979-1980), pp. 125-126), aux termes duquel les Communautés sont compétentes pour « l'application des dispositions légales organiques relatives aux CPAS »;

- des déclarations faites tant à la Commission du Sénat (Doc. parl., Sénat, n° 434/2 (1979-1980), p. 213) qu'à celle de la Chambre (id., Chambre, n° 627/10 (1979-1980), p. 116), dont la dernière émanait du Premier Ministre, selon lesquelles la tutelle administrative sur les CPAS relève des Communautés;

- le rejet d'amendements tendant à confier ladite tutelle aux Régions, au motif que cette tutelle revient aux Communautés (Doc. parl., Sénat, S.E. 1979, n° 261/2, pp. 151-152 et Doc. parl., Chambre, n° 627/10 (1979-1980), pp. 113-119).

La section de législation du Conseil d'Etat se rangea elle aussi d'emblée à cette interprétation. En témoignent par exemple :

- Conseil d'Etat, section de législation, avis L. 17.705/2 du 27 janvier 1987 sur une proposition de loi « relative à la tutelle en matière d'informatique sur les pouvoirs locaux », aux termes duquel les dispositions légales instituant et organisant la tutelle des CPAS relèvent des dispositions organiques (Doc. parl., Chambre, 1986-1987, n° 671/2);

- Conseil d'Etat, section de législation, avis L. 19.431/9 du 13 décembre 1989 sur une proposition de décret « relative à la protection des biens culturels mobiliers » où il est affirmé que si les Communautés sont compétentes pour exercer la tutelle, l'Etat a la compétence de l'organiser (Doc. CCF, 1988-1989, n° 85/2).

La conclusion qui s'impose est donc la suivante : si les Communautés sont compétentes pour exercer la tutelle administrative sur les CPAS, le pouvoir national est compétent pour l'organiser.

4. Pour délimiter les compétences respectives des Communautés et de l'Etat, il ne suffit cependant pas de faire une distinction entre « l'exercice de la tutelle » et « l'organisation de la tutelle ».

De voormelde bijzondere wet bevat echter geen bepaling gelijklopend met die van dat artikel 7, waarbij het administratief toezicht over de openbare centra voor maatschappelijk welzijn uitdrukkelijk aan de Gemeenschappen werd overgedragen.

3. Krachtens artikel 5, § 1, II, 2^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, een bepaling die niet gewijzigd werd door de wet van 8 augustus 1988, wordt onder de persoonsgebonden aangelegenheden bedoeld in artikel 59bis, § 2bis, van de Grondwet gerangschikt, en behoort derhalve tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen, « het beleid inzake maatschappelijk welzijn met uitzondering van : a) de regelen tot inrichting van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn; ... ».

Vanaf het begin werd het zo verstaan dat de uitoefening van het administratief toezicht over de OCMW's, die de toepassing is van de organieke wetsbepalingen, een kwestie van beleid uitmaakt en dus begrepen is onder de principiële gemeenschapsbevoegdheid van artikel 5, § 1, II, 2^o, terwijl het aanwijzen van de handelingen die onder het toezicht vallen en van het soort toezicht dat erop van toepassing is, daarentegen deel uitmaakt van de regelen tot inrichting van de OCMW's.

Die opvatting vindt een grondslag in de parlementaire voorbereiding van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. Zo onder meer :

- verslag van de Kamercommissie over het ontwerp van bijzondere wet (Gedr. St., Kamer, 434/2 (1979-1980), blz. 125-126), luidens hetwelk de Gemeenschappen bevoegd zijn voor « de toepassing van de organieke wetsbepalingen betreffende de OCMW's »;

- verklaringen afgelegd zowel in de Commissie van de Senaat (Gedr. St., Senaat, n° 434/2 (1979-1980), blz. 213) als in die van de Kamer (id., Kamer, n° 627/10 (1979-1980), blz. 116), de laatste door de Eerste Minister, dat het administratief toezicht op de OCMW's aan de Gemeenschappen behoort;

- verwerping van amendementen ertoe strekkende het betreffende toezicht aan de Gewesten toe te vertrouwen, op grond van het motief dat zulk een toezicht aan de Gemeenschappen toekomt (Gedr. St., Senaat, B.Z. 1979, n° 261/2, blz. 151-152 en Gedr. St., Kamer, n° 627/10 (1979-1980), blz. 113-119).

Ook de afdeling wetgeving van de Raad van State was van meet af aan die mening toegedaan. Zie bijvoorbeeld :

- Raad van State, afdeling wetgeving, advies L. 17.705/2 van 27 januari 1987 over een voorstel van wet « betreffende het toezicht op de plaatselijke besturen met betrekking tot de informatieverwerking », luidens hetwelk de wetsbepalingen die het toezicht over de OCMW's instellen en organiseren, deel uitmaken van de organieke bepalingen (Gedr. St., Kamer, 1986-1987, n° 671/2);

- Raad van State, afdeling wetgeving, advies L. 19.431/9 van 13 december 1989 over een voorstel van decreet « relative à la protection des biens culturels mobiliers », waarin wordt geaffirmeerd dat de Gemeenschappen bevoegd zijn om het toezicht uit te oefenen, de Staat echter om het te organiseren (Doc. CCF, 1988-1989, n° 85/2).

De voor de hand liggende conclusie luidt dus : de Gemeenschappen zijn bevoegd om het administratief toezicht over de OCMW's uit te oefenen, de nationale overheid echter om dat toezicht te organiseren.

4. Het onderscheid tussen « de uitoefening van het toezicht » en « de organisatie van het toezicht » volstaat echter niet om de respectieve bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Staat af te bakenen.

Lorsqu'une disposition légale antérieure à la loi spéciale du 8 août 1980 a confié une tutelle au Roi, il va de soi que l'exercice de cette compétence appartient aux Communautés depuis l'entrée en vigueur de cette dernière loi.

Il serait cependant souhaitable, lorsqu'il est envisagé de reformuler de telles dispositions ou d'introduire des règles analogues pour de nouvelles catégories d'actes, de ne plus faire état du « Roi », mais de « l'autorité de tutelle compétente ».

Toutefois, la question des compétences respectives de l'Etat et des Communautés se pose d'une manière beaucoup plus aiguë lorsque le législateur entend, par la voie d'une nouvelle prescription ⁽¹⁾, confier la tutelle à une autorité autre que le Roi (lire : l'Exécutif communautaire compétent), tel que, par exemple, le gouverneur de province, la députation permanente, le conseil communal, en ménageant ou non la faculté d'un recours devant le Roi (lire : l'Exécutif communautaire compétent).

L'on peut considérer, en effet, que si les Communautés sont compétentes pour l'exercice de la tutelle — ce qu'en principe du moins, nul ne conteste — il en résulte nécessairement qu'il appartient également aux Communautés de désigner l'autorité qui sera chargée de l'exercice de cette tutelle, sauf à admettre la thèse peu réaliste et de toute manière contraire à la tradition, selon laquelle, lorsque le législateur impose une tutelle de certains actes du CPAS, l'exercice de cette tutelle appartiendrait désormais exclusivement à l'Exécutif de la Communauté concernée.

Dans le même ordre d'idées, l'on peut considérer qu'il n'appartient pas au législateur national de déterminer si une tutelle qu'il impose sera ou non exercée en première instance par une autorité administrative subordonnée, une telle décision impliquant nécessairement, dans une certaine mesure, un choix de l'autorité compétente, peu importe que ce choix soit formulé concrètement (par exemple le gouverneur de province) ou d'une manière plus générale (par exemple, une autorité provinciale à désigner par la Communauté compétente).

En résumé, la thèse qui vient d'être exposée implique que le législateur national devrait se limiter à disposer quels actes sont soumis à la tutelle et quel type de tutelle doit être exercé sur ces actes (autorisation, approbation,...), tandis qu'il appartiendrait aux Communautés de désigner l'autorité chargée de l'exercice de cette tutelle, d'inscrire éventuellement dans cette tutelle une faculté de recours devant une autorité supérieure et de fixer les règles de procédure allant de pair avec ces différentes réglementations.

Les deux arguments suivants peuvent être invoqués à l'appui de cette thèse :

1° ce seront en tout état de cause les Communautés, et elles seules, qui assumeront la responsabilité politique de

Wanneer een wetsbepaling die dagtekent van voor de bijzondere wet van 8 augustus 1980 een toezicht aan de Koning heeft opgedragen, spreekt het vanzelf dat de uitoefening van die bevoegdheid sedert de inwerkingtreding van de voornoemde wet aan de Gemeenschappen toekomt.

Wel zou het wenselijk zijn, wanneer men dergelijke bepalingen opnieuw wil formuleren of analoge regelingen voor nieuwe categorieën van handelingen wil invoeren, men niet meer van « de Koning » zou gewagen, maar wel van « de bevoegde toezichthoudende overheid ».

De vraag naar de onderlinge bevoegdheden van de Staat en de Gemeenschappen neemt echter een veel prangender vorm aan wanneer de wetgever met een nieuw voorschrift ⁽¹⁾ het toezicht wil opdragen aan een andere overheid dan de Koning (lees : de bevoegde Gemeenschapsexecutieve), zoals bijvoorbeeld de provinciegouverneur, de bestendige deputatie, de gemeenteraad, al dan niet met een mogelijkheid van beroep bij de Koning (lees : de bevoegde Gemeenschapsexecutieve).

Men kan immers stellen dat indien de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de uitoefening van het toezicht — wat, principieel althans, niemand betwist —, zulks noodzakelijkerwijze impliceert dat het ook aan de Gemeenschappen toekomt om de overheid aan te wijzen welke met de uitoefening van dat toezicht zal belast zijn, tenzij men de weinig realistische en alleszins met de traditie strijdige stelling zou aannemen dat, wanneer de wetgever een toezicht oplegt op bepaalde handelingen van het OCMW, voortaan de uitoefening van dat toezicht uitsluitend aan de Executieve van de betrokken Gemeenschap zou toekomen.

In dezelfde gedachtengang kan men stellen dat het aan de nationale wetgever niet toekomt om te bepalen of een toezicht dat hij oplegt al dan niet in eerste instantie door een lagere bestuursoverheid zal worden uitgeoefend, daar zulks uiteraard al in een zekere mate een keuze van de bevoegde overheid impliceert, daargelaten of die keuze concreet wordt geformuleerd (bijvoorbeeld de provinciegouverneur) dan wel op een meer algemene wijze (bijvoorbeeld een door de bevoegde Gemeenschap aan te wijzen provinciale overheid).

Samengevat komt de hierboven uiteengezette stelling hierop neer dat de nationale wetgever zich er zou moeten toe beperken te bepalen welke handelingen aan toezicht zijn onderworpen en welk soort toezicht op die handelingen moet worden uitgeoefend (machtiging, goedkeuring,...), terwijl het aan de Gemeenschappen zou toekomen de overheid aan te wijzen welke met de uitoefening van dat toezicht wordt belast, eventueel in dat toezicht een mogelijkheid van beroep bij een hogere overheid in te bouwen en de met die diverse regelingen gepaard gaande procedurevoorschriften vast te stellen.

Tot staving van die stelling kunnen de volgende twee argumenten worden aangevoerd :

1° het zullen in ieder geval de Gemeenschappen zijn — en zij alleen — die politiek verantwoordelijk zullen zijn

⁽¹⁾ Aucune difficulté ne surgira évidemment quand il s'agit de prescriptions datant d'avant la loi spéciale du 8 août 1980, tant que personne n'entend les modifier, étant donné qu'aux termes de l'article 94, § 1^{er}, de la loi précitée, tel qu'il a été modifié par la loi du 8 août 1988, « les autorités chargées d'attributions par les lois et règlements dans les matières relevant de la compétence des Communautés et des Régions, continuent d'exercer des attributions selon les procédures fixées par les règles existantes, tant que celles-ci n'auront pas été modifiées ou abrogées par leurs conseils ou leurs exécutifs ».

Toutefois, dès qu'il est envisagé de modifier — voire simplement de reformer — pareille prescription, se pose la question de savoir quelle est l'autorité compétente à cet effet.

⁽¹⁾ De voorschriften die dagtekenen van vóór de bijzondere wet van 8 augustus 1980 doen uiteraard geen enkele mogelijkheid rijzen zolang niemand ze wil wijzigen, vermits luidens artikel 94, § 1, van de genoemde wet, zoals gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988, « de overheden die door de wetten en verordeningen niet bevoegdheden belast zijn die onder de Gemeenschappen en de Gewesten ressorteren, die bevoegdheden (blijven) uitoefenen volgens de procedures door de bestaande regels bepaald, zolang hun Raden en Executieven die regels niet hebben gewijzigd of opgeheven ».

Zodra men een dergelijk voorschrift wil wijzigen — of het zelfs alleen maar opnieuw wil formuleren — rijst echter de vraag wie de daartoe bevoegde overheid is.

l'exercice de la tutelle et il n'est, des lors, que normal qu'elles disposent également à cette fin des moyens requis, pour autant que cela ne se fasse pas au mépris de textes déterminés;

2° s'il se pose, au sujet de la matière visée à l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980 (il s'agit du bien-être social) un doute sérieux quant à la question de savoir si un aspect déterminé de cette matière ressortit à l'Etat ou aux Communautés, la question doit être tranchée en faveur des Communautés, celles-ci étant en cette matière les autorités compétentes en principe, alors que l'Etat ne possède qu'une compétence d'exception.

Si la thèse qui vient d'être exposée était retenue, il conviendrait néanmoins de la nuancer sur deux points importants.

La prescription aux termes de laquelle l'autorité de tutelle est réputée s'être prononcée dans un sens favorable si elle a omis de prendre une décision dans le délai prescrit (voir l'article 67 du projet, ayant pour objet de modifier l'article 110 de la loi organique des centres publics d'aide sociale), est une disposition qui relève de la compétence d'imposer ou non une tutelle, bien plus que de la compétence de fixer la procédure à observer dans l'exercice de la tutelle, et doit dès lors être réputée, en tout état de cause, être une matière qui a continué de ressortir à l'Etat.

La même constatation vaut pour les prescriptions qui organisent une tutelle exercée par l'autorité communale sur les CPAS. En effet, dans ce dernier cas il s'agit non pas d'une tutelle ayant pour objet le respect de la loi et la sauvegarde de l'intérêt public dans le domaine du bien-être social, mais d'une tutelle visant à sauvegarder les finances communales. En vertu, respectivement, de l'article 108 de la Constitution et de l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980, l'autorité nationale est, en effet, compétente pour régler les institutions communales et l'organisation des centres publics d'aide sociale. Dès lors, il appartient toujours encore au législateur national de régler les relations entre la commune et son CPAS et l'une des prescriptions en la matière est l'article 106, § 1^{er}, de la loi organique du 8 juillet 1976, aux termes duquel « lorsque le centre public d'aide sociale ne dispose pas de ressources suffisantes pour couvrir les dépenses résultant de l'accomplissement de sa mission, la différence est couverte par la commune ».

5. Toutefois, cette interprétation présente l'inconvénient d'opérer un découpage délicat d'une même matière pour en attribuer une partie aux autorités des Communautés et en maintenir l'autre partie dans la sphère de compétence nationale. Dans le souci d'éviter les difficultés qui naîtraient d'une telle répartition, le Conseil d'Etat estime que l'interprétation précitée, qui ne repose pas sur un texte clair et explicite, ne peut être admise.

Le Conseil d'Etat considère, en effet, que la détermination des procédures relève des règles organiques des CPAS et, à ce titre, est de la compétence de l'Etat. Cela pour les raisons suivantes :

1° Certes, l'article 7 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ne trouve pas à s'appliquer aux CPAS. Il est néanmoins d'une certaine utilité, dans la mesure où il permet d'éclaircir certaines notions en matière de tutelle.

pour de l'application de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et il est donc normal que l'Etat dispose également à cette fin des moyens requis, pour autant que cela ne se fasse pas au mépris de textes déterminés;

2° lorsque, au sujet de la matière visée à l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980 (il s'agit du bien-être social) un doute sérieux quant à la question de savoir si un aspect déterminé de cette matière ressortit à l'Etat ou aux Communautés, la question doit être tranchée en faveur des Communautés, celles-ci étant en cette matière les autorités compétentes en principe, alors que l'Etat ne possède qu'une compétence d'exception.

Si la thèse qui vient d'être exposée était retenue, il conviendrait néanmoins de la nuancer sur deux points importants.

La prescription aux termes de laquelle l'autorité de tutelle est réputée s'être prononcée dans un sens favorable si elle a omis de prendre une décision dans le délai prescrit (voir l'article 67 du projet, ayant pour objet de modifier l'article 110 de la loi organique des centres publics d'aide sociale), est une disposition qui relève de la compétence d'imposer ou non une tutelle, bien plus que de la compétence de fixer la procédure à observer dans l'exercice de la tutelle, et doit dès lors être réputée, en tout état de cause, être une matière qui a continué de ressortir à l'Etat.

La même constatation vaut pour les prescriptions qui organisent une tutelle exercée par l'autorité communale sur les CPAS. En effet, dans ce dernier cas il s'agit non pas d'une tutelle ayant pour objet le respect de la loi et la sauvegarde de l'intérêt public dans le domaine du bien-être social, mais d'une tutelle visant à sauvegarder les finances communales. En vertu, respectivement, de l'article 108 de la Constitution et de l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980, l'autorité nationale est, en effet, compétente pour régler les institutions communales et l'organisation des centres publics d'aide sociale. Dès lors, il appartient toujours encore au législateur national de régler les relations entre la commune et son CPAS et l'une des prescriptions en la matière est l'article 106, § 1^{er}, de la loi organique du 8 juillet 1976, aux termes duquel « lorsque le centre public d'aide sociale ne dispose pas de ressources suffisantes pour couvrir les dépenses résultant de l'accomplissement de sa mission, la différence est couverte par la commune ».

5. Toutefois, cette interprétation présente l'inconvénient d'opérer un découpage délicat d'une même matière pour en attribuer une partie aux autorités des Communautés et en maintenir l'autre partie dans la sphère de compétence nationale. Dans le souci d'éviter les difficultés qui naîtraient d'une telle répartition, le Conseil d'Etat estime que l'interprétation précitée, qui ne repose pas sur un texte clair et explicite, ne peut être admise.

Le Conseil d'Etat considère, en effet, que la détermination des procédures relève des règles organiques des CPAS et, à ce titre, est de la compétence de l'Etat. Cela pour les raisons suivantes :

1° Certes, l'article 7 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ne trouve pas à s'appliquer aux CPAS. Il est néanmoins d'une certaine utilité, dans la mesure où il permet d'éclaircir certaines notions en matière de tutelle.

Avant sa modification en 1988, l'article 7 ne conférait aux Régions que la compétence d'exercer la tutelle et d'organiser les procédures de tutelle, mais pas celle d'organiser la tutelle en tant que telle. L'organisation des procédures a été confiée aux Régions à titre d'exception. Cela démontre que dans l'esprit du législateur spécial, en l'absence d'une telle exception, la compétence d'organiser les procédures était englobée dans celle d'organiser la tutelle.

Ce point de vue a été confirmé par une déclaration du Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F), faite devant la Commission du Sénat lors des discussions qui ont précédé la modification de l'article 7 de la loi spéciale par la loi du 8 août 1988 (Doc. parl., Sénat, S.E. 1988, n° 405/2, pp. 146-147); selon cette déclaration, l'organisation de la tutelle administrative comporte trois éléments, à savoir : 1° la détermination des actes soumis à la tutelle, 2° les procédés de tutelle (annulation, approbation...) et 3° l'organisation de la procédure (notamment les délais).

2° Même si, par certains aspects, l'organisation de la procédure de tutelle se rattache à l'exercice de la tutelle, le Conseil d'Etat estime que les règles de procédure font essentiellement partie des règles d'organisation de la tutelle, car les premières ont une incidence si directe sur les secondes qu'elles peuvent même les vider de tout ou d'une partie de leur contenu. Tel serait par exemple le cas d'une réduction excessive des délais, d'une présomption selon laquelle le défaut d'autorisation dans un délai déterminé vaut autorisation, etc...

3° Pour distinguer de la politique de l'aide sociale les règles en matière d'organisation des CPAS, le législateur spécial de 1980 a renvoyé, peut-être implicitement, mais clairement cependant, en ce qui concerne ce dernier point, à la loi organique du 8 juillet 1976 ⁽¹⁾.

Or, les règles organisant la procédure de la tutelle administrative sont formulées au chapitre IX de la loi organique du 8 juillet 1976, chapitre qui traite de la tutelle administrative dans son ensemble.

4° Le Conseil d'Etat constate qu'il peut exister des raisons d'opportunité de conférer l'organisation de la procédure de tutelle aux Communautés. Ces raisons échappent cependant à l'examen de la légalité auquel doit se limiter le Conseil d'Etat.

Le Conseil d'Etat estime également que la désignation de l'autorité qui met en œuvre les procédés de tutelle, est indissolublement liée à l'organisation de celle-ci.

Les solutions retenues en ce qui concerne les règles organiques des CPAS valent donc également pour cette matière.

⁽¹⁾ La genèse de l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, figure à l'article 3 de l'arrêté royal du 6 juillet 1979, concernant notamment « la politique d'aide aux personnes, familles et services... » pris en exécution de la loi du 1^{er} août 1974 créant des institutions communautaires et régionales provisoires, modifiée par la loi du 19 juillet 1977 et par la loi du 5 juillet 1979. L'article 3 disposait en son paragraphe 1^{er} ce qui suit :

« En matière de politique d'aide sociale, l'article 1^{er} est notamment applicable pour :

1° l'application des dispositions légales organiques relatives aux centres publics d'aide sociale, à l'exception de ces dispositions organiques elles-mêmes... ».

Vóór de wijziging ervan in 1988, verleende artikel 7 aan de Gewesten alleen de bevoegdheid om het toezicht uit te oefenen en om de toezichtprocedures te organiseren, maar niet die om het toezicht als zodanig te organiseren. De organisatie van de procedures werd bij wijze van uitzondering toevertrouwd aan de Gewesten. Daaruit blijkt dat in de gedachtengang van de bijzondere wetgever, bij ontstentenis van zulk een uitzondering, de bevoegdheid om de procedures te organiseren besloten lag in die om het toezicht te organiseren.

Dat standpunt is bevestigd in een verklaring van de Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F), afgelegd in de Commissie van de Senaat tijdens de besprekingen die vooraf zijn gegaan aan de wijziging van artikel 7 van de bijzondere wet door de wet van 8 augustus 1988 (Gedr. St., Senaat, B.Z. 1988, n° 405/2, blz. 146-147); volgens die verklaring bevat de organisatie van het administratief toezicht drie onderdelen, namelijk : 1° het bepalen van de handelingen die aan toezicht onderworpen zijn; 2° de techniek van het toezicht (vernietiging, goedkeuring,...) en 3° de organisatie van de procedure (onder meer termijnen).

2° Ook al sluit de organisatie van de toezichtprocedure, door bepaalde aspecten, direct aan bij de uitoefening van het toezicht, toch is de Raad van State de mening toegedaan dat de procedureregels wezenlijk deel uitmaken van de regels inzake organisatie van het toezicht, want de eerste hebben een zodanig directe terugslag op de tweede dat zij deze zelfs geheel of gedeeltelijk kunnen uithollen. Dat zou bijvoorbeeld het geval zijn met een buitensporige vermindering van de termijnen, met een vermoeden dat het gemis van toestemming binnen een bepaalde termijn geldt als toestemming, enz...

3° Om een onderscheid te maken tussen het beleid inzake maatschappelijk welzijn en de regels tot inrichting van de OCMW's, heeft de bijzondere wetgever van 1980 misschien impliciet maar toch duidelijk verwezen, wat het laatste betreft, naar de organieke wet van 8 juli 1976 ⁽¹⁾.

Welnu, de regelen tot organisatie van de procedure van administratief toezicht zijn geformuleerd in hoofdstuk IX van de organieke wet van 8 juli 1976, dat handelt over het administratief toezicht in zijn geheel.

4° De Raad van State stelt vast dat er opportuniteitsredenen kunnen bestaan om de organisatie van de toezichtprocedure op te dragen aan de Gemeenschappen. Die redenen vallen evenwel buiten het onderzoek van de wettelijkheid waartoe de Raad van State zich moet beperken.

De Raad van State is eveneens van mening dat de aanwijzing van de overheid die de technieken van het toezicht aanwendt, onlosmakelijk verbonden is met de organisatie van dat toezicht.

De oplossingen die in aanmerking genomen zijn wat betreft de regelen tot inrichting van de OCMW's, gelden dus eveneens voor deze aangelegenheid.

⁽¹⁾ De genesis van artikel 5, § 1, II, 2°, is te vinden in artikel 3 van het koninklijk besluit van 6 juli 1979, inzake onder meer « het beleid van bijstand aan personen, gezinnen en diensten... », genomen ter uitvoering van de wet van 1 augustus 1974 tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen, gewijzigd bij de wetten van 19 juli 1977 en 5 juli 1979. Artikel 3 ervan bepaalde in paragraaf 1 :

« Voor het beleid inzake maatschappelijk welzijn, is artikel 1 van toepassing onder meer voor :

1° de toepassing van de organieke wetsbepalingen betreffende de centra voor maatschappelijk welzijn, met uitzondering van deze organieke wetsbepalingen zelf... ».

6. En conclusion, le législateur national est compétent pour la détermination des actes soumis à tutelle, pour la fixation des procédés de tutelle et de la procédure et, par conséquent, pour la désignation des autorités de tutelle.

Il s'ensuit qu'à cet égard, la loi en projet ne soulève aucune objection.

IV. — OBSERVATIONS PARTICULIERES

Intitulé

Ainsi qu'il a déjà été mentionné, le projet ne contient pas uniquement des dispositions modifiant la loi organique du 8 juillet 1976, mais également, bien que tout à fait subsidiairement, des modifications d'autres lois.

Il serait préférable, dès lors, de rédiger l'intitulé comme suit :

« Projet de loi portant des dispositions relatives aux centres publics d'aide sociale ».

Préambule

La référence à l'avis du Conseil d'Etat est superflue, cet avis étant annexé à l'exposé des motifs.

Art. 4

Dans la phrase liminaire, il conviendrait de faire mention de la loi du 16 juin 1989, qui a modifié l'article 6 de la loi organique.

Du point de vue de la légistique, il conviendrait d'éviter dans la mesure du possible, en cas d'abrogation, la technique consistant à modifier la numérotation d'articles ou, comme en l'espèce, de paragraphes. En l'occurrence, il ne s'impose aucunement de substituer le paragraphe 3 existant de l'article 6 au paragraphe 2 ancien à abroger.

Le projet omet d'ailleurs de modifier également la numérotation du paragraphe 4 existant. Au 2°, il conviendrait, dès lors, d'omettre les mots « qui devient le paragraphe 2 »; au début du texte à insérer, il conviendrait d'écrire « § 3 » au lieu de « § 2 ».

Enfin, pour être complet, il y aurait lieu d'ajouter à l'article un 1°, tendant à supprimer au paragraphe 1^{er} de l'article 6 le mot « local », et un 3°, tendant à abroger l'alinéa 2 du paragraphe 4 de l'article 6.

Art. 6

Dans la phrase liminaire, il conviendrait de mentionner que l'article 9 de la loi organique a été modifié par la loi du 29 décembre 1988.

Il peut être déduit de l'exposé des motifs que le projet vise à limiter le régime des incompatibilités, en ce qui concerne les agents de l'Etat, à ceux qui sont chargés du « contrôle sur l'octroi des subventions ».

Selon les déclarations du fonctionnaire délégué par le Secrétaire d'Etat, il s'agirait en l'espèce du contrôle sur

6. De conclusie moet dan ook zijn dat de nationale wetgever bevoegd is voor het bepalen van de handelingen die aan toezicht onderworpen zijn, voor het vaststellen van de technieken van het toezicht en van de procedure en, bijgevolg, voor de aanwijzing van de toezichthoudende overheden.

Daaruit volgt dat in dat opzicht bij de ontworpen wet geen enkele opmerking behoeft te worden gemaakt.

IV. — BIJZONDERE OPMERKINGEN

Opschrift

Zoals reeds is vermeld, bevat het ontwerp niet alleen bepalingen die de organieke wet van 8 juli 1976 wijzigen maar ook, hoewel zeer bijkomstig, wijzigingen van andere wetten.

Het opschrift zou dan ook beter als volgt kunnen worden gesteld :

« Ontwerp van wet houdende bepalingen betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn ».

Aanhef

De verwijzing naar het advies van de Raad van State is overbodig, gezien dit advies aan de memorie van toelichting wordt gehecht.

Art. 4

In de inleidende zin dient melding gemaakt te worden van de wet van 16 juni 1989 die artikel 6 van de organieke wet heeft gewijzigd.

De techniek om in geval van opheffing artikelen of, zoals in casu, paragrafen te vernummeren, dient uit wetgevings-technisch oogpunt zoveel als mogelijk te worden vermeden. Ter zake bestaat geen enkele noodzaak om de bestaande paragraaf 3 van artikel 6 te doen opschuiven naar de plaats van de op te heffen oude paragraaf 2.

Het ontwerp laat overigens na ook de bestaande paragraaf 4 te doen opschuiven. In 2° schrappen men derhalve de woorden « die voortaan § 2 vormt, » en vooraan in de in te voegen tekst schrijven men « § 3 » in plaats van « § 2 ».

Ten slotte zou het artikel volledigheidshalve moeten worden aangevuld met een 1°, strekkende tot het schrappen van het woord « plaatselijk » in paragraaf 1 van artikel 6 en met een 3°, strekkende tot opheffing van het tweede lid van paragraaf 4 van artikel 6.

Art. 6

In de inleidende zin dient te worden vermeld dat artikel 9 van de organieke wet werd gewijzigd door de wet van 29 december 1988.

Uit de memorie van toelichting kan worden afgeleid dat het de bedoeling is het stelsel van de onverenigbaarheden, wat het rijkspersoneel betreft, te beperken tot degenen die belast zijn met de « controle op het toekennen van subsidies ».

Naar hetgeen de door de Staatssecretaris gemachtigde ambtenaar verklaarde, zou het ter zake gaan om de controle

l'octroi de l'intervention de l'Etat dans le minimum de moyens d'existence accordé par le CPAS et sur le coût de l'aide sociale, lorsque celui-ci est à la charge de l'Etat en vertu de la loi du 2 avril 1965.

Cette restriction en ce qui concerne les agents de l'Etat ne ressort pas du texte même du projet; il conviendrait, dès lors, de préciser le texte sur ce point.

Art. 7

Il y aurait lieu de mentionner dans la phrase liminaire que l'article 11 a été modifié par la loi du 16 juin 1989.

Art. 8

Même observation que pour l'article précédent, étant entendu qu'il s'agit de la loi du 29 décembre 1988.

Art. 9

Par analogie notamment avec les articles 13 et 25 du projet, il conviendrait d'écrire au 2° : « à l'alinéa 6, les mots « le ou les conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « le conseil communal » ».

Art. 10

Après le 3°, l'énumération de l'article devrait se poursuivre logiquement par un 4°, commençant comme suit : « 4° l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante : » et par un 5°, rédigé comme suit : « 5° il est inséré un alinéa 5 et un alinéa 6, rédigés comme suit : ».

L'occasion pourrait être mise à profit pour remplacer dans le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er} de l'article 19 de la loi organique les mots « de inwerkingtreding » par « de installatie », « het aantreden » ou « het in functie treden ». La dernière de ces formules correspond le mieux au texte français (« entrée en fonction »).

Par analogie avec le régime pour les conseillers communaux, dont il sera question ci-après, il pourrait être précisé aux alinéas 4 modifié et 5 nouveau de l'article 21 à qui doit être adressée la demande écrite qui y est visée.

A ce sujet, il doit cependant être bien entendu qu'il n'y aura pas de décision proprement dite à prendre, accueillant ou non cette demande, dès lors qu'il s'agit, ainsi que l'a précisé le fonctionnaire délégué, d'un droit qu'a le membre de se faire remplacer, et qu'il prend lui-même la décision à cet effet.

En ce qui concerne le congé parental à l'occasion de l'adoption, l'alinéa 5 à insérer pourrait appeler la question de savoir quelle est la date précise à prendre en considération comme date de l'adoption — et s'il y a lieu, à cet égard, de faire une distinction entre l'adoption et l'adoption plénière — et pourquoi le projet ne reprend pas le régime de l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle.

Interrogé à ce sujet, le fonctionnaire délégué a déclaré que l'article 19, alinéa 5, nouveau, de la loi organique est inspiré par le souci de réaliser une réglementation parallèle à celle qui a été élaborée pour les conseillers communaux

op de toekenning van de staatstegemoetkoming in het door het OCMW uitgekeerde bestaansminimum en op de kosten van maatschappelijke dienstverlening wanneer die krachtens de wet van 2 april 1965 ten laste van de Staat vallen.

Die beperking ten aanzien van het rijkspersoneel blijkt niet uit de tekst zelf van het ontwerp, die wat dat betreft derhalve zou moeten worden verduidelijkt.

Art. 7

In de inleidende zin moet worden vermeld dat artikel 11 gewijzigd werd door de wet van 16 juni 1989.

Art. 8

Zelfde opmerking als de voorgaande, met dien verstande dat het gaat om de wet van 29 december 1988.

Art. 9

Naar analogie met onder meer de artikelen 13 en 25 van het ontwerp, schrijve men in 2° : « in het zesde lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad of -raden » vervangen door het woord « gemeenteraad » ».

Art. 10

Na 3° zou de opsomming van het artikel logischerwijze moeten verder gaan met een 4°, aanvangende als volgt : « 4° het vierde lid wordt vervangen door de volgende bepaling : » en met een 5°, luidend als volgt : « 5° een vijfde en een zesde lid worden toegevoegd, luidend als volgt : ».

De gelegenheid zou te baat kunnen worden genomen om in de Nederlandse tekst van het eerste lid van artikel 19 van de organieke wet de woorden « de inwerkingtreding » (van de gemeenteraad) te vervangen door « de installatie », « het aantreden » of « het in functie treden ». Deze laatste term sluit het best aan bij de Franse tekst.

In het gewijzigde vierde en het nieuwe vijfde lid van artikel 21 zou, naar analogie met de hierna ter sprake komende ontworpen regeling voor de gemeenteraadsleden, kunnen worden verduidelijkt tot wie het daar bedoelde schriftelijk verzoek moet worden gericht.

Daarbij is echter wel te verstaan dat over de inwilliging van dat verzoek geen eigenlijke beslissing zal moeten worden genomen daar, zoals de gemachtigde ambtenaar verduidelijkte, het gaat om een recht van het lid om zich te laten vervangen en hij zelf daartoe de beslissing neemt.

In verband met het ouderschapsverlof wegens adoptie kan, in het toe te voegen vijfde lid, de vraag rijzen welke precieze datum in aanmerking moet worden genomen als datum voor de adoptie — en of daarbij een onderscheid moet worden gemaakt tussen adoptie en volle adoptie — en waarom niet de regeling wordt overgenomen van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aanleggenheid.

Daarover ondervraagd verklaarde de gemachtigde ambtenaar dat aan het nieuw artikel 19, vijfde lid, van de organieke wet het streven ten grondslag ligt om een regeling tot stand te brengen die aansluit bij die welke voor de

dans le projet de loi « modifiant la nouvelle loi communale en ce qui concerne les absences et empêchements des mandataires » (Doc. parl., Chambre, 1306 (1990-1991), n° 8, pp. 1-2) et que, le parallélisme entre la nouvelle loi communale et la loi organique du 8 juillet 1976 constituant l'objectif du Gouvernement, les termes de l'article 1^{er} du projet de loi précité ont été reproduits dans le présent texte.

Il y aura lieu de veiller, dès lors, à ce que ce parallélisme reste maintenu au cours des travaux préparatoires de la loi.

Art. 13

Il conviendrait de mentionner dans la phrase liminaire que l'article 11 de la loi organique a été modifié par la loi du 9 août 1988.

Art. 14

L'alinéa 2 de l'article 25, § 1^{er}, en projet, de la loi organique, crée la faculté pour les membres du conseil de l'aide sociale de présenter des candidats à la fonction de président de ce conseil, sans qu'une obligation soit cependant instaurée sur ce point.

Si le législateur est d'avis qu'il y a lieu, à cet effet, de définir des « conditions et modalités », il lui incombe de le faire lui-même et il ne peut laisser cette compétence au Roi.

En effet, le régime à édicter — le cas échéant — par le Roi et qui, aux termes de l'exposé des motifs, a inspiré le projet, à savoir celui des articles 13 et 15 de la nouvelle loi communale, a pour caractéristique essentielle de limiter le pouvoir appartenant au Roi et d'avoir pour finalité d'empêcher des conseillers communaux de devenir des « transfuges » à l'occasion de la constitution de la majorité appelée à administrer la commune. Ce régime a été instauré par la loi, ce qui est logique puisqu'il limite non seulement la liberté d'action du Roi, mais aussi celle des conseillers communaux.

Il s'impose d'autant plus que ce soit le législateur qui limite, le cas échéant, la liberté de choix des membres du conseil de l'aide sociale, dès lors que ces membres choisissent eux-mêmes leur président et que la loi n'a assorti leur libre choix d'aucune restriction.

Art. 15

1. Du point de vue de la technique législative, il serait préférable de remplacer intégralement l'article 26 de la loi organique.

2. Le paragraphe 1^{er} implique en partie un retour à la situation antérieure à la loi organique du 8 juillet 1976.

3. Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 26 en projet dispose que la délégation du conseil communal au sein du comité de concertation comprend « le bourgmestre ou l'échevin qui le représente ».

Cette définition manque de précision : en effet, il n'y a pas au collège, d'« échevin qui représente le bourgmestre ». Selon le fonctionnaire délégué, l'échevin visé est celui qui est désigné spécifiquement par le bourgmestre pour le remplacer, que ce soit ou non pour une période déterminée,

gemeenteraadsleden werd uitgewerkt in het wetsontwerp « tot wijziging van de nieuwe gemeentewet wat de afwezigheden en verhinderingen van de mandatarissen betreft » (Gedr. St., Kamer, 1306 (1990-1991), n° 8, blz. 1-2) en dat, vermits het parallelisme tussen de nieuwe gemeentewet en de organieke wet van 8 juli 1976 het streefdoel is van de Regering, in artikel 19, vijfde lid, van de organieke wet, de termen van artikel 1 van voornoemd wetsontwerp werden overgenomen.

Er zal er dus moeten worden op gelet dat, tijdens de totstandkoming van de wet, dat parallelisme behouden blijft.

Art. 13

In de inleidende zin moet worden vermeld dat artikel 11 van de organieke wet werd gewijzigd door de wet van 9 augustus 1988.

Art. 14

Het tweede lid van het ontworpen artikel 25, § 1, van de organieke wet schept de mogelijkheid dat de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn kandidaten voor het ambt van voorzitter van die raad voordragen, zonder daartoe echter een verplichting in te stellen.

Indien de wetgever van oordeel is dat daartoe « voorwaarden en modaliteiten » moeten worden gesteld, dan dient hij dat zelf te doen en kan hij die bevoegdheid niet aan de Koning overlaten.

Immers, de — eventueel — door de Koning uit te vaardigen regeling welke het ontwerp luidens de memorie van toelichting tot inspiratiebron dient, namelijk die van de artikelen 13 en 15 van de nieuwe gemeentewet, heeft als essentieel kenmerk dat zij een aan de Koning toekomende bevoegdheid beperkt en erop gericht is om het « overlopen » van gemeenteraadsleden bij het tot stand komen van de bestuursmeerderheid in de gemeente te verhinderen. Zij werd bij de wet ingesteld, en dat is ook logisch omdat zij niet alleen de bewegingsvrijheid van de Koning maar ook die van de gemeenteraadsleden beperkt.

Dat het in casu ook de wetgever moet zijn die eventueel de keuzevrijheid van de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn beperkt, klemmt des te meer daar die leden zelf hun voorzitter kiezen en de wet aan hun keuzevrijheid geen enkele beperking heeft verbonden.

Art. 15

1. Uit wetgevingstechnisch oogpunt ware het beter het hele artikel 26 van de organieke wet te vervangen.

2. Paragraaf 1 houdt gedeeltelijk een terugkeer in naar de situatie van vóór de organieke wet van 8 juli 1976.

3. Paragraaf 2, eerste lid, van het ontworpen artikel 26 bepaalt dat de delegatie van de gemeenteraad in het overlegcomité « de burgemeester of de schepenen die hem vertegenwoordigt » bevat.

Die omschrijving is onnauwkeurig : er is in het college immers geen « schepenen die de burgemeester vertegenwoordigt ». Volgens de gemachtigde ambtenaar is bedoeld, de schepenen die de burgemeester specifiek aanwijst om hem, al dan niet voor een bepaalde tijd, te vervangen in het over-

au sein du comité de concertation. Il y aurait lieu, dès lors, d'adapter le projet dans ce sens.

4. Au surplus, l'article 26, § 2, en projet, laisse au conseil de l'aide sociale et au conseil communal une compétence à ce point étendue en ce qui concerne la composition des délégations respectives que la question se pose de savoir si, en procédant de la sorte, cette concertation ne peut pas se trouver totalement vidée de sa substance et de sa pertinence : non seulement, le nombre de membres des délégations peut être réduit à un minimum, mais en outre, des groupes minoritaires peuvent être exclus. Cette crainte se trouve encore renforcée par l'article 26, § 2, alinéa 2, dont il ressort qu'en principe, ce n'est plus désormais le Roi qui fixera les conditions et les modalités de la concertation, mais qu'il y sera procédé dans un règlement d'ordre intérieur arrêté par le conseil de l'aide sociale et le conseil communal.

5. Dans l'hypothèse où la faculté pour le conseil communal et le conseil de l'aide sociale de rédiger eux-mêmes un règlement d'ordre intérieur serait maintenue, la rédaction de l'alinéa 3 du paragraphe 2 gagnerait en clarté en adoptant la formulation suggérée ci-après dans la proposition de texte sous le point 7.

6. En ce qui concerne l'alinéa 4 du paragraphe 2, il faut constater qu'une incertitude peut surgir quant à savoir si les deux secrétaires devront assumer simultanément le secrétariat du comité de concertation, ou s'il y aura une alternance à cet effet. Au surplus, il conviendrait d'écrire in fine de cet alinéa : « ... de ce comité de concertation ».

7. Compte tenu des observations qui précèdent, il est proposé de rédiger l'article 15 du projet comme suit :

« Art. 15. L'article 26 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26. — § 1^{er}. Le bourgmestre peut assister avec voix consultative aux séances du conseil de l'aide sociale. Il peut s'y faire représenter par un échevin.

Lorsque le bourgmestre assiste aux séances, il peut les présider s'il le souhaite.

§ 2. Une concertation a lieu au moins tous les trois mois entre une délégation du conseil de l'aide sociale et une délégation du conseil communal. Ces délégations constituent conjointement le comité de concertation. Elles comprennent en tous cas le bourgmestre ou l'échevin désigné par celui-ci et le président du conseil de l'aide sociale.

Un règlement d'ordre intérieur, arrêté par le conseil communal et par le conseil de l'aide sociale, fixe les conditions et les modalités de cette concertation.

Sauf dispositions contraires du règlement d'ordre intérieur, la concertation susvisée est soumise aux règles fixées par le Roi.

Les secrétaires de la commune et du centre public d'aide sociale assurent le secrétariat du comité de concertation » ».

Art. 16

1. En l'espèce également, il serait préférable au point de vue de la technique législative de remplacer intégralement l'article 26bis de la loi organique.

2. Dans le texte français de l'article 26bis nouveau, § 1^{er}, 2^o, il conviendrait d'écrire « la fixation ou la modification ... ».

legcomité. Het ontwerp zou dan ook in die zin moeten worden aangepast.

4. Verder laat het ontworpen artikel 26, § 2, de raad voor maatschappelijk welzijn en de gemeenteraad een zodanig ruime bevoegdheid bij het samenstellen van de respectieve delegaties, dat de vraag rijst of dat overleg op die wijze niet van iedere inhoudelijke relevantie kan worden ontdaan : niet alleen kan het aantal leden van de delegaties tot een minimum worden herleid, maar tevens kunnen minderheidsgroepen worden uitgesloten. Die vrees wordt nog versterkt door artikel 26, § 2, tweede lid, waaruit blijkt dat het in principe niet langer meer de Koning is die de voorwaarden en de modaliteiten van het overleg zal bepalen, maar dat dit in een door de raad voor maatschappelijk welzijn en de gemeenteraad aangenomen huishoudelijk reglement zal gebeuren.

5. Indien de mogelijkheid dat de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn zelf een huishoudelijk reglement opstellen behouden blijft, dan zou het derde lid van paragraaf 2 duidelijker kunnen worden geredigeerd door de formule over te nemen die voorkomt in het hierna onder punt 7 opgenomen tekstvoorstel.

6. Met betrekking tot het vierde lid van paragraaf 2 moet worden vastgesteld dat onzekerheid kan rijzen over de vraag of beide secretarissen tegelijk het secretariaat van het overlegcomité zullen moeten waarnemen, dan wel of dit volgens een beurtrol zal kunnen geschieden. Voorts late men het betrokken lid eindigen met de woorden « ... van het overlegcomité ».

7. Rekening houdende met de opmerkingen die voorafgaan, wordt voorgesteld artikel 15 van het ontwerp als volgt te redigeren :

« Art. 15. Artikel 26 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26. — § 1. De burgemeester kan met raadgevende stem de vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn bijwonen. Hij kan er zich laten vertegenwoordigen door een schepen.

Wanneer de burgemeester de vergaderingen bijwoont, kan hij deze voorzitten indien hij dat wenst.

§ 2. Ten minste om de drie maanden heeft overleg plaats tussen een delegatie van de raad voor maatschappelijk welzijn en een delegatie van de gemeenteraad. Deze delegaties vormen samen het overlegcomité. Zij omvatten in elk geval de burgemeester of de schepen die de burgemeester aanwijst en de voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Een huishoudelijk reglement, aangenomen door de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn, stelt de voorwaarden en nadere regelen van dat overleg vast.

Behoudens andersluidende bepalingen in het huishoudelijk reglement, gelden voor dat overleg de regelen welke de Koning vaststelt.

De secretarissen van de gemeente en van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn nemen het secretariaat waar van het overlegcomité » ».

Art. 16

1. Ook hier is het uit wetgevingstechnisch oogpunt te verkiezen dat artikel 26bis van de organieke wet volledig wordt vervangen.

2. In de Franse tekst van het nieuw artikel 26bis, § 1, 2^o, schrijve men « la fixation ou la modification ... ».

3. Dans le paragraphe 1^{er}, 4^o, nouveau, on n'aperçoit pas pourquoi la référence à l'article 56, § 1^{er}, de la loi organique est remplacée par la référence plus générale à l'article 56 dans son ensemble.

Pour autant que l'intention des auteurs soit d'étendre la concertation obligatoire à l'engagement de personnel complémentaire en cas de calamité, cela à titre de compensation pour la suppression de l'autorisation préalable du gouverneur de la province (cfr. article 32 du projet), il convient cependant de signaler que l'obligation de convoquer le comité de concertation risque de retarder la prise d'une décision en cas d'extrême urgence. D'autre part, et pour autant qu'une tutelle soit jugée indispensable, le gouverneur est celui qui coordonne les secours en cas de calamités et paraît dès lors être le mieux placé pour apprécier la nécessité de prendre des mesures urgentes telles que l'engagement de personnel complémentaire; c'est encore lui qui est en mesure d'y procéder rapidement.

4. Il n'apparaît pas tout à fait clairement si le rapport visé au paragraphe 5 en projet devra être rédigé par le CPAS ou par le comité de concertation.

La dernière phrase du paragraphe 5, nouveau, donne à penser qu'il incombera au CPAS de le faire, tandis que l'exposé des motifs suggère plutôt le contraire.

5. La disposition en projet ne contient aucune règle pour le cas où aucun accord ne se dégagerait au sein du comité de concertation.

Etant donné qu'il n'est question que d'une « concertation » et non d'un « accord préalable » ou d'une solution de ce type, on peut envisager l'hypothèse que, par analogie à ce que prévoit l'article 26^{ter} en projet, tant l'administration communale que le CPAS pourront agir à leur gré, la seule sanction consistant à user des moyens dont dispose l'administration communale, notamment en matière d'approbation du budget, ou à faire appel à la tutelle administrative des autorités supérieures.

En ce qui concerne cette dernière hypothèse, il convient cependant de souligner que le présent projet réduit de manière radicale le nombre des matières dans lesquelles une tutelle administrative spéciale, à savoir, l'autorisation ou l'approbation, est prescrite.

Cette dernière observation vaut d'ailleurs également pour l'article 26^{ter} en projet.

6. Il est proposé de rédiger l'article 16 du projet comme suit :

« Art. 16. L'article 26^{bis} de la même loi, inséré par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26^{bis}. — § 1^{er}. Les matières suivantes ne peuvent faire l'objet d'une décision du centre public d'aide sociale qu'après avoir été soumises préalablement au comité de concertation :

1° le budget du centre et ceux des hôpitaux qui dépendent de ce centre;

2° la fixation ou la modification du cadre du personnel;

3° la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel, pour autant qu'elles puissent avoir une incidence financière ou qu'elles dérogent au statut du personnel communal;

4° l'engagement de personnel complémentaire, sauf en cas d'urgence, conformément aux dispositions de l'article 56, § 1^{er}.

5° la création de nouveaux services ou établissements et l'extension des structures existantes;

3. In de nieuwe paragraaf 1, 4^o, is niet duidelijk waarom de verwijzing naar artikel 56, § 1, van de organieke wet wordt vervangen door de meer algemene verwijzing naar het gehele artikel 56.

Voor zover bedoeld zou zijn dat het verplicht overleg wordt uitgebreid tot het in dienst nemen van bijkomend personeel in geval van ramp, dit bij wijze van compensatie voor het wegvallen van de voorafgaande machtiging van de provinciegouverneur (cfr. artikel 32 van het ontwerp), dient nochtans te worden aangestipt dat de verplichte bijeenroeping van het overlegcomité het nemen van een beslissing bij hoogdringende omstandigheden dreigt te vertragen. Daartegenover staat — indien toezicht noodzakelijk wordt geacht — dat de provinciegouverneur degene is die bij rampen de hulpverlening coördineert en dus het best geplaatst lijkt te zijn om de noodzaak van het nemen van dringende maatregelen, zoals het in dienst nemen van bijkomend personeel, te beoordelen, en dat hij ook in staat is om dat snel te doen.

4. Het is niet helemaal duidelijk of het in de ontworpen paragraaf 5 bedoelde verslag door het OCMW dan wel door het overlegcomité zal moeten worden opgesteld.

De laatste volzin van de nieuwe paragraaf 5 wekt de indruk dat het OCMW dat zal doen, terwijl de memorie van toelichting eerder op het tegendeel wijst.

5. De ontworpen bepaling bevat geen regeling voor het geval dat in het overlegcomité niet tot overeenstemming zou worden gekomen.

Aangezien er alleen sprake is van « overleg » en niet van « voorafgaand akkoord » of iets dergelijks, kan men veronderstellen dat, analoog met hetgeen in het ontworpen artikel 26^{ter} is bepaald, zowel het gemeentebestuur als het OCMW hun wil kunnen doordrijven, met als enige sanctie, de middelen waarover het gemeentebestuur beschikt, onder meer inzake goedkeuring van de begroting, of door een beroep te doen op het administratief toezicht van de hogere overheden.

Wat dat laatste betreft, moet er echter worden op gewezen dat het voorliggend ontwerp het aantal aangelegenheden waar een bijzonder administratief toezicht — dat wil zeggen machtiging of goedkeuring — voorgeschreven is, drastisch reduceert.

Die laatste opmerking geldt trouwens ook voor het ontworpen artikel 26^{ter}.

6. Er wordt voorgesteld artikel 16 van het ontwerp als volgt te redigeren :

« Art. 16. Artikel 26^{bis} van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26^{bis} — § 1. Over de volgende aangelegenheden kan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn slechts beslissen indien zij vooraf zijn voorgelegd aan het overlegcomité :

1° de begroting van het centrum alsook die van de ziekenhuizen welke van het centrum afhangen;

2° het vaststellen of wijzigen van de personeelsformatie;

3° het vaststellen of wijzigen van het administratief en geldelijk statuut van het personeel, voor zover die vaststelling of wijziging een financiële weerslag kan hebben of erdoor van het statuut van het gemeentelijk personeel wordt afgeweken;

4° de indienstneming van bijkomend personeel, behalve in gevallen van hoogdringendheid zoals bepaald in artikel 56, § 1;

5° het oprichten van nieuwe diensten of instellingen en de uitbreiding van de bestaande;

6° la création d'associations conformément aux articles 118 et suivants;

7° les modifications budgétaires dès qu'elles sont de nature à augmenter l'intervention de la commune ainsi que les décisions qui tendent à aggraver le déficit des hôpitaux.

§ 2. Les matières suivantes ne peuvent faire l'objet d'une décision des autorités communales qu'après avoir été soumises préalablement au comité de concertation :

1° la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel, pour autant que les décisions concernées puissent avoir une incidence sur le budget et la gestion du centre public d'aide sociale;

2° la création de nouveaux services ou établissements à finalité sociale et l'extension des structures existantes.

§ 3. La liste des matières, mentionnées aux §§ 1^{er} et 2, peut être complétée dans le règlement d'ordre intérieur, visé à l'article 26, § 2.

§ 4. La proposition soumise au comité de concertation et le procès-verbal de la réunion de concertation sont annexés à la délibération transmise à l'autorité de tutelle.

§ 5. Le comité de concertation veille à ce qu'il soit établi annuellement un rapport relatif aux économies d'échelle et aux suppressions des doubles emplois ou chevauchements d'activités du centre public d'aide sociale et de la commune. Ce rapport est annexé au budget du centre » ».

Art. 17

1. Dans la phrase liminaire, il y a lieu de mentionner que l'article 26^{ter} a été inséré dans la loi organique par l'arrêté royal n° 430 du 5 août 1986.

2. La disposition en projet est incomplète, en cela qu'elle ne prévoit pas l'hypothèse où la décision doit être prise par les autorités communales et que le défaut de concertation est dû au CPAS. A cet égard, il convient de souligner que le renvoi, dans l'exposé des motifs, à l'article 68 est erroné : l'article 68 en projet de la loi organique ne règle pas cette hypothèse. Selon le fonctionnaire délégué, ce renvoi peut d'ailleurs être supprimé puisqu'il concerne une version antérieure du projet.

3. Les mots « ... sans préjudice de l'application de la tutelle administrative » sont superflus.

Art. 18

1. Dans la phrase liminaire, il convient de mentionner que l'article 27 de la loi organique a été modifié par la loi du 16 juin 1989.

2. Le nouvel article 27, § 3, alinéa 3, vise une hypothèse exceptionnelle. Le texte ne permet d'ailleurs pas de déduire avec certitude quelle est l'hypothèse visée par les auteurs du projet.

Selon l'exposé des motifs, dans les cas où le doyen d'âge est temporairement chargé de la présidence du conseil, éventualité prévue à l'article 25, (§ 3) — c'est-à-dire tant que le conseil n'a pas élu de nouveau président ou de président remplaçant pour pourvoir à son absence temporaire ou définitive — ce membre ne pourrait toutefois

6° het oprichten van verenigingen overeenkomstig de artikelen 118 en volgende;

7° de begrotingswijzigingen, zodra deze van aard zijn dat ze de tegemoetkoming van de gemeente zullen verhogen evenals de beslissingen met betrekking tot de ziekenhuizen waardoor hun tekort toeneemt.

§ 2. Over de volgende aangelegenheden kunnen de gemeentelijke overheden slechts beslissen indien zij vooraf zijn voorgelegd aan het overlegcomité :

1° het vaststellen of wijzigen van het administratief en geldelijk statuut van het personeel, voor zover de desbetreffende beslissingen een weerslag kunnen hebben op de begroting en het beheer van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn;

2° het oprichten van nieuwe diensten of instellingen met een sociale doelstelling en de uitbreiding van de bestaande.

§ 3. De lijst van aangelegenheden, bedoeld in de §§ 1 en 2, kan worden aangevuld in het huishoudelijk reglement, bedoeld in artikel 26, § 2.

§ 4. Het voorstel dat aan het overlegcomité werd voorgelegd en de notulen van de overlegvergadering worden bij de beslissing gevoegd wanneer deze aan de toezichhoudende overheid wordt toegestuurd.

§ 5. Het overlegcomité waakt erover dat elk jaar een verslag wordt opgesteld met betrekking tot de schaalvoordelen en het opheffen van overlappingsen of het dooreenlopen van activiteiten van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en van de gemeente. Dit verslag wordt aan de begroting van het centrum gehecht » ».

Art. 17

1. In de inleidende zin dient te worden vermeld dat artikel 26^{ter} in de organieke wet werd ingevoegd door het koninklijk besluit n° 430 van 5 augustus 1986.

2. De ontworpen regeling is onvolledig daar zij niet voorziet in de hypothese dat de beslissing genomen moet worden door de gemeentelijke overheden en het gebrek aan overleg te wijten is aan het OCMW. Wat dat betreft moet worden aangestipt dat de verwijzing in de memorie van toelichting naar artikel 68 verkeerd is : het ontworpen artikel 68 van de organieke wet regelt de zaak niet. Volgens de gemachtigde ambtenaar mag die verwijzing trouwens worden geschrapt, daar zij betrekking heeft op een vroegere versie van het ontwerp.

3. De woorden « ... onverminderd de toepassing van het administratief toezicht » zijn overbodig.

Art. 18

1. In de inleidende zin dient te worden vermeld dat artikel 27 van de organieke wet gewijzigd werd door de wet van 16 juni 1989.

2. Het nieuw artikel 27, § 3, derde lid, doelt op een uitzonderlijke hypothese. Uit de tekst valt trouwens niet met zekerheid af te leiden welke hypothese de stellers van het ontwerp voor ogen hebben.

Volgens de memorie van toelichting zou, in de gevallen waarin het oudste lid in jaren tijdelijk belast is met het voorzitterschap van de raad, zoals geregeld door artikel 25, (§ 3) — dit wil zeggen zolang de raad geen nieuwe voorzitter of een plaatsvervangende voorzitter heeft verkozen om in een tijdelijke of definitieve afwezigheid van de voorzitter

exercer la présidence du bureau permanent et des comités spéciaux.

Pour éviter cette situation, il sera dès lors nécessaire, selon le projet, que dans la perspective d'une telle hypothèse, le bureau permanent ou les comités spéciaux désignent, en présence du président, — c'est-à-dire avant qu'il ne soit temporairement absent ou empêché sans avoir pu lui-même désigner son remplaçant, ou avant qu'il ne décède, démissionne, etc. — un vice-président qui sera alors chargé de la présidence du bureau permanent ou du comité spécial durant l'interregne.

Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas vraiment pourquoi il faudrait, pour une telle hypothèse exceptionnelle, inclure un régime spécial dans la loi organique.

Si l'intention — qui ne ressort cependant ni du texte ni de l'exposé des motifs — était toutefois que le président ait un remplaçant permanent dans le bureau permanent et dans chaque comité spécial, donc sans que ce remplaçant doive être désigné à chaque fois, cette disposition pourrait être formulée de manière plus précise et plus simple.

3. L'alinéa 6 nouveau du paragraphe 3 règle le cas où le mandat d'un membre du bureau permanent ou d'un comité spécial prend fin prématurément. Cette disposition est essentiellement identique à celle de l'article 17 de la loi, qui s'applique lorsque le mandat d'un membre du conseil prend fin prématurément et que celui-ci n'a plus de successeurs ⁽¹⁾. Le projet énonce toutefois comme exception que si le membre à remplacer était le plus âgé élu en cas de parité de voix, la disposition ne s'applique pas.

A cet égard, il y a lieu de noter d'entrée que l'alinéa 7 ne s'accorde pas correctement avec cet alinéa en renvoyant en termes généraux au « défaut de membre répondant à cette condition ». Il semble en effet que le membre élu en cas de parité des voix simplement en vertu de son âge plus élevé, ne doive pas nécessairement être remplacé par quelqu'un de la même liste. Dans ce cas, tous les membres devraient donc pouvoir désigner un successeur.

Ici aussi, le Conseil d'Etat s'interroge sur l'utilité d'élaborer un régime distinct pour une telle hypothèse exceptionnelle.

Certes, l'exposé des motifs signale les abus qui se pratiquent, paraît-il, et qui consistent à ce que le membre le plus âgé, élu en cas de parité de voix donne, dès sa désignation, sa démission afin de céder sa place à un successeur plus jeune. Cette hypothèse, surtout en cas d'élection de membres du bureau permanent ou d'un comité spécial, demeure quoi qu'il en soit exceptionnelle et le texte en projet n'opère aucune distinction selon le caractère immédiat ou non de la démission.

En outre, il y a lieu de faire observer qu'au sein du conseil de l'aide sociale même, le membre élu en raison de son âge est, à défaut d'un régime semblable à celui-ci, néanmoins remplacé par un successeur présenté dans le même acte de présentation et donc que les rapports politiques au sein du bureau permanent ou des comités spéciaux peuvent être modifiés sans que cela n'ait été le cas dans le conseil même.

te voorzien —, dat oudste lid echter niet het voorzitterschap van het vast bureau en van de bijzondere comités kunnen waarnemen.

Om dat te vermijden zal het volgens het ontwerp dan wel nodig zijn dat, in het vooruitzicht van zulke hypothese, het vast bureau of de bijzondere comités in aanwezigheid van de voorzitter — dit wil zeggen vooraleer die voorzitter tijdelijk afwezig of verhinderd is zonder zijn plaatsvervanger zelf te hebben kunnen aanwijzen, of vooraleer hij overlijdt, ontslag neemt, enz. — een ondervoorzitter verkiezen, die dan belast zal zijn met het voorzitterschap van het vast bureau of van het bijzonder comité tijdens het interregnum.

De Raad van State begrijpt niet goed waarom voor zulke uitzonderlijke hypothese een speciale regeling in de organieke wet zou moeten worden opgenomen.

Indien het echter de bedoeling zou zijn — bedoeling die weliswaar noch uit de tekst noch uit de memorie van toelichting blijkt — dat de voorzitter in het vast bureau en in ieder bijzonder comité een vaste plaatsvervanger heeft, dus zonder dat die telkens moet worden aangewezen, dan kan zulke bepaling op een duidelijker en minder omslachtige wijze worden geformuleerd.

3. Het zesde lid van de nieuwe paragraaf 3 bevat een regeling voor het geval dat het mandaat van een lid van het vast bureau of een bijzonder comité voortijdig een einde neemt. Die regeling is in wezen dezelfde als die van artikel 17 van de wet, welke geldt indien aan het mandaat van een lid van de raad voortijdig een einde komt en hij geen opvolgers heeft ⁽¹⁾. Het ontwerp stelt echter als uitzondering dat, indien het te vervangen lid verkozen was als oudste lid in jaren bij staking van stemmen, die regeling geen toepassing vindt.

Vooreerst moet hierbij worden aangemerkt dat het zevende lid daar niet goed bij aansluit, door in algemene bewoordingen te verwijzen naar het « gebrek aan leden die aan deze voorwaarde voldoen ». Het lijkt immers dat het lid dat bij staking van stemmen, louter op grond van zijn hogere leeftijd verkozen werd verklaard, niet noodzakelijk moet worden opgevolgd door iemand van dezelfde lijst. In dat geval dus zouden alle leden een opvolger mogen verkiezen.

Ook hier vraagt de Raad van State zich af of het nodig is voor zulke eerder uitzonderlijke hypothese een aparte regeling uit te werken.

Weliswaar wijst de memorie van toelichting op een naar verluidt voorkomend misbruik waarbij het oudste lid in jaren, gekozen bij staking van stemmen, onmiddellijk na zijn aanstelling ontslag neemt om plaats te ruimen voor zijn jongere opvolger. Die hypothese, vooral bij verkiezing tot lid van het vast bureau of van een bijzonder comité, blijft hoe dan ook uitzonderlijk en de ontwerptekst maakt geen onderscheid naargelang het onmiddellijk of niet onmiddellijk karakter van het ontslag.

Bovendien moet worden opgemerkt dat in de raad voor maatschappelijk welzijn zelf het als oudste in jaren verkozen lid, bij gebrek aan een soortgelijke regeling als hier, toch vervangen wordt door een op dezelfde voordrachtakte voorgedragen opvolger en dus dat, in voorkomend geval, de politieke verhoudingen in het vast bureau of de bijzondere comités zullen kunnen worden gewijzigd zonder dat hetzelfde is gebeurd in de raad zelf.

⁽¹⁾ Contrairement à ce qu'indique l'exposé des motifs, le texte ne fait pas apparaître que seuls les membres présentés dans le même acte désignent le remplaçant.

⁽¹⁾ In tegenstelling met wat in de memorie van toelichting staat, blijkt uit de tekst niet dat alleen de op dezelfde akte voorgedragen leden de opvolger aanwijzen.

A ce sujet, le fonctionnaire délégué a précisé que le membre « plus âgé » qui est mentionné à l'article 27, § 3, alinéa 6, nouveau, est celui qui est visé à l'article 27, § 3, alinéa 4.

Ceci peut être cause d'équivoque compte tenu du renvoi à l'article 11, § 1^{er}, de la loi organique qui concerne les membres du conseil de l'aide sociale et non ceux du bureau permanent ou des comités spéciaux. Si la disposition était maintenue, il serait dès lors indiqué, par souci de clarté, d'écrire dans l'alinéa 6 : « ..., sauf lorsque ce membre était le plus âgé élu en cas de parité des voix dans le bureau permanent ou le comité spécial, ... ».

Toujours selon le fonctionnaire délégué, l'article 27, § 3, alinéa 7, nouveau, de la loi organique vise à disposer que tout membre peut être élu s'il n'y a plus de membre présenté sur le même acte de présentation ou si l'hypothèse visée à l'alinéa 6 se réalise, à savoir la fin du mandat d'un membre qui avait été élu comme le plus âgé en cas de parité de voix.

Afin d'exprimer plus clairement ce qui précède dans l'article 27, § 3, alinéa 7, nouveau, de la loi organique, il convient de formuler cet alinéa comme suit :

« A défaut de membres proposés sur l'acte de présentation visé à l'alinéa 6 ou si le membre dont le mandat prend fin avait été élu au bureau permanent ou au comité spécial comme le plus âgé en cas de parité de voix, tout membre peut être élu ».

4. Il semble opportun de prévoir la possibilité que, lorsqu'un membre du bureau permanent ou d'un comité spécial est remplacé comme membre du conseil de l'aide sociale conformément à la disposition de l'article 17, alinéa 1^{er} — c'est-à-dire lorsque les conseillers communaux qui avaient signé la présentation du membre à remplacer désignent un successeur —, le successeur ainsi désigné puisse également occuper par priorité la place vacante au bureau permanent ou au comité spécial concerné.

Art. 19

1. Il convient de formuler la phrase liminaire du 2^o comme suit : « l'alinéa 5 est remplacé par les dispositions suivantes qui forment un § 2 : ».

2. L'article 28, § 2, alinéa 2, nouveau, de la loi organique s'inspire de l'article 110 de la nouvelle loi communale. En ce qui concerne plus particulièrement la dernière phrase de l'alinéa considéré, le fonctionnaire délégué a précisé que cette dernière avait la même portée que la disposition comparable de l'article 110, alinéa 2, de la nouvelle loi communale. Il est dès lors recommandé, par souci de clarté, de formuler cette dernière phrase comme suit : « La mention de la délégation doit précéder la signature, le nom et la qualité du membre ou des membres titulaires de la délégation sur tous les documents qu'ils signent ».

Il est également recommandé de mettre la formulation de la dernière phrase de l'article 28, § 2, alinéa 3, nouveau, de la loi organique en concordance avec celle de la dernière phrase de l'article 28, § 2, alinéa 2, nouveau.

3. L'article 28, § 4, nouveau, serait mieux inséré dans la nouvelle loi communale.

Daarbij verduidelijkte de gemachtigde ambtenaar dat « de oudste in jaren » die vermeld wordt in het nieuwe artikel 27, § 3, zesde lid, degene is die wordt bedoeld in artikel 27, § 3, vierde lid.

Hierover kan twijfel ontstaan rekening houdend met de verwijzing naar artikel 11, § 1, van de organieke wet, dat de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn en niet die van het vast bureau of van de bijzondere comités betreft. Indien de bepaling behouden blijft, is het bijgevolg aangewezen om duidelijkheidshalve in fine van het zesde lid te schrijven : « ..., behalve in geval het lid in het vast bureau of bijzonder comité was verkozen als oudste in jaren bij staking van stemmen ».

Naar het zeggen ook van de gemachtigde ambtenaar beoogt het nieuw artikel 27, § 3, zevende lid, van de organieke wet tot uitdrukking te brengen dat eender welk lid mag worden verkozen indien ofwel er geen lid meer is dat is voorgedragen op dezelfde voordrachtakte, ofwel zich de hypothese voordoet bedoeld in fine van het zesde lid, zijnde de beëindiging van het mandaat van een lid dat verkozen was als oudste in jaren bij staking van stemmen.

Teneinde dit duidelijker tot uitdrukking te brengen in het nieuw artikel 27, § 3, zevende lid, van de organieke wet, formuleer men dit lid als volgt :

« Bij gebrek aan leden die zijn voorgesteld op de in het zesde lid bedoelde voordrachtakte of in geval het lid waarvan het mandaat een einde neemt was verkozen in het vast bureau of het bijzonder comité als oudste in jaren bij staking van stemmen, mag eender welk lid verkozen worden ».

4. Het lijkt wenselijk te voorzien in de mogelijkheid dat, wanneer een lid van het vast bureau of van een bijzonder comité als lid van de raad voor maatschappelijk welzijn zelf wordt vervangen overeenkomstig de regeling van artikel 17, eerste lid — dit wil zeggen wanneer de gemeenteraadsleden die de voordracht van het te vervangen lid hadden ondertekend een opvolger aanwijzen —, de aldus aangewezen opvolger ook bij voorrang de vacante plaats kan innemen in het vast bureau of in het desbetreffende bijzonder comité.

Art. 19

1. Men formuleer de inleidende zin van 2^o als volgt : « het vijfde lid wordt vervangen door de volgende bepalingen die een § 2 vormen : ».

2. Het nieuw artikel 28, § 2, tweede lid, van de organieke wet is geïnspireerd door artikel 110 van de nieuwe gemeentewet. Wat meer specifiek de laatste volzin van het betrokken lid betreft, verduidelijkte de gemachtigde ambtenaar dat die dezelfde draagwijdte heeft als de vergelijkbare bepaling van artikel 110, tweede lid, van de nieuwe gemeentewet. Het verdient dan ook aanbeveling om de laatste volzin duidelijkheidshalve als volgt te formuleren : « Het lid of de leden aan wie de opdracht is gegeven moeten op alle stukken die ze ondertekenen, boven hun handtekening, naam en functie, melding maken van die opdracht ».

Het verdient ook aanbeveling de formulering van de laatste volzin van het nieuw artikel 28, § 2, derde lid, van de organieke wet af te stemmen op die van de laatste volzin van het nieuw artikel 28, § 2, tweede lid.

3. Het nieuw artikel 28, § 4, zou beter in de nieuwe gemeentewet worden ingevoegd.

Art. 20

Dans la phrase à ajouter selon le point 2°, il y a une discordance entre le texte français et le texte néerlandais (« parvenir » et « in ontvangst nemen »). Selon le fonctionnaire délégué, le premier verbe reproduirait exactement l'intention des auteurs du projet.

Il conviendra par conséquent d'écrire dans le texte néerlandais : « De aanvraag dient bij de voorzitter toe te komen ten minste ... ».

Dans la même phrase, le renvoi au délai fixé à l'article 30 est trop général, étant donné qu'il est question de plusieurs délais dans cet article. Compte tenu des explications fournies par le fonctionnaire délégué, il serait plus correct d'écrire : « ... avant la prise de cours du délai d'au moins cinq jours francs, prévu à l'article 30 ».

Art. 21

1. Cet article serait mieux formulé comme suit :
« L'article 30, alinéas 1^{er} et 2, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« La convocation ...

Aucun objet étranger ... » ».

2. A l'article 30, alinéa 1^{er}, nouveau, de la loi organique, il est question d'une réduction du délai concerné à deux jours francs « ... pour l'application de l'article 32, alinéa 3 ».

L'exposé des motifs déclare à cet égard :

« La première modification vise une convocation plus rapide du conseil quand la majorité requise fait défaut suite à deux convocations ».

Selon le fonctionnaire délégué, l'exposé des motifs exprimerait exactement l'intention des auteurs du projet. Le texte de l'article renvoie toutefois à l'article 32, alinéa 3, où il est question tant de la deuxième que de la troisième convocation. Il serait dès lors recommandé d'écrire à la fin de l'article 30, alinéa 1^{er}, nouveau :

« ... et sera ramené à deux jours francs si, après deux convocations, la majorité requise à l'article 32 n'est pas réunie ».

Art. 22

1. Le renvoi, dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 2, de l'article 33 en projet, à l'article 25, § 4, est incorrect. Il doit s'agir de l'article 25, § 3.

2. Par « aanwerving », terme qui est employé dans le texte néerlandais de l'article 33, § 3, alinéa 1^{er}, en projet, il y a lieu d'entendre selon le « Benelux Sociaalrechtelijk Woordenboek », l'activité visant à obtenir des candidats à un emploi vacant. Cette activité précède donc l'engagement (« indienstneming ») proprement dit. Il serait dès lors préférable d'employer le terme « indienstneming » en l'occurrence, ainsi que dans d'autres dispositions du texte néerlandais. Dans le texte français, il conviendra, en conséquence, de remplacer le terme « recrutement » par le terme « engagement ».

Art. 20

In de blijkens punt 2° toe te voegen volzin bestaat er een discordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst (« in ontvangst nemen » en « parvenir »). Naar het zeggen van de gemachtigde ambtenaar zou het laatstgenoemde werkwoord de bedoeling van de stellers van het ontwerp juist weergeven.

Men schrijve dienvolgens in de Nederlandse tekst : « De aanvraag dient bij de voorzitter toe te komen ten minste ... ».

In dezelfde volzin is de verwijzing naar de in artikel 30 bepaalde termijn te algemeen, aangezien in dat artikel sprake is van meer dan één termijn. Rekening houdend met de door de gemachtigde ambtenaar gegeven verduidelijking zou het juister zijn te schrijven : « ... voordat de termijn van ten minste vijf vrije dagen, bepaald in artikel 30, begint te lopen ».

Art. 21

1. Dit artikel zou beter als volgt worden geformuleerd :
« Artikel 30, eerste en tweede lid, van dezelfde wet wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« De bijeenroeping ...

Buiten de agendapunten ... » ».

2. In het nieuwe artikel 30, eerste lid, van de organieke wet is sprake van een verkorting van de betrokken termijn tot twee vrije dagen « ... voor de toepassing van artikel 32, derde lid ».

De memorie van toelichting stelt in dat verband :

« De eerste wijziging beoogt een snellere samenroeping van de raad wanneer geen vereiste meerderheid aanwezig is na twee oproepingen ».

Naar het zeggen van de gemachtigde ambtenaar zou de memorie van toelichting de bedoeling van de stellers van het ontwerp juist weergeven. In de tekst van het artikel wordt echter naar artikel 32, derde lid, verwezen, waarin sprake is van zowel de tweede als de derde bijeenroeping. Het ware dan ook aangewezen om in fine van het nieuw artikel 30, eerste lid, te schrijven :

« ... en zal teruggebracht worden tot twee vrije dagen in geval na twee oproepingen niet de door artikel 32 vereiste meerderheid aanwezig is ».

Art. 22

1. De verwijzing in paragraaf 1, tweede lid, van het ontworpen artikel 33, naar artikel 25, § 4, is onjuist. Het moet zijn : artikel 25, § 3.

2. Onder « aanwerving », term die gebruikt wordt in de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 33, § 3, eerste lid, wordt volgens het Benelux Sociaalrechtelijk Woordenboek verstaan, de activiteit welke erop gericht is gegadigden te verkrijgen voor een vacature. Die activiteit gaat dus de eigenlijke indienstneming vooraf. Het ware dan ook beter hier, alsook op andere plaatsen in de Nederlandse tekst, dat laatste woord te gebruiken. Dienvolgens dient in de Franse tekst de term « recrutement » te worden vervangen door de term « engagement ».

3. L'alinéa 2 du même paragraphe semble avoir pour objet⁽¹⁾ de préciser le texte actuel de la loi, en ce sens que le scrutin secret à deux tours est également prescrit lorsque le conseil de l'aide sociale doit prendre une résolution concernant des personnes autres que les membres de son personnel - notamment lorsqu'il doit nommer en son sein des personnes à l'une ou l'autre fonction - étant entendu que les résolutions en matière d'aide individuelle restent exclues de l'obligation.

Pour ce faire, il est opté pour l'utilisation des mots « en cas de présentation de candidats »⁽¹⁾.

Il convient toutefois de souligner que ces mots ne couvrent pas tous les cas où le conseil doit désigner des personnes en son sein (ou éventuellement même de l'extérieur).

En effet, il n'y a, strictement parlant, de « présentation » de candidats que lorsque le conseil fait des présentations en vue d'une nomination à laquelle une autre autorité procédera. Tel est par exemple le cas lorsqu'il s'agit de la nomination du président dans les communes de Comines-Warneton et de Fourons, visé à l'article 25bis de la loi organique. Or, selon le fonctionnaire délégué, il ne s'agirait pas de ces hypothèses déterminées ni d'hypothèses équivalentes.

Il est dès lors proposé de faire commencer l'alinéa 2 comme suit :

« En ces cas, ainsi qu'en cas d'élection ou de présentation de candidats à des mandats ou des fonctions... ».

Art. 23

Il conviendrait de rédiger la phrase liminaire comme suit en français :

« Dans la même loi, il est inséré un article 33bis, rédigé comme suit : ».

Les textes français et néerlandais de l'alinéa 1^{er} en projet de l'article 33bis de la loi organique ne concordent pas parfaitement. Le texte français mentionne la possibilité de « retirer tout point à l'ordre du jour » alors que le second mentionne le report de la délibération et du vote de chaque point.

Étant donné qu'il y a lieu de déduire de l'alinéa 2 que « retirer... de l'ordre du jour » implique toujours un report, il convient d'adapter le texte français de l'alinéa 1^{er} au néerlandais comme suit : « ... le bourgmestre peut reporter

3. In het tweede lid van dezelfde paragraaf lijkt het de bedoeling te zijn de huidige tekst van de wet te verduidelijken, in de zin dat de geheime stemming in twee stembeurten ook voorgeschreven wordt wanneer de raad voor maatschappelijk welzijn een beslissing te nemen heeft met betrekking tot andere personen dan zijn personeelsleden - onder meer wanneer hij uit zijn midden zelf personen moet kiezen tot een of andere functie -, met dien verstande dat de beslissingen inzake individuele dienstverlening van de verplichting uitgesloten blijven.

Te dien einde wordt geopteerd voor het gebruik van de woorden « in geval van voordracht van kandidaten »⁽¹⁾.

Er dient er echter op te worden gewezen dat die woorden niet alle gevallen dekken waarin de raad uit zijn midden (of eventueel zelfs van buitenuit) pe. 33bis moet aanwijzen.

Immers, er is strikt genomen slechts « voordracht » van kandidaten wanneer de raad voordrachten doet met het oog op een benoeming waartoe een ander overheidsorgaan zal overgaan. Dat is bijvoorbeeld het geval wanneer het gaat om de benoeming van de voorzitter in de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, bedoeld in artikel 25bis van de organieke wet. Doch naar het zeggen van de gemachtigde ambtenaar zijn niet die bepaalde of soortgelijke hypothesen bedoeld.

Er wordt dan ook voorgesteld het tweede lid als volgt te doen aanvangen :

« In deze gevallen evenals bij elke verkiezing of voordracht van kandidaten tot mandaten en ambten... ».

Art. 23

De inleidende volzin dient als volgt te worden gesteld in het Frans :

« Dans la même loi, il est inséré un article 33bis, rédigé comme suit : ».

De Nederlandse en de Franse tekst van het ontworpen eerste lid van artikel 33bis van de organieke wet stemmen niet helemaal overeen. Eerstgenoemde spreekt van de verdaging van de bespreking en de stemming van elk punt, terwijl de Franse tekst het heeft over « peut retirer tout point de l'ordre du jour ».

Aangezien uit het tweede lid moet worden afgeleid dat « retirer... de l'ordre du jour » steeds een verdaging inhoudt, passe men de Franse tekst van het eerste lid aan de Nederlandse aan in dezer voege : « ... le bourgmestre peut

⁽¹⁾ Voir toutefois ce qui a été observé lors de l'élaboration de la loi du 8 juillet 1976 :

« Article 33. — Un commissaire demande quelle est la signification et la portée exacte des mots « lorsqu'il est question de personnes » à l'alinéa 3 de cet article.

Le Ministre déclare que ce passage vise le personnel du centre local ou intercommunal ainsi que les conseillers eux-mêmes. Ce texte n'a toutefois rien à voir avec les problèmes relatifs aux dossiers des demandeurs d'aide.

Sur la proposition d'un membre, la Commission décide de supprimer, à l'alinéa 4 de cet article, les mots « ou présentation de candidats ».

Un commissaire demande comment un membre du conseil peut s'abstenir lorsque le vote se fait au scrutin secret. Le Ministre lui répond qu'il peut le faire uniquement en émettant un vote blanc. S'abstenir au vote d'une autre manière constituerait une violation du secret ».

(Rapport fait au nom de la Commission de la Santé publique et de la Famille; Doc. parl., Sénat, 581 (1974-1975), n° 2, p. 67).

⁽¹⁾ Zie echter hetgeen werd gezegd bij de totstandkoming van de wet van 8 juli 1976 :

« Artikel 33. — Een lid van de Commissie vraagt naar de juiste betekenis en draagwijdte van de woorden : « als het om personen gaat » in het derde lid van dit artikel.

De Minister verklaart dat hier wordt beoogd het personeel van het lokaal of intercommunaal centrum en de raadsleden zelf. Deze tekst heeft echter niets te maken met problemen in verband met dossiers voor hulpbehoevenden.

Op voorstel van een lid beslist de Commissie, in het vierde lid van dit artikel, te schrappen de woorden : « of voordracht van kandidaten ».

Een lid stelt de vraag hoe een lid van de raad zich kan onttrekken (sic) in geval van geheime stemming. De Minister antwoordt dat zulks alleen kan geschieden door blanco te stemmen. Indien men zich op een andere wijze aan de stemming zou onttrekken, zou zulke houding een schending van de geheimhouding betekenen ».

(Verslag namens de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg; Gedr. St., Senaat, 581 (1974-1975), n° 2, blz. 67).

la délibération ou le vote de tout point... ». Dans le texte français de la dernière phrase, il y a lieu de remplacer les mots « actée dans le procès-verbal » par les mots « mentionnée au procès-verbal ». Dans le texte néerlandais, les mots « van de agenda » doivent être insérés après « elk punt ».

L'alinéa 2 peut dès lors être rédigé comme suit, compte tenu du fait que le principe du report a déjà été formulé dans l'alinéa précédent :

« Dans ce cas, le comité de concertation est convoqué dans un délai de quinze jours avec, à l'ordre du jour, le point ayant été reporté ».

Art. 24

1. Du point de vue de la technique législative, il serait préférable de remplacer intégralement l'article 38 de la loi organique.

2. Il est à noter que le traitement du président sera désormais fixé par le Roi et non plus, dans certaines limites, par le conseil, précision qui ne figure pas dans l'exposé des motifs. La tutelle, exercée par la Communauté ou en son nom, en est certes allégée (cf. exposé des motifs), mais le pouvoir de décision proprement dit est accaparé par l'autorité supérieure, en l'occurrence l'autorité nationale.

Art. 26

1. Dans la phrase liminaire, il y a lieu de renvoyer aux modifications apportées à l'article 42 de la loi organique par la loi du 31 juillet 1984 et l'arrêté royal n° 430 du 5 août 1986.

2. Le nouveau texte de l'article 42, alinéa 6, peut s'entendre en ce sens que le conseil de l'aide sociale peut dorénavant élaborer non seulement un statut distinct, dérogeant au statut du personnel communal, pour certains emplois (spécifiques du CPAS, etc.), mais encore qu'il peut, pour d'autres emplois du CPAS ou même pour tous les emplois de ce dernier, même s'ils existent également à la commune, instaurer des régimes dérogeant à ce statut communal, en vertu du motif général, vague et plutôt évident, tiré de la « spécificité » des services et établissements du centre.

Aux termes de l'exposé des motifs, l'ancien texte de l'article 42, alinéa 6, était sujet à des interprétations divergentes et à des difficultés d'application. On voit mal comment le nouvel alinéa 6 en projet pourrait y remédier.

C'est pourquoi, il est proposé de formuler cet alinéa comme suit :

« Le conseil de l'aide sociale arrête les dérogations au statut visé à l'alinéa précédent, dans la mesure où le caractère spécifique de certains services et établissements du centre le commanderait, et fixe ... » (la suite comme au projet).

Art. 27

1. Il conviendrait de rédiger cet article comme suit :
« A l'article 43 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° la première phrase de l'alinéa 3 ...;

reporter la délibération ou le vote de tout point... ». In de Nederlandse tekst moeten de woorden « van de agenda » na « elk punt » worden ingevoegd. In de Franse tekst van de laatste volzin dienen de woorden « actée dans le procès-verbal » te worden vervangen door de woorden « mentionnée au procès-verbal ».

Het tweede lid kan dan als volgt worden geredigeerd, rekening ermede gehouden dat het principe van de verdrag reeds in het vorige lid is geformuleerd :

« In dat geval wordt het overlegcomité bijengeroepen binnen een termijn van vijftien dagen, met op de agenda het punt dat werd verdaagd ».

Art. 24

1. Uit wetgevingstechnisch oogpunt ware het beter het hele artikel 38 van de organieke wet te vervangen.

2. Er kan worden opgemerkt dat de wedde van de voorzitter voortaan door de Koning zelf zal worden vastgesteld in plaats van, binnen zekere perken, door de raad, hetgeen niet wordt vermeld in de memorie van toelichting. Hierdoor wordt het toezicht, uitgeoefend door of namens de Gemeenschap, weliswaar verlicht (cf. memorie van toelichting), maar de beslissingsbevoegdheid zelf wordt door de hogere overheid zelf — hier de nationale overheid — tot zich getrokken.

Art. 26

1. In de inleidende zin dient te worden verwezen naar de wijzigingen bij de wet van 31 juli 1984 en het koninklijk besluit n° 430 van 5 augustus 1986, die artikel 42 van de organieke wet heeft ondergaan.

2. De nieuwe tekst van artikel 42, zesde lid, kan zo worden gelezen dat de raad voor maatschappelijk welzijn niet alleen meer een apart, van het statuut van het gemeentepersoneel afwijkend, statuut kan instellen voor bepaalde betrekkingen (die welke specifiek zijn voor het OCMW en dergelijke), maar dat hij voor andere of zelfs voor alle betrekkingen van het OCMW, ook indien zij eveneens bij de gemeente bestaan, van dat gemeentestatuuw afwijkende regelingen kan invoeren, op grond van de algemene, vage en eerder voor de hand liggende reden dat de diensten en inrichtingen van het centrum een « specifiek karakter » hebben.

Luidens de memorie van toelichting gaf de vroegere tekst van artikel 42, zesde lid, aanleiding tot uiteenlopende interpretaties en toepassingsmoeilijkheden. Men ziet niet goed in hoe het nieuw ontworpen zesde lid die zal verhelpen.

Er wordt daarom voorgesteld dat lid als volgt te formuleren :

« De raad voor maatschappelijk welzijn stelt de afwijkingen van het in het vorige lid bedoelde statuut vast, voor zover het specifieke karakter van sommige diensten en inrichtingen van het centrum dat nodig zou maken, en bepaalt ... » (verder zoals in het ontwerp).

Art. 27

1. Men stelle dit artikel als volgt :
« In artikel 43 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de eerste volzin van het derde lid ...;

2° il est ajouté un alinéa 4, rédigé comme suit : ... ».

2. Le projet d'ajout à l'article 43, alinéa 3, de la loi organique rend nécessaire une adaptation de la syntaxe de cet alinéa.

3. Les dispositions en projet requièrent également que l'article 52 de la nouvelle loi communale soit modifié en conséquence.

Art. 28

L'ajout à l'article 45, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi organique auquel procède l'article 28 du projet charge le secrétaire d'une lourde responsabilité difficilement conciliable avec la tâche spécifique d'un fonctionnaire. Non seulement le secrétaire devrait désormais rappeler les règles de droit applicables ⁽¹⁾, mais il devrait également veiller à ce que les décisions soient motivées.

Les indications de l'exposé des motifs portent à croire que le secrétaire doit en outre veiller à la légalité des motifs qui fondent les décisions, ce qui excède l'obligation de veiller à ce qu'il y ait une motivation formelle, obligation qui n'est du reste prescrite qu'exceptionnellement par la loi.

Le secrétaire est un fonctionnaire qui ne prend pas part à la décision même. Il ne peut dès lors être tenu responsable vis-à-vis de tiers de la légalité des décisions d'un corps constitué sur une base politique, à moins qu'il ne s'agisse d'éléments de cette décision dont il assume spécifiquement la responsabilité (certaines mentions dans les procès-verbaux par exemple). Certes, cela n'empêche pas qu'il doive, sur le plan disciplinaire, répondre de ses erreurs et manquements, par exemple s'il omet d'inscrire dans les procès-verbaux certaines mentions prescrites par la loi et même, dans le sens du projet, s'il ne signale pas aux conseillers les règles de droit applicables lorsqu'il est le mieux placé, par sa fonction, pour les connaître ou qu'il est censé les connaître.

Mais, dès lors que le secrétaire, d'une part, ne peut assumer, vis-à-vis de tiers, la responsabilité de la légalité des décisions et qu'il est tenu, d'autre part, même sans texte, d'apporter aide et conseil aux membres du conseil, l'ajout à apporter à l'article 45, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est en fait superflu ⁽²⁾.

S'il devait néanmoins être maintenu, il est préférable de le formuler comme suit :

« Il rappelle le cas échéant les règles de droit applicables, mentionne les éléments de fait dont il a connaissance et veille à ce que les mentions prescrites par la loi figurent dans les décisions ».

Art. 29

1. Il conviendrait de rédiger cet article comme suit :

⁽¹⁾ On peut se demander, incidemment, pourquoi le secrétaire doit rappeler les règles de droit applicables mais non certains éléments de fait.

⁽²⁾ Voir d'ailleurs le régime disciplinaire prévu par le projet, qui comprend une disposition qui qualifie explicitement de faits disciplinaires ces manquements aux devoirs professionnels.

2° er wordt een vierde lid toegevoegd, luidend als volgt : ... ».

2. De ontworpen toevoeging aan artikel 43, derde lid, van de organieke wet maakt een aanpassing van de zinsbouw ervan noodzakelijk.

3. De ontworpen bepalingen vergen ook een daarbij aansluitende wijziging van artikel 52 van de nieuwe gemeentewet.

Art. 28

De toevoeging welke artikel 28 van het ontwerp aan artikel 45, § 1, eerste lid, van de organieke wet doet, draagt aan de secretaris een zware verantwoordelijkheid op die moeilijk te verzoenen valt met de specifieke taak van een ambtenaar. Niet alleen zou de secretaris voortaan aan de geldende rechtsregels dienen te herinneren ⁽¹⁾, maar ook moet hij erover waken dat de beslissingen met redenen worden omkleed.

Uit hetgeen in de memorie van toelichting wordt gezegd, doet men de indruk op dat de secretaris bovendien dient te waken over de wettigheid van de aan de beslissingen ten grondslag liggende motieven, hetgeen nog verder gaat dan erover te waken dat er een formele motivering is, welke verplichting overigens slechts uitzonderlijk door de wet wordt voorgeschreven.

De secretaris is een ambtenaar die geen deel heeft aan de beslissing zelf. Hij kan dan ook tegenover derden niet verantwoordelijk worden gesteld voor de wettigheid van de beslissingen van een politiek samengesteld lichaam, tenzij indien het zou gaan om bestanddelen van die beslissing waarvoor hij specifiek de verantwoordelijkheid draagt (bepaalde vermeldingen in de notulen bijvoorbeeld). Weliswaar belet zulks niet dat hij tuchtrechtelijk instaat voor zijn fouten en nalatigheden, bijvoorbeeld wanneer hij verzuimt in de notulen bepaalde door de wet voorgeschreven vermeldingen op te nemen, en zelfs, in de zin van het ontwerp, wanneer hij de raadsleden niet wijst op de toepasselijke rechtsregels, indien hij overeenkomstig de inhoud van zijn functie, het best geplaatst is om ze te kennen of geacht moet worden ze te kennen.

Doch, aangezien enerzijds de secretaris naar buiten uit niet de verantwoordelijkheid kan dragen voor de wettigheid van de beslissingen en anderzijds hij, ook zonder tekst, ertoe gehouden is de leden van de raad met raad en daad bij te staan, is de ontworpen aanvulling van artikel 45, § 1, eerste lid, eigenlijk overbodig ⁽²⁾.

Wenst men ze toch te behouden, dan wordt ze beter als volgt geformuleerd :

« Hij herinnert in voorkomend geval aan de geldende rechtsregels, vermeldt de feitelijke gegevens waarvan hij kennis heeft en zorgt ervoor dat de door de wet voorgeschreven vermeldingen in de beslissingen worden opgenomen ».

Art. 29

1. Men stelle dit artikel als volgt :

⁽¹⁾ Terloops kan hierbij de vraag worden gesteld waarom de secretaris aan de geldende rechtsregels moet herinneren, maar niet aan bepaalde feitelijke gegevens.

⁽²⁾ Zie trouwens de in het ontwerp opgenomen tuchtregeling, waarin een bepaling voorkomt die tekortkomingen in de beroepsplicht expliciet als tuchtfeiten aanmerkt.

« A l'article 46 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est complété comme suit : ...;

2° le § 2 est remplacé par les dispositions suivantes : ... ».

2. L'innovation introduite au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'article 46 de la loi organique, aux termes de laquelle le receveur est placé dorénavant sous l'autorité, et pas seulement sous le contrôle du bureau permanent, n'est guère conciliable avec la responsabilité personnelle du receveur.

Il est dès lors évident que, si le receveur agit sur les ordres du bureau permanent, il ne peut être tenu pour responsable de telle dépense ou de tel manque à gagner, ainsi qu'il résulterait autrement des dispositions de l'article 46, § 1^{er}, et qu'il va sans dire que, dans ce cas, le cautionnement qu'il fournit ne pourra être exigé à cet effet.

Par ailleurs, le danger existe que le receveur n'ose plus accomplir aucune opération propre à sa fonction sans être couvert par le bureau permanent, à plus forte raison en cas d'opérations importantes ou sujettes à contestation. De cette manière, les dispositions concernant la responsabilité personnelle du receveur et le cautionnement à fournir risquent de devenir lettre morte.

A cet égard se pose la question de savoir s'il ne faudrait pas compléter le projet par des dispositions relatives à la responsabilité personnelle des membres du bureau permanent, similaires à celles qui s'appliquent jusqu'à présent au receveur.

3. En ce qui concerne ces dernières dispositions, également modifiées par le projet, il y a lieu de constater que le projet n'est pas adapté aux articles 61 à 64 de la nouvelle loi communale — tels qu'ils seront modifiés par les articles 11 à 14 du projet de loi modifiant la nouvelle loi communale (voir Doc. parl., Chambre, 1989-1990, n° 1267/1) —, notamment quant au supplément de cautionnement, au contrôle du dépôt du cautionnement, à la sanction en cas de retard dans le dépôt du cautionnement et au privilège.

Art. 31

1. La modification en projet rend également superflue la formule introductive de l'article 55, § 2, de la loi organique « sans préjudice de l'application des accords ou règlements internationaux en cette matière ».

2. Pour les motifs énoncés lors de l'examen de l'article 22 du projet, il y aurait lieu de remplacer à l'article 55, § 2, de la loi, dans le texte néerlandais, le terme « aanwerving » par « indienstneming ».

Art. 32

1. S'agissant au 4° exclusivement de personnel contractuel qui, en vertu d'un régime légal impératif, doit être engagé sous contrat de travail, cette disposition est en réalité superflue. Au cas où elle serait maintenue, elle gagnerait à être rédigée comme suit :

« Les engagements qui ont lieu en vertu du présent article, ainsi que ceux qui ont lieu en vertu de l'article 55 ou de l'article 60, § 7, sont régis par la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ».

« In artikel 46 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, eerste lid, wordt aangevuld als volgt : ...;

2° § 2 wordt vervangen door de volgende bepalingen : ... ».

2. De innovatie in paragraaf 1, eerste lid, van artikel 46 van de organieke wet, luidens welke de ontvanger voortaan onder het gezag, en niet alleen onder het toezicht van het vast bureau komt te staan, valt moeilijk te rijmen met de persoonlijke verantwoordelijkheid van de ontvanger.

Het ligt dan ook voor de hand dat, wanneer de ontvanger op bevel van het vast bureau handelt, hij niet meer persoonlijk verantwoordelijk kan worden gesteld voor de betreffende uitgave of het betreffende verlies aan inkomsten, zoals anders zou volgen uit de bepalingen van artikel 46, § 1, en dat, uiteraard, de door hem gestelde zekerheid daarvoor niet zal kunnen worden aangesproken.

Overigens bestaat het gevaar dat de ontvanger geen enkele verrichting, eigen aan zijn ambt, meer zal durven stellen zonder gedekt te zijn door het vast bureau en zulks zeker in geval van belangrijke of betwistbare verrichtingen. Aldus dreigen de bepalingen inzake de persoonlijke verantwoordelijkheid van de ontvanger en zijn zekerheidsstelling dode letter te worden.

In verband daarmee rijst de vraag of het ontwerp dan ook niet moet worden aangevuld met bepalingen aangaande de persoonlijke verantwoordelijkheid van de leden van het vast bureau, gelijkaardig aan die welke tot nog toe voor de ontvanger gelden.

3. Wat laatstgenoemde bepalingen betreft, die ook gewijzigd worden door het ontwerp, moet worden vastgesteld dat het ontwerp niet aangepast is aan de artikelen 61 tot 64 van de nieuwe gemeentewet — zoals ze zullen worden gewijzigd door de artikelen 11 tot 14 van het wetsontwerp tot wijziging van de nieuwe gemeentewet (zie Gedr. St., Kamer, 1989-1990, n° 1267/1) —, met name inzake de aanvullende zekerheid, het toezicht op het stellen van de zekerheid, sanctie bij niet tijdig stellen van de zekerheid en het voorrecht.

Art. 31

1. Door de ontworpen wijziging zijn ook de inleidende woorden van artikel 55, § 2, van de organieke wet « Onverminderd de toepassing van de internationale akkoorden of regelingen op dit stuk » overbodig geworden.

2. Om de redenen vermeld bij de bespreking van artikel 22 van het ontwerp vervange men ook in artikel 55, § 2, van de wet in de Nederlandse tekst de term « aanwerving » door « indienstneming ».

Art. 32

1. Aangezien het onder 4° uitsluitend gaat om contractueel personeel, dat krachtens een dwingende wettelijke regeling moet worden in dienst genomen onder arbeidscontract, is deze bepaling eigenlijk overbodig. Wordt ze behouden, dan zou ze beter als volgt kunnen worden geredigeerd :

« De indienstnemingen op grond van dit artikel, alsmede die op grond van artikel 55 of van artikel 60, § 7, worden geregeld door de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten ».

2. Dans la phrase liminaire du 4^e, il y a lieu d'écrire, dans le texte néerlandais, « eerste lid » au lieu de « eerste alinea ».

Art. 33

Cet article du projet vise à insérer dans la loi organique un nouveau chapitre IIIbis composé de huit articles, qui constitueront le statut disciplinaire du personnel. Les articles 51 à 54 existants, qui réglaient jusqu'à présent, fût-ce moins amplement, la même matière, sont abrogés par l'article 30 du projet.

Aux termes de l'exposé des motifs, l'objectif visé à cet égard est un alignement maximal sur le nouveau statut disciplinaire du personnel communal, actuellement en projet et soumis aux Chambres législatives ⁽¹⁾.

Le projet n'opte pas pour une référence aux dispositions équivalentes de la nouvelle loi communale, et ce « afin de garantir la sécurité juridique et la lisibilité de la loi organique qui est un important instrument de travail pour toutes les personnes concernées par le CPAS ».

Ce raisonnement n'est pas concluant. En effet, à l'article 42, alinéa 5, de la loi organique est inscrit le principe selon lequel le personnel du CPAS bénéficie des mêmes statuts administratif et pécuniaire que le personnel de la commune. Le présent projet ne modifie en rien ce principe. Il s'ensuit que le CPAS, en ce qui concerne le statut de son personnel, devra en tout état de cause se référer à des textes qui ne se rapportent pas directement à son propre personnel, et parmi lesquels peuvent figurer des dispositions légales.

Il est dès lors recommandé, ne fût-ce que pour éviter que de futures modifications au statut disciplinaire légal du personnel communal ne s'accompagnent de modifications équivalentes dans le statut disciplinaire du personnel du CPAS, d'introduire dans le projet des dispositions rendant applicables au personnel du CPAS les dispositions de la nouvelle loi communale concernées, à l'exception des dérogations commandées par le caractère propre du CPAS. Celles-ci porteraient en particulier sur le remplacement des organes administratifs de la commune par les organes administratifs correspondants du CPAS ainsi que sur l'instauration d'un régime particulier en matière de tutelle administrative. En ce qui concerne ce dernier point, en effet, la répartition des compétences entre l'Etat et, respectivement, les Régions et les Communautés n'est pas la même ⁽¹⁾.

Ces dispositions, pour lesquelles il n'est pas nécessaire d'insérer un chapitre distinct dans la loi sur les CPAS, mais qui pourraient se substituer aux articles 51 à 54 à abroger, pourraient être rédigées de la manière suivante :

« Art. 51. — Aux membres du personnel du CPAS, à l'exception du personnel engagé sous contrat de travail, peuvent être infligées les sanctions disciplinaires prévues à l'article 283 de la nouvelle loi communale.

2. Men schrijve in de inleidende zin van het 4^e in de Nederlandse tekst « eerste lid » in plaats van « eerste alinea ».

Art. 33

Dit artikel van het ontwerp beoogt in de organieke wet een nieuw hoofdstuk IIIbis bestaande uit acht artikelen in te voegen, welke bepalingen het tuchtstatuut van het personeel zullen uitmaken. De bestaande artikelen 51 tot 54, die tot nog toe, zij het minder uitgebreid, dezelfde materie regelden, worden door artikel 30 van het ontwerp opgeheven.

Luidens de memorie van toelichting wordt daarbij een maximale gelijkschakeling betracht met het ontworpen nieuw tuchtstatuut van het gemeentepersoneel, thans aanhangig bij de Wetgevende Kamers ⁽¹⁾.

In het ontwerp wordt niet gekozen voor een verwijzing naar de desbetreffende bepalingen van de nieuwe gemeentewet, dit « teneinde de rechtszekerheid en de leesbaarheid van de organieke wet, die een belangrijk dagelijks werkinstrument is voor al wie met het OCMW te maken heeft, te waarborgen ».

Die redenering is niet overtuigend. Immers, in artikel 42, vijfde lid, van de organieke wet is het principe ingeschreven dat het personeel van het OCMW hetzelfde administratief en geldelijk statuut geniet als het personeel van de gemeente. Het huidige ontwerp wijzigt niets aan dat principe. Dit houdt dus in dat het OCMW, wat het statuut van zijn personeel betreft, hoe dan ook zal moeten refereren aan teksten die niet direct op zijn eigen personeel betrekking hebben, en daaronder kunnen zich wetsbepalingen bevinden.

Derhalve is het aan te bevelen, al was het maar om te vermijden dat toekomstige wijzigingen aan het wettelijk tuchtstatuut van het gemeentepersoneel niet gepaard zouden gaan met overeenkomstige wijzigingen aan het tuchtstatuut van het personeel van het OCMW, in het ontwerp bepalingen op te nemen waardoor de betreffende bepalingen van de nieuwe gemeentewet op het personeel van het OCMW van toepassing verklaard worden, behoudens de afwijkingen welke de eigen aard van het OCMW noodzakelijk maakt. Die laatste zouden dan in het bijzonder de vervanging van de bestuursorganen van de gemeente door overeenkomstige bestuursorganen van het OCMW betreffen alsmede het instellen van een bijzondere regeling van administratief toezicht. Wat dat laatste betreft is de bevoegdheidsverdeling tussen de Staat en, respectievelijk de Gewesten en de Gemeenschappen, immers niet dezelfde ⁽¹⁾.

Die bepalingen, waarvoor het niet nodig is een apart hoofdstuk in de OCMW-wet in te voegen, maar die in de plaats zouden kunnen komen van de op te heffen artikelen 51 en 54, zouden als volgt kunnen worden geredigeerd :

« Art. 51. — Aan de personeelsleden van het OCMW, met uitzondering van het personeel dat in dienst is genomen bij arbeidsovereenkomst, kunnen de tuchtstraffen worden opgelegd bepaald in artikel 283 van de nieuwe gemeentewet.

⁽¹⁾ Le texte de ce projet a déjà été adopté par la Commission de l'intérieur, des affaires générales, de l'éducation et de la fonction publique de la Chambre des Représentants; voir le rapport du 8 mars 1991, Doc. parl., 1400 (1990-1991), n° 4.

⁽¹⁾ De tekst van dat ontwerp werd reeds aangenomen door de Commissie voor de binnenlandse zaken, de algemene zaken, de opvoeding en het openbaar ambt van de Kamer van Volksvertegenwoordigers; zie het verslag van 8 maart 1991, Gedr. St., Kamer, 1400 (1990-1991), n° 4.

Ces sanctions peuvent être infligées pour les manquements et agissements énoncés à l'article 282, 1° et 2°, de la nouvelle loi communale, ainsi que pour infraction à l'interdiction visée aux articles 49, §§ 1 à 4, et 50 de la présente loi ^{(1) (2)}.

Art. 52. — Le titre XIV de la nouvelle loi communale, les articles 287, § 2, et 289 à 296 exceptés, est applicable aux membres du personnel visés à l'article précédent, sous cette réserve que les mots commune, conseil communal, collège des bourgmestre et échevins, bourgmestre et secrétaire communal, figurant dans la nouvelle loi communale, doivent se lire respectivement comme centre public d'aide sociale, conseil de l'aide sociale, bureau permanent, président et secrétaire.

Art. 53. — § 1^{er}. Les décisions infligeant, par voie de mesure disciplinaire, une suspension pour un terme de trois mois, une rétrogradation, la démission d'office ou la révocation, sont soumises à l'avis du collège des bourgmestre et échevins ainsi qu'à l'approbation de la députation permanente. Elles sont exécutées par provision, à moins que le conseil n'en décide autrement.

§ 2. Le titulaire d'un emploi peut introduire une réclamation auprès de la députation permanente contre la décision du conseil de l'aide sociale supprimant cet emploi ou réduisant le traitement y attaché. La députation permanente ne pourra improuver la décision que si elle tend manifestement à une révocation ou rétrogradation déguisées.

§ 3. Le membre du personnel intéressé et le conseil de l'aide sociale peuvent se pourvoir auprès du Roi contre la décision de la députation permanente prise en vertu du § 1 ou du § 2, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite par la députation permanente ».

(¹) Il va de soi que les références à la nouvelle loi communale figurant dans le présent article et dans le suivant devront être adaptées si le projet complétant cette loi, soumis aux Chambres législatives, devait encore subir des modifications.

(²) On peut rappeler à cet égard l'observation faite par le Conseil d'Etat en son avis L. 19.696/2 (Doc. parl., Chambre, 1400 (1990-1991), n° 1, p. 36) à propos de la disposition correspondante du projet modifiant la nouvelle loi communale, visiblement sans convaincre la Commission de la Chambre compétente :

« La loi en projet s'attache, par ailleurs, à déterminer dans un article 300 les « faits répréhensibles », c'est-à-dire les infractions disciplinaires qui, selon les intentions de l'auteur du texte, sont seules susceptibles d'être incriminées.

La disposition s'expose à deux critiques essentielles. D'une part, elle se borne à recourir à des incriminations à ce point larges et indéterminées qu'elles ne peuvent en aucune manière se comparer avec celles dont le droit pénal à l'usage et ne permettent pas d'atteindre l'objectif poursuivi. D'autre part, elle donne à penser que des sanctions disciplinaires ne peuvent être prises que pour l'un des trois chefs d'infraction visés à l'article 300 en projet, alors qu'il apparaît clairement que les faits constitutifs d'une infraction pénale, par exemple qui auraient été commis dans l'exercice des fonctions vont, aussi, justifier l'exercice d'une action disciplinaire, alors même qu'ils ne sont pas repris dans la liste limitative de l'article 300.

Ladite disposition doit être omise dans la mesure où elle est de nature à induire en erreur tant l'autorité publique que le personnel communal sur leurs droits et devoirs respectifs. A défaut, elle doit être fondamentalement revue pour répondre aux conditions de précision et de sécurité que requiert, en droit disciplinaire comme en droit pénal, la détermination des infractions ».

Die straffen kunnen worden opgelegd wegens de tekortkomingen en handelingen vermeld in artikel 282, 1° en 2°, van de nieuwe gemeentewet, alsmede wegens overtreding van het verbod bedoeld in de artikelen 49, §§ 1 tot 4, en 50 van deze wet ^{(1) (2)}.

Art. 52. — Titel XIV van de nieuwe gemeentewet, uitgezonderd de artikelen 287, § 2, en 289 tot 296, is van toepassing op de in het vorige artikel bedoelde personeelsleden, met dien verstande dat de in de nieuwe gemeentewet voorkomende woorden gemeente, gemeenteraad, college van burgemeester en schepenen, burgemeester en gemeentesecretaris, respectievelijk moeten worden gelezen als openbaar centrum voor ma. 'schappelijk welzijn, raad voor maatschappelijk welzijn, vast bureau, voorzitter en secretaris.

Art. 53. — § 1. De beslissingen waarbij, bij wijze van tuchtmaatregel, een schorsing voor drie maanden, een terugzetting in graad, het ontslag van ambtswege of de afzetting worden uitgesproken, worden onderworpen aan het advies van het college van burgemeester en schepenen alsmede aan de goedkeuring van de bestendige deputatie. Zij worden bij voorraad ten uitvoer gelegd, tenzij de raad anders beslist.

§ 2. Een personeelslid kan bij de bestendige deputatie bezwaar inbrengen tegen een besluit van de raad voor maatschappelijk welzijn tot opheffing van zijn betrekking of tot vermindering van de aan die betrekking verbonden wedde. De bestendige deputatie kan haar goedkeuring aan dat besluit alleen onthouden indien het klaarblijkelijk strekt tot een bedekte afzetting of terugzetting in rang.

§ 3. Het betrokken personeelslid en de raad voor maatschappelijk welzijn kunnen tegen de beslissing van de bestendige deputatie, genomen op grond van § 1 of § 2, bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan wordt gedaan door de bestendige deputatie ».

(¹) Uiteraard dienen de verwijzingen in dit en het volgende artikel naar de nieuwe gemeentewet te worden aangepast indien het bij de Wetgevende Kamers aanhangig zijnde ontwerp tot aanvulling van die wet nog wijzigingen zou ondergaan.

(²) Er kan hierbij worden herinnerd aan de opmerking welke de Raad van State in zijn advies L. 19.696/2 (Gedr. St., Kamer, 1400 (1990-1991), n° 1, blz. 36) aan de overeenstemmende bepaling van het ontwerp tot wijziging van de nieuwe gemeentewet heeft gewijd, blijkbaar zonder dat ze de bevoegde Kamercommissie heeft overtuigd :

« De ontworpen wet wil bovendien in een artikel 300 de « strafbare feiten » bepalen, dat wil zeggen de tuchtrechtelijke overtredingen die volgens de bedoelingen van de steller van de tekst de enige zijn waarop een sanctie kan worden gesteld.

De bepaling is vatbaar voor tweeërlei kritiek van fundamentele aard. Enerzijds wordt gebruik gemaakt van strafbaarstellingen die zo ruim en vaag zijn dat ze geen enkele vergelijking kunnen doorstaan met die welke in het strafrecht gebruikelijk zijn en ze het beoogde doel niet kunnen bereiken. Anderzijds laat de bepaling uitschijnen dat tuchtstraffen slechts kunnen worden uitgesproken wegens een van de drie punten van overtreding bedoeld in het ontworpen artikel 300, terwijl duidelijk blijkt dat feiten die een strafbaar feit uitmaken, en die bijvoorbeeld tijdens de uitoefening van het ambt zijn begaan, ook een reden zullen zijn tot het instellen van een tuchtvordering, ook al zijn ze niet opgenomen in de limitatieve lijst van artikel 300.

De genoemde bepaling moet vervallen omdat ze van die aard is dat ze hoewel bij de openbare overheid als bij het gemeentepersoneel verwarring kan doen ontstaan omtrent hun respectieve rechten en verplichtingen. Of anders moet ze grondig worden herzien om te voldoen aan de voorwaarden inzake nauwkeurigheid en zekerheid die zowel in het tuchtrecht als in het strafrecht vereist zijn voor het bepalen van de strafbare feiten ».

Il y a lieu d'ajouter aux propositions de textes reproduites ci-dessus les développements suivants.

1. L'article 56quinquies, § 4, alinéa 2, en projet, figurant dans l'avant-projet n'est pas reproduit parce que, aux termes de la jurisprudence du Conseil d'Etat, il ne se conçoit pas qu'une procédure disciplinaire puisse s'achever sur un silence ⁽¹⁾.

2. Le texte proposé ne prévoit pas d'exception en ce qui concerne les dispositions en projet de la nouvelle loi communale offrant au membre du personnel qui fait l'objet de la procédure disciplinaire la possibilité de demander la publicité de la séance du conseil communal.

L'exposé des motifs précise que l'adaptation du régime disciplinaire existant tend notamment à « ... l'exclusion du droit du membre du personnel concerné, de demander la publicité de la séance lorsqu'il est appelé à comparaître devant le conseil de l'aide sociale, étant donné que cela est contraire au principe selon lequel les réunions du conseil se tiennent toujours à huis clos (article 31 loi organique) ».

On peut toutefois se demander si, particulièrement en cas de révocation, de démission par voie de mesure disciplinaire, de rétrogradation, de retenue de traitement et de suspension, une telle exclusion du droit à la publicité de l'instruction de la cause n'implique pas de violation de l'article 6.1 de la CEDH, aux termes duquel toute personne a droit notamment à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement, lorsqu'il est décidé de ses droits et obligations de caractère civil.

En effet, il est pour le moins douteux que le fait d'occuper un emploi dans le secteur public, conféré statutairement, soit systématiquement exclusif de la notion de « droit civil » évoquée à l'article 6.1 susvisé, tel que l'interprète la Cour européenne des droits de l'homme. Le doute est particulièrement permis en ce qui concerne les membres du personnel de CPAS, au nombre desquels figurent habituellement des médecins, du personnel paramédical, du personnel auxiliaire en service dans des hôpitaux et des maisons de retraite, dont on ne peut guère prétendre qu'ils participent à l'exercice de l'autorité publique. Par ailleurs, on ne saurait prédire que la Cour européenne des droits de l'homme se ralliera au point de vue de la section d'administration du Conseil d'Etat de Belgique, selon lequel le recours auprès de ladite section doit être considéré comme un recours auprès d'une autorité juridictionnelle statuant au contentieux de pleine juridiction, répondant aux exigences de l'article 6.1 de la CEDH ⁽²⁾. En effet, la Cour européenne des droits de l'homme ne s'est pas encore prononcée explicitement sur ce point.

Au demeurant, aucune raison apparente ne paraît justifier que le personnel du CPAS soit traité autrement que celui de la commune en cette matière, d'autant plus que tous deux sont légalement soumis au même statut (voir l'article 42, alinéa 5, de la loi organique). Enfin, il n'existe pas d'obstacles insurmontables à ce que le conseil de l'aide sociale, à titre exceptionnel, se réunisse en séance publique.

3. Dans son avis sur le projet précité modifiant la nouvelle loi communale (Doc. parl., Chambre, 1400 (1990-1991), n° 1, pp. 48 et 49), le Conseil d'Etat a relevé ce qui suit :

Aan de hiervoren afgedrukte tekstvoorstellen dienen de volgende toelichtingen te worden toegevoegd.

1. Het in het voorontwerp voorkomende ontworpen artikel 56quinquies, § 4, tweede lid, wordt niet hernomen, omdat, luidens de rechtspraak van de Raad van State, het ondenkbaar is dat een tuchtprocedure met een stilzwijgen zou kunnen worden afgesloten ⁽¹⁾.

2. De voorgestelde tekst maakt geen uitzondering wat de ontworpen bepalingen van de nieuwe gemeentewet betreft waardoor aan het tuchtrechtelijk vervolgte personeelslid de mogelijkheid wordt geboden om de openbaarheid van de vergadering van de gemeenteraad te vragen.

In de memorie van toelichting wordt verklaard dat de aanpassing van de bestaande tuchtregeling onder meer beoogt « ... de uitsluiting van het recht van het betrokken personeelslid om de openbaarheid van de zitting te vragen indien hij voor de raad voor maatschappelijk welzijn dient te verschijnen, omdat dit indruist tegen het principe dat de vergaderingen van de raad steeds met gesloten deuren worden gehouden (artikel 31 organieke wet) ».

Men kan zich echter afvragen of, inzonderheid in geval van afzetting, ontslag bij wijze van tuchtmaatregel, terugzetting in rang, inhouding van wedde en schorsing, dergelijke uitsluiting van het recht op een openbare behandeling van de zaak geen schending inhoudt van artikel 6.1 van het EVRM, luidens hetwelk iedereen bij het vaststellen van zijn burgerlijke rechten en verplichtingen onder meer recht heeft op een eerlijke en openbare behandeling van zijn zaak.

Immers, er kan op zijn minst betwijfeld worden of elk bekleden van een statutair bevoegd overheidsbetrekking uitgesloten is uit de notie « burgerlijk recht » van bedoeld artikel 6.1, zoals dat wordt geïnterpreteerd door het Europees Hof voor de rechten van de mens. Die twijfel rijst zeker ten aanzien van personeelsleden van OCMW's, waaronder men gewoonlijk medici, paramedici, hulppersoneel verbonden aan ziekenhuizen en bejaardentehuizen aantreft, van welke personeelsleden moeilijk kan worden gezegd dat zij deel hebben aan de uitoefening van het openbaar gezag. Er kan ook niet worden voorspeld dat het Europees Hof voor de rechten van de mens de mening van de afdeling administratie van de Belgische Raad van State zal bijtreden, volgens welke het beroep bij die afdeling moet worden beschouwd als een beroep op een rechterlijke instantie met volle rechtsmacht die aan de vereisten van artikel 6.1 van het EVRM voldoet ⁽²⁾. Het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft zich daarover immers nog niet expliciet uitgesproken.

Overigens lijkt er hoe dan ook geen reden voorhanden te zijn om het personeel van het OCMW op dat stuk anders te behandelen dan dat van de gemeente, te meer daar beide wettelijk onder hetzelfde statuut staan (cf. artikel 42, vijfde lid, van de organieke wet). Ten slotte bestaan er voor de raad voor maatschappelijk welzijn geen onoverkomelijke moeilijkheden om, bij uitzondering, in openbare zitting te vergaderen.

3. In zijn advies bij het vermelde ontwerp tot wijziging van de nieuwe gemeentewet (Gedr. St., Kamer, 1400 (1990-1991), n° 1, blz. 48 en 49), heeft de Raad van State het volgende opgemerkt :

⁽¹⁾ Voir notamment Conseil d'Etat, arrêt commune de Schaerbeek, n° 17 137, du 15 juillet 1975.

⁽²⁾ Voir entre autres l'arrêt Broeckx, n° 24.937, du 20 décembre 1984.

⁽¹⁾ Zie onder meer Raad van State, arrest Gemeente Schaarbeek, n° 17 137, van 15 juli 1975.

⁽²⁾ Zie onder meer het arrest Broeckx, n° 24.937, van 20 december 1984.

a) « Suivant l'article 314, § 1^{er}, alinéa 1^{er} ⁽¹⁾, en projet, la même autorité, composée de la même façon, est compétente pour prononcer la suspension préventive et la mesure disciplinaire. Or, dans la procédure prévue, la suspension préventive ne peut être prononcée qu'à l'issue de débats qui porteront essentiellement sur le fond de l'affaire. Il est, dès lors, plus que vraisemblable que la conviction de l'autorité disciplinaire sera acquise avant même que se déroule la procédure disciplinaire proprement dite, alors que « la présomption d'innocence commande que le juge forme sa conviction le plus tard possible, qu'il aborde le dernier acte du drame — celui qui est réservé à la défense — sans préjugé, l'esprit ouvert à toutes les solutions ».

De plus, le conseil communal qui aura déjà statué sur les éléments essentiels de la cause ne pourra plus être regardé comme étant une autorité présentant toutes les garanties d'impartialité requises lorsqu'il se prononcera sur le dossier complet.

Il convient de rappeler à cet égard que « le principe général de droit » *nemo iudex in causa sua* » ou le principe général de droit plus large, exprimé dans les adages « Justice should not only be done, but should also be seen to be done » et « *likelihood of bias* » (apparence de partialité) doivent être appliqués en matière administrative, du moins dans la mesure où cela se concilie avec la nature spécifique de l'administration active; ces principes ne visent pas le cas de partialité établie (« *actual bias* »); ils ont pour but d'écarter également l'apparence de partialité du juge et de l'administration; le moyen pris d'un manquement à cette exigence est d'ordre public ».

Enfin, la présomption d'innocence est difficilement compatible avec la possibilité qu'aurait l'autorité communale de priver l'agent de la moitié de son traitement. Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas, en effet, quel serait le motif, répondant au critère de proportionnalité, qui pourrait justifier qu'une mesure de cette gravité soit appliquée à un agent qui est censé, jusqu'au prononcé d'une éventuelle sanction disciplinaire, n'avoir commis aucun manquement répréhensible ».

b) « L'article 320, alinéa 2 ⁽²⁾, dans la mesure où il prévoit que le délai de prescription « prend cours le jour où l'autorité judiciaire informe l'autorité disciplinaire de la fin de la procédure pénale », est critiquable.

En effet, il peut arriver que l'autorité judiciaire n'informe pas l'autorité disciplinaire de la suite donnée aux poursuites; dans cette hypothèse, le point de départ du délai resterait indéterminable.

Le point de départ de la prescription prévue à l'article 320, alinéa 1^{er}, est particulièrement imprécis lorsqu'il s'agit de faits disciplinaires de nature complexe ou successifs, de telle manière que celui qui est poursuivi est dans l'impossibilité de déterminer si l'action disciplinaire est prescrite ou non.

Il faut que l'auteur du projet précise, mieux qu'il ne l'a fait, le point de départ du délai ».

a) « Volgens het ontworpen artikel 314, § 1, eerste lid ⁽¹⁾, is dezelfde overheid, op dezelfde wijze samengesteld, bevoegd om preventief te schorsen en om de tuchtmaatregel op te leggen. Welnu, in de in uitzicht gestelde procedure mag alleen preventief geschorst worden na afloop van debatten die hoofdzakelijk betrekking zullen hebben op de zaak zelf. Het is derhalve meer dan waarschijnlijk dat de overtuiging van de tuchtoverheid zal vaststaan zelfs voordat de eigenlijke tuchtprocedure plaatsvindt, terwijl « la présomption d'innocence commande que le juge forme sa conviction le plus tard possible, qu'il aborde le dernier acte du drame — celui qui est réservé à la défense — sans préjugé, l'esprit ouvert à toutes les solutions ».

Bovendien zal de gemeenteraad die reeds uitspraak zal hebben gedaan over de kernpunten van de zaak, niet meer mogen worden beschouwd als een overheid die alle vereiste waarborgen inzake onpartijdigheid vertoont wanneer hij uitspraak doet over het volledige dossier.

In dat opzicht dient erop gewezen te worden dat « het algemene rechtsbeginsel » *nemo iudex in causa sua* » of het ruimere algemeen rechtsbeginsel, dat in de rechtsspreuken « Justice should not only be done, but should also be seen to be done » en « *likelihood of bias* » (schijn van partijdigheid) tot uitdrukking wordt gebracht, in administratieve zaken toegepast moeten worden, doch in zoverre zulks verenigbaar is met de eigen aard van het actief bestuur, die beginselen slaan niet op het geval van bewezen partijdigheid (« *actual bias* »); zij hebben tot doel ook de schijn van partijdigheid van rechter en bestuur te weren; het middel dat gesteund is op een tekortkoming aan die eis is van openbare orde ».

Ten slotte is het vermoeden van onschuld moeilijk in overeenstemming te brengen met de mogelijkheid die de gemeenteoverheid zou hebben om het personeelslid de helft van zijn wedde te ontnemen. Het is de Raad van State immers niet duidelijk op welke grond, die voldoet aan het criterium van de evenredigheid, zou kunnen worden gewettigd dat zo'n zwaarwichtige maatregel wordt toegepast op een personeelslid dat, tot een eventuele tuchtstraf wordt uitgesproken, geacht wordt in geen enkele strafbare tekortkoming te zijn vervallen ».

b) « Artikel 320, tweede lid ⁽²⁾, is vatbaar voor kritiek in zoverre het bepaalt dat de verjaringstermijn « begint (...) te lopen de dag dat de tuchtoverheid door de gerechtelijke overheid ervan in kennis gesteld wordt dat de strafrechtelijke procedure beëindigd is ».

Het kan immers gebeuren dat de gerechtelijke overheid de tuchtoverheid niet in kennis stelt van het gevolg dat aan de vervolging gegeven wordt; in dat geval zou het beginpunt van de termijn niet nader te bepalen blijven.

Het beginpunt van de in artikel 320, eerste lid, bepaalde verjaring is bijzonder vaag wanneer het gaat om tuchtfacten die van ingewikkelde aard zijn of die elkaar opvolgen, zodat degene die vervolgd wordt onmogelijk kan uitmaken of de tuchtvordering al dan niet verjaard is.

De steller van het ontwerp dient het beginpunt van de termijn nog beter te preciseren ».

⁽¹⁾ Article 311, alinéa 1^{er}, dans le texte adopté par la Commission de la Chambre (Doc. parl., Chambre, 1400 (1990-1991), n° 4, p. 89).

⁽²⁾ Article 317 dans le texte adopté par la Commission de la Chambre des Représentants.

⁽¹⁾ Artikel 311, eerste lid, in de tekst aangenomen door de Commissie van de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1400 (1990-1991), n° 4, blz. 89).

⁽²⁾ Artikel 317 in de tekst aangenomen door de Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Art. 35

1. L'article 35, ainsi que les articles 36, 37 et 38 du projet tendent à modifier l'article 60 de la loi organique. Sur le modèle de l'article 19 du projet, ces modifications seraient mieux réunies en un seul article. Il importe de préciser en outre que l'article 60 de la loi organique a été modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983.

2. L'ajout que le projet envisage d'apporter à l'article 60, § 4, de la loi organique offre au CPAS la possibilité de conclure avec la personne aidée une convention sur la nature et le calendrier de l'aide accordée. L'intention est que le demandeur d'aide s'implique activement dans la procédure et prenne certains engagements.

L'exposé des motifs indique à ce sujet qu'il est possible de « contractualiser l'aide sociale ».

Selon la déclaration du délégué du Gouvernement, ce « contrat » peut à tout moment être revu unilatéralement par le CPAS et les engagements pris par l'intéressé ne dispensent pas le CPAS, par exemple dans le cas où l'intéressé ne respecterait pas l'accord, de poursuivre l'aide, fût-ce sous une forme différente, mieux aménagée.

Cette explication est à rapprocher, il est vrai, de l'opinion généralement admise jusqu'à ce jour, selon laquelle le droit à l'aide sociale inscrit à l'article 1^{er} de la loi organique est un droit subjectif, exigible même sans aucune contrepartie. Telle n'est pas, cependant, la teneur du texte de l'article 35 du projet, qui, au contraire, semble assimiler les accords conclus à un engagement de droit civil. L'article 1^{er} de la loi organique étant toutefois maintenu tel quel, les engagements de la personne demandant l'aide sociale ne sauraient revêtir d'autre valeur que celle d'un engagement moral.

Art. 38

1. L'exposé des motifs révèle l'intention de rendre l'engagement de l'intéressé par le CPAS également possible en dehors du cas où il faut justifier d'une période de travail pour obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales.

Il est par conséquent illogique que la durée d'engagement reste liée à celle de la période de travail requise en vue d'obtenir les prestations de sécurité sociale en dehors de l'hypothèse du nouvel article 60, § 7, alinéa 2. Dans cette dernière hypothèse, des difficultés d'ordre pratique peuvent d'ailleurs surgir si l'intéressé est engagé sous contrat pour un travail nettement défini, au sens de l'article 7 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, et que la durée de ce travail excède celle de la période de travail visée par le nouvel article 60, § 7, alinéa 2.

Il est dès lors recommandé de formuler la dernière phrase de l'article 60, § 7, alinéa 1^{er}, de la manière suivante : « Dans le cas visé à l'alinéa 2, cet engagement ne peut excéder la période envisagée au même alinéa ».

2. La formation professionnelle devant être rangée parmi les matières communautaires, il est recommandé, compte tenu de l'explication fournie par le fonctionnaire

Art. 35

1. Artikel 35, alsook de artikelen 36, 37 en 38 van het ontwerp strekken tot wijziging van artikel 60 van de organieke wet. Die wijzigingen kunnen, naar het voorbeeld van artikel 19 van het ontwerp, best in één enkel artikel worden opgenomen. Tevens dient te worden vermeld dat artikel 60 van de organieke wet werd gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983.

2. De ontworpen toevoeging aan artikel 60, § 4, van de organieke wet biedt het OCMW de mogelijkheid met de persoon aan wie hulp wordt geboden een overeenkomst te sluiten over de aard en het programma van de dienstverlening. Het is de bedoeling dat de hulpbehoevende zich bij de dienstverlening actief engageert en bepaalde verbintenissen aangaat.

In dat verband stelt de memorie van toelichting dat de maatschappelijke dienstverlening « in contractvorm (kan worden gestructureerd) ».

Naar het zeggen van de gemachtigde van de Regering, kan dit « contract » te allen tijde eenzijdig worden herzien door het OCMW en ontslaan de door de betrokkene aangegane verbintenissen het OCMW niet om, bijvoorbeeld in het geval dat de betrokkene de afspraak niet nakomt, de dienstverlening verder te zetten, desgevallend in een andere, meer aangepaste vorm.

Die uitleg sluit weliswaar aan bij de tot op heden algemeen gehuldigde opvatting dat het in artikel 1 van de organieke wet besloten recht op maatschappelijke dienstverlening een subjectief recht is, dat kan worden afgedwongen, ook zonder enige tegenprestatie. Dit blijkt evenwel niet uit de tekst van artikel 35 van het ontwerp die, integendeel, de gemaakte afspraken lijkt op te vatten als een burgerrechtelijke verbintenis. Aangezien artikel 1 van de organieke wet echter ongewijzigd wordt behouden, kunnen de verbintenissen van de persoon die om maatschappelijke dienstverlening verzoekt, niet meer waarde hebben dan die van een moreel engagement.

Art. 38

1. Uit de memorie van toelichting kan de bedoeling worden afgeleid om de tewerkstelling van de betrokkene door het OCMW ook mogelijk te maken buiten het geval waarin een periode van tewerkstelling moet worden bewezen om het volledig voordeel van bepaalde sociale zekerheidsuitkeringen te bekomen.

Het is dan ook onlogisch dat de duur van de tewerkstelling gekoppeld blijft aan die van de vereiste tewerkstellingsperiode met het oog op het bekomen van sociale zekerheidsvoordelen buiten de hypothese van het nieuw artikel 60, § 7, tweede lid. In laatstgenoemde hypothese kunnen er zich trouwens praktische moeilijkheden voordien indien de betrokkene wordt tewerkgesteld met een arbeidsovereenkomst voor een duidelijk omschreven werk (niet : « welomschreven taak ») in de zin van artikel 7 van de arbeidsovereenkomstenwet van 3 juli 1978, en het verrichten van dat werk een langere duurtijd heeft dan de in het nieuw artikel 60, § 7, tweede lid, beoogde tewerkstellingsperiode.

Het verdient dan ook aanbeveling om de laatste volzin van artikel 60, § 7, eerste lid, als volgt te formuleren : « In het geval bedoeld in het tweede lid mag deze tewerkstelling de in dat lid beoogde periode niet overschrijden ».

2. Vermits de beroepsopleiding tot de gemeenschapsaangelegenheden moet worden gerekend, verdient het aanbeveling om, rekening houdend met de door de

délégué, de préciser dans le dernier alinéa de l'article 60, § 7, que le centre étudie la possibilité de « faire suivre » à l'intéressé une formation professionnelle adaptée.

D'autre part, cette disposition, telle qu'elle a été rédigée, semble concevoir la mise au travail de l'intéressé par le CPAS comme une obligation de résultat. Le commentaire donné dans l'exposé des motifs confirme sans équivoque cette conception. L'arrêt n° 33.896 du Conseil d'Etat du 25 janvier 1990 démontre que cette conception, même dans la rédaction actuelle de l'article 60, § 7, est source de malentendus. Il appartient au législateur de faire la lumière sur ce point.

3. A l'alinéa 1^{er} de l'article 60, § 7, en projet, il convient de supprimer les mots « de la loi ».

Art. 40

Dans le texte néerlandais, il y a lieu d'écrire « ingevoegd » au lieu de « ingelast ».

Art. 41

Au 2°, il suffit d'écrire : « Chaque chambre est assistée d'un secrétaire à temps plein ou, à défaut, de deux secrétaires à mi-temps (...) ».

Selon la déclaration du fonctionnaire délégué, le gouverneur de la province désignera le suppléant parmi les membres de son personnel, comme il le fait pour le secrétaire effectif. Afin d'exprimer cette précision dans le texte, il est proposé d'écrire : « Pour chaque secrétaire, le gouverneur de province désigne un suppléant parmi les membres de son personnel ».

Art. 42

Il convient de combiner cette disposition avec l'article 80 du projet.

Les dispositions ajoutées à l'article 71 de la loi organique, d'une part, et à l'article 10 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, modifié par l'arrêté royal n° 484 du 22 décembre 1986 et par l'arrêté royal du 9 novembre 1988, d'autre part, visent à empêcher respectivement qu'un recours contre une décision du CPAS en matière d'aide sociale introduit auprès du tribunal du travail au lieu de la chambre de recours et un recours relatif au minimum de moyens d'existence introduit auprès de la chambre de recours au lieu du tribunal du travail soient rejetés comme étant irrecevables.

La question est de savoir s'il ne serait pas possible d'éliminer la cause de l'irrecevabilité notamment en arrêtant de surcroît une règle qui commande au CPAS de statuer sur ces affaires par des actes juridiques distincts.

Il importe de souligner par ailleurs que, avant que le secrétaire de la chambre de recours ou le greffier du tribunal du travail ne défère le recours à la juridiction compétente, une décision du juge s'impose, par laquelle celui-ci, après s'être déclaré incompétent, renvoie la cause. Le cas échéant, il peut être prévu une procédure sommaire, au cours de laquelle les parties sont entendues.

Il y a lieu de tenir compte également de la possibilité d'appel auprès de la Cour du travail ou de pourvoi en cassation auprès du Conseil d'Etat.

gemachtigde ambtenaar verstrekke uitleg, in het laatste lid van artikel 60, § 7, te bepalen dat het centrum de mogelijkheid onderzoekt om de betrokkene een passende beroepsopleiding « te laten volgen ».

Anderzijds lijkt die bepaling, zoals zij is geredigeerd, het bezorgen van een betrekking door het OCMW als een resultaatverbintenis op te vatten. Uit de commentaar in de memorie van toelichting blijkt die opvatting ondubbelzinnig. Het arrest n° 33.896 van de Raad van State van 25 januari 1990 toont aan dat die opvatting, zelfs in de huidige redactie van artikel 60, § 7, een bron is van misverstanden. Het komt de wetgever toe hierover klaarheid te verschaffen.

3. In het eerste lid van het ontwerp artikel 60, § 7, schrappen men de woorden « van de wet ».

Art. 40

In de Nederlandse tekst schrijve men in de inleidende zin « ingevoegd » in plaats van « ingelast ».

Art. 41

Onder het 2° volstaat het te schrijven : « Elke kamer wordt bijgestaan door een voltijdse secretaris of, bij gebreke hiervan, door twee halfzijdse secretarissen (...) ».

De provinciegouverneur zal, naar het zeggen van de gemachtigde ambtenaar, de plaatsvervanger onder zijn personeelsleden aanwijzen, zoals dit het geval is voor de effectieve secretaris. Teneinde dit in de tekst tot uitdrukking te brengen, wordt voorgesteld te schrijven : « Voor elke secretaris wijst de provinciegouverneur onder zijn personeelsleden een plaatsvervanger aan ».

Art. 42

De bepaling moet worden samengelezen met artikel 80 van het ontwerp.

De bepalingen die worden toegevoegd aan artikel 71 van de organieke wet, enerzijds, en aan artikel 10 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, gewijzigd bij koninklijk besluit n° 484 van 22 december 1986 en bij koninklijk besluit van 9 november 1988, anderzijds, beogen te voorkomen dat respectievelijk een beroep tegen een beslissing van het OCMW inzake maatschappelijke dienstverlening dat wordt ingesteld bij de arbeidsrechtbank in plaats van bij de beroepskamer en een beroep inzake het bestaansminimum dat wordt ingesteld bij de beroepskamer in plaats van bij de arbeidsrechtbank, als onontvankelijk worden afgewezen.

Vraag is of de oorzaak van de niet-ontvankelijkheid niet mede kan worden weggewerkt door bovendien als regel te stellen dat het OCMW in afzonderlijke rechtshandelingen over die aangelegenheden dient te beslissen.

Voorts dient erop gewezen te worden dat, alvorens de secretaris van de beroepskamer of de griffier van de arbeidsrechtbank het beroep overmaakt aan de bevoegde jurisdictie, er een beslissing van de rechter nodig is, waarin deze, na zich onbevoegd te hebben verklaard, de zaak verwijst. Desgevallend kan in een summier rechtspleging, waarin partijen worden gehoord, worden voorzien.

Er dient tevens rekening te worden gehouden met de mogelijkheid van hoger beroep bij het Arbeidshof of van cassatieberoep bij de Raad van State.

Art. 43

Aux termes de l'exposé des motifs, les membres du personnel du CPAS, en l'occurrence le travailleur social concerné par l'affaire, peuvent également refuser d'assumer, devant la chambre de recours, la défense de la décision prise par le CPAS.

Toutefois, il est de l'essence de la fonction publique que le fonctionnaire concerné fasse abstraction de ses vues personnelles pour se ranger à la décision de l'administration dans laquelle il remplit une fonction, et ce non seulement à l'égard du juge appelé à statuer sur cette décision, mais également à l'égard des sujets de droit auxquels la décision se rapporte.

En tout état de cause, il serait préférable, aux fins d'éviter un refus arbitraire, de compléter l'alinéa 2 de l'article 72 par l'expression « s'il y a lieu ».

Artt. 44 et 45

Mieux vaudrait réunir, dans un seul article, les dispositions abrogatives figurant dans ces articles.

Art. 46

Au 1°, il conviendrait d'écrire « abrogé » au lieu de « supprimé ».

La modification de l'article 78 de la loi organique, envisagée par le 2°, attribue notamment au bourgmestre de la commune desservie par le centre, la compétence de passer les actes authentiques en cas d'expropriation par ce dernier. L'utilité de cette disposition est douteuse. En effet, toutes les formalités préliminaires sont déjà accomplies par les fonctionnaires des comités d'acquisition. Par ailleurs, cette attribution de compétence peut soulever des problèmes dans des petites communes dont le bourgmestre ne peut pas toujours avoir recours à un fonctionnaire suffisamment informé à cet égard.

Art. 47

Par souci de clarté, il y aurait lieu de rectifier l'énoncé de l'alinéa 2 de l'article 79 envisagé par le projet, de la manière suivante : « Le conseil peut également employer les capitaux du centre à des participations dans des sociétés... ».

Art. 48

1. Cet article doit se lire en combinaison avec les articles 76 et 77 du projet. Si toutes ces dispositions sont relatives aux donations et legs faits aux centres publics d'aide sociale, l'article 48 n'est pas pour autant en harmonie avec les articles 76 et 77. L'article 48 modifie l'article 80 de la loi du 8 juillet 1976 en ce que l'avis du collège des bourgmestre et échevins et l'approbation du gouverneur en ce qui concerne les donations et legs susdits sont supprimés et que seule la possibilité d'introduire une réclamation auprès du Roi est maintenue, alors que les modifications apportées par les articles 76 et 77 aux articles 910 et 937 du Code civil n'affectent pas la disposition figurant dans ces derniers articles, selon laquelle les donations et legs au

Art. 43

Luidens de memorie van toelichting kunnen ook de personeelsleden van het OCMW, met name de bij de zaak betrokken maatschappelijk werker, weigeren zich te belasten met de verdediging van de beslissing van het OCMW voor de beroepskamer.

Het behoort evenwel tot het wezen van een openbaar ambt dat de betrokken ambtenaar zijn persoonlijke inzichten terzijde stelt en zich schaart achter de beslissing van het bestuur waarin hij een functie bekleedt, en dit niet alleen ten overstaan van de rechter die over die beslissing te oordelen heeft, maar ook ten overstaan van de rechtsonderhorige op wie die beslissing betrekking heeft.

Hoe dan ook ware het verkieslijk, teneinde een willekeurige weigering te vermijden, het tweede lid van artikel 72 aan te vullen met de woorden « als daartoe grond bestaat ».

Artt. 44 en 45

De in deze artikelen vervatte opheffingsbepalingen kunnen beter in één artikel worden opgenomen.

Art. 46

In het 1° schrijve men « opgeheven » in plaats van « geschrapt ».

De met het 2° beoogde wijziging van artikel 78 van de organieke wet verleent onder meer aan de burgemeester van de gemeente die door het centrum wordt bediend de bevoegdheid tot het verlijden van de authentieke akte in geval van onteigening door het centrum. Het nut van die bepaling kan worden betwijfeld. Alle voorafgaande formaliteiten worden immers reeds verricht door de ambtenaren van de comités tot aankoop. Anderzijds kan die toewijzing van bevoegdheid problemen stellen in kleine gemeenten, waar de burgemeester niet steeds een beroep kan doen op een ambtenaar die ter zake voldoende onderlegd is.

Art. 47

Duidelijkheidshalve verbeterde men de redactie van het tweede lid van het ontworpen artikel 79 als volgt : « De raad kan het kapitaal van het centrum ook aanwenden met het oog op deelneming in maatschappijen... ».

Art. 48

1. Dit artikel moet worden gelezen in samenhang met de artikelen 76 en 77 van het ontwerp. Die bepalingen betreffen alle de schenkingen en legaten die aan de openbare centra voor maatschappelijk welzijn worden gedaan, doch artikel 48 is niet in overeenstemming met de artikelen 76 en 77. Artikel 48 wijzigt artikel 80 van de wet van 8 juli 1976 in die zin dat het advies van het college van burgemeester en schepenen en de goedkeuring van de gouverneur met betrekking tot de voornoemde schenkingen en legaten worden afgeschaft en alleen de mogelijkheid om bezwaar in te dienen bij de Koning wordt behouden, terwijl de wijzigingen die door de artikelen 76 en 77 worden aangebracht in de artikelen 910 en 937 van het Bur-

profit des commissions d'assistance publique — cette expression étant remplacée par les centres publics d'aide sociale — n'auront leur effet qu'autant qu'ils seront autorisés.

Il importe d'éliminer cette contradiction, soit en s'inspirant des articles 910 et 937 du Code civil pour rédiger la modification envisagée de l'article 80 de la loi du 8 juillet 1976, soit en soustrayant de manière explicite les centres publics d'aide sociale au champ d'application des articles 910 et 937 du Code civil.

Dans l'hypothèse où une tutelle spéciale sur les donations et legs faits aux centres publics d'aide sociale serait maintenue, il serait souhaitable, en outre, d'éliminer la discordance existant entre l'article 80 de la loi du 8 juillet 1976, qui fait état d'une « approbation », d'une part, et les articles 910 et 937 du Code civil qui font mention d'une « autorisation », d'autre part.

2. L'article 80, alinéa 5, de la loi du 8 juillet 1976 définit la compétence du Roi en ce sens que celle-ci s'exerce après que le gouverneur de province s'est prononcé sur l'approbation. Dans l'hypothèse où la tutelle du gouverneur serait supprimée, il faudrait, par conséquent, non seulement remplacer les quatre premiers alinéas mais également doter l'alinéa 5 d'une formulation différente.

3. Dans la mesure où l'article 48, 4°, est maintenu dans cette forme, il conviendrait d'écrire « l'alinéa 4 est abrogé » au lieu de « le quatrième alinéa est supprimé ».

Dans le texte français des 1°, 2° et 3°, il y a lieu de remplacer également les mots « au premier alinéa », « au deuxième alinéa » et « au troisième alinéa » par les mots « à l'alinéa 1^{er} », « à l'alinéa 2 » et « à l'alinéa 3 ».

Art. 49

Il y aurait lieu de signaler que l'article 81 a été modifié par l'arrêté royal du 24 mars 1989.

Artt. 50 et 51

Les deux dispositions abrogatives peuvent être fusionnées en un seul article. Il conviendrait de signaler, en outre, que les dispositions abrogées furent modifiées par l'arrêté royal du 24 mars 1989.

Art. 52

1. Dans cette disposition également, il y aurait lieu de signaler que l'article 84 de la loi organique a été modifié par l'arrêté royal du 24 mars 1989.

2. Le régime de tutelle inscrit à l'article 84, § 1^{er}, alinéas 2 à 5, étant supprimé par le projet, il est sans intérêt de prévoir une exception à ce régime, en sorte qu'il faut abroger également l'alinéa 6 de l'article 84, § 1^{er}.

Il conviendrait dès lors, de rédiger le 1° de la manière suivante : « au § 1^{er}, les alinéas 2 à 6 sont remplacés par les dispositions suivantes : ». Les dispositions subséquentes du texte néerlandais devraient s'inspirer, d'un point de vue typographique, du texte français.

gerlijk Wetboek het in de laatstgenoemde artikelen vervatte voorschrift ongemoeid laat, volgens hetwelk schenkingen en legaten aan commissies van openbare onderstand — welke term wordt vervangen door openbare centra voor maatschappelijk welzijn — slechts gevolg kunnen hebben voor zover de daartoe vereiste machtiging is verleend.

Die tegenstrijdigheid moet worden weggewerkt door hetzij de beoogde wijziging van artikel 80 van de wet van 8 juli 1976 af te stemmen op de artikelen 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek, hetzij de openbare centra voor maatschappelijk welzijn expliciet te onttrekken aan het toepassingsgebied van de artikelen 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek.

Indien een bijzonder toezicht op de legaten en schenkingen aan openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt behouden, is het tevens wenselijk dat de discordantie zou worden weggewerkt tussen artikel 80 van de wet van 8 juli 1976, waar sprake is van « goedkeuring », enerzijds, en de artikelen 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek, die gewagen van « machtiging », anderzijds.

2. Artikel 80, vijfde lid, van de wet van 8 juli 1976 omschrijft de bevoegdheid van de Koning in de optiek dat die bevoegdheid wordt uitgeoefend nadat de provinciegouverneur zich over de goedkeuring heeft uitgesproken. Indien het toezicht van de gouverneur wordt afgeschaft, zullen bijgevolg niet enkel de eerste vier leden moeten worden vervangen maar ook het vijfde lid anders moeten worden geformuleerd.

3. Voor zover artikel 48, 4°, in die vorm behouden blijft, dient men te schrijven « wordt opgeheven » in plaats van « wordt geschrapt ».

In de Franse tekst van de bepalingen onder 1°, 2°, 3° en 4° dienen de woorden « au premier alinéa », « au deuxième alinéa », « au troisième alinéa » en « au quatrième alinéa » te worden vervangen door de woorden « à l'alinéa 1^{er} », « à l'alinéa 2 », « à l'alinéa 3 » en « à l'alinéa 4 ».

Art. 49

Men vermeldde dat artikel 81 werd gewijzigd bij koninklijk besluit van 24 maart 1989.

Artt. 50 en 51

De beide opheffingsbepalingen kunnen in één enkel artikel worden opgenomen. Men vermeldde bovendien dat de op te heffen bepalingen werden gewijzigd bij koninklijk besluit van 24 maart 1989.

Art. 52

1. Hier ook vermeldde men dat artikel 84 van de organieke wet werd gewijzigd bij het koninklijk besluit van 24 maart 1989.

2. Daar de toezichtregeling vervat in artikel 84, § 1, tweede tot vijfde lid, door het ontwerp wordt afgeschaft, heeft het geen zin meer in een uitzondering op die regeling te voorzien en moet bijgevolg ook het zesde lid van artikel 84, § 1, worden opgeheven.

Men redigere het 1° dan ook als volgt : « in § 1 worden het tweede tot het zesde lid vervangen door de volgende bepalingen : ». De daaropvolgende bepalingen dienen in de Nederlandse tekst typografisch op de Franse te worden afgestemd.

3. Les dispositions reproduites au 1° tendent à se rapprocher de l'article 234, alinéas 2 et 3, de la nouvelle loi communale. Il est recommandé, dès lors, d'écrire, dans le texte néerlandais : « In gevallen van dringende spoed... ».

4. Dans le texte néerlandais, on écrira, au 2° : « in § 2 worden het tweede, het vierde en het vijfde lid opgeheven ». Dans le texte français, il y aura lieu de remplacer par conséquent le mot « supprimés » par le mot « abrogés ».

Art. 55

1. Dans la phrase liminaire, il conviendrait d'indiquer que l'article 88 de la loi organique a été modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 et par la loi du 29 décembre 1988.

2. Il y aurait lieu de remplacer chaque fois, dans le texte néerlandais, le mot « alinéa » par le mot « lid » et de faire précéder les divisions du 1° de a), b), c), etc. Dans le texte français, il y a lieu de remplacer chaque fois les expressions « au premier alinéa », « au deuxième alinéa », etc., par les expressions « à l'alinéa 1^{er} », « à l'alinéa 2 », etc.

3. Au 1°, troisième tiret, on écrira : « à l'alinéa 3, les mots « ou des conseils communaux » sont supprimés ».

4. Par souci de clarté, il serait préférable de remanier intégralement l'alinéa 4 de l'article 88, § 1^{er}, de la loi organique.

5. Il conviendrait de rédiger le début du nouvel alinéa de l'article 88, § 4, de la loi organique comme suit :

« Si le conseil de l'aide sociale omet d'arrêter le budget du centre dans le délai prévu par la loi, le collègue des bourgmestre et échevins peut mettre le centre en demeure. Si le conseil de l'aide sociale omet d'arrêter le budget dans les deux mois de la mise en demeure, le conseil communal peut... ».

L'article 88, § 4, alinéa 2, nouveau, prévoit, in fine, la possibilité pour le conseil de l'aide sociale d'introduire, auprès de la députation permanente, pour décision, ses contre-propositions. Selon toute logique, il doit se déduire de cette disposition que la députation permanente se penchera exclusivement sur les contre-propositions et qu'à défaut de celles-ci, elle s'abstiendra.

Si l'interprétation, reproduite ci-dessus, de la disposition envisagée ne concorde pas avec l'intention des auteurs du projet, il faudra en revoir la rédaction.

Quoi qu'il en soit, il faut noter, d'une part, que, compte tenu de la tutelle exercée par la commune sur le budget du CPAS, il paraît plutôt singulier qu'en cas de contestation à cet égard entre le conseil communal et le conseil de l'aide sociale, ce dernier puisse introduire une contre-proposition auprès de la députation permanente, et, d'autre part, que le projet ne détermine pas la tâche précise de la députation permanente et qu'aucune indication n'est donnée quant au sort réservé ultérieurement au budget.

A cet égard, il y aurait lieu de préciser davantage le projet.

Art. 56

Dans la phrase liminaire, il conviendrait de préciser que l'article 89 de la loi organique a été modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 et par la loi du 29 décembre 1988.

Dans le texte français des 1°, 2° et 3°, il y a lieu de remplacer les mots « au troisième alinéa », « au quatrième

3. De onder 1° weergegeven bepalingen beogen aan te sluiten bij artikel 234, tweede en derde lid, van de nieuwe gemeentewet. Het verdient dan ook aanbeveling om te schrijven : « In gevallen van dringende spoed... ».

4° Men schrijve in de Nederlandse tekst onder 2° : « in § 2 worden het tweede, het vierde en het vijfde lid opgeheven ». In de Franse tekst dient bijgevolg het woord « supprimés » te worden vervangen door het woord « abrogés ».

Art. 55

1. In de inleidende zin dient te worden vermeld dat artikel 88 van de organieke wet werd gewijzigd bij koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983 en bij de wet van 29 december 1988.

2. Men vervange in de Nederlandse tekst het woord « alinea » telkens door « lid » en de de indelingen van 1° aan met a), b), c), enzovoort. In de Franse tekst vervange men telkens de termen « au premier alinéa », « à l'alinéa 2 » enzovoort.

3. Onder 1°, derde streepje, schrijve men : « ..., worden de woorden « of gemeenteraden » geschrapt ».

4. Duidelijkheidshalve verdient het de voorkeur het vierde lid van artikel 88, § 1, van de organieke wet integraal te herschrijven.

5. Men formule de beginwoorden van het nieuwe lid van artikel 88, § 4, van de organieke wet als volgt :

« Laat de raad voor maatschappelijk welzijn na om de begroting van het centrum binnen de wettelijk bepaalde termijn vast te stellen, dan kan het college van burgemeester en schepenen het centrum in gebreke stellen. Indien de raad voor maatschappelijk welzijn nalaat om de begroting vast te stellen binnen de twee maanden na de ingebrekestelling, kan de gemeenteraad... ».

Het nieuwe artikel 88, § 4, tweede lid, in fine, voorziet in de mogelijkheid voor de raad voor maatschappelijk welzijn om aan de bestendige deputatie een tegenvoorstel over te maken voor beslissing. Logischerwijze moet hieruit worden afgeleid dat de bestendige deputatie zich uitsluitend met het tegenvoorstel zal inlaten en, bij gebreke van tegenvoorstel, niet zal tussenkomen.

Indien bovenstaande lezing van de ontworpen bepaling niet overeenstemt met de bedoeling van de stellers van het ontwerp, dan moet deze anders worden gesteld.

Hoe dan ook dient te worden vastgesteld, enerzijds, dat in het licht van het toezicht van de gemeente op de begroting van het OCMW, het vrij eigenaardig voorkomt dat ingeval erover betwisting bestaat tussen de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn, deze laatste bij de bestendige deputatie een tegenvoorstel kan aanhangig maken, anderzijds, dat het ontwerp de precieze taak van de bestendige deputatie niet bepaalt en dat men over het verdere lot van de begroting in het ongewisse blijft.

Op dit stuk dient het ontwerp verder te worden uitgewerkt.

Art. 56

In de inleidende zin dient te worden vermeld dat artikel 89 van de organieke wet werd gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983 en bij de wet van 29 december 1988.

In de Franse tekst van de bepalingen onder 1°, 2° en 3°, vervange men de woorden « au troisième alinéa », « au

alinéa » et « au cinquième alinéa » par « à l'alinéa 3 », « à l'alinéa 4 » et « à l'alinéa 5 ».

Au 3°, il y aurait lieu d'indiquer, par ailleurs, que les mots « accompagnés des délibérations des divers conseils » sont remplacés par les mots « accompagnés de la délibération du conseil ».

Art. 59

Il conviendrait de rédiger la phrase liminaire ainsi qu'il suit :

« L'article 96 de la même loi est remplacé par la disposition suivante : ».

Art. 60

La disposition à insérer établit le droit de disposer d'un argent de poche. Il résulte de l'exposé des motifs et notamment du contexte de la disposition visée que le droit à l'argent de poche n'existe que si l'intéressé dispose de revenus propres. En effet, l'argent de poche est prélevé sur sa contribution dans les frais de l'aide sociale.

Par ailleurs, la fixation du montant de l'argent de poche est entièrement laissée à l'appréciation du CPAS. La question se pose de savoir s'il ne serait pas souhaitable, notamment par souci d'égalité, d'inscrire dans la disposition soit un montant minimum, soit un autre critère objectif. Il est douteux, en effet, que la déclaration figurant dans l'exposé des motifs, selon laquelle l'argent de poche doit permettre à l'intéressé « de participer à la vie sociale », procure, dans la pratique, un point de repère suffisant.

Il y aurait lieu de rédiger la phrase liminaire de cet article de la manière suivante :

« Dans l'article 98, § 1^{er}, de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, l'alinéa suivant est inséré, entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2 : ... ».

Art. 61

Il conviendrait de rédiger la phrase liminaire du texte français de la manière suivante :

« A l'article ... du 31 décembre 1983, sont apportées les modifications suivantes : ».

Selon les déclarations du fonctionnaire délégué, les paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 100 visent chaque fois les mêmes biens. Toutefois, les paragraphes susdits ne font pas mention des mêmes biens. Il est recommandé de faire usage d'une terminologie uniforme dans les différents paragraphes. Il est suggéré de faire état de « bien meubles, tels que notamment l'argent comptant, les bijoux et autres objets ». Le fonctionnaire délégué a marqué son accord sur cette définition.

Au paragraphe 2, il conviendrait d'écrire : « ... et qui y ont été traités ou hébergés, totalement ou partiellement à la charge de ce dernier, sont ... ».

Au paragraphe 3, on écrira, au lieu de « tous les effets apportés dans les établissements du centre » : « tous les effets visés au § 2 ».

Au paragraphe 4, il y aurait lieu de remplacer les mots « les biens meubles, le mobilier ou les effets mobiliers » par les mots « les effets visés au § 2 ».

quatrième alinéa » en « au cinquième alinéa » door « à l'alinéa 3 », « à l'alinéa 4 » en « à l'alinéa 5 ».

In het 3° dient tevens te worden bepaald dat de woorden « samen met de beslissingen van de verschillende gemeenteraden » worden vervangen door de woorden « samen met de beslissing van de gemeenteraad ».

Art. 59

De inleidende volzin zou als volgt moeten worden gesteld :

« Artikel 96 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling : ».

Art. 60

De in te voegen bepaling voert een recht op zakgeld in. Uit de memorie van toelichting en mede uit de context van de bedoelde bepaling blijkt dat het recht op zakgeld slechts bestaat indien de betrokkene over eigen inkomsten beschikt. Het zakgeld wordt immers van zijn bijdrage in de kosten van de maatschappelijke dienstverlening afgehouden.

Anderzijds wordt het vaststellen van het bedrag van het zakgeld volledig aan het OCMW overgelaten. De vraag rijst of het niet wenselijk ware, onder meer ter wille van de gelijkberechtiging, hetzij een minimumbedrag, hetzij een ander objectief criterium in de bepaling op te nemen. Dat de verklaring in de memorie van toelichting, luidens welke het zakgeld de betrokkene in staat moet stellen « deel te nemen aan het maatschappelijk leven », in de praktijk voldoende houvast zal bieden, kan immers worden betwist.

De inleidende zin van het artikel dient als volgt te worden gesteld :

« In artikel 98, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd : ... ».

Art. 61

De Franse tekst van de inleidende volzin zou als volgt moeten worden gesteld :

« A l'article ... du 31 décembre 1983, sont apportées les modifications suivantes : ».

Naar het zeggen van de gemachtigde ambtenaar worden in de paragrafen 2, 3 en 4 van artikel 100 telkens dezelfde goederen beoogd. Nochtans worden in voornoemde paragrafen niet dezelfde goederen opgesomd. Het verdient aanbeveling om in de verschillende paragrafen een zelfde formulering te hanteren. Voorgesteld wordt te spreken van « roerende goederen, zoals onder meer contant geld, juwelen en andere voorwerpen ». De gemachtigde ambtenaar is het met deze begripsomschrijving eens.

Men schrijve in paragraaf 2 : « ... en die er geheel of gedeeltelijk ten laste van het centrum verzorgd of gehuisvest waren, worden ... ».

In paragraaf 3 schrijve men in plaats van « alle zaken meegebracht naar de instellingen van het centrum » : « alle zaken bedoeld in § 2 ».

In paragraaf 4 vervange men de woorden « roerende goederen, roerende voorwerpen of roerende zaken » door de woorden « zaken bedoeld in § 2 ».

L'on n'aperçoit pas clairement si la portée du paragraphe 4, alinéa 2, demeure limitée aux personnes qui, au moment de leur décès, étaient traitées dans un établissement du CPAS ou y étaient hébergées. L'on n'aperçoit pas non plus en vertu de quelle disposition législative le CPAS peut être mandaté par le juge de paix au sens du paragraphe 4, alinéa 2. Ces deux points pourraient être précisés dans l'exposé des motifs.

Dans la phrase liminaire du 2°, on écrira « par les paragraphes suivants » au lieu de « par la disposition suivante ».

Art. 62

Aux termes de l'alinéa 4, nouveau, de l'article 101 de la loi organique, le conseil de l'aide sociale peut dispenser le receveur de l'inscription de l'hypothèque légale.

Le Conseil d'Etat rappelle qu'en vertu de l'article 46, la responsabilité d'effectuer les recettes du CPAS incombe au receveur. A titre de garantie il peut, en tout cas en vertu de l'article 101 actuel, requérir, sans l'intervention du conseil de l'aide sociale, l'inscription d'une hypothèque légale.

L'on voudra bien se reporter, à cet égard, aux observations formulées à propos de l'article 29 du projet : dans l'hypothèse où le conseil de l'aide sociale déciderait de ne pas prendre d'hypothèque légale, le receveur ne pourrait être tenu pour responsable de l'impossibilité de percevoir les frais de l'aide sociale.

Eu égard aux précisions fournies par le fonctionnaire délégué, il est recommandé de rédiger le début de l'article 101, alinéa 4, nouveau, de la loi organique, de la manière suivante :

« Sauf si le conseil de l'aide sociale décide qu'il n'y a pas lieu de procéder à l'inscription de l'hypothèque légale, cette inscription est requise par le receveur... ».

A la fin du même alinéa, il conviendrait d'écrire, dans le texte néerlandais : « ... alsmede van hun kadastrale aanduiding ».

Art. 63

Mieux vaudrait rédiger cet article comme suit :

« A l'article 102 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant : ...;

2° l'article est complété par l'alinéa suivant : ... ».

Art. 65

Dans le texte français du 2°, il y a lieu d'écrire « à l'alinéa 3 » au lieu de « au troisième alinéa ».

Art. 66

En ce qui concerne l'énoncé de cette disposition, il y a lieu de formuler une observation analogue à celle relative à l'article 63.

Het is niet duidelijk of de draagwijdte van paragraaf 4, tweede lid, beperkt blijft tot de personen die in een instelling van het OCMW werden verzorgd of die er gehuisvest waren bij hun overlijden. Evenmin is duidelijk op grond van welke wetsbepaling het OCMW opdracht van de vrederechter kan krijgen in de zin van paragraaf 4, tweede lid. Een en ander kan in de memorie van toelichting worden verduidelijkt.

In de inleidende zin van 2° schrijve men « met de volgende paragrafen » in plaats van « met de volgende bepaling ».

Art. 62

Luidens het nieuwe vierde lid van artikel 101 van de organieke wet kan de raad voor maatschappelijk welzijn de ontvanger ontslaan van de inschrijving van de wettelijke hypotheek.

De Raad van State herinnert eraan dat de ontvanger op grond van artikel 46 verantwoordelijk is voor het innen van de ontvangsten van het OCMW. Tot zekerheid hiervan kan hij, alleszins op grond van het huidige artikel 101, zonder de tussenkomst van de raad voor maatschappelijk welzijn de inschrijving van een wettelijke hypotheek vragen.

Ter zake wordt verwezen naar de opmerkingen die bij artikel 29 van het ontwerp werden gemaakt : de ontvanger zal, in het geval dat de raad voor maatschappelijk welzijn beslist dat geen wettelijke hypotheek wordt genomen, niet verantwoordelijk kunnen worden gesteld voor het feit dat de kosten van de maatschappelijke dienstverlening niet kunnen worden geïnd.

Rekening houdend met de door de gemachtigde ambtenaar gegeven verduidelijking ware het geraden het nieuw artikel 101, vierde lid, van de organieke wet als volgt te laten aanvangen :

« Behalve wanneer de raad voor maatschappelijk welzijn beslist dat geen inschrijving van de wettelijke hypotheek dient te geschieden, wordt die inschrijving door de ontvanger... ».

In fine van hetzelfde lid schrijve men in de Nederlandse tekst : « ... alsmede van hun kadastrale aanduiding ».

Art. 63

Dit artikel ware beter als volgt gesteld :

« In artikel 102 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het derde lid wordt vervangen door het volgend lid : ...;

2° het artikel wordt aangevuld met het volgend lid : ... ».

Art. 65

In de Franse tekst van de bepaling onder 2°, schrijve men « à l'alinéa 3 » in plaats van « au troisième alinéa ».

Art. 66

Met betrekking tot de redactie van deze bepaling, dient een analoge opmerking te worden gemaakt als bij artikel 63.

Art. 67

Dans le texte français des 1° et 2°, il y a lieu d'écrire « à l'alinéa 2 » et « l'alinéa 3 » au lieu de « au deuxième alinéa » et « le troisième alinéa ».

Art. 68

Cette disposition également, appelle une observation similaire à celle qui a été formulée concernant les articles 63 et 66.

En outre, il y aurait lieu de signaler, dans la phrase liminaire, que l'article 111 de la loi organique a été modifié par les arrêtés royaux n° 244 du 31 décembre 1983 et n° 430 du 5 août 1986.

Art. 73

Le texte néerlandais de la phrase liminaire gagnerait à être rédigé de la manière suivante :

« In dezelfde wet wordt een artikel 121bis ingevoegd, luidende : ».

Dans le texte français, il conviendrait de remplacer le mot « dépenses » par le mot « publications » et, dans le texte néerlandais, il vaudrait mieux également écrire « publicaties » au lieu de « uitgaven ». Pour le surplus, on écrira « des mots » (et non « de ces mots ») et dans le texte néerlandais : « de (et non « deze ») leesbaar en voluit geschreven woorden » et « Vereniging onderworpen aan de wet van 8 juli 1976 ».

Art. 74

Dans le texte français des 1° et 2°, il y a lieu d'écrire « à l'alinéa 1^{er} » et « à l'alinéa 2 » au lieu de « au premier alinéa » et « au deuxième alinéa ».

Art. 75

Dans la version néerlandaise, il y aurait lieu d'indiquer que l'article 768 du Code civil a été modifié par la loi du 14 mai 1981.

Art. 78

Il conviendrait d'omettre les termes « ... l'article 145 de ... ».

Art. 79

Il conviendrait d'omettre les termes « ... l'article 147 de ... ».

Art. 80

A cet égard, l'on voudra bien se reporter aux observations formulées au sujet de l'article 42 du projet.

Il y aurait lieu de signaler, dans la phrase liminaire, que l'article 10 de la loi du 7 août 1974 a été modifié par l'arrêté

Art. 67

In de Franse tekst van de bepalingen onder 1° en 2°, schrijve men « à l'alinéa 2 » en « l'alinéa 3 » in plaats van « au deuxième alinéa » en « le troisième alinéa ».

Art. 68

Hier ook dient een gelijkaardige opmerking te worden gemaakt als bij de artikelen 63 en 66.

Bovendien moet in de inleidende zin worden vermeld dat artikel 111 van de organieke wet werd gewijzigd bij de koninklijke besluiten n° 244 van 31 december 1983 en n° 430 van 5 augustus 1986.

Art. 73

De inleidende vozin ware beter als volgt gesteld in het Nederlands :

« In dezelfde wet wordt een artikel 121bis ingevoegd, luidende : ».

In de Franse tekst dient « dépenses » te worden vervangen door « publications » en in de Nederlandse tekst schrijve men ook beter « publicaties » in plaats van « uitgaven ». Verder schrijve men ook nog in de Franse tekst « des mots » (niet : « de ces mots ») en in de Nederlandse tekst « de (niet : deze) leesbaar en voluit geschreven woorden » en « Vereniging onderworpen aan de wet van 8 juli 1976 ».

Art. 74

In de Franse tekst van de bepalingen onder 1° en 2°, schrijve men « à l'alinéa 1^{er} » en « à l'alinéa 2 » in plaats van « au premier alinéa » en « au deuxième alinéa ».

Art. 75

In de Nederlandse tekst dient te worden vermeld dat artikel 768 van het Burgerlijk Wetboek werd gewijzigd bij de wet van 14 mei 1981.

Art. 78

De vermelding « ... het artikel 145 van ... » dient te worden weggelaten.

Art. 79

De vermelding « ... artikel 147 van ... » dient te worden weggelaten.

Art. 80

Ter zake wordt verwezen naar wat met betrekking tot artikel 42 van het ontwerp werd opgemerkt.

Men vermeldde in de inleidende zin dat artikel 10 van de wet van 7 augustus 1974 werd gewijzigd bij koninklijk

royal n° 484 du 22 décembre 1986 et par l'arrêté royal du 9 novembre 1988.

Dans l'alinéa 1^{er} qui est ajouté à l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 7 août 1974, il conviendrait d'écrire « ... introduit à tort auprès d'une chambre provinciale de recours ... » au lieu de « ... introduit à tort auprès de la chambre provinciale de recours ».

L'avis concernant la compétence de l'autorité nationale en matière d'organisation de la tutelle administrative sur les CPAS a été donné par les chambres réunies de la section de législation composée de

MM. :

J.-J. STRYCKMANS, *président de chambre, président,*
J. NIMMEGEERS, *président de chambre;*

J. DE BRABANDERE,

Mme :

M. VRINTS, *conseillers d'Etat;*

MM. :

Y. BOUCQUEY,
Y. KREINS,
G. SCHRANS,
J. GIJSSELS,
F. DELPEREE,
P. GOTHOT, *assesseurs de la section de législation;*

Mmes :

R. DEROY,
F. LIEVENS, *greffiers.*

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. NIMMEGEERS.

Les rapports ont été présentés par M. M. DUMONT, auditeur général adjoint, et par M. M. VAN DAMME, auditeur. Les notes du Bureau de coordination ont été rédigées et exposées par MM. J. DRIJKONINGEN et I. KOVALOVSKY, référendaires adjoints.

Le Greffier,

D. DEROY

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS

La huitième chambre était composée de

MM. :

J. NIMMEGEERS, *président de chambre;*

J. DE BRABANDERE,

Mme :

M. VRINTS, *conseillers d'Etat;*

besluit n° 484 van 22 december 1986 en bij koninklijk besluit van 9 november 1988.

In het eerste lid dat wordt toegevoegd aan artikel 10, § 1, van de wet van 7 augustus 1974, schrijve men « ... ingediend bij een provinciale beroepskamer... » in plaats van « ... ingediend bij de provinciale beroepskamer ».

Het advies betreffende de bevoegdheid van de nationale overheid inzake de organisatie van het administratief toezicht op de OCMW's is gegeven door de verenigde kamers van de afdeling wetgeving samengesteld uit

HH. :

J.-J. STRYCKMANS, *kamervoorzitter, voorzitter;*
J. NIMMEGEERS, *kamervoorzitter;*

J. DE BRABANDERE,

Mevr. :

M. VRINTS, *staatsraden;*

HH. :

Y. BOUCQUEY,
Y. KREINS,
G. SCHRANS,
J. GIJSSELS,
F. DELPEREE,
P. GOTHOT, *assessoren van de afdeling wetgeving;*

Mevr. :

R. DEROY,
F. LIEVENS, *griffiers.*

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. NIMMEGEERS.

De verslagen werden uitgebracht door de H. M. DUMONT, adjunct-auditeur-generaal, en door de H. M. VAN DAMME, auditeur. De nota's van het Coördinatiebureau werden opgesteld en toegelicht door de HH. J. DRIJKONINGEN en I. KOVALOVSKY, adjunct-referendarissen.

De Griffier,

D. DEROY

De Voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS

De achtste kamer was samengesteld uit

HH. :

J. NIMMEGEERS, *kamervoorzitter;*

J. DE BRABANDERE,

Mevr. :

M. VRINTS, *staatsraden;*

MM. :

F. DE KEMPENEER,
J. GIJSELS, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

F. LIEVENS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. NIMMEGEERS.

Le rapport a été présenté par M. M. VAN DAMME, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. DRIJKONINGEN, référendaire adjoint.

Le Greffier,

F. LIEVENS

Le Président,

J. NIMMEGEERS

HH. :

F. DE KEMPENEER,
J. GIJSELS, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

F. LIEVENS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. NIMMEGEERS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. VAN DAMME, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J. DRIJKONINGEN, adjunct-referendaris.

Le Greffier,

F. LIEVENS

Le Président,

J. NIMMEGEERS

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre de la Justice, de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Premier Ministre, Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale sont chargés de présenter en Notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

L'article 3 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale est abrogé.

Art. 2

L'article 4 de la même loi est abrogé.

Art. 3

L'article 5 de la même loi est abrogé.

Art. 4

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 6 de la même loi, modifié par la loi du 16 juin 1989 :

1° au paragraphe 1^{er}, le mot « local » est supprimé;

2° le deuxième paragraphe est abrogé;

3° le troisième paragraphe est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Pour la détermination du nombre des membres, est pris en considération le chiffre de population en fonction duquel a été déterminée la composition du conseil communal qui élira le conseil de l'aide sociale. »;

4° l'alinéa 2 du paragraphe 4 est abrogé.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.*

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Minister van Justitie, van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Eerste Minister, Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie zijn gelast, in Onze Naam, bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1

Artikel 3 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt opgeheven.

Art. 2

Artikel 4 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 3

Artikel 5 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 4

In artikel 6 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 16 juni 1989, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 1 wordt het woord « plaatselijk » geschrapt;

2° de tweede paragraaf wordt opgeheven;

3° de derde paragraaf wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Voor het bepalen van het aantal leden wordt het bevolkingscijfer in aanmerking genomen dat als basis gediend heeft voor het bepalen van de samenstelling van de gemeenteraad, die de raad voor maatschappelijk welzijn kiest. »;

4° het tweede lid van paragraaf 4 wordt opgeheven.

Art. 5

A l'article 7 de la même loi, le mot « vingt et un » est remplacé par le mot « dix-huit ».

Art. 6

A l'article 9 de la même loi, modifié par la loi du 29 décembre 1988, le point e) est remplacé par la disposition suivante :

« e) les membres du personnel de l'Etat, des Communautés, de la Commission Communautaire commune de Bruxelles-capitale et des provinces, qui sont chargés d'une fonction de direction et qui participent directement au contrôle ou à la tutelle sur le centre intéressé, ainsi que le personnel de la commune desservie par le centre, à l'exception du personnel de l'enseignement communal; »

Art. 7

A l'article 11 de la même loi, modifié par la loi du 16 juin 1989, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, les mots « de la commune, siège du centre » sont supprimés;

2° au § 2, le mot « local » est supprimé;

3° le § 3 est supprimé.

Art. 8

A l'article 12 de la même loi, modifié par la loi du 29 décembre 1988, les mots « ou des conseils communaux tenus » sont remplacés par les mots « conseil communal tenu ».

Art. 9

L'article 18 de la même loi est modifié comme suit :

1° à l'alinéa 4, les mots « au ou aux conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « au conseil communal »;

2° à l'alinéa 6, les mots « le ou les conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « le conseil communal ».

Art. 5

In artikel 7 van dezelfde wet wordt het woord « eenentwintig » vervangen door het woord « acht-tien ».

Art. 6

In artikel 9 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 29 december 1988, wordt het punt e) vervangen door de volgende bepaling :

« e) de leden van het personeel van het Rijk, de Gemeenschappen, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-hoofdstad en de provincies, die belast zijn met een leidinggevende functie en rechtstreeks deelnemen aan het uitoefenen van de controle of het toezicht op het betrokken centrum alsmede het personeel van de door het centrum bediende gemeente, met uitzondering van het personeel van het gemeentelijk onderwijs; »

Art. 7

In artikel 11 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 16 juni 1989, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in de eerste paragraaf worden de woorden « van de gemeente, waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt;

2° in de tweede paragraaf wordt het woord « plaatselijk » geschrapt;

3° de derde paragraaf wordt geschrapt.

Art. 8

In artikel 12 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 29 december 1988, worden de woorden « of gemeenteraden die tot de verkiezing van de raad voor maatschappelijk welzijn moeten overgaan, geïnstalleerd zijn » vervangen door de woorden « die tot de verkiezing van de raad voor maatschappelijk welzijn moet overgaan geïnstalleerd is ».

Art. 9

In artikel 18 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het vierde lid worden de woorden « of raden » geschrapt;

2° in het zesde lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad of -raden » vervangen door het woord « gemeenteraad ».

Art. 10

L'article 19 de la même loi est modifié comme suit :

1° à l'alinéa 1^{er} :

a) les mots « le premier jour » sont remplacés par les mots « le premier jour ouvrable »;

b) les mots « de inwerkingtreding », employés dans le texte néerlandais, sont remplacés par les mots « het in functie treden »;

c) les mots « des conseils communaux élus » sont remplacés par les mots « du conseil communal élu »;

d) les mots « l'élection » sont remplacés par les mots « leur élection ».

2° l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsqu'un membre est empêché du fait de l'accomplissement de son service militaire actif ou de son service civil en tant qu'objecteur de conscience, il est remplacé, à sa demande adressée par écrit au bureau permanent, pendant cette période par son suppléant. »

3° il est inséré un alinéa 5 et un alinéa 6 rédigés comme suit :

« Le membre qui veut prendre un congé parental à l'occasion de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, est remplacé à sa demande adressée par écrit au bureau permanent, par son suppléant, au plus tôt à partir de la septième semaine qui précède la date présumée de la naissance ou de l'adoption jusqu'à la fin de la huitième semaine qui suit la naissance ou l'adoption. L'interruption de l'exercice du mandat est prorogée à sa demande écrite, au-delà de la huitième semaine, d'une durée égale à celle pendant laquelle il a continué à exercer son mandat durant la période de sept semaines précédant le jour de la naissance ou de l'adoption.

Les remplacements visés aux cinquième et sixième alinéas ne sont possibles qu'autant que le membre à remplacer ait prêté le serment. »

Art. 11

L'article 20 de la même loi est modifié comme suit :

1° au premier alinéa, les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés;

2° au deuxième alinéa, les mots « de la commune siège du centre et en présence du secrétaire de cette commune » sont remplacés par les mots « et en présence du secrétaire communal ».

Art. 12

L'article 21 de la même loi est modifié comme suit :

Art. 10

In artikel 19 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid :

a) worden de woorden « de eerste dag » vervangen door de woorden « de eerste werkdag »;

b) worden de woorden « de inwerkingtreding » vervangen door de woorden « het in functie treden »;

c) wordt het woord « gemeenteraden » vervangen door het woord « gemeenteraad »;

d) worden de woorden « de verkiezing » vervangen door de woorden « hun verkiezing ».

2° het vierde lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Is een lid verhinderd wegens de vervulling van zijn actieve militaire dienstplicht of van zijn burgerdienst als gewetensbezwaarde, dan wordt hij, op zijn schriftelijk verzoek gericht aan het vast bureau, gedurende die periode vervangen door zijn opvolger. »

3° een vijfde en een zesde lid worden toegevoegd, luidend als volgt :

« Het lid dat een ouderschapsverlof wenst te nemen, wegens de geboorte of de adoptie van een kind, wordt, op zijn schriftelijk verzoek gericht aan het vast bureau, vervangen door zijn opvolger, ten vroegste vanaf de zevende week voor de vermoedelijke datum van de geboorte of van de adoptie, tot het einde van de achtste week na de dag van de geboorte of de adoptie. Op zijn schriftelijk verzoek wordt de onderbreking van de uitoefening van het mandaat na de achtste week verlengd met een duur gelijk aan die gedurende dewelke hij zijn mandaat verder heeft uitgeoefend tijdens de periode van zeven weken die de dag van de geboorte of de adoptie voorafgaan.

De vervangingen bedoeld in het vierde en vijfde lid zijn evenwel slechts mogelijk nadat het te vervangen lid beëdigd werd. »

Art. 11

In artikel 20 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt;

2° in het tweede lid worden de woorden « van de gemeente waar het centrum zijn zetel heeft en in aanwezigheid van de secretaris van die gemeente » vervangen door de woorden « en in aanwezigheid van de gemeentesecretaris ».

Art. 12

In artikel 21 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés;

2° à l'alinéa 6, les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés.

Art. 13

L'article 22 de la même loi, modifié par la loi du 9 août 1988, est modifié comme suit :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « ou des conseils communaux intéressés » sont remplacés par les mots « conseil communal »;

2° à l'alinéa 3, les mots « conseil communal intéressé » sont remplacés par les mots « conseil communal ».

Art. 14

L'article 25 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 25. — § 1^{er}. Le conseil de l'aide social élit en son sein un président.

§ 2. Les fonctions du président prennent fin, sauf en cas de démission comme président, en même temps que son mandat de conseiller.

§ 3. En cas d'absence ou d'empêchement temporaires du président, ses fonctions sont assumées par le membre du conseil qu'il désigne par écrit. A défaut d'une telle désignation, le conseil désigne un remplaçant parmi ses membres et, en attendant cette désignation, les fonctions de président sont exercées, s'il y a lieu, par le doyen d'âge.

En cas de décès du président ou lorsque son mandat prend fin pour un motif autre que le renouvellement complet du conseil, il est remplacé par le doyen d'âge jusqu'à ce que le conseil ait élu un nouveau président.

§ 4. Est considéré comme empêché le président qui exerce la fonction de Ministre, de Secrétaire d'Etat, de membre d'un Exécutif ou de Secrétaire d'Etat régional, pendant la période d'exercice de cette fonction.

Le président empêché en raison de l'accomplissement de son terme de service militaire actif ou de son terme de service civil en tant qu'objecteur de conscience, est remplacé à sa demande adressée par écrit au bureau permanent, pendant cette période.

Le président qui veut prendre un congé parental à cause de la naissance ou de l'adoption d'un enfant est remplacé à sa demande adressée par écrit au bureau permanent, pour la période visée à l'article 19, alinéa 5.

§ 5. Le Roi détermine l'habit officiel ou le signe distinctif du président. »

1° in het eerste lid worden de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt;

2° in het zesde lid worden de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » geschrapt.

Art. 13

In artikel 22 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1988, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad of -raden » vervangen door het woord « gemeenteraad »;

2° in het derde lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad » vervangen door het woord « gemeenteraad ».

Art. 14

Artikel 25 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 25. — § 1. De raad voor maatschappelijk welzijn kiest onder zijn leden een voorzitter.

§ 2. Behoudens in geval van ontslag als voorzitter, neemt de functie van voorzitter een einde tegelijkertijd als zijn mandaat van raadslid.

§ 3. Bij tijdelijke afwezigheid of verhindering van de voorzitter wordt zijn ambt waargenomen door het raadslid dat door hem schriftelijk wordt aangewezen. Bij gebrek aan zulke aanwijzing, duidt de raad onder zijn leden een plaatsvervanger aan en wordt, zo nodig, in afwachting van die aanduiding, het ambt van voorzitter waargenomen door het oudste lid in jaren.

In geval van overlijden van de voorzitter of wanneer aan zijn mandaat een einde komt om een andere reden dan de algehele vernieuwing van de raad, wordt hij vervangen door het oudste lid in jaren, tot de raad een nieuwe voorzitter heeft verkozen.

§ 4. Als verhinderd wordt beschouwd de voorzitter die het ambt van Minister, Staatssecretaris, lid van een Executieve of gewestelijk Staatssecretaris uitoefent, voor de periode waarin dat ambt wordt uitgeoefend.

De voorzitter die verhinderd is wegens de vervulling van zijn actieve militaire dienstdienst of van zijn burgerdienst als gewetensbezwaarde, wordt op zijn schriftelijk verzoek gericht aan het vast bureau, gedurende die periode vervangen.

De voorzitter die een ouderschapsverlof wenst te nemen wegens de geboorte of de adoptie van een kind wordt op zijn schriftelijk verzoek gericht aan het vast bureau, vervangen voor de periode zoals bepaald in artikel 19, vijfde lid.

§ 5. De Koning bepaalt de ambtskledij of het onderscheidingsteken van de voorzitter. »

Art. 15

L'article 26 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26. — § 1^{er}. Le bourgmestre peut assister avec voix consultative aux séances du conseil de l'aide sociale. Il peut s'y faire représenter par un échevin.

Lorsque le bourgmestre assiste aux séances, il peut les présider s'il le souhaite.

§ 2. Une concertation a lieu au moins tous les trois mois entre une délégation du conseil de l'aide sociale et une délégation du conseil communal. Ces délégations constituent conjointement le comité de concertation. Elles comprennent en tous cas le bourgmestre ou l'échevin désigné par celui-ci et le président du conseil de l'aide sociale.

Le Roi peut fixer les conditions et les modalités de cette concertation.

Sauf dispositions contraires fixées par le Roi, la concertation susvisée est soumise aux règles fixées dans un règlement d'ordre intérieur, arrêté par le conseil communal et par le conseil de l'aide sociale.

Les secrétaires de la commune et du centre public d'aide sociale assurent le secrétariat du comité de concertation ».

Art. 16

L'article 26bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, est remplacé par la disposition suivante :

Art. 26bis. — § 1^{er}. Les matières suivantes ne peuvent faire l'objet d'une décision du centre public d'aide sociale qu'après avoir été soumises préalablement au comité de concertation :

1° le budget du centre et ceux des hôpitaux qui dépendent de ce centre;

2° la fixation ou la modification du cadre du personnel;

3° la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel, pour autant qu'elles puissent avoir une incidence financière ou qu'elles dérogent au statut du personnel communal;

4° l'engagement de personnel complémentaire, sauf en cas d'urgence, conformément aux dispositions de l'article 56;

5° la création de nouveaux services ou établissements et l'extension des structures existantes;

6° la création d'associations conformément aux articles 118 et suivants;

7° les modifications budgétaires dès qu'elles sont de nature à augmenter l'intervention de la commune ainsi que les décisions qui tendent à aggraver le déficit des hôpitaux.

Art. 15

Artikel 26 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26. — § 1. De burgemeester kan met raadgevende stem de vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn bijwonen. Hij kan er zich laten vertegenwoordigen door een schepen.

Wanneer de burgemeester de vergaderingen bijwoont, kan hij deze voorzitten indien hij dat wenst.

§ 2. Ten minste om de drie maanden heeft overleg plaats tussen een delegatie van de raad voor maatschappelijk welzijn en een delegatie van de gemeenteraad. Deze delegaties vormen samen het overlegcomité. Zij omvatten in elk geval de burgemeester of de schepen die de burgemeester aanwijst en de voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn.

De Koning kan de voorwaarden en nadere regelen van dat overleg vaststellen.

Behoudens andersluidende bepalingen vastgesteld door de Koning, gelden voor dat overleg de regelen welke worden vastgesteld in een huishoudelijk reglement, aangenomen door de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn.

De secretarissen van de gemeente en van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn nemen het secretariaat waar van het overlegcomité ».

Art. 16

Artikel 26bis van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26bis. — § 1. Over de volgende aangelegenheden kan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn slechts beslissen indien zij vooraf zijn voorgelegd aan het overlegcomité :

1° de begroting van het centrum alsook die van de ziekenhuizen welke van het centrum afhangen;

2° het vaststellen of wijzigen van de personeelsformatie;

3° het vaststellen of wijzigen van het administratief en geldelijk statuut van het personeel, voor zover die vaststelling of wijziging een financiële weerslag kan hebben of erdoor van het statuut van het gemeentelijk personeel wordt afgeweken;

4° de indienstneming van bijkomend personeel, behalve in gevallen van hoogdringendheid zoals bepaald in artikel 56;

5° het oprichten van nieuwe diensten of instellingen en de uitbreiding van de bestaande;

6° het oprichten van verenigingen overeenkomstig de artikelen 118 en volgende;

7° de begrotingswijzigingen, zodra deze van aard zijn dat ze de tegemoetkoming van de gemeente zullen verhogen evenals de beslissingen met betrekking tot de ziekenhuizen waardoor hun tekort toeneemt.

§ 2. Les matières suivantes ne peuvent faire l'objet d'une décision des autorités communales qu'après avoir été soumises préalablement au comité de concertation :

1° la fixation ou la modification du statut administratif et pécuniaire du personnel, pour autant que les décisions concernées puissent avoir une incidence sur le budget et la gestion du centre public d'aide sociale;

2° la création de nouveaux services ou établissements à finalité sociale et l'extension des structures existantes.

§ 3. La liste des matières, mentionnées aux §§ 1^{er} et 2, peut être complétée dans le règlement d'ordre intérieur, visé à l'article 26, § 2.

§ 4. La proposition soumise au comité de concertation et le procès-verbal de la réunion de concertation sont annexés à la délibération transmise à l'autorité de tutelle.

§ 5. Le comité de concertation veille à ce qu'il soit établi annuellement un rapport relatif aux économies d'échelle et aux suppressions des doubles emplois ou chevauchements d'activités du centre public d'aide sociale et de la commune. Ce rapport est annexé au budget du centre ».

Art. 17

L'article 26^{ter} de la même loi, inséré par l'arrêté royal n° 430 du 5 août 1986, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26^{ter}. — A défaut de concertation dûment constaté du fait des autorités communales, le centre public d'aide sociale statue, sans préjudice de l'application de la tutelle administrative. »

Art. 18

A l'article 27 de la même loi, modifié par la loi du 16 juin 1989, les modifications suivantes sont apportées :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « peut constituer en son sein » sont remplacés par les mots « constitue en son sein »;

2° le § 1^{er}, dernier alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« La délégation d'attributions au bureau permanent ou aux comités spéciaux est exclue pour les décisions que la loi réserve expressément au conseil, pour les décisions soumises à l'autorisation ou à l'approbation d'une autorité de tutelle ainsi que pour les décisions sur les objets suivants :

1° l'aliénation, le partage et l'échange de biens ou droits immobiliers;

§ 2. Over de volgende aangelegenheden kunnen de gemeentelijke overheden slechts beslissen indien zij vooraf zijn voorgelegd aan het overlegcomité :

1° het vaststellen of wijzigen van het administratief en geldelijk statuut van het personeel, voor zover de desbetreffende beslissingen een weerslag kunnen hebben op de begroting en het beheer van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn;

2° het oprichten van nieuwe diensten of instellingen met een sociale doelstelling en de uitbreiding van de bestaande.

§ 3. De lijst van aangelegenheden, bedoeld in de §§ 1 en 2, kan worden aangevuld in het huishoudelijk reglement, bedoeld in artikel 26, § 2.

§ 4. Het voorstel dat aan het overlegcomité werd voorgelegd en de notulen van de overlegvergadering worden bij de beslissing gevoegd wanneer deze aan de toezichthoudende overheid wordt toegestuurd.

§ 5. Het overlegcomité waakt erover dat elk jaar een verslag wordt opgesteld met betrekking tot de schaalvoordelen en het opheffen van overlappingsen of het dooreenlopen van activiteiten van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en van de gemeente. Dit verslag wordt aan de begroting van het centrum gehecht ».

Art. 17

Artikel 26^{ter} van dezelfde wet, ingevoegd door het koninklijk besluit n° 430 van 5 augustus 1986, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26^{ter}. — Bij gebreke aan overleg, op afdoende wijze vastgesteld, te wijten aan de gemeentelijke overheden, beslist het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, onverminderd de toepassing van het administratief toezicht. »

Art. 18

In artikel 27 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 16 juni 1989 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid van § 1 worden de woorden « kan in zijn midden een vast bureau oprichten » vervangen door de woorden « richt in zijn midden een vast bureau op »;

2° het laatste lid van § 1 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Overdracht van bevoegdheden aan het vast bureau of aan de bijzondere comités is niet toegelaten voor de beslissingen die de wet uitdrukkelijk aan de raad voorbehoudt, voor beslissingen die aan de machtiging of goedkeuring van een toezichthoudende overheid onderworpen zijn en ook voor de beslissingen omtrent :

1° de vervreemding, de verdeling en de ruil van onroerende goederen of rechten;

2° les emprunts, les transactions, les acquisitions de biens immobiliers et les placements définitifs de capitaux;

3° l'acceptation des donations et legs faits au centre;

4° les marchés de travaux, de fournitures et de services dont la valeur est supérieure à :

— 250 000 francs, dans le centre public d'aide sociale de communes de moins de 15 000 habitants;

— 500 000 francs dans le centre de communes de 15 000 à 49 999 habitants;

— 1 000 000 de francs dans le centre de communes de 50 000 habitants et plus.

Le Roi peut, chaque fois que les circonstances le justifient, adapter les montants visés ci-dessus. »

3° le § 3 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le bureau permanent, son président inclus, compte :

° 3 membres pour un conseil de 9 membres;

° 4 membres pour un conseil de 11 ou 13 membres;

° 5 membres pour un conseil de 15 membres.

Pour chaque comité spécial, le nombre de membres est fixé par le conseil. Chaque comité ne peut toutefois, le président inclus, compter moins de :

° 3 membres pour un conseil de 9 membres;

° 4 membres pour un conseil de 11 ou 13 membres;

° 5 membres pour un conseil de 15 membres.

Le président du conseil est de droit, et avec voix délibérative, président du bureau permanent et des comités spéciaux. Toutefois, le bureau permanent et les comités spéciaux peuvent, le président présent, désigner en leur sein un vice-président chargé de présider les séances en lieu et place du doyen d'âge appelé à présider en vertu de l'article 25.

Les membres du bureau permanent et les membres de chaque comité spécial, autres que le président, sont désignés au scrutin secret et en un seul tour, chaque conseiller disposant d'une voix. En cas de parité de voix, le candidat le plus âgé est élu.

Sauf en cas de démission ou de perte du mandat de conseiller, les membres du bureau permanent et ceux des comités spéciaux sont désignés pour la durée d'existence du bureau ou du comité dont ils font partie.

Lorsque le mandat d'un membre du bureau permanent ou d'un comité spécial prend fin, il est pourvu à son remplacement, sauf lorsque ce membre était le plus âgé élu en cas de parité des voix dans le bureau permanent ou le comité spécial, par la désignation d'un membre présenté sur le même acte de présentation dont il est question à l'article 11, § 1^{er}.

A défaut de membres proposés sur l'acte de présentation visé à l'alinéa 6 ou si le membre dont le

2° de leningen, de dadingen, de verwerving van onroerende goederen en de vaste beleggingen van kapitalen;

3° het aanvaarden van schenkingen en legaten aan het centrum;

4° de aanneming van werken, leveringen en diensten waarvan de waarde hoger is dan :

— 250 000 frank in het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van gemeenten met minder dan 15 000 inwoners;

— 500 000 frank in het centrum van gemeenten met 15 000 tot 49 999 inwoners;

— 1 000 000 frank in het centrum van gemeenten met 50 000 inwoners of meer.

De Koning kan, telkens als de omstandigheden zulks verantwoorden, overgaan tot de aanpassing van de hierboven vermelde bedragen. »

3° § 3 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Het vast bureau telt, met inbegrip van zijn voorzitter :

° 3 leden voor een raad van 9 leden;

° 4 leden voor een raad van 11 of 13 leden;

° 5 leden voor een raad van 15 leden.

Voor elk bijzonder comité wordt het aantal leden door de raad bepaald. Elk comité mag evenwel, met inbegrip van de voorzitter, niet minder tellen dan :

° 3 leden voor een raad van 9 leden;

° 4 leden voor een raad van 11 of 13 leden;

° 5 leden voor een raad van 15 leden.

De voorzitter van de raad is van rechtswege en met beraadslagende stem voorzitter van het vast bureau en van de bijzondere comités. Nochtans kunnen het vast bureau en de bijzondere comités, in aanwezigheid van de voorzitter, een ondervoorzitter aanduiden belast met het voorzitterschap van de vergaderingen in de plaats van het oudste lid in jaren zoals voorzien in artikel 25.

De leden van het vast bureau en de leden van elk bijzonder comité worden, met uitzondering van de voorzitter, bij geheime stemming en in één enkele stemronde aangewezen, waarbij elk raadslid over één stem beschikt. Bij staking van stemmen is de oudste kandidaat in jaren verkozen.

Behoudens in geval van ontslag of verlies van het mandaat van raadslid, zijn de leden van het vast bureau en de leden van de bijzondere comités aangeduid voor de bestaansduur van het bureau of het comité waarvan zij lid zijn.

Wanneer het mandaat van een lid van het vast bureau of van een bijzonder comité een einde neemt, wordt in zijn vervanging voorzien door de aanduiding van een lid dat voorgesteld was op dezelfde voordrachtakte waarvan sprake is in artikel 11, § 1, behalve in geval het lid in het vast bureau of bijzonder comité was verkozen als oudste in jaren bij staking van stemmen.

Bij gebrek aan leden die zijn voorgesteld op de in het zesde lid bedoelde voordrachtakte of in geval het

mandat prend fin avait été élu au bureau permanent ou au comité spécial comme le plus âgé en cas de parité de voix, tout membre peut être élu. »

Art. 19

A l'article 28 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° les alinéas 1 à 4 forment le § 1^{er};

2° l'alinéa 5 est remplacé par les dispositions suivantes qui forment un § 2 :

« § 2. Les délibérations du conseil de l'aide sociale, du bureau permanent et des comités spéciaux, les publications, les actes et la correspondance du centre public d'aide sociale, sont signés par le président et par le secrétaire.

Le président peut déléguer par écrit la signature de certains documents à un ou plusieurs membres du conseil de l'aide sociale. Il peut révoquer cette délégation à tout moment. La mention de la délégation doit précéder la signature, le nom et la qualité du membre ou des membres titulaires de la délégation sur tous les documents qu'ils signent.

Le conseil de l'aide sociale ou le bureau permanent peut autoriser le secrétaire du centre public d'aide sociale à déléguer le contreseing de certains documents à un ou plusieurs fonctionnaires du centre. Cette délégation est faite par écrit et peut à tout moment être révoquée; le conseil de l'aide sociale en est informé à sa plus prochaine séance. La mention de la délégation doit précéder la signature, le nom et la qualité du fonctionnaire ou des fonctionnaires délégués sur tous les documents qu'ils signent. »

3° l'alinéa 6 forme le § 3;

4° l'article est complété d'un § 4, libellé comme suit :

« § 4. Le président assiste avec voix consultative aux réunions du collège des bourgmestre et échevins à sa demande ou à l'invitation du bourgmestre afin d'être entendu sur les matières concernant le centre public d'aide sociale. A cette fin, le président reçoit l'ordre du jour des réunions du collège. »

Art. 20

A l'article 29, alinéa 3, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « de la commune siège du centre » sont supprimés;

lid waarvan het mandaat een einde neemt was verkozen in het vast bureau of het bijzonder comité als oudste in jaren bij staking van stemmen, mag eender welk lid verkozen worden. »

Art. 19

In artikel 28 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste tot en met het vierde lid vormen de § 1;

2° het vijfde lid wordt vervangen door de volgende bepalingen die een § 2 vormen :

« § 2. De beslissingen van de raad voor maatschappelijk welzijn, van het vast bureau en van de bijzondere comités, de bekendmakingen, de akten en de briefwisseling van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn worden ondertekend door de voorzitter en door de secretaris.

De voorzitter kan de ondertekening van bepaalde stukken schriftelijk opdragen aan een of meerdere leden van de raad voor maatschappelijk welzijn. Hij kan deze opdracht te allen tijde herroepen. Het lid of de leden aan wie de opdracht is gegeven moeten op alle stukken die ze ondertekenen, boven hun handtekening, naam en functie, melding maken van die opdracht.

De raad voor maatschappelijk welzijn of het vast bureau kan de secretaris van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn machtigen de medeondertekening van bepaalde stukken op te dragen aan een of meer ambtenaren van het centrum. Deze opdracht geschiedt schriftelijk en is te allen tijde herroepbaar; de raad voor maatschappelijk welzijn wordt daarvan op de hoogte gebracht tijdens zijn eerstvolgende vergadering. De ambtenaar of de ambtenaren aan wie de opdracht is gegeven moeten op alle stukken die ze ondertekenen, boven hun handtekening, naam en functie, melding maken van die opdracht ».

3° het zesde lid vormt de § 3;

4° het artikel wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De voorzitter woont, op zijn verzoek of op uitnodiging van de burgemeester, met raadgevende stem de vergaderingen van het college van burgemeester en schepenen bij teneinde gehoord te worden betreffende aangelegenheden die verband houden met het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn. Te dien einde ontvangt de voorzitter de agenda van de vergaderingen van het college. »

Art. 20

In artikel 29, derde lid, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « van de gemeente waar de zetel van het centrum gevestigd is » worden geschrapt;

2° l'alinéa est complété par la disposition suivante :

« La demande doit parvenir au président deux jours francs au moins avant la prise de cours du délai d'au moins cinq jours francs, prévu à l'article 30. »

Art. 21

L'article 30, alinéas 1^{er} et 2, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« La convocation se fait par écrit et à domicile, au moins cinq jours francs avant celui de la réunion, et contient l'ordre du jour. Ce délai peut être raccourci en cas d'urgence et sera ramené à deux jours francs si, après deux convocations, la majorité requise à l'article 32 n'est pas réunie.

Aucun objet étranger à l'ordre du jour ne peut être traité, sauf en cas d'urgence. L'urgence ne peut être déclarée que par les deux tiers au moins des membres présents. Les noms de ces membres sont inscrits au procès-verbal. »

Art. 22

L'article 33 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 1. Les résolutions sont prises à la majorité absolue des voix.

Les membres du conseil votent à haute voix. Le président du conseil, ou le membre du conseil qui le remplace en vertu de l'article 25, § 3, vote le dernier et, en cas de parité des voix, sa voix est prépondérante.

§ 2. Toutefois, le vote se fait au scrutin secret lorsqu'il est question de personnes, sauf en matière d'octroi ou de récupération individuels d'aide sociale.

Si, en cas de scrutin secret, il y a parité des voix, la proposition est rejetée.

§ 3. Pour chaque nomination à des emplois et pour chaque engagement contractuel, il est procédé à un scrutin distinct.

En ces cas, ainsi qu'en cas d'élection ou de présentation de candidats à des mandats ou des fonctions, si la majorité absolue n'est pas obtenue au premier tour, il est procédé à un scrutin de ballottage entre les deux candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix; le cas échéant, la participation au ballottage se détermine au bénéfice de l'âge. En cas de parité de voix au second tour de scrutin, le candidat le plus âgé est préféré.

§ 4. Les abstentions et les bulletins blancs ou nuls n'entrent pas en ligne de compte. »

2° het lid wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De aanvraag dient bij de voorzitter toe te komen ten minste twee vrije dagen voordat de termijn van ten minste vijf vrije dagen, bepaald in artikel 30, begint te lopen. »

Art. 21

Artikel 30, eerste en tweede lid van dezelfde wet, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« De bijeenroeping geschiedt schriftelijk en aan huis, ten minste vijf vrije dagen vóór de dag van de vergadering en vermeldt de agenda. Deze termijn kan worden ingekort in spoedeisende gevallen en zal teruggebracht worden tot twee vrije dagen in geval na twee oproepingen niet de door artikel 32 vereiste meerderheid aanwezig is.

Buiten de agendapunten mag geen enkel onderwerp behandeld worden behalve bij dringende noodzakelijkheid. Tot de dringende noodzakelijkheid moet worden besloten door ten minste twee derden van de aanwezige leden. De namen van die leden worden in de notulen vermeld. »

Art. 22

Artikel 33 van dezelfde wet wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« § 1. De beslissingen worden genomen bij volstreckte meerderheid van stemmen.

De leden van de raad stemmen mondeling. De voorzitter van de raad, of het raadslid dat hem vervangt krachtens artikel 25, § 3, stemt het laatst en bij staking van stemmen is zijn stem beslissend.

§ 2. De leden stemmen echter geheim als het om personen gaat, behoudens in geval van individuele toekenning of terugvordering van maatschappelijke dienstverlening.

Is er bij geheime stemming staking van stemmen, dan is het voorstel verworpen.

§ 3. Voor elke benoeming tot ambten en elke contractuele indienstneming, wordt tot een afzonderlijke stemming overgegaan.

In deze gevallen evenals bij elke verkiezing of voordracht van kandidaten tot mandaten of ambten, indien de volstreckte meerderheid niet werd verkregen bij de eerste stembeurt, heeft herstemming plaats voor de twee kandidaten die de meeste stemmen hebben bekomen; in voorkomend geval wordt de deelneming aan die herstemming bepaald met voorrang van de oudste in jaren. In geval van staking van stemmen bij de tweede stembeurt krijgt de oudste kandidaat de voorkeur.

§ 4. Er wordt geen rekening gehouden met de onthoudingen en de blanco of nietige stembiljetten. »

Art. 23

Dans la même loi, il est inséré un article 33bis, rédigé comme suit :

« Art. 33bis. — Avant la séance, dès réception de l'ordre du jour du conseil, ou en séance, préalablement à la discussion ou au vote, le bourgmestre peut reporter la délibération ou le vote de tout point de l'ordre du jour, à l'exception des points relatifs à l'octroi ou à la récupération individuels de l'aide sociale. La motivation de la décision du bourgmestre est mentionnée au procès-verbal de la séance.

Dans ce cas, le comité de concertation est convoqué dans un délai de quinze jours, avec, à l'ordre du jour, le point ayant été reporté.

Le bourgmestre ne peut exercer la compétence mentionnée à l'alinéa 1^{er} qu'une fois pour le même point.

Le Roi peut préciser les modalités d'application de cet article. »

Art. 24

L'article 38 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 38. — Le traitement du président est fixé par le Roi. Il ne peut pas être plus avantageux que le traitement des échevins de la commune. Le Roi détermine les conditions et les modalités d'octroi de ce traitement.

Dans les limites et selon les conditions et modalités d'octroi déterminées par le Roi, le conseil de l'aide sociale peut accorder des jetons de présence à ses membres.

Les anciens présidents et leurs ayants droit bénéficient du même régime de pension que celui qui est applicable aux échevins de la commune siége du centre public.

Les frais exposés par le président et les membres dans l'accomplissement des missions qui leur sont expressément confiées par le conseil de l'aide sociale dans le cadre de ses attributions, leur sont remboursés. Le Roi peut déterminer les modalités de ces remboursements. »

Art. 25

A l'article 40 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 2, les mots « ou aux conseils communaux intéressés » sont supprimés;

2° à l'alinéa 3, les mots « un ou plusieurs conseils communaux » sont remplacés par les mots « le conseil communal ».

Art. 23

In dezelfde wet wordt een artikel 33bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 33bis. — Voor de zitting, vanaf de ontvangst van de agenda van de raad, of tijdens de zitting, voorafgaandelijk aan de bespreking of aan de stemming, kan de burgemeester de bespreking of de stemming omtrent elk punt van de agenda verdagen, behalve wanneer het betrekking heeft op de individuele toekenning of terugvordering van maatschappelijke dienstverlening. De redenen van de beslissing van de burgemeester worden vermeld in de notulen van de vergadering.

In dat geval wordt het overlegcomité bijeengeroepen binnen een termijn van vijftien dagen, met op de agenda het punt dat werd verdaagd.

De burgemeester kan de in het eerste lid bedoelde bevoegdheid slechts éénmaal uitoefenen voor hetzelfde punt.

De Koning kan de toepassingsmodaliteiten van de bepalingen van dit artikel nader bepalen. »

Art. 24

Artikel 38 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 38. — De wedde van de voorzitter wordt door de Koning vastgesteld. Zij mag niet gunstiger zijn dan de wedde van de schepenen van de gemeente. De Koning bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van toekenning van deze wedde.

Binnen de perken en volgens de voorwaarden en modaliteiten van toekenning door de Koning bepaald, kan de raad voor maatschappelijk welzijn een presentiegeld toekennen aan zijn leden.

De gewezen voorzitters en hun rechtverkrijgenden genieten hetzelfde pensioenstelsel als dit dat van toepassing is voor de schepenen van de gemeente waar de zetel van het openbaar centrum gevestigd is.

De kosten die door de voorzitter en de leden worden gemaakt bij de uitvoering van opdrachten die hen door de raad voor maatschappelijk welzijn in het kader van zijn bevoegdheden uitdrukkelijk werden toevertrouwd, worden hun terugbetaald. De Koning kan de nadere regels van deze terugbetalingen bepalen. »

Art. 25

In artikel 40 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het tweede lid worden de woorden « betrokken gemeenteraad of gemeenteraden » vervangen door het woord « gemeenteraad »;

2° in het derde lid worden de woorden « één of meerdere gemeenteraden » vervangen door de woorden « de gemeenteraad ».

Art. 26

L'alinéa 6 de l'article 42 de la même loi, modifié par la loi du 31 juillet 1984 et l'arrêté royal n° 430 du 5 août 1986, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le conseil de l'aide sociale arrête les dérogations au statut visé à l'alinéa précédent, dans la mesure où le caractère spécifique de certains services et établissements du centre le commanderait, et fixe le statut administratif et pécuniaire des emplois inexistantes au niveau communal ainsi que celui du personnel de l'hôpital. »

Art. 27

A l'article 43 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° la première phrase de l'alinéa 3 est complétée comme suit :

« sans préjudice de l'application de l'article 52, § 2, de la nouvelle loi communale. »

2° il est ajouté un alinéa 4, rédigé comme suit :

« Dans la mesure où le centre applique l'article 52, § 2, de la nouvelle loi communale, le receveur local du centre est nommé par le conseil de l'aide sociale. Dans ce cas, il exerce la fonction de receveur du centre dans les locaux de ce dernier et selon un horaire déterminé de commun accord par le centre et la commune. »

Art. 28

L'article 45, § 1^{er}, alinéa 1^{er} de la même loi est complété comme suit :

« Il rappelle le cas échéant les règles de droit applicables, mentionne les éléments de faits dont il a connaissance et veille à ce que les mentions prescrites par la loi figurent dans les décisions. »

Art. 29

A l'article 46 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est complété comme suit :

« Le receveur est placé sous le contrôle du président. »

2° § 2 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Le receveur local est tenu de fournir, pour garantie de sa gestion, un cautionnement en numéraire, en titres ou sous la forme d'hypothèques.

Art. 26

Het zesde lid van artikel 42 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 31 juli 1984 en het koninklijk besluit n° 430 van 5 augustus 1986, wordt vervangen door het volgende lid :

« De raad voor maatschappelijk welzijn stelt de afwijkingen van het in het vorige lid bedoelde statuut vast, voor zover het specifieke karakter van sommige diensten en inrichtingen van het centrum het nodig zou maken, en bepaalt het administratief en geldelijk statuut inzake de betrekkingen die onbestaande zijn op het gemeentelijk vlak evenals dat van het personeel van het ziekenhuis. »

Art. 27

In artikel 43 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de eerste volzin van het derde lid wordt aangevuld als volgt :

« onverminderd de toepassing van artikel 52, § 2, van de nieuwe gemeentewet. »

2° er wordt een vierde lid toegevoegd, luidend als volgt :

« Voor zover het centrum toepassing maakt van artikel 52, § 2, van de nieuwe gemeentewet, wordt de plaatselijke ontvanger van het centrum benoemd door de raad voor maatschappelijk welzijn. In dat geval oefent hij zijn functie van ontvanger van het centrum uit in de lokalen ervan en volgens een tijdsverdeling welke wordt bepaald in overleg tussen het centrum en de gemeente. »

Art. 28

Artikel 45, § 1, eerste lid van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« Hij herinnert in voorkomend geval aan de geldende rechtsregels, vermeldt de feitelijke gegevens waarvan hij kennis heeft en zorgt ervoor dat de door de wet voorgeschreven vermeldingen in de beslissingen worden opgenomen. »

Art. 29

In artikel 46 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, eerste lid, wordt aangevuld als volgt :

« De ontvanger staat onder het toezicht van de voorzitter. »

2° § 2 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« De plaatselijke ontvanger is verplicht tot waarborg van zijn beheer, een zekerheid in geld, in effecten of in de vorm van een of meerdere hypotheeken te stellen.

Le Roi fixe le montant maximum et minimum du cautionnement, selon les catégories de communes visées à l'article 28, § 1^{er}, de la nouvelle loi communale.

Lors de la première réunion faisant suite à la prestation de serment et dans les limites fixées en application de l'alinéa précédent, le conseil de l'aide sociale fixe le montant du cautionnement qu'il doit constituer ainsi que le délai qui lui est imparti pour ce faire.

Le cautionnement est placé à la Caisse des dépôts et consignations; l'intérêt qu'il porte appartient au receveur.

Les actes de cautionnement sont passés, sans frais pour le centre, devant le bourgmestre de la commune du centre.

S'il y a lieu de payer des droits d'enregistrement, ceux-ci sont réduits au droit fixe général et sont à charge du receveur.

Le receveur peut remplacer le cautionnement par la caution solidaire d'une association agréée par arrêté royal.

L'association doit revêtir la forme d'une société coopérative et se conformer aux prescriptions du livre premier, titre IX, section 7, du Code de commerce; néanmoins elle ne perd pas son caractère civil.

L'arrêté d'agrément de l'association ainsi que les statuts approuvés sont publiés au *Moniteur belge*.

L'association peut contrôler la caisse et la comptabilité du receveur dont elle s'est portée garante, moyennant l'accord du conseil de l'aide sociale sur les dispositions contractuelles établissant ce droit et ses modalités d'exercice.

Lorsque, à raison d'augmentation des recettes annuelles ou pour toute autre cause, il sera jugé que le cautionnement fixé par le conseil de l'aide sociale n'est pas suffisant, le receveur devra fournir, dans un temps limité, un cautionnement supplémentaire à l'égard duquel on suivra les mêmes règles que pour le cautionnement primitif.

Le président veille à ce que les cautionnements du receveur soient réellement fournis et renouvelés en temps requis.

Tout receveur qui n'aura pas fourni son cautionnement ou supplément de cautionnement dans les délais prescrits, et qui n'aura pas justifié ce retard par des motifs suffisants, sera considéré comme démissionnaire et il sera pourvu à son remplacement.

Tous frais relatifs à la constitution du cautionnement sont à la charge du receveur.

En cas de déficit dans la caisse du centre, le centre a privilège sur le cautionnement du receveur. »

De Koning bepaalt het minimum- en het maximumbedrag van de zekerheid, volgens de categorie van gemeenten bedoeld in artikel 28, § 1, van de nieuwe gemeentewet.

De raad voor maatschappelijk welzijn stelt, op de eerste vergadering na de eedaflegging en binnen de grenzen bepaald in toepassing van vorig lid, het bedrag vast van de zekerheid welke de ontvanger moet stellen, alsmede de termijn waarover hij daartoe beschikt.

De zekerheid wordt bij de Deposito- en Consignatiekas gedeponneerd; de intrest die zij opbrengt komt aan de ontvanger toe.

De akten van zekerheidsstelling worden zonder kosten voor het centrum, voor de burgemeester van de gemeente waar het centrum is gelegen, verleden.

Indien er registratierechten verschuldigd zijn, worden deze herleid tot het algemeen vast recht en zijn zij ten laste van de ontvanger.

De ontvanger mag de zekerheidsstelling vervangen door de hoofdelijke borgstelling van een vereniging, die bij koninklijk besluit erkend is.

Deze moet de vorm van een coöperatieve vennootschap aannemen en zich gedragen naar de voorschriften van boek I, titel IX, afdeling 7, van het Wetboek van Koophandel; zij behoudt niettemin haar burgerlijk karakter.

Het besluit tot erkenning van de vereniging alsmede de goedgekeurde statuten worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De vereniging kan de kas en de boekhouding controleren van de ontvanger voor wie zij zich borg heeft gesteld, mits de raad voor maatschappelijk welzijn instemt met de contractuele bepalingen waarbij dit recht wordt gevestigd en met de wijze waarop dit recht wordt uitgeoefend.

Wanneer de door de raad voor maatschappelijk welzijn bepaalde zekerheid wegens toeneming van de jaarlijkse ontvangsten of om enige andere reden ontoereikend wordt geacht, moet de ontvanger binnen een beperkte tijd een aanvullende zekerheid verschaffen, ten aanzien waarvan dezelfde regels gelden als voor de eerste.

De voorzitter zorgt dat de zekerheid van de ontvanger werkelijk gesteld en te bekwamer tijd vernieuwd wordt.

De ontvanger die zijn zekerheid of aanvullende zekerheid niet binnen de voorgeschreven termijn verschaft en dit verzuim niet voldoende verantwoordt, wordt geacht ontslag te nemen en wordt vervangen.

Alle kosten betreffende de vestiging der zekerheid vallen ten laste van de ontvanger.

Is er een tekort in de kas van het centrum, dan heeft het centrum een voorrecht op de zekerheid van de ontvanger. »

Art. 30

Les articles 51 à 54 de la même loi sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 51. — Aux membres du personnel du CPAS, à l'exception du personnel engagé sous contrat de travail, peuvent être infligées les sanctions disciplinaires prévues à l'article 283 de la nouvelle loi communale.

Ces sanctions peuvent être infligées pour les manquements et agissements énoncés à l'article 282, 1° et 2°, de la nouvelle loi communale, ainsi que pour infraction à l'interdiction visée aux articles 49, §§ 1^{er} à 4, et 50 de la présente loi.

Art. 52. — Le titre XIV de la nouvelle loi communale, les articles 287, § 2, et 289 à 296 exceptés, est applicable aux membres du personnel visés à l'article précédent, sous cette réserve que les mots commune, conseil communal, collège des bourgmestre et échevins, bourgmestre et secrétaire communal, figurant dans la nouvelle loi communale, doivent se lire respectivement comme centre public d'aide sociale, conseil de l'aide sociale, bureau permanent, président et secrétaire.

Art. 53. — § 1^{er}. Les décisions infligeant, par voie de mesure disciplinaire, une suspension pour un terme de trois mois, une rétrogradation, la démission d'office ou la révocation, sont soumises à l'avis du collège des bourgmestre et échevins ainsi qu'à l'approbation de la députation permanente. Elles sont exécutées par provision, à moins que le conseil n'en décide autrement.

§ 2. Le titulaire d'un emploi peut introduire une réclamation auprès de la députation permanente contre la décision du conseil de l'aide sociale supprimant cet emploi ou réduisant le traitement y attaché. La réclamation doit être introduite dans les quinze jours qui suivent celui où la décision a été notifiée au réclamant. La députation permanente ne pourra improuver la décision que si elle tend manifestement à une révocation ou rétrogradation déguisées.

§ 3. Le membre du personnel intéressé et le conseil de l'aide sociale peuvent se pourvoir auprès du Roi contre la décision de la députation permanente prise en vertu du § 1^{er} ou du § 2, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite par la députation permanente. »

Art. 31

L'article 55, § 2, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le conseil de l'aide sociale peut procéder à l'engagement sous contrat de louage de services de personnes de nationalité étrangère pour les emplois non dirigeants du personnel infirmier et soignant, du

Art. 30

De artikelen 51 tot 54 van dezelfde wet worden vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 51. — Aan de personeelsleden van het OCMW, met uitzondering van het personeel dat in dienst is genomen bij arbeidsovereenkomst, kunnen de tuchtstraffen worden opgelegd bepaald in artikel 283 van de nieuwe gemeentewet.

Die straffen kunnen worden opgelegd wegens de tekortkomingen en handelingen vermeld in artikel 282, 1° en 2°, van de nieuwe gemeentewet, alsmede wegens overtreding van het verbod bedoeld in de artikelen 49, §§ 1 tot 4, en 50 van deze wet.

Art. 52. — Titel XIV van de nieuwe gemeentewet, uitgezonderd de artikelen 287, § 2, en 289 tot 296, is van toepassing op de in het vorige artikel bedoelde personeelsleden, met dien verstande dat de in de nieuwe gemeentewet voorkomende woorden gemeente, gemeenteraad, college van burgemeester en schepenen, burgemeester en gemeentesecretaris, respectievelijk moeten worden gelezen als openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, raad voor maatschappelijk welzijn, vast bureau, voorzitter en secretaris.

Art. 53. — § 1. De beslissingen waarbij, bij wijze van tuchtmaatregel, een schorsing voor drie maanden, een terugzetting in graad, het ontslag van ambtswege of de afzetting worden uitgesproken, worden onderworpen aan het advies van het college van burgemeester en schepenen alsmede aan de goedkeuring van de bestendige deputatie. Zij worden bij voorraad ten uitvoer gelegd, tenzij de raad anders beslist.

§ 2. Een personeelslid kan bij de bestendige deputatie bezwaar inbrengen tegen een besluit van de raad voor maatschappelijk welzijn tot opheffing van zijn betrekking of tot vermindering van de aan die betrekking verbonden wedde. Het bezwaar moet worden ingediend binnen vijftien dagen na kennisgeving van het besluit aan de betrokkene. De bestendige deputatie kan haar goedkeuring aan dat besluit alleen onthouden indien het klaarblijkelijk strekt tot een bedekte afzetting of terugzetting in rang.

§ 3. Het betrokken personeelslid en de raad voor maatschappelijk welzijn kunnen tegen de beslissing van de bestendige deputatie, genomen op grond van § 1 of § 2, bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan wordt gedaan door de bestendige deputatie. »

Art. 31

Artikel 55, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. De raad voor maatschappelijk welzijn kan overgaan tot de indienstneming onder dienstcontract van personen van vreemde nationaliteit voor de niet leidinggevende betrekkingen van het verplegend en

personnel auxiliaire et du personnel de maîtrise, de gens de métier et de service ».

Art. 32

A l'article 56 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° Au § 1^{er}, les mots « totale ou » sont supprimés et les mots « aux travailleurs sociaux » sont insérés entre le mot « relatives » et les mots « au personnel infirmier et soignant ».

2° Au § 1^{er} est inséré un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en conseil des ministres, compléter la liste des fonctions énumérées au premier alinéa ».

3° Au § 2, la dernière phrase est abrogée.

4° Le § 3, alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Les engagements qui ont lieu en vertu du présent article, ainsi que ceux qui ont lieu en vertu de l'article 55 ou de l'article 60, § 7, sont régis par la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail. »

Art. 33

A l'article 58 de la même loi, les mots « ou des communes » sont supprimés.

Art. 34

A l'article 60 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 4, l'alinéa suivant est ajouté après l'alinéa 1^{er} :

« Il peut à cette fin passer avec l'intéressé un accord indiquant les engagements pris par les parties, la nature de l'aide accordée et le calendrier des démarches et activités qu'implique la réalisation de l'aide. »

2° Le § 5 est remplacé par la disposition suivante :

« § 5. Si la personne aidée n'est pas assurée contre la maladie et l'invalidité, il l'affilie à l'organisme assureur choisi par elle, et, à défaut de ce choix, à la Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité. Il exige dans la mesure du possible une contribution personnelle de l'intéressé. »

3° Au § 6, alinéa 4, les mots « ou des conseils communaux du ressort d'activité du centre » sont remplacés par les mots « conseil communal ».

verzorgend personeel, van het hulppersoneel en van het meester, vak- en dienstpersoneel. »

Art. 32

In artikel 56 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1, worden de woorden « gehele of » geschrapt, en worden de woorden « de maatschappelijk werkers, » ingevoegd tussen de woorden « die betrekking hebben op » en de woorden « het verplegend en verzorgend personeel ».

2° In § 1 wordt een tweede lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de lijst van de in het eerste lid bedoelde functies uitbreiden ».

3° In § 2 wordt de laatste zin opgeheven.

4° § 3, eerste lid, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De indienstneming op grond van dit artikel 55 of van artikel 60, § 7, worden geregeld door de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten. »

Art. 33

In artikel 58 van dezelfde wet, worden de woorden « of gemeenten » geschrapt.

Art. 34

In artikel 60 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Aan § 4, wordt het volgende lid na het eerste lid toegevoegd :

« Daartoe kan het met de betrokkene een akkoord sluiten waarin worden bepaald de afspraken waartoe de partijen zich verbinden, de aard van de dienstverlening en het programma van de verschillende stappen en activiteiten die voortvloeien uit de verwezenlijking van de dienstverlening. »

2° § 5 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 5. Indien de persoon aan wie hulp wordt geboden niet verzekerd is tegen ziekte en invaliditeit, maakt het de betrokkene lid van een verzekeringsinstelling naar zijn keuze, en bij gebrek aan een dergelijke keuze, van de Hulpkas voor ziekte- en invaliditeitsverzekering. In de mate van het mogelijke wordt er een persoonlijke bijdrage geëist van de betrokkene. »

3° In § 6, vierde lid, worden de woorden « of gemeenteraden van de gebiedsomschrijving van het centrum » geschrapt.

4° Le § 7 est remplacé par la disposition suivante :

« § 7. Le centre peut, par dérogation aux articles 42, 43, 55 et 56, §§ 1^{er}, 2, 4 et 5, engager une personne aidée pour une durée déterminée. Cette mise au travail ne peut dépasser la période visée au second alinéa du présent paragraphe.

Lorsqu'une personne doit justifier d'une période de travail pour obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales, le centre prend toutes dispositions de nature à lui procurer un emploi.

Le cas échéant, il fournit cette forme d'aide sociale en engageant lui-même l'intéressé pendant la période visée, soit dans ses propres établissements, soit dans la commune, soit dans les services ou établissements mentionnés à l'article 61.

A défaut d'avoir pu procurer un emploi à une personne apte au travail, le centre prend toutes dispositions de nature à lui faire suivre une formation professionnelle adaptée. »

Art. 35

A l'article 62 de la même loi, les mots « les travailleurs sociaux du centre et ceux de » sont remplacés par les mots « le centre et ».

Art. 36

L'article 62bis de la même loi, y inséré par la loi du 13 juin 1985, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 62bis. — La décision en matière d'aide individuelle, prise par le conseil de l'aide sociale ou l'un des organes auxquels le conseil a délégué des attributions, est communiquée, par lettre recommandée à la poste ou contre accusé de réception, à la personne qui a demandé l'aide, selon des modalités qui peuvent être déterminées par le Roi.

La décision est motivée et signale la possibilité de former un recours, le délai d'introduction, la forme de la requête, et l'adresse de l'instance de recours compétente.

Art. 37

A l'article 70 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° l'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant : « Il est nommé, dans les mêmes conditions et suivant la même procédure, deux suppléants pour chaque membre »,

4° § 7 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 7. In afwijking van de artikelen 42, 43, 55 en 56, §§ 1, 2, 4 en 5, mag het centrum een persoon aan wie hulp wordt geboden voor een bepaalde duur tewerkstellen. Deze tewerkstelling mag de periode bedoeld in het tweede lid van deze paragraaf, niet overschrijden.

Wanneer een persoon het bewijs moet leveren van een periode van tewerkstelling om het volledig voordeel van bepaalde sociale uitkeringen te bekomen, neemt het centrum alle maatregelen om hem een betrekking te bezorgen.

In voorkomend geval verschaft het deze vorm van maatschappelijke dienstverlening door zelf de betrokkene tijdens de bedoelde periode tewerk te stellen, hetzij in zijn eigen diensten of inrichtingen, hetzij in de gemeente, hetzij in de diensten of inrichtingen bedoeld in artikel 61.

Als het centrum geen betrekking kan bezorgen aan een arbeidsgeschikte persoon, neemt het alle maatregelen om hem een passende beroepsopleiding te laten volgen. »

Art. 35

In artikel 62 van dezelfde wet worden de woorden « de maatschappelijke werkers van het centrum en die van » vervangen door de woorden « het centrum en ».

Art. 36

Artikel 62bis van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 13 juni 1985, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 62bis. — De beslissing inzake individuele hulpverlening genomen door de raad voor maatschappelijk welzijn of door één van de organen aan wie de raad bevoegdheden heeft overgedragen, wordt aan de persoon die de hulp heeft aangevraagd schriftelijk en aangetekend of tegen ontvangstbewijs meegedeeld, op de wijze die door de Koning kan worden bepaald.

De beslissing is met redenen omkleed en vermeldt de mogelijkheid tot het instellen van beroep, de beroepstermijn, de vorm van het verzoekschrift en het adres van de bevoegde beroepsinstantie. »

Art. 37

In artikel 70 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het derde lid wordt vervangen door het volgende lid : « Voor elk lid worden er, onder dezelfde voorwaarden en op dezelfde wijze, twee plaatsvervaarders benoemd »,

2° le dernier alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

« Chaque chambre est assistée d'un secrétaire à temps plein ou, à défaut, de deux secrétaires à mi-temps. Ceux-ci sont désignés par le gouverneur de la province parmi les membres de son personnel. Pour chaque secrétaire, le gouverneur de province désigne un suppléant parmi les membres de son personnel. »

Art. 38

A l'article 71, est ajouté un cinquième alinéa, rédigé comme suit :

« Le recours introduit à tort auprès du tribunal du travail alors qu'il devait être introduit auprès de la chambre de recours est considéré de plein droit comme étant formé à la date à laquelle il a été introduit auprès du tribunal du travail. »

Art. 39

L'article 72, deuxième alinéa, de la même loi, est complété comme suit :

« sauf le droit pour celle-ci de se récuser s'il y a lieu. »

Art. 40

A la même loi, sont abrogés :

1° à l'article 76 : le paragraphe 1^{er}, alinéas 1^{er} à 4, et le paragraphe 2;

2° l'article 77.

Art. 41

A l'article 78 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le premier paragraphe est abrogé;

2° la deuxième phrase du deuxième paragraphe est remplacée par la disposition suivante :

« Outre les fonctionnaires des comités d'acquisition d'immeubles pour compte de l'Etat, le gouverneur de la province dans laquelle le centre à son siège, ainsi que le bourgmestre de la commune desservie par le centre, sont compétents pour passer les actes en la matière. »

Art. 42

L'article 79 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 79. — Le conseil de l'aide sociale est autorisé à employer les capitaux du centre à la construction ou l'acquisition d'habitations pour personnes âgées, handicapées ou d'autres personnes qui ne peuvent

2° het laatste lid wordt vervangen door het volgende lid :

« Elke kamer wordt bijgestaan door een voltijdse secretaris of, bij gebreke hiervan, door twee halftijdse secretarissen. Zij worden aangeduid door de provinciegouverneur onder zijn personeelsleden. Voor elke secretaris wijst de provinciegouverneur onder zijn personeelsleden een plaatsvervanger aan. »

Art. 38

In artikel 71 wordt een vijfde lid toegevoegd, luidend :

« Het beroep dat ten onrechte bij de arbeidsrechtbank is ingediend in plaats van bij de beroepskamer wordt van rechtswege beschouwd als zijnde ingesteld op de datum waarop het bij de arbeidsrechtbank is ingediend. »

Art. 39

Artikel 72, tweede lid, van dezelfde wet, wordt als volgt aangevuld :

« onverminderd het recht van deze laatste om zich te verschonen als daartoe grond bestaat. »

Art. 40

In dezelfde wet worden opgeheven :

1° in artikel 76 : paragraaf 1, lid 1 tot 4 en paragraaf 2;

2° artikel 77.

Art. 41

In artikel 78 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de eerste paragraaf wordt opgeheven;

2° de tweede zin van de tweede paragraaf wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Benevens de ambtenaren van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor rekening van de Staat, is de gouverneur van de provincie, waar de zetel van het centrum gevestigd is, evenals de burgemeester van de gemeente die door het centrum wordt bediend, bevoegd tot het verlijden van de desbetreffende akte. »

Art. 42

Artikel 79 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 79. — De raad voor maatschappelijk welzijn is bevoegd het kapitaal van het centrum aan te wenden voor de bouw of de aankoop van woningen voor bejaarden, mindervaliden of andere personen die

pourvoir elles-mêmes à leur logement, à l'acquisition de forêts et de terrains, à des participations dans des sociétés immobilières de service public.

Le conseil peut également employer les capitaux du centre à des participations dans des sociétés poursuivant des buts sociaux en rapport avec les missions du centre public d'aide sociale ou favorisant le fonctionnement du centre pour autant que ces sociétés respectent les dispositions des articles 118 à 135 de la loi ou adoptent la forme d'une association intercommunale. »

Art. 43

A l'article 80 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « à l'avis du collège des bourgmestre et échevins et à l'approbation du gouverneur » sont remplacés par les mots « à l'acceptation du conseil de l'aide sociale »;

2° à l'alinéa 2, les mots « l'approbation sera » sont remplacés par les mots « la décision du conseil de l'aide sociale est »;

3° à l'alinéa 3, les mots « contre l'approbation devra être » sont remplacés par le mot « est » et les mots « qui suivront » sont remplacés par les mots « qui suivent »;

4° l'alinéa 4 est abrogé.

Art. 44

A l'article 81 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 24 mars 1989, les alinéas 2 et 3 sont abrogés.

Art. 45

Les articles 82 et 83 de la même loi, modifiés par l'arrêté royal du 24 mars 1989, sont abrogés.

Art. 46

A l'article 84 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 24 mars 1989, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, les alinéas 2 à 6 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Il peut déléguer ces pouvoirs au bureau permanent pour les marchés relatifs à la gestion journalière du centre, dans les limites des crédits inscrits à cet effet au budget ordinaire.

En cas d'urgence impérieuse résultant d'événements imprévisibles, le bureau permanent peut d'ini-

niet zelf in hun huisvesting kunnen voorzien, voor de aankoop van bossen en gronden, voor participaties in bouwmaatschappijen tot nut van het algemeen.

De raad kan het kapitaal van het centrum ook aanwenden met het oog op deelneming in maatschappijen die sociale doeleinden nastreven die verband houden met de taken van het centrum voor maatschappelijk welzijn of die de werking van het centrum ten goede komen, voor zover deze maatschappijen de bepalingen van de artikelen 118 tot en met 135 van de wet eerbiedigen of de vorm aannemen van een intercommunale vereniging.

Art. 43

In artikel 80 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, worden de woorden « aan het advies van het college van burgemeester en schepenen en aan de goedkeuring van de gouverneur » vervangen door de woorden « aan de aanvaarding van de raad voor maatschappelijk welzijn »;

2° in het tweede lid worden de woorden « de goedkeuring » vervangen door de woorden « de beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn »;

3° in het derde lid worden de woorden « tegen de goedkeuring moet worden » vervangen door het woord « wordt »;

4° het vierde lid wordt opgeheven.

Art. 44

In artikel 81 van dezelfde wet, gewijzigd bij koninklijk besluit van 24 maart 1989, worden het tweede en het derde lid opgeheven.

Art. 45

De artikelen 82 en 83 van dezelfde wet, gewijzigd bij koninklijk besluit van 24 maart 1989, worden opgeheven.

Art. 46

In artikel 84 van dezelfde wet, gewijzigd bij koninklijk besluit van 24 maart 1989, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 worden het tweede tot het zesde lid vervangen door de volgende bepalingen :

« Hij kan die bevoegdheden voor de opdrachten die betrekking hebben op het dagelijks beheer van het centrum overdragen aan het vast bureau, binnen de perken van de daartoe op de gewone begroting ingeschreven kredieten.

In gevallen van dringende spoed die voortvloeien uit niet te voorziene omstandigheden, kan het vast

tiative exercer les pouvoirs visés à l'alinéa 1^{er}. Sa décision est communiquée au conseil de l'aide sociale qui en prend acte, lors de sa prochaine séance »;

2° au paragraphe 2, les alinéas 2, 4 et 5 sont abrogés.

Art. 47

L'article 85 de la même loi est abrogé.

Art. 48

A l'article 87 de la même loi, les mots « de l'article 94 » sont remplacés par les mots « des articles 91, § 1^{er} et 94 ».

Art. 49

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 88 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 et par la loi du 29 décembre 1988 :

1° Au § 1^{er} :

a) à l'alinéa 1^{er}, la deuxième phrase est remplacée par la disposition suivante : « Une note de politique générale ainsi que le rapport, visé à l'article 26bis, § 5, sont joints à ces budgets »;

b) à l'alinéa 2, les mots « ou des conseils communaux — selon qu'il s'agit d'un centre local ou intercommunal — de la commune ou des communes qui constituent le ressort du centre » sont supprimés;

c) à l'alinéa 3, les mots « ou des conseils communaux » sont supprimés;

d) l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« La décision doit être envoyée au centre dans un délai de quarante jours à compter du jour où les budgets ont été transmis à la commune, à défaut de quoi le conseil communal sera supposé avoir donné son approbation. »;

e) à l'alinéa 5, les mots « par un ou plusieurs conseils communaux » sont supprimés;

f) à l'alinéa 7, les mots « communaux ou intercommunaux » sont supprimés.

2° Au § 2, in fine, le mot « procédure » employé dans le texte néerlandais, est remplacé par le mot « goedkeuringen ».

3° Le § 2 est complété par l'alinéa suivant :

« Dans le cas où le moindre retard occasionnerait un préjudice évident, le conseil de l'aide sociale peut, moyennant l'autorisation du collège des bourgmestre et échevins, pourvoir à la dépense, à charge de porter sans délai les crédits nécessaires au budget par une modification de celui-ci. Dans ce cas, le receveur

bureau op eigen initiatief de in het eerste lid bedoelde bevoegdheden uitoefenen. Zijn besluit wordt medegedeeld aan de raad voor maatschappelijk welzijn die er op zijn eerstvolgende vergadering akte van neemt »;

2° in § 2 worden het tweede, het vierde en het vijfde lid opgeheven.

Art. 47

Artikel 85 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 48

In artikel 87 van dezelfde wet worden de woorden « van artikel 94 » vervangen door de woorden « van de artikelen 91, § 1 en 94 ».

Art. 49

In artikel 88 van dezelfde wet, gewijzigd bij koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983 en bij de wet van 29 december 1988 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1 :

a) in het eerste lid, wordt de tweede zin vervangen door de volgende bepaling : « Aan deze begrotingen wordt een algemene beleidsnota gehecht evenals het verslag bedoeld in artikel 26bis, § 5 »;

b) in het tweede lid, worden de woorden « of van de gemeenteraden, — naargelang het gaat om een gemeentelijk of een intercommunaal centrum — van de gemeente of de gemeenten van de gebiedsom-schrijving van het centrum » geschrapt;

c) in het derde lid, worden de woorden « of gemeenteraden » geschrapt;

d) het vierde lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De beslissing moet aan het centrum worden doorgestuurd binnen een termijn van veertig dagen te rekenen vanaf de dag waarop de begroting aan de gemeente werd overgemaakt, bij gebreke waarvan de gemeenteraad geacht wordt zijn goedkeuring te hebben verleend. »

e) in het vijfde lid, worden de woorden « een of meerdere gemeenteraden » geschrapt;

f) in het zevende lid worden de woorden « gemeentelijke of intercommunale » geschrapt.

2° In § 2, in fine, wordt het woord « procedure » vervangen door het woord « goedkeuringen ».

3° § 2 wordt aangevuld met het volgende lid :

« In de gevallen waar de geringste vertraging onbetwistbaar schade zou berokkenen, kan de raad voor maatschappelijk welzijn met toestemming van het college van burgemeester en schepenen, in de uitgave voorzien onder verplichting om zonder verwijl de nodige kredieten door een begrotingswijziging

effectuera le paiement sans attendre l'approbation de la modification budgétaire. »

4° Le § 4 est complété par l'alinéa suivant :

« Si le conseil de l'aide sociale omet d'arrêter le budget du centre dans le délai prévu par la loi, le collège des bourgmestre et échevins peut mettre le centre en demeure. Si le conseil de l'aide sociale omet d'arrêter le budget dans les deux mois de la mise en demeure, le conseil communal peut se substituer au conseil de l'aide sociale et arrêter le budget du centre en lieu et place du conseil de l'aide sociale. Ce budget est notifié par le conseil communal au conseil de l'aide sociale et soumis à l'approbation de la députation permanente, qui est dotée de la même compétence que celle visée au § 1^{er}, alinéa 7.

Art. 50

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 89 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 et par la loi du 29 décembre 1988 :

1° à l'alinéa 3, les mots « ou des conseils communaux » ainsi que les mots « ou aux conseils communaux » sont supprimés;

2° à l'alinéa 4, le mot « intéressé » est supprimé;

3° à l'alinéa 5, les mots « par un ou plusieurs conseils communaux » sont remplacés par les mots « par le conseil communal » et les mots « accompagnés des délibérations des divers conseils » sont remplacés par les mots « accompagnés de la délibération du conseil. »

Art. 51

A l'article 90, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « ou les conseils communaux intéressés » sont supprimés.

Art. 52

L'article 91, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 91. — § 1^{er}. Aucun paiement sur la caisse du centre public d'aide sociale ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une allocation portée au budget ou d'un crédit spécial dûment approuvé.

Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé à l'exception des dépenses prélevées d'office.

in te schrijven. In dat geval zal de ontvanger de betaling doen zonder de goedkeuring van de begrotingswijziging af te wachten. »

4° § 4 wordt aangevuld met het volgende lid :

« Laat de raad voor maatschappelijk welzijn na om de begroting van het centrum binnen de wettelijke bepaalde termijn vast te stellen, dan kan het college van burgemeester en schepenen het centrum in gebreke stellen. Indien de raad voor maatschappelijk welzijn nalaat om de begroting vast te stellen binnen de twee maanden na de in gebrekestelling, kan de gemeenteraad zich in de plaats stellen van de raad voor maatschappelijk welzijn en de begroting van het centrum vaststellen in de plaats van de raad voor maatschappelijk welzijn. Deze begroting wordt door de gemeenteraad betekend aan de raad voor maatschappelijk welzijn en ter goedkeuring overgelegd aan de bestendige deputatie, die dezelfde bevoegdheid heeft als deze bepaald in § 1, zevende lid.

Art. 50

In artikel 89 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983 en bij de wet van 29 december 1988, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het derde lid, worden de woorden « of gemeenteraden » en de woorden « of aan de gemeenteraden » geschrapt;

2° in het vierde lid, wordt het woord « betrokken » geschrapt;

3° in het vijfde lid, worden de woorden « door een of meerdere gemeenteraden » vervangen door de woorden « door de gemeenteraad » en worden de woorden « samen met de beslissingen van de verschillende gemeenteraden » vervangen door de woorden « samen met de beslissing van de gemeenteraad. »

Art. 51

In artikel 90, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « of gemeenteraden » geschrapt.

Art. 52

Artikel 91, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 91. — § 1. Geen betaling uit de kas van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn mag geschieden dan op grond van een behoorlijk goedgekeurde op de begroting voorkomende post of bijzonder krediet.

Geen artikel van de uitgaven der begroting mag worden overschreden, met uitzondering van de ambtshalve opgenomen uitgaven.

Aucun transfert ne peut avoir lieu sans une modification budgétaire dûment approuvée. Toutefois, durant tout l'exercice budgétaire, le conseil de l'aide sociale peut effectuer des ajustements internes de crédits au sein d'une même enveloppe budgétaire sans que soit dépassé le montant global initial de l'enveloppe. La liste des crédits transférés en vertu du présent paragraphe sera annexée au compte.

Forment une enveloppe budgétaire les allocations portées aux différents articles qui ont la même nature économique dans un même code fonctionnel, la nature économique étant identifiée par les deux premiers chiffres du code économique. »

Art. 53

L'article 96 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 96. — Le centre public d'aide sociale peut nommer un receveur spécial pour les services et établissements à gestion distincte. Les dispositions de l'article 46 lui sont applicables. »

Art. 54

A l'article 98, § 1^{er}, de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, l'alinéa suivant est inséré, entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2 :

« Ce dernier a en tout état de cause le droit de disposer d'un argent de poche, dont le montant est fixé par le centre ». »

Art. 55

A l'article 100 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa unique devient le paragraphe 1^{er};

2° l'article est complété par les paragraphes suivants :

« § 2. Les biens meubles, tels que notamment l'argent comptant, les bijoux et autres objets, apportés par les malades et par les pensionnaires décédés dans les établissements du centre et qui y ont été traités ou hébergés, totalement ou partiellement à la charge de ce dernier, sont conservés par le centre pendant trois ans à dater du décès.

§ 3. Les héritiers et légataires des malades et des pensionnaires, dont les frais de traitement et d'entretien ont été acquittés, peuvent exercer leurs droits sur tous les effets visés au § 2.

Geen enkele overschrijving mag geschieden dan na een behoorlijk goedgekeurde wijziging van de begroting. In de loop van het ganse begrotingsjaar mag de raad voor maatschappelijk welzijn evenwel interne aanpassingen van de kredieten uitvoeren binnen eenzelfde begrotingsenveloppe zonder het oorspronkelijke totale bedrag van de enveloppe te overschrijden. De lijst van de krachtens deze paragraaf overgeschreven kredieten wordt in bijlage aan de rekening toegevoegd.

Een begrotingsenveloppe omvat de kredieten ingeschreven op de verschillende artikelen die dezelfde economische natuur hebben in eenzelfde functionele code; de economische natuur wordt vastgesteld aan de hand van de eerste twee cijfers van de economische code. »

Art. 53

Artikel 96 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 96. — Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn kan een bijzondere ontvanger benoemen voor diensten en inrichtingen met afzonderlijk beheer. De bepalingen van artikel 46 zijn op hem van toepassing. »

Art. 54

In artikel 98, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 244 van 31 december 1983, wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

« Deze laatste heeft in ieder geval het recht op een zakgeld, waarvan het bedrag door het centrum wordt vastgesteld ». »

Art. 55

In artikel 100 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het enige lid wordt paragraaf 1;

2° het artikel wordt aangevuld met de volgende paragrafen :

« § 2. De roerende goederen, zoals onder meer contant geld, juwelen en andere voorwerpen, meegebracht door de zieken en door de kostgangers overleden in de instellingen van het centrum en die er geheel of gedeeltelijk ten laste van het centrum verzorgd of gehuisvest waren, worden door het centrum bewaard gedurende drie jaar te rekenen vanaf het overlijden.

§ 3. De erfgenamen en legatarissen van de zieken en kostgangers waarvan de verzorgings- en onderhoudskosten werden vereffend, kunnen hun rechten laten gelden op alle zaken bedoeld in § 2.

§ 4. En cas de déshérence ou si les effets visés au § 2, apportés au centre n'ont pas été réclamés dans les trois ans du décès, ces biens appartiennent de plein droit au centre.

A l'expiration du délai susvisé, les mêmes biens meubles délaissés par une personne décédée, pour le compte de laquelle le centre a été chargé par le juge de paix de vider les lieux loués qu'elle occupait avant son décès, appartiennent au centre. »

Art. 56

A l'article 101 de la même loi, les alinéas 4, 5 et 6 sont remplacés par les alinéas suivants :

« Sauf si le conseil de l'aide sociale décide qu'il n'y a pas lieu de procéder à l'inscription de l'hypothèque légale, cette inscription est requise par le receveur du centre pour le montant à fixer par lui; les immeubles sur lesquels l'inscription est requise sont désignés individuellement dans les bordereaux, par la mention de leur nature, de l'arrondissement, de la commune et du lieu où ils sont situés, ainsi que de leur indication cadastrale.

L'inscription est radiée ou réduite et le rang cédé, du consentement du receveur susvisé. La requête établie à cet effet par ce dernier et déposée au bureau du conservateur des hypothèques constitue l'acte authentique visé aux articles 92 et 93 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851.

Les frais relatifs à l'inscription, à la radiation, à la réduction et à la cession de rang sont à la charge du centre public d'aide sociale intéressé ».

Art. 57

A l'article 102 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant :

« L'action prévue à l'article 100, § 1^{er}, se prescrit par trois ans à dater du décès du bénéficiaire »;

2° l'article est complété par l'alinéa suivant :

« Ces prescriptions peuvent être interrompues par une sommation faite soit par lettre recommandée à la poste, soit contre accusé de réception. »

Art. 58

A l'article 104, § 1^{er}, alinéa 2 et § 2, de la même loi, le chiffre « cinq » est remplacé par le chiffre « trois ».

§ 4. Bij gebreke van erfgerechtigden, of indien de zaken bedoeld in § 2, meegebracht naar het centrum, niet werden teruggevraagd binnen de termijn van drie jaar na het overlijden, behoren deze goederen van rechtswege het centrum toe.

Dezelfde roerende goederen nagelaten door een overleden persoon voor wiens rekening het centrum opdracht heeft gekregen van de vrederechter om de gehuurde plaatsen te ontruimen die deze bewoonde voor zijn overlijden, behoren, nadat voornoemde termijn verstreken is, het centrum toe. »

Art. 56

In het artikel 101 van diezelfde wet worden de leden 4, 5 en 6 vervangen door de volgende leden :

« Behalve wanneer de raad voor maatschappelijk welzijn beslist dat geen inschrijving van de wettelijke hypotheek dient te geschieden, wordt die inschrijving door de ontvanger van het centrum gevorderd voor het door hem te bepalen bedrag; de onroerende goederen waarop de inschrijving wordt gevorderd, worden in de borderellen individueel aangewezen door de vermelding van hun aard, het arrondissement, de gemeente en de plaats waar ze gelegen zijn, alsmede van hun kadastrale aanduiding.

De inschrijving wordt doorgehaald of verminderd en de rang wordt afgestaan krachtens de toestemming van de hierboven bedoelde ontvanger. De vordering, te dien einde opgesteld door deze laatste en neergelegd op het kantoor van de hypotheekbewaarder, vormt de authentieke akte bedoeld door de artikelen 92 en 93 van de hypotheekwet van 16 december 1851.

De kosten betreffende de inschrijving, de doorhaling, de vermindering en de rangafstand komen ten laste van het betrokken openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn ».

Art. 57

In artikel 102 van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het derde lid wordt vervangen door het volgende lid :

« De vordering bedoeld in artikel 100, § 1, verjaart drie jaar na het overlijden van de betrokkene »;

2° het artikel wordt aangevuld met het volgende lid :

« Deze verjaringen kunnen gestuit worden door een aanmaning gedaan hetzij bij een ter post aangezekende brief, hetzij tegen ontvangstbewijs. »

Art. 58

In artikel 104, § 1, tweede lid en § 2, tweede lid, van dezelfde wet, wordt het woord « vijf » vervangen door het woord « drie ».

Art. 59

A l'article 106 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° dans le § 1^{er}, les mots « ou les communes qu'il dessert » sont supprimés;
- 2° l'alinéa 3 du § 2 est abrogé;
- 3° le § 3 est abrogé.

Art. 60

A l'article 109 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° à l'alinéa 2 les mots « à l'exception des dossiers d'aide individuelle et de récupération » sont insérés entre les mots « de toute pièce et de tout document » et « et de veiller à ce que les centres observent la loi »;

- 2° l'article est complété par l'alinéa suivant :

« Le membre délégué par le collège est tenu au secret. »

Art. 61

A l'article 110 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° à l'alinéa 2, les mots « est de trois mois » et « proroger de trois mois » sont remplacés respectivement par les mots « est de quarante jours » et « proroger de quarante jours »;

- 2° l'alinéa 3 est supprimé.

Art. 62

A l'article 111, de la même loi, modifié par les arrêtés royaux n° 244 du 31 décembre 1983 et n° 430 du 5 août 1986, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° au § 1^{er} les mots « du conseil de l'aide sociale » sont remplacés par les mots « du centre public d'aide sociale ».

- 2° au § 2, alinéa 1^{er}, les mots « qui nuit aux intérêts financiers de la commune » sont remplacés par les mots « qui nuit à l'intérêt communal et, notamment, aux intérêts financiers de la commune. »

Art. 63

A l'article 114 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

Art. 59

In artikel 106 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in § 1 worden de woorden « of de gemeenten die het bedient » geschrapt;
- 2° in § 2 wordt het derde lid opgeheven;
- 3° § 3 wordt opgeheven.

Art. 60

In artikel 109 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in het tweede lid worden de woorden « met uitzondering van de dossiers van individuele hulpverlening en verhaal » ingelast tussen de woorden « van alle stukken en bescheiden » en de woorden « en erover te waken dat de centra de wet naleven »;

- 2° het artikel wordt aangevuld met het volgende lid :

« Het lid door het college afgevaardigd is tot geheimhouding verplicht. »

Art. 61

In artikel 110 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in het tweede lid worden de woorden « bedraagt die drie maanden » en « met drie maanden verlengen » respectievelijk vervangen door de woorden « bedraagt die veertig dagen » en « met veertig dagen verlengen »;

- 2° het derde lid wordt geschrapt.

Art. 62

In artikel 111 van dezelfde wet, gewijzigd bij de koninklijke besluiten n° 244 van 31 december 1983 en n° 430 van 5 augustus 1986, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in § 1 worden de woorden « de raad voor maatschappelijk welzijn » vervangen door de woorden « het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn ».

- 2° in § 2, eerste lid, worden de woorden « die de financiële belangen van de gemeente schaadt », vervangen door de woorden « die het gemeentelijk belang en, inzonderheid, de financiële belangen van de gemeente schaadt. »

Art. 63

In artikel 114 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « des articles 38, 40, 42, 56, 76, 77, 78, 81 à 84 et 96 » sont remplacés par les mots « des articles 40 et 42 ».

2° l'alinéa 4 est abrogé.

Art. 64

L'article 115, § 1^{er}, de la même loi est abrogé.

Art. 65

L'article 119 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 119. — La décision motivée du ou des conseils de l'aide sociale de constituer l'association visée à l'article précédent et les statuts de l'association seront soumis à l'approbation du ou des conseils communaux concernés, et à celle de la ou des députation(s) permanente(s) compétente(s).

La décision de la députation permanente est susceptible de recours selon la procédure prévue à l'article 90.

La décision d'adhérer à une association existante ne sera soumise qu'à l'approbation du conseil communal concerné. »

Art. 66

A l'article 120 de la même loi, les mots « sont approuvés par arrêté royal. Ils doivent mentionner » sont remplacés par le mot « mentionnent ».

Art. 67

Un article 121bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 121bis. — Tous les actes, factures, annonces, publications et autres pièces qui émanent de l'association, mentionnent sa dénomination, précédée ou suivie des mots écrits lisiblement et en toutes lettres : « Association régie par la loi du 8 juillet 1976 ». »

Art. 68

A l'article 134 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « Les arrêtés royaux d'autorisation et d'approbation » sont remplacés par les mots « Les arrêtés d'approbation devenus définitifs »;

1° in het eerste lid worden de woorden « van de artikelen 38, 40, 42, 56, 76, 77, 78, 81 tot 84 en 96 » vervangen door de woorden « van de artikelen 40 en 42 ».

2° het vierde lid wordt opgeheven.

Art. 64

Artikel 115, § 1, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 65

Artikel 119 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 119. — Het met redenen omkleed besluit van de raad of de raden voor maatschappelijk welzijn tot oprichting van de in het vorig artikel bedoelde vereniging en de statuten van de vereniging zijn onderworpen aan de goedkeuring van de betrokken gemeenteraad of gemeenteraden en aan de goedkeuring van de bevoegde bestendige deputatie(s).

Tegen de beslissing van de bestendige deputatie kan in beroep worden gegaan overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 90.

Het besluit tot toetreding tot een bestaande vereniging is enkel onderworpen aan de goedkeuring van de betrokken gemeenteraad. »

Art. 66

In artikel 120 van dezelfde wet worden de woorden « worden goedgekeurd bij koninklijk besluit. Zij moeten volgende gegevens vermelden » vervangen door het woord « vermelden ».

Art. 67

In dezelfde wet wordt een artikel 121bis ingevoegd, luidende :

« Art. 121bis. — Al de akten, facturen, aankondigingen, publicaties en andere stukken uitgaande van de vereniging vermelden de benaming van de vereniging met, onmiddellijk daarvoor of daarna de leesbaar en voluit geschreven woorden : « Vereniging onderworpen aan de wet van 8 juli 1976 ». »

Art. 68

In artikel 134 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « De machtigings- en goedkeuringsbesluiten door de Koning genomen » vervangen door de woorden « De definitief geworden goedkeuringsbesluiten »;

2° à l'alinéa 2, les mots « précédés de la date de l'arrêté royal d'approbation » ainsi que les virgules qui les précèdent et les suivent, sont supprimés.

Art. 69

A l'article 768 du Code civil, modifié par la loi du 14 mai 1981, les mots « l'article 104 » sont remplacés par les mots « les articles 100 et 104 ».

Art. 70

A l'article 910 du Code civil, modifié par la loi du 15 décembre 1949, sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « des commissions d'assistance publique » sont supprimés;

2° l'article est complété d'un alinéa 2, rédigé comme suit :

« Les dispositions entre vifs ou par testament au profit d'un centre public d'aide sociale, n'auront leur effet qu'autant qu'elles seront acceptées par le conseil de l'aide sociale de ce centre ».

Art. 71

A l'article 937 du Code civil, modifié par la loi du 15 décembre 1949, sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « des commissions d'assistance publique » sont supprimés;

2° l'article est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit :

« Les donations faites au profit d'un centre public d'aide sociale, seront acceptées par le conseil de l'aide sociale de ce centre. »

Art. 72

A l'article 161, 4°, de l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, confirmé par la loi du 6 juin 1947 et tel que modifié par la loi du 8 juillet 1976, les mots « locaux ou intercommunaux » sont supprimés, ainsi que les mots « d'un centre public intercommunal d'aide sociale ou ».

Art. 73

A l'article 59, 12°, de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, confirmé par la loi du 14 juillet 1951, tel que modifié par la

2° in het tweede lid worden de woorden « voorafgegaan door de datum van het koninklijk goedkeuringsbesluit » geschrapt.

Art. 69

In artikel 768 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 mei 1981, worden de woorden « het artikel 104 » vervangen door de woorden « de artikelen 100 en 104 ».

Art. 70

In artikel 910 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd door de wet van 15 december 1949, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « commissies van openbare onderstand » worden geschrapt;

2° het artikel wordt aangevuld met een tweede lid, luidend :

« Beschikkingen onder de levenden of bij testament ten voordele van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, hebben slechts gevolg voor zover zij door de raad voor maatschappelijk welzijn van dat centrum worden aanvaard ».

Art. 71

In artikel 937 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd door de wet van 15 december 1949, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « van commissies van openbare onderstand » worden geschrapt;

2° het artikel wordt aangevuld met een tweede lid, luidend :

« Schenkingen gedaan ten voordele van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn worden aangenomen door de raad voor maatschappelijk welzijn van dat centrum. »

Art. 72

In het artikel 161, 4°, van het koninklijk besluit n° 64 van 30 november 1939 houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, bekrachtigd bij de wet van 16 juni 1947 en gewijzigd door de wet van 8 juli 1976 worden de woorden « plaatselijke of intercommunale » geschrapt, evenals de woorden « van een intercommunaal openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of ».

Art. 73

In artikel 59, 12°, van het besluit van de Regent van 26 juni 1947, houdende het Wetboek der zegelrechten, bekrachtigd bij de wet van 14 juli 1951 en

loi du 8 juillet 1976, les mots « locaux ou intercommunaux » sont supprimés, ainsi que les mots « d'un centre public intercommunal d'aide sociale ou ».

Art. 74

L'article 10, § 1^{er}, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, modifié par l'arrêté royal n° 484 du 22 décembre 1986 et par l'arrêté royal du 9 novembre 1988, est complété comme suit :

« Le recours introduit à tort auprès d'une chambre provinciale de recours créée par la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, alors qu'il devait être introduit auprès du tribunal du travail, est considéré de plein droit comme étant formé à la date à laquelle il a été introduit auprès de la chambre de recours. »

Art. 75

A l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, par la loi du 1^{er} août 1985, par l'arrêté royal du 9 novembre 1988 et par la loi du 20 juillet 1991, l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« Cette subvention reste due au centre public d'aide sociale lorsque ce dernier agit en qualité d'employeur d'un bénéficiaire du droit à un minimum de moyens d'existence, en application de l'article 60, § 7, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale. »

Donné à Motril, 2 août 1991.

BAUDOUIN

PAR LE ROI :

Le Premier Ministre,

W. MARTENS

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

gewijzigd door de wet van 8 juli 1976, worden de woorden « plaatselijke of intercommunale » geschrapt, evenals de woorden « van een intercommunaal openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of ».

Art. 74

Artikel 10, § 1, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 484 van 22 december 1986 en bij het koninklijk besluit van 9 november 1988, wordt aangevuld als volgt :

« Het beroep dat ten onrechte is ingediend bij een provinciale beroepskamer opgericht door de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, in plaats van bij de arbeidsrechtbank, wordt van rechtswege beschouwd als zijnde ingesteld op de datum waarop het bij de beroepskamer is ingediend. »

Art. 75

In artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, bij de wet van 1 augustus 1985, bij het koninklijk besluit van 9 november 1988 en bij de wet van 20 juli 1991, wordt het vierde lid vervangen door de volgende bepaling :

« Deze toelage blijft verschuldigd aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn wanneer het optreedt in de hoedanigheid van werkgever van een persoon die aanspraak kan maken op het bestaansminimum, bij toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. »

Gegeven te Motril, 2 augustus 1991.

BOUDEWIJN

VAN KONINGSWEGE :

De Eerste Minister,

W. MARTENS

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

*Le Secrétaire d'Etat à
l'Emancipation sociale,*

M. SMET

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

*De Staatssecretaris voor
Maatschappelijke Emancipatie,*

M. SMET
